Les ministres de tinances de

trailerant le 13 mars de la ce

d'une unite comple euro

Ness to similar province the married of the later

MARKS MATCHES STORY tenfelder Tirtenter in

The prix agencies remmercy

pations paysannes

es aides directes

Bouvoirs publics

Andrew 4 is a

259

Nouveuux débrayages chez Renguli et menaces de lock-ont

LIRE PAGE 40



Directeur: Jacques Fauvet

20 FEVRIER 1975 نان غار

1,20 F

Aigerie. 1 GA; Morce. 1 dir; Tuntsie 100 m.; Affemagne, 1 GM; Affricae. 7 ica. Sergique, 10 ir; Canada, 50 c cts. Dacemaik, 2,75 m.; Espagne, 18 Ass. Grande-Orctagne 14 p. Groce. 15 dr., Irae. 45 rs., Italie 250°., Liban, 125 p.; Lucembourg, 10 ir. Morvege, 2,50 m.; Pays Sas. D,85 fl.; Perfugal, 17 esc., Saedā, 2 ir. Suisse. 0,50 ir.; G.S.A. 60 cts. Vengeslavte. A e. du.

Tartt des abonnements page 29 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEN 09 C.C.P. 4287-23 Paris Télex Paris no 65572" Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER JAPRÈS SA RENCONTRE AVEC M. GISCARD D'ESTAING

M. VORSTER et l'Afrique noire

M. Vorster, premier ministre sud-africain, multiplie les initia-tives destinées à tirer son pays de risolement diplomatique dans lequel vondraient le confiner la majorité des Etate d'Afrique

A quelques jours d'intervalle. une mission centralricaine était reçue à Pretoria, tandis que M. Vocster se rendait à Monrovia pour y rencontrer le président du Libéria. Ces deux démarches font partie d'un vaste plan d'ensemble de M. Vorster pour déblequer une situation stratégique dont les données ont été transformées par la décolonisation de l'Afrique portugaise.

L'action de Pretoria s'inscrit dans la continuité d'une politique qui a déjà conduit M. Vorster a loguer tant avec M. Houphouet-Boigny, qu'il aurait rencontré en compagnie du président Senghor en septembre dernier qu'avec les présidents Kaunda de Zambie et Nyerere de Tanzanie. On sait d'autre part que le premler ministre sud-africain, qui a annoncé le rappel de ses forces de police de Rhodésie, a joué un rôle considérable dans l'onverture et la pourseite des négociations entre le premier ministre de Salisbury, M. Ian Smith, et les nationalistes africains de ce bastion de la suprématio blanche.

Certes, les Sad-Africains sont disposés à faire de larges concessians. A en croire le « Times » de Londres, M. Vorster aurait laissé entendre au président du Libéria que la décolonisation de la Namibie, ancienne colonie allemando du Sud-Ouest-Africain, administrée comme partie intémirrait être accélérée. Enfin, il est de plus en plus question, à Pretoria, d'accorder à la population métisse une représentation an Parlement du Cap.

Tandis que la puissance militaire sud-africaine continue d'imionner les plus modérés des dirigeants d'Afrique noire, l'étendue des ressources financières sad-africaines séduit un nombre croissant d'entre eux. La délégation centrafricaine, qui s'est ren-due na début du mois à Pretoria. est revenue avec une promesse de financement pour un important complexe touristique Bangui.

Mais M. Vorster doit compter avec l'hostilité, apparemment intéversible, de la majorité des Etats de l'O.U.A. e El Moudjahid » vient de lancer une mise en nande si le temps de la concertation, dont le cadre adéquat, en de pareils cas, est fourni par PO.U.A. est révolu e Que devient cette solidarité, ecrit-il, qui a déjà fait échec au régime colonialiste et fasciste de Caetano? Le premier ministre sud-africain doit également tenir compte de la détermination des dirigeants des mouvements de libération, qu'il s'agisse de ceux de la Namihie, de la Rhodésie ou même de la République Sud-Africaine. Tous ces adversaires réclament avec intransigeance l'élimination de l'apartheid. Or, sur ce point précis, M. Vorster est ses amis n'ont core pris que de timides initiatives, estimoes jusqu'à présent tout à fait insufficantes. C'est pourtant de sa réussite sur le front intérieur que dépend le succès des manquerres qu'il a mgagées tant à ses frontières sur le reste du continent

> Le mécontentement des pêcheurs

PLUSIEURS PORTS BRETONS BLOQUES

PAR LES CHALUTIERS

(Live nos injormations page 35.)

M. Kissinger relève de « bons progrès :

Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

M. Kissinger n'a pas encore donné publiquement son a feu vert pour une réunion préparatoire, en mars, de la conférence internationale sur l'énergie, mais il estime que e de bons progrès » ont été faits dans cette roie. Telle est lo conclusion que l'on peut tirer des propos évasifs tenus à la presse par le secrétaire d'Etot après son e petit dejeuner de trovail e, ce mercredi matin 19 février, ovec M. Ciscord d'Estarng. Dans les milieux français, on estime cependani que l'acceptation difinitive des Stats-Unis ne foit pas de doute.

dans la préparation de la conférence sur l'énergie

M. Sauragnarques et l'ambassadeur des Etots-Unis, M. Rush, on participé d lo réunion de l'Etysée, qui a duré une heure mngt. Le secrétaire d'Etat a visité l'exposition Jefferson-Franklin au Grand Palais avont de portir pour les Etats-Unis.

Arrivé mardi en fin d'après-midi à Paris, venant de Londres via Zurich (où il avait rencontré le chah d'Iran), M. Rissinger s'élait entretenu avec le ministre trlandais des affaires étrangères, M Fitzgerald, président en exercice du Conseil de la Communauté européenne et avoit eu une conversation de trois heures quarante à l'occasion d'un diner avec M. Sauvagnarques.

Pour sa part, le chah, à l'issue de sa rencontre, mardi à Zurich avec M. Kissinger, a reaffirmé ses positions au cours d'une confé-rence de presse : la politique pétrolière de l'Iran est de caractère commercial, ce qui exclut le boycottage de tel ou tel pays inotamment Israel); le poupoir d'achat des revenus pétroliers doit être

eté abordes.

ENERGIE. — La préparation de la conférence sur l'énergie a été le principal sujet de discussion du secrétaire d'État a voc les dirigeants français. M. Kissinger a dit, mardi soir, en quittant le Quai d'Orsay : « La France a joué un rôle utile dans la crise de l'énergie et a poursuivi une politique active au Proche-Orient. Nous avons profité de ses « avis ».

M. Sauvagnarques, à qui l'on

M. Sauvagnargues, à qui l'on demandait si M. Rissinger « ac-ceptait e la conférence préparatoire projetée pour la seconde quinzaine de mars e répondu : Accepté, c'est beaucoup dire,
mais on évolue dans ce sens. >
Après le petit déjeuner de l'Elysée, le secrétaire d'Etat lui-même,
à qui on demandait si les EtatsUnis participeraient à la conférence preparatoire a repondu : « De bons progrès ont éte faits dans cette direction. e La discussion a-t-il dit encore, s'est de rouler « dans l'esprit de la Martinique, c'est-à-dire dans un esprit de coopération, de franchise et

M. Sauvagnargues, commentant les entretiens de ce mercredi, e parlè dans le même sens : « Nous continuons, a-t-il dit, è jaire de très bons progrès dans la direc-tion que nous sommes convenus d'adopter enzemble.

Dans les milieux proches de l'Elysée, on ae s'alarme pas des réticences que sembleat indiquer les propos publics de M. Ris-singer. Ils seralent motivés, penset-on, par des raisons techniques : les Etats-Unis ne voudraient pas donner leur accord formel à la proposition française avant que la décision soit prise par les ins-tances dirigeantes de l'Agence internationale de l'énergie (à laquelle la France ne participe pas) et qui ae se réuniront qu'eu début

Il semble que les points sui-vants ont été plus particulière-ment discutés :

ment discutés:

a) Participants. — Il se confirme que la liste des participants proposée par le ministre sacudien Yamani est agréée par tous (le Monde du 18 février).

L'Agence internationale de l'énergie sera-t-elle invitée?

C'est, répond M. Sauvagnarques, « un problème psychologique e. La liste définitive en tout cas sera fixée par la conférence préparatoire par la conférence préparatoire elle-même.

b) Ordre du jour. — Il sera fixè aussi par la conférence pré-paratoire. Entre la position amé-ricaine (ordre du jour limité au pétrole et celle de l'Algérie, entre autres (ordre du jour étendu à toutes les matières pre-mières importantes), la France

ALFRED SAUVY

des riches

croissance zéro?

nouvelle édition mise à jour

CALMANN-LÉVY

A l'Elyaée, comme au Quai a une position intermédiaire : d'Orsay, les sujets suivants ont été abordés.

• ENERGIE. — La prépara-

c) Ressources nouvelles.—
M. Elssinger tient pour essentiel
que les consommateurs se présentent à la conférence préparatoire en syant conveincu leurs toire en syant conveincu leurs partenaires qu'ils sont décidés à développer les ressources énergetiques aouvelles. Paris serelt acquis à cette Idée. La suggestion de M. Kissinger de fixer e cette fin un prix-plancher pour le pétrole aurait été assez longuement évoqué mardi soir.

MAURICE DELARUE. (Lire to suite page 3.)

AU CONSEIL DES MINISTRES

La réforme du divorce s'accompagnerait | Le comité de liaison de mesures touchant l'attribution des pensions alimentaires

Des décisions d'une grande ampleur concernant le divorce sont attendues à l'issue du conseil dos ministres de ce mercredi 19 fevrier. qui doit examiner le projet de reforme. En effet, depuis la présentation de l'evant-projet de loi de ministre de la justice, d'importantes modifications sont intervenues, qui concernent notamment l'attribution des pensions alimentaires.

Leur versement cera toujours possible, du moment que celui qui le demande n'est pas jugé entierement responsable du divorce itoris exclusifs). On s'attend, de plus, que le president de la Republique se prononce en feveur d'un fonds national des ponsions alimentaires, dectiné à mettre fin au niveeu clevé des défeuts de versement.

Rappeions, d'autre part que le projet prévoit trois catégories de divorce i sur accord des époux, pour rapture déjà consommes de la vie commune, et enfin pour les causes traditionnelles de la loi Naquet de 1884. C'est notamment ce dernier point qui fait dire à l'Association nationale des evocats de France - pres de trois mille membres - que le projet est : une réforme manquée ..

ethlètes, la demière ligne droite. Le conseil des ministres examine un projet de loi dont le principe était voulu per le plus grand nombre, et qui evali feil l'objet d'une première mouture alaborée per le ministère de le justice (le Monde du 4 janvier).

Meis, depuis lors, de nombreuses lieu eu cours desquelles le secréta-riei d'Etat à la condition féminine sut utitement se leire entendre et d'importantes modifications ont àtà apportées à l'avant-projet initial.

Celui-ci est d'abord, simplifié en ce qui conceme les ceuses de passées à trois, deux d'entre elles ételent proupées dans une même sec-

Pour le rétorme du divorce, c'est des époux ». Cet eccord peut revête maintenant, comme disent les deux formes : d'une part, le divorce - sur demande acceptée per l'autre plus heureuse de l'enclen - divorce sur double décleration - prévu pa l'event-projet. C'est celul qui resulte d' - un ensemble de leits procédan indivisiblement de l'un ou de l'eutre (apoux) qui leur rendent intolérable le maintien de la vie commune S l'autre époux recorneit que tes taits

> ragés = (art. 242). L'eutre forme de divorce par et cord des époux est celui de le

soni exects et ne permettent pas le

divorce est promoneé aux torts per

PHILIPPE BOUCHER. (Live to suite page 11.)

toire, participent è gelement aux pourparlers A l'issue de le première réunion. M. Stirn a annonce qu'il était - impossible - de changer le

gouverneur, comme le reclament les élus. En

revanche, il a accepté le rapatriement de trenie

des soixante gendarmes envoyes le mois dernier

à Saint-Pierre afin de - garantir l'ordre public .

Il e eté décide d'allonger la piste sérienne pour

permettre eux turboreecteurs de se poser. D'antre

part, prace è l'assouplissement des règles sani-

taires imposées par les Etats-Unis è l'importation

des bovins, une seconde - quarantaine - sere

instituce à Miquelon. Les recettes du territoire

chissement ».

disait M° Albert Pen, sénateur socialiste du territoire. La pique a plutôt déplu dans le village, on le maire de Saint-Pierre compte sans doute moins d'amis que dans son fief. Peut-être un peu vexante.

elle traduit pourtant bien la lé thargie des lieux. Mais Miquelos

assouple n'est, à entendre cer-tains, que l'image inquiétante d'un mai qui menace pour demain

l'orchipel tout entier. Le séna-tear lui-même semble l'avoir pressenti en critiquant, voilà deux ans. une « politique qui mène à un lente mais sur ova-

Le pétrole qui augmente, le doi-

lar qui baisse, le chômage qui pointe, l'inflation, la « crise » : comme on dit, n'epargne pas, on s'en doute, un territoire bien ma!

sen doute, in territoire men mai armé pour y faire face. Cela e déjé donné au dépaté de la cir-conscription, M. Frédéric Gabriel (apparenté R.L.) — que d'aucuns s'étonnent de n'avoir polat vu ces derniers jours, — l'occasion de discours balancés.

(Lire to suite page 7.)

Miguelon, léthargique et inquiète les pêcheurs sont devenus fonctionnaires

Destinées à xechercher des solutions aux difficultes de Saint-Pierre-et-Miquelon, les aégociations entre M. Olivier Stirn, secretaire d'Etat aux départements et lerritoires d'outre-mer, et les représentants de l'archipel ont commence merdi 18 fevrier à Paris et se poursuivront jusqu'à vendredi.

La delégation du conseil général, qui e . suspenda . sa démission en dete da 25 janvier. est conduite par son président, le sénateur Albert Pen (socialiste), maire de Saint-Pierre, MM. Fredéric Gabriel, député (apparente républicain independant). Georges Poulet, conseiller économique et social, et Jean Clachard, gouverneur du terri-

Miquelon — Flanté sur un champ de aeige, bordé par le rivage, le village, vu du ciel, res-semble an décor mort d'un western. Le vivent les « Indiens », western La vivent les « Indiens », selon l'expression employée par les hebitants de Salat-Pierre quand ils parient des Mique-lonnais (1). A l'écart des tolta, la piste n'est qu'un trait gris et maigre, comme une coupure mal soignée au bout du petit doigt. Il faut un peu de souplesse et beaccoup d'habitude pour poser le e pipper Apaches »— hasard ou dérision? — qui relie — en cas de beau temps — Saint-Pierre, chef-lieu de canton, à sa « province » do Nord.

Ce dimanche, vers midi, les

Ce dimanche, vers midi, les deux rues droites et perallèles sont désertes. La grand-messe est finis. Les habitants sont ren-trés se chauffer chez eux, leissant les chiens courir dehors. De

(1) Les Miquejonnais surgient, dit-on, mélé teur sang à celui d'In-diens Miomacs venus des lies du Cap-Breton.

la fin

. du même auteur

s'en trouveront doublées. De notre envoyé spécial DOMINIQUE POUCHIN

s'écartent : des visages regardent. sterrient: des visages regardents surpris, l'étranger qui passe eu milieo de l'hiver. On a'entend que la brise et parfois le grincement d'une porte à tambour ou le claquement d'une corde sur un mat sans drapeau. On traineau passe, ettelé à un cheval court sur pattes, crinière hireute comme celle de ses frères sauvages qui se mélent eux chevreuils sur la rocalle sévère et nac de cette

lle pelée.

Miquelon hiberne. Et bientôt, quand viendra l'été frileux, avec ses brumes boréales. Miquelon... somnolera. C'est la « ronflette ».

AU JOUR LE JOUR

Le désert

Beaucoup de commentateurs ont interprété la décision de M. Chaban-Delmas de prendre ses distances avec les ms-tances dirigeantes de PUD.R comme le début d'une traversée du désert

C'est une étrange métaphore que ce désert qui revient periodiquement dans notre vie politique. Il n'est pourtant pas besoin d'aller si loin pour rencontrer des chameaux ou des cactus ou même pour récolter des dattes.

On se demande même si ce n'est pas à l'U.D.R. que M. Chaban-Delmas trouverait le vrai désert. Depuis la mort du général rien ne s'applique mieux à elle que la parole du poète : un seul être lus manque et tout est dépeuplé.

ROBERT ESCARPIT.

LA CONTROVERSE P.C.-P.S⁻

de la gauche va se réunir

Les représentants des partis signotoires du programme commun, MM Paul Lautent P.C.), Pierre Beregovou (P.S.). Francois Lande iradienuz de gnuchet devalent se rencontrer mercred: 19 Jerrier pour orgoniser la prochaine reunion gouche. Ces signes de rapprochement se monifestent ou une baisse de popularité de M Mitterrond, principalement dans l'électorat communiste.

Ces retrouvailles no significat munistes et socialistes est termimunistes et socialistes est terminée. La querelle a perdu de son
intensité quotidienne, mais reste
présente en arrière-plan. Ainsi,
dons l'Humanilé. M. Redé Andriea se fonde sur les récentes
prises de position de M. Colliavet,
vice-président du Mouvemeat des
radicaux de gauche, pour estimer
que les communistes ont raison
de demander à leurs partenaires de demander à leurs partenaires que « la clarté soit faite sur l'objectif et sur les allieaces ».

l'objectif et sur les allieuces n.
Cette campagne commence à
faire concrétement sentir ses
effets. Un sondage de la SOFRES,
effectué entre le B et le 11 février
et publié par le Figoro, fait etat
du recul de popularité de M. Mitterrand. Les personnes interrogees
étaient invitées à choisir parmi
les principales personnalités de
la majorité et de l'opposition
celles euxquelles elles souhaitaient
voir jouer un rôle important dans
l'ovenir M. Mitterrand recuellie
en février 47 % des suffrages au
lieu de 55 % en janvier. Ce recul
est dù surtout — et c'est l'intérêt
majeur du sondage — aux électeurs communistes qui sont désormais plus réserves è son égard; mais plus réserves è son égard; la proportion de ceux qui souhai-tent lui voir jouer un rôle plus important passe de 83 % à 65 %

Ces indications montrent que la pression exercée par les com-munistes a atleint plusieurs de ses objectifs. La popularité se ses objectifs. La popularité secusée eu cours des campagnes présidentielles de 1965 et 1974 auprès des électeurs communistes se trouve netteunent réduite. Pour ea arriver là, les dirigeants du P.C. n'ont pes bésité à mettre personnellement en cause le lender socieliste et lui ont contesté le titre, qu'il ne revendique pas, de chef de l'opposition de gaude chef de l'opposition de gau-che. Les attaques plus virulentes encore de M. Marchais — qui reprochait à M. Mitterrand d'être « de plus en plus sur de lui et dominateur — ne sont venues que trop tard, le 10 fé-vrier, pour influencer en profon-deur l'opinion des personnes son-dèes. Cela explique sans doute que l'oudience du secrétaire géque l'oudience du secrétaire gé-néral du P.C.P. ait pu si aisé-ment progresser chez les élec-teurs socialistes, mais cette progressioz prouve elle-même que la campagne communiste mord sur l'électorat du P.S. après avoir suscité des divergences d'oppré-cietton à l'intérieur de ce parti. cietion à l'intérieur de ce parti.

Les dirigeants da P.C. font
d'une pierre deux coups: ils limitent l'audience de l'ancien condidat de l'unloa de la gauche sur
leurs troupes et ébrunient le facteur de cohesioa qu'il représenle
pour le P.S. Leur véritable objectif ne sera atteint que lorsque
des résultats électoraux traduiront un « rééquilibrage de la
gauche è leur profit ». En etteadant — et les dirigeants communistes le reconnaissent volontiers,
— la gauche n'eurait plus dès le
premier tour, de candidat com-

premier tour, de candidat com-mun pour une éventuelle élection présidentieile. ANDRE LAURENS.

AU BRITISH MUSEUM DE LONDRES

Dessins de Michel-Ange

réservoir à peu près inépulsable d'ort ancien. Au temps du prodigieux empire mondiol, l'accumulation des pelntures et dessins o élé si bien conduite que l'on peut aujourd'hui sur les seules réserves nationales arganiser pour certains thèmes privilègies des manifestations qui seroient impossibles oilleurs. C'est le cos pour Michel-

Il a bien follu le reconnoître : io seule célébration digne d'intérêt pour le cinquième centenoire ne pouvoit guère être que lo réunion des dessins de Windsor, d'Ox-

La Gronde-Bretagne est un ford el du British Museum, es d'outres collections britonniques », soit ceni quatre-vingis pièces environ, auxquelles, pour faire bonne mesure, a été adjoints une merveilleuse songuine prétée par le Met de New-York. Celle oppexion o pu faire sourire, mais l'amplour du fonds ocquie pour le roi George III en Itolio à la fin du dix-huitième siècle, le hout niveou de celui que constitua le portroitiste officiel Th. Lawrence en France sous le Premier Empire. laissent un peu réveur.

> (Lire page 17 l'article d'André CHASTEL.)



Contan jerat battl to the transfer to provide E . 12 piet : 12.11_ED to ending the first District the State of the State

Une cinquantaine de mequidérailler un train près de la frontièra thailandaise, lundi 17 février. Environ mille huit cents guérilléros seraiant retranchés dans la jungle de cette région. Cet attentat Intervient à un moment où le polèmique s'amplifie entre factions maoïstes à propos de la situation dans cette région-cle et de la stratègie à suivre.

Alors que le premier ambas-sadeur de Pékin à Kuala-Lumpur vient de prendre ses fonctions, la lutte fait rage entre deux factions lutte fait rage entre deux factions clandestines se réclamant toutes deux de la révolution malaisienne et de la pensée maoiste. La faction dissidente ne disposant pas, comme l'autre, d'un emetteur radio installé à l'étranger (sans doute en Chine), il convient, faute de mieux, de s'en remettre aux sources du P.C. « officiel » pour avoir une idée — partielle et partiale — de l'étendue du conflit.

La querelle — qui ne peut que

conflit.

La querelle — qui ne peut que conforter le gouvernement — est apparemment ancienne. Elle porte sur la atratégia politico-militaire. Au début de 1970, un groupe «antiparti» auralt pris position contre les directives de Chin Peng, le vieux « patron » marxiste, selon lequel « les campagnes doi-nent assèger les rilles ». Chin Peng ordonna en consèquence une « marche vers le Sud »; des unités de choc devaient attaquer à partir des zones de la frontières thailando-maiaislenne, traditionnellement agitées. Ses adversaires nellement agitées. Ses adversaires refuserent d'obtempèrer et, depuis cinq ans. « ils n'ont cesse de derelopper leurs activités contre-rérolutionnaires ». Apparemment puissants, ils o'hésitent pas a puissants, ils o'hésitent pas à « s'nitaquer au comité central ». Der nier en date de leurs » métaits » : le 22 octobre 1974 lainsi que le gouvernement de Kuala-Lumpur l'arait d'ailleurs révêle. ils ont cherché à « jeler la confusion dans les organisations de masse révolutionnaires clandestines dans lout te pays, alin d'isoler les unilés de choc de notre armée dans leur marche alin d'isoler les uniles de choc de notre armée dans leur marche rers le Sud, et de harceler ces unités qui tenlaient de regagner nos bases ». Ce jour-là, « dans la seconde zone, une poignée d'agents ennemis de la 12 division » dis-tribuèrent des textes imprimés qui letalent le doute sur les arminonts jetalent le doute sur les arguments de Chin Peng : la lutte armée pouvait-elle l'emporter ? Les cam-

cercler les villes? De plus, ils sards communistes ont fait abrandissent le drapeau rouge pour s'opposer en drapeau rouge e et se récloment du marxisme-loninisme et de la pensée de Mao Tse-loung pour « lromper le

L'affaire est sans doute grave, Justifieratt-eile, s'il en allait autrement, les irès longs documents désormais lus à la radio du P.C. maoiste « orthodoxe » ? Les dissidents n'ont-ils pas « mis Les dissidents n'ont-ils pas a mis sur pied leur propre comilé central iantoche, leur propre armée et leur propre lique »? C'est apparemment dans l'Etat du Selangor ioù est située la capitalei que la crise est le plus aigué: la Ligue pour la liberation du Selangor aurait établi des liens avec la 12º division dans la acconde zone, et se serait rebaptisée Ligue pour la liberation du tisée Ligue pour la libération du peuple de Malaisie, lorsque la 12 division en question changea son nom en « P.C. malaisien marxiste - léniniste ». S'agit - il donc seulement d' « une poignée » de a trailres » ?

En tout cas. le 1º février. à l'occasion du vingt-sixième anni-versaire de la fondation de l'armée nationale de libération, le P.C. maoîste a jugé utile de lancer un vibrant appel à la discipline, rappelaot à la fois les citations adéquates de Mao Tse-toung et les directives fondamentales de Chin Peng: le parti, fut-il dit en substance, a traverse plusieurs crises, a eu affaire à des renégats. l'armée nationale de libération, le mals rien n'a pu entraver son expansion. La thèse de la «marche vers le Sud » a, une fois encore, été exposée, comme ont été répétés les principes délinis dans « les rouveaux slatuts du 30 avril 1972 »; le parti commande à l'armée, aux organisations de masse, et aucune activité fractionniste n'est permise.

Le P.C. reconnaît que la lutte est dure, longue et complexe. Mals il se borne du moins dans les documents diffuses, à repreodre de vieux et vagues siogans. Negligeralt-il — ce qui parait peu probable — les phénomènes nouvellement apparus en Malaisle : l'arrivée mussive de capitaux étrangers, la recherche pétrolière, la formation dans les villes d'un jeune proletariet ouvrier travaillant pour les firmes multinatio-nales. l'émergence d'un mouve-ment étudiant, certaines diffi-La a marche vers le Sud » est une notion qui demanderait à être quelque peu affinée.

JACQUES DECORNOY.

Corée du Sud

RÉCEMMENT LIBÉRÉS

Des prisonniers politiques relatent les tortures qu'ils ont subies

tandis qu'on lui injectait de l'eau dans les narines, puis qu'on lui infligeait des décharges électri-

ques.

Un autre étudiant. M. Kim Chung Gill, rapporte qu'il fut battu sur la plante des gieds et soumis également aux supplices de l'eau et de l'électricité, jusqu'à ce qu'il consente à écrire « Vive Kim Il Sung » (nom du président communiste nord-coréen) de manière à poutoir être réen) de manière à pouvoir être formeilement inculpé.

Plusieurs des prisonniers politiques qui viennent d'être libérés en Corée du Sud dans le cadre des mesures de clémence décidées par le président Park Chung Hee après son succès au référendum du 12 février unt fait le récit des tortures dont ils ont été victimes pendant leur détention.

M. Na Byung Sik, étudiant, arrêté le 6 avril 1974, condamné à mort le 13 juillet par un tribunal militaire, et dont la peine avait ensuite èté commuée, a déclaré au correspondant du Times qu'il avait été pendu par les pieds tandis qu'on lui injectait de l'eau arrêté le 20 avril 1974, et

Le professeur Kim Dong Gil, a r r è t è le 20 avril 1974, et condamné le 12 août à quinze ans de prisoil, rapporte que, pour sa part, il ne fut pas torturé. Contraint de signer une confession : fausse à 80 % », il explique qu'il y consentit car son expérience de la CIA suffisait à le convaincre que, de toute manière, il serait condamné. « Il n'y a pas le choix, lui expliqua d'alleurs l'homme qui l'interrogeait. Nous avons l'ordre d'en haut de l'obtenir (votre confession). »

inde

Prochaine visite du ministre soviétique de la défense

L'Inde et l'Union soviétique ont signé, mardi 18 février, un accord de coopération portant sur la recherche scientifique. Des experts soviétiques seront associés à des recherches en matière de géologie et de géothermie. Ces recherches, qui seront faltes également au large des côtes occidentales de l'Inde, pourraient fournir des indications sur d'éventuelles ressources pétrolières. La coopération technique entre l'Inde qu'il envisageait de reprendre les litraisons d'armes au Pakistan. Le gouvernement indien a mis les Etals-Unis en garde contre la paix et la normalisation des relations se pourraient que compromettre la paix et la normalisation des relations se entre Islambad et New-Delhi, Le ministre indien des affaires étrangères, M. Chapter partie le premier stale.

Washington (A.F.P.). — Le gouvernement américain a décide d'assouphir les restrictions concer-nant les deplacements des repré-sentants de Cuba aux Nations unies. Ceux-ei pourront désormais se déplacer librement dans un perimètre dont la limite est por-tée de 25 à 250 milles (400 kilometres environ1 autour oe New-York. On laisse entendre que cette décision est destinée à permettre notamment aux dinlo-mates cubains résidant à New-York de se rendre à Washington. Toutefois, on déclarait mardi dans lee milieux officiels américains que la normalisation des relations entre les États-Unis et

Cuba ne devalt pas etre envisagée dans un avenir proche. Le gou-rernement américain laisse en-tendre qu'a il n'a rien à gagner s à renouer avec Cuba. Il souhaite en fait ménager, estiment les observateurs, certains de ses allies d'Amerique latine et une partie importante de l'opinion americaine et du Congres qui demeurent hostiles à toute entente avec le régime castriste. Washington reconnaît cependant que la propagande aptil-sméri. que la propagande anti-améri-caine a nettement diminué à Cuba pendant ces derniers mois et se déclare « ouvert » à tout geste de conciliation des diri-geants cubains.

Cuba

LE GOUVERNEMENT ADOPTE UN NOUVEAU CODE DE LA FAMILLE

La Havane (Reuter). — Le gouvernement cubain a approuvé. le iundi 17 février, un "code de la fnmille", destiné à remplacer une série de lois datant de l'époque coloniale. La nouvelle législation, qui entrera en vigueur le 8 mars prochain, lors de la Journée internationale de la jeunesse, vise entre autres, à instaurer une complète égalité des sexes. Les Cubains auront désormais l'obligation de partager toutes les La Havane (Reuter). - Le l'obligation de partager toutes les taches domestiques avec leurs

Au cours des nombreuses dis-cussions qui ont précède l'appro-bation de ce code, la majorité des personnes consultées ont rejeté une des propositions qui visait à abaisser, pour les jeunes filles, à douze ans l'àge requis pour se marier, « dans des circonstances erreptionnelles » que le code n'enumère pas. Selon la presse locale, la population dans son ensemble estime que douze ans. « c'est rraiment trop jeunc ». Le gouvernement a donc amende le texte original et porte cette limite d'age à quatorze ans. Dans des conditions normales, l'age mini-mum requis pour se marier est abaissé à seize ans pour les femmes et à dix-huit ans pour

les hommes. Les textes du projet ont été débattus par plusieurs millions de depatrus par plusieurs minions de personnes au cours de réunions convoquées par les organisations de masse. Il s'agit, de la part des autorités, d'une tentative pour faire de chaque Cubain un « légis-lateur » et assurer au maximum la diffusion des lois.

Mexique

OUVERTURE DE LA COMMISSION INTERNATIONALE SUR LES CRIMES DE LA JUNTE CHILIENNE

Mexique (A.F.P.). — Le président mexicain Luis Echeverrin a onvert le mardi 18 février, à Mexico, la troisième ression de la commission internationale d'investigation sur les crimes de la junte militaire chi-liecce, ec affirmact que l'Amérique latine ne ponvalt plus rester sans réaction de vant des situations comme celle qui a provoqué la chute du régime de M. Allende et devant les « ingéreoces étrangères ».

En présence de quatre mille per-sonnes, le chef de l'Etat a demandé aux cent treote-trois membres de la commission de rassembler « one information irréfutable capable de revitaliser la lutte pour le respect d'un ordre juridique fondé sur la garantle de la liberté et l'actodétermination de la société ».

Les orateurs soivants, comme M. Clodomiro Almeyda, ancien mi-nistre Chilico des all'aires étrangères ,on M. Armando Uribe, ancien ambassadeor en Chine, ont repris les mêmes thêmes que le président mexicain, mais ont surtont mis l'accent sur l'intervention américaine ao Chui,

M. Cribe, optamment, a accusé M. Henry Eissinger et M. Richard Helms, ancien directeur de la C.I.A. la commission américalne d'enquête sur la participation de l'agence au conp d'Etat de 1973. La veave do président Allende, d'anciens minis-tres chillens et des représentants de combreux pays assistatent à cette

Le P. C. maoiste, les straitres et la marche vers le Sud » Assouplissement des restrictions de déplacement L'Église cutholique va demander l'amnistie va des représentants plais par l'amnistie va des représentants plais

De notre correspondant

nale des évêques brésiliens (C.N.B.B.). Dom Ivo Lorscheider, a annoncé que l'Eglise cathollque brésilienne fessit une demande d'amnistie en faveur des prisonniers politiques. Cette initiative. annonce que l'Eglise catholique brasilienne ferait une demande d'amnistie en faveur des prisonniers politiques. Cette initiative, at-il nffirmé, est conforme aux directives du Vatican, qui a fait de 1875 une année e de réconciliation et de pardon ». On ne sait pas encors si l'amnistie en faveur des prisonniers politiques de l'articles encors si l'amnistie en faveur des prisonniers politiques de l'articles encors de l'articles de l'a une annee e de reconcinanon er de pardon ». Un ne sau pas encore si l'amnistie en faveur des prisonniers politiques fara l'objet d'une campagne nationale sembleble à celle que la C.W.B.B. avait entre-prise en 1973 pour la défense des droits de l'homme. Il est probable que les violents conflits que s'estaient produits alors entre l'Egliss et que les violents conflits qui s'étaient produits alors entre l'Egliss et l'Etat ne se renouvelleront pas. Le climat est désormais au dialogne entre les évêques et le gouvernament.

participation populaire au processus politique, défense des droits de la personne humaine, humanisation du modèle économique, rechercha d'une solution équitable dans les conflits de la terre, etc. Le secrétaire général de la C.N.B.B. a également indiqué que la disparition, l'année dernière, de vingt-deux prisonniers politiqués pourrait être rapidement élucidée. Il n's pas donné davantage de précisions. Mais on s'attend qu'une demande d'habeus corpus solt adressée au tribnnal militaire supérieur, qui seratt amené ainsi, à fournir des éclaircissements sur le sort des disparus. « Les nouvelles qui seront don néas ne seront pas forcément celles qu'attendent les jamilles », a dit Dom Ivo. Autrement dit, il est probable que nombre des disparus le soient définitivement. Mais à présenter l'affaire sur la place publique, le gouvernement mettrait fin au climat de clandestinité qui a permis aux services de répression de pratiquer les pires violences.

La presse brésilienne a, d'all-leurs, dans son ensemble, préféré mettre l'accent sur l'aspect positif de la oublicité récemment faite

mettre l'accent sur l'aspect positif de la publicité recemment faite par le ministre de la justice, M. Armando Falcao, autour des arrestations opèrées au sein du parti communiste (le Monde du 1° février). Selon elle, une telle intervention signifie que les tâches de sécurité seront désormais assu-mées par le ministère de la jus-tice, et non plus par l'appareil de répression militaire. Les perde repression minicare. Les pa-sonnes arrêtées devraient donc bénéricler à l'avenir de garanties judiclaires. En outre, le fait qu'une publicité solt donnée aux opéra-tions contre la « subversion » (on

tions contre la «subversion» (on ce qui est considéré comme tel) ne peut qu'aider, selon la presse, à éviter de nouvelles «disparitions» et de nouvelles violences. Dans son allocution radio-telévisée, le ministre de la justice avait annoncé la découverte de

entre les èvêques et le gouvernement.

e An dialogue, mais pas à la diplomatie », précise-t-on à la CNBB. Maigré les efforts d'ouverture du président Geisel, l'Eglise entend maintenir son indépendance et juger l'action gouvernementale sur les points qui lui semblent fondamentaux participation populaire au processus politique, défense des droits de la personne humaine, humanisation du modèle économique, rechercha d'une solution equiliable dans les conflits de la terre etc.

Le secrétaire général de la CNBB a également indique que la disparition, l'année dernière, de vingt-deux prisomaliers politique, des précisions. Mais on s'atique de précisions de la personne devanage de précisions. Mais on s'atique de précisions de la principal de la communiste contrat depuis longtemps de la participation clandestaire de la factifica de la desparación conflicte de la déconcer poventi laisser présager une action de représagiles contre les pariements de communiste contrat depuis longtemps de la participation clandestaire de la factifica de la desparación de la communiste de la participation clandestaire de la desparación populatis au processour poventi laisser présager une action de représager une action de la desparación de la d

Stibune interr

A service of the serv

Carriery of the same of the same of the The production of the state of the

CAPPACA COLORS SERVICES AND A

Protection of the Mark and the Carlotter of the property of the property will be

promotion and a substitution of the same

And the second of the second of the

Service of the property of the The state of the same of the same of the the table of the first of the section to be a second to be a secon

the second second second second Walter Proposition of the paper of Principal Company

Control of the Control

Bloom programme of the second

The second secon

the same of the goal

11 an passe

Fig. 1. 1. 1. 1. 2- 1-0-02 By The same of the same of Control of the second second

The state of the s

The state of the second of

The second secon

The state of the s

4 The same

The strength of the strength o

Selection of Selection of Selection

7 10 / 10 mm

Marie Commence

Alent des tengagements avec le

P.C.B.

M. Falcao avait également indique que plusieurs dirigeants du

P.C.B. étaient désormais connus,
ainsi que les noms de personnes
qui lui apportaient une contribution financière. Ces noms n'ont
pas été révélés. Non plus que
l'identité des personnes arrêtées.
Selon des sources extra-officielles
le dirigeant communiste arrêté le
17 janvier à Rio, M. Marco Antonion Coelho, serait l'un des trois
membres du serrétariat du P.C.
Avant 1964, M. Coelho avait été
député du parti socialiste travailliste. Il avait même été pendant
un temps, secrétaire de M. Luis
Carlos Prestes, secrétaire général
du P.C.B.

CHARLES VANHECKE.

CHARLES VANHECKE.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

● LA REVUE « MARCHA », pérconiste de droite, a été interdité le mardi 18 février par le gouvernement à cause d'un article demandant la démission de M. Lopez Rega, secrétaire personnel de la présidente Isabel Peron. Marcha est la neuvième publication interdite en Argentine depuis mai 1973.—(A.P.)

Etats-Unis

RAYMOND MOLEY, un des premiers collaborateurs du président Franklin Roosevelt, est décédé mardi 18 février à l'âge de quatre-vingt huit ans des suites d'une crise cardiaque, dans un hôpital de Phoenix, en Arizona Ancien professeur de droit public à l'université Columbia, de New-York, M. Moley s'était trouvé associé avec Franklin Roosesevelt dès 1928. Il avait participé à l'élaboration du programme social et économique qu'il avait baptisé « New Deal ». Après sa rupture avec Roosevelt, en 1933, il entreprit une carrière de journaliste et lança notamment l'hebdomadaire Today qui fusionna par la suite avec Neusweek. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

LA CHAMBRE DES COMMUNES a approuvé mardi soir 18 février en seconde lexture le projet de création d'un office national des entreprises, par 313 voix contre 299. L'office, conçu comme un instrument d'intervention de l'Etat dans l'économia, aura pour tâches : l'acquisition, à concurrence da 30 % du capital, d'entreprises privées; la gestion des actions acquises par l'Etat depuis 1972, qui ne seront pas rétrocédées au secteur privé; la conclusion d'accords de planification triennaux avec certaines entreprises privées.

L'office sera également habilité à procéder à des emprunts à concurrence de I miliard de livres sterling (plus de 10 milliards de francs), et il pourra contraindre les firmes à régier leure acciritées priviées a régier leure contraindre les firmes à régier leure acciritées privates de leure de leure des régier leure de leure pourra contraindre les firmes à révéler leurs activités pré-sentes et futures et à les com-muniquer aux syndicats. — (A.F.P.)

R. F. A.

 LE PROCES DE RONALD AUGUSTIN (vingt-cinq ans).
 citoyen hollandais soupconné d'appartenir au groupe d'ex-trème ganche Baader-Mein-bof, s'est ouvert mardi 18 fé-tries derent le cour d'essisse vrier devant la cour d'assises d'Osnabruck. Il sera suivi au printemps de celul des prin-cipaux chefs du groupe Frac-tion armée rouge (R.A.F.).

reste la Compagnie la moins chère **SU**F l'Atlantique Nord allerretour & NEW YORK

sans obligation de réservation longtemps à l'avance, ce tarif est applicable, dès maintenant, pour un



voyage d'une durée de 22 à 45 jours.

De plus, vous restez maître de vos décisions et, en cas de modification de date ou d'annulation.

de votre voyage, aucun frais ne vous est retenu.

Toutes les Compagnies parlent de tarifs bas sur l'Atlantique Nord, nous, nous vous les offrons.

N'oubliez pas non plus notre tarif "affaires" valable 21 jours, sans minimum de séjour, F. 1685.

Votre agent de voyages .nous connait bien, questionnez-le en

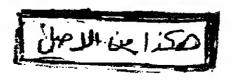
precisant LOFTLEIDIR ICELANDIC 32, rue du 4 Septembre 75002 Paris tel. 073.75.42 742.52.26



tel. 88,73.41

06000 Nice

LOFTLEIBIR ICELANDIC



055

PROCHE-ORIENT

des prisonniers notes Tribune internationale Ni à petits pas ni à Genève

par ANDRÉ CHOURAQUI (*)

D'E nouvelles visites de ses directeurs soviétiques et américains relan-cent le cirque du Proche-Orient, plus lourd, plus armé, plus redoutable que jamais. Chacun s'annouce par l'euvoi d'armements inédits en des quantités qui défient l'imagination : Arabes et Isroéliens, sscule région, ant occumalé plus d'armes que n'en disposa l'Europe entière.

Russes, Américains, Anglais, Français, vendent au comptant, à crédit, ou même donnent à qui le veut le détourteur qui risque de déclen-cher l'apocalypse nucléaire, ces bombes atomiques qui n'ont pos été fabriquées, après tout, pour garnir des bonbonnières.

Le jeu continue ainsi, plus cruel, plus démoniaque que jamais : tout cela est cannu de tous et seuls les naifs, seuls d'incorrigibles réveurs, peuvent s'y atturder. Car s'en indigner, qui en a encore le

AlS ce qui étennera l'historien de demain, c'est sans doute l'aveu-gle docilité des victimes certaines de ce jeu mocabre, docilité qui accepte toutes les déceptions, toutes les trahisons et se fait

Où sont donc la fierté des Arabes, la lucidité des Jaifs ? Ils se prétent, les uns et les autres, aux coprices de leurs maîtres de l'heure avec une soumission quasi hypnotique. Et ils se valent régulièrement trahis par tous sons manifester le moindre sursaut de révolte, sans rien apprendre de leurs sanglantes expériences : en 1948, la Russie arme Israël contre les Arabes en vaa d'expulser du Proche-Orient les Britan-aiques ; puis toutes les puissances s'ingéaient à exploiter à leur profit le conflit arabo-israélien et toutes réussiront à manier les Arabes et les la comme de pions sur leur échiquier. Après 1948, puisque les Américains aident les Juifs, les Russes trahissent le comp qu'ils avaient contribué à ériger et virent da côté des Arabes. Mais en 1956, Américains aident les Juifs, les Russes trahissent le comp qu'ils avaient contribué à ériger et virent da côté des Arabes. Mais en 1956, Américains aident les luisses de la côté des Arabes. cains et Russes seront d'accord pour arrêter, une fois de plus, leurs clients au moment de la décision.

La France, en difficulté avec le monde arabe, devient, corps et âme, l'amie et l'alliée d'Israël : c'est elle qui fournit toutes les armes qui permettent la victoire de la guerre de Six jours.

Mais, entre-temps, l'affaire nord-africaine s'est arrangée : la France se ressouvient du monde arabe et lâche froidement Israël en mai 1967 ; c'est d'abord le faux-semblant de l'embargo puis l'accueil triomphal et payant de Sadate, en attendant sans doute mieux encore pour demaio arec le « président » Arafat.

Plas clair et plus étannant est encore le jeu récent des yrais Grands, les Russes et les Américains : Sadate annonce sans brancher que les Russes l'ont trahi en pleine guerra de Kippour en lul refusant les ormes dont il avait besoin pour échapper à l'écrasement. Les Russes le punissaient-ils alasi de quelque grave infédélité selon la lai da milieu?

Mais qui se dresse pour sauver l'Egypte, pour frustrer Israël, une fois encore, d'une victoire décisive ? Ce sont nos omis et nos alliés, les Etats-Unis d'Amérique : Kissinger s'enorgueillit d'avoir souvé l'Egypte au dernier mament, ce qui lui permet de reprendre pied dans le monde prabe et de mener la danse dans les deux bals,

UJOURD'HUI, la question est de sayoir comment les Arabes et les A Israéliens continueront à danser mieux et plus longtemps au son d'un orchestra américaia jouant sous la direction de Kissinger uno rolse lente, au bien, à Genève, au rythme endiable de deux orchestres, l'un rosse, l'autre américain.

d'accord au moins sur un point : ils sont prêts à se laisser dicter une paix qu'ils se reconnaissent incapables de faire sevis. Mais n'est-ce pos cette abdication morale et politique qui leur vaut tous leurs malheurs; ceux d'hier et ceus, plus graves, de demain?

Ni la grimace hypocrite des petits pas à la Kissinger ni le cirque rosso-américaia de Genève n'aboutiront jamais à la paix. Les puissances qui jouant à ce jeu n'ambitionnent que de fartifier leurs positions près des puits de pétrole et près des voies de communication stratégiques. Et cela exige la permanence da conflit et d'ua état qui ne sera ni la paix ai la guerre tant que le pétrola sera roi. Ni la paix, parce que celle-ci enlèverait aux puissances le prétexte de leur ingérence. Ni la guerre, parce que celle-ci risquerait d'ane manière ou d'une autre, d'aboutir un jour à la paix comme le risque ea a âté couru à quatre reprises déjà en 1948, en 1956, en 1967 et en 1973 : à ces dates il a falla toute la vigilaace des Grands pour que les » petits » arrêtent leur

Genève oi la valse-hésitation à la Kissinger. Mais la paix dons N Genère ai la valso-hesitation à la Kasinger, mais la paix aoc commendent, me semble-t-il, une conclusion évidente : a la paix ne peut noître que d'un accord conclusion évidente : - La paix ne peut noître que d'un accord direct entre Arabes et Israéliens », accord qui oura plus de chance d'aboutir s'il se prépare loin de l'ingérence et du contrôle des poissances étrangères à la rég

Arabes et Israéliens devraient trouver la courage de dépasser l'amer-tume de leur guerre sanglante en ayant une vision lucide de ce que leur réconciliation vaudrait à leurs peuples et au monde : transfert des ressources englouties dans la guerre aux œuvres de vie et da développe-ment ; mise en comman par les Arabes et les Juits de leur immense potentiel humain, politique, économique qui regrouperait autour d'an Proche-Orient réconcilé et fédéré autour dà so copitala historique Jérusalem, non seulement les Arabes et les Jaifs, mais tous les petits, les sacrifiés, les affamés d'Asie, d'Afrique, d'Amérique — et tous les cirétiens, tous les hommes du monde qui ne voient pos dans la guerre mondiale, dont la situation actuella est grosse, une inéluctable fatalité.

Jamais un rêre plus grandiase n'aura été plus proche des possibi-de l'homme. Jamais option ne commandera de plus redoutables

Que les Arabes et les Israéliens se rencontrent pour décider eux-mêmes de leur aranir. Qu'ils le fassent partout, à tous les aireaux de conscience et de responsabilité. Que les amis des uns et des autres comprennent qu'ils ue serviront cas frères avjourd'hui ennemis qu'en present, sans équivoque, le seul parti da la paix; qu'ils favorisent des reacontres, comme cella de Luvaia (août 1974), où des Arabes at des Isvaéliens sont arrivés à s'entendre face à face at à faire voter à l'annnimité une motion de paix ou Proche-Orient; que chacun dénonce la peur, la méliance, la boine, l'amertume de nos guerres, que chacum nre au soi et autour de soi pour dépasser ces bloquages et pour rendre l'espoir aux peuples.

La poux possible ne doit so faire ni par étapes ai par personnes interposées. Israël et les Palestiniens, les Juifs et les Arabes, doivent se reconnuître et pour cela se rencontrer, discuter ensemble de leurs problèmes, trouver ensemble, en hommes adultes, les solutions qui

Que Sadata, que Rabin, que les Palestiniens se rencontrent et de seront en mesure de ne plus subir leur destin ni le poids écresant des pressions étrangères : ils verront que leurs intérêts sont complémentaires et que leurs peuples n'aspirent qu'à la paix.

Les solutions concrètes pour assurer le coexistence pacifique des Arabes et des Israéliens sur le territoire de l'ancien mandat britannique xistent et il ne fundrait que de le vouloir pour les mettre en œuvre. Ce défi ne fait plus sourirs : il concerne non seulement les Isruéliens et les Palestiniens, les Juis et les Arabes, mais les actions du monde entier. La poix a une chance trogila mais réelle de devenir la victoire et la réalité de demain. Oui, si vous le vaulez, ce ne sera pas un rêve.

(*) Ecrivain israelien

L'Égypte ne participera pas à la conférence de Genève avant d'avoir renouvelé son armement perdu pendant la guerre d'octobre

M. Ismail Fahmi, ministre des affaires étrangères égyptlen, a précise mardi 18 février, au cours d'un débat devant le Parlement, au Caire, les conditions d'une participation de l'Egypte à la conférence de la paix de Genève.

En réponse aux questions des parlementaires, M. Fuhmi a asparlementaires, M. Fahmi a assuré que l'Egypte de participerait pas à la conférence avant d'avoir renouvelé l'armement qu'elle a perdu durant la guerre d'octobre. « Lorsque M. Brejnev viendra au Caire, a déclaré la ministre, nous examinerons avec lui la question des livraisons d'armes soriétiques à l'Egypte. » M. Pahmi a confirmé les informations concernant de aouveles fournitures d'armes soriétiques.

M. Pahmi a encore affirme que, « en variant les sources d'approvisionnement d'armes, le président Sadate avait réussi à rendre les jorces écoptiennes plus jortes qu'elles ne l'étaient pendant la merre d'octobre » à d'appressionnes plus per d'octobre » à d'appressionnes plus per d'octobre » à d'appressionnes par d'appressionnes plus per d'octobre » à d'appressionnes par d'appressionnes per la contra d'appressionnes per la contra le present d'appressionnes per la contra la present d'appressionnes per la contra la present d'appressionnes per la present de la present de la present d'appressionnes per la present de la present d'appressionnes per la present d'appressionnes per la present de la pre la guerre d'octobre. » « Au demeu-ront, a-t-il ajouté. l'Egypte ne veut pas que l'U.R.S.S. soit uni-quement un journisseur d'armes. » Après avoir révélé que MM. Sa-date et Brejnev avaient échangé date et Brejnev avaient échange vingt-neuf messages en un an sur tous les sujets intéressant les deux pays. M. Fahmi a affirmé que « M. Brejnev est déstreux de développer les relations entre l'Egypte et PU.R.S.S. », et que le secrétaire général du particommuniste soviétique viendrait prochaîmement en Egypte en visite officielle. « Il n'y a pas de malenten du entre nous et l'U.R.S.S., a-t-il dit, mais seulement deux problèmes en suspens: déclare M. Fahmi

le remplacement des armes et de l'équipement militaire peraus par l'Egypte durant la guerre d'oclobre et l'établissement d'un nou-reau calendrier de remboursement de la dette égyptienne. » Evoquant le voyage du président Sadate en France, il a affirmé que la décision des dirigeants français de lever l'embargo sur les fourni-tures d'armes au Frocha - Orient avait été prise en réponse à une initiativa égyptienne et avait pré-paré le terrain « à la décision his-torique du président français de compenser certaines pertes égyp-tiennes en matière d'armement ». bre et l'établissement d'un nou-

La cité de Jérusalem doit être internationalisée

Parlagt de la dernière visite de M. Kissinger au Proche-Orient, le ministre égyptien a déclaré que le secrétaire d'Etat américaln g'avait soumis aux Egyptiens aucun pro-jet is ra é lign et qu'il n'avait jet is raélian et qu'il n'avait recueilli aucun contre-projet égyptiea. Il a affirmé que l'Egypte ne se readrait pas à Genève si l'UR.S.S. et les Etats - Unis n'étaient pas d'accord sur la représentation de l'OLP, à la conférence de la paix. M. Fahmi a ajouté: e La prochaine action pour un réglement pacifique de la crise du Proche-Orient comprend la récupération par l'Equite des la récupération par l'Egypte des cols et de tous les puits de pétrole malentendu entre nous et du Sinai dont la production repré-l'U.R.S.S., a-t-il dit, mais seule-ment deux problèmes en suspens: pétrole. » Il a ajouté que le gou-

vernement égyptien s'attendait à un nouveau dégagement militaire, au mois de juin, aussi bien dans au mois de juin, aussi bien dans le Sinal que sur le front syrien. Parlant de Jérusalem, le minis-tra égyptien a déclaré que le seul moyen de rés o u d re la questlon serait d'internationaliser la ville. Il a précise que le statut élaboré devrait s'appliquer aussi bien au secteur arabe qu'au secteur israé-lien de Jérusalem.

En Israöl, le chef d'état-major

de l'armée, le général Mordekhai Gur, a déclaré mardi à la presse Gur, a déclaré mardi à la presse qu'il ne faisait aucun doute que les livraisons d'armes à l'Egypte par les Soviétiques avaient repris. Il a encore affirmé qu' « un accord avec l'Egypte par l'interniediaire du secrétaire d'Elat Eissinger etait plus important que le contrôle des positions stratégiques dans le Sinai » et que le problème n'était pas tellement « celui des cols géographiques que celni des cols géographiques que celni des cols politiques ». Le chef d'état-major a d'autre part attribué le calme régnant le long de la frontière israélo-libanaise à l'action de l'armée israéllenne de la frontière israélo-libanaise à l'action de l'armée israéllenne contre le village de Kfar-Chouba. De son côté, M. Shimon Peres, ministre de la défense israéllen, a déclaré devaat la Knesset mardi que « la Libuc a transmis à l'Egypte et aux organisations extrémistes palestiniennes des armes et de l'équipement muitaires qui lui avaient été livrés par l'U.R.S.S. ». L'accord de fournitures militaires concla entre la tures militaires concla entre la

Libye et l'U.R.S.S. prévolt, a-t-ti encore précise, la livraison d'avions Mig-23, de batteries de missiles sol-air de types divers, y compris des Sam-6, de chars modernes T-62 et de missiles

anti-chars.

A Washington. selon l'agence
A.P., les services de renseignements américains sont purvenus ments americains sont privenus à la conclusion que six chasseurs supersoniques Mig-23 sont récemment arrivés à Alexandrie à bord de cargos sovétiques. — (A.F.P., U.P., A.P., Renter.)

L'U.R.S.S. **AURAIT LIVRÉ SIX MIG-23** A L'ÉGYPTE

Washington (A. F. P.), - Selog des

sources proches des services de rea-seignements américalas, six appareits supersualques soviétiques Mig-23 uni élé débatques récemment daos le cie debatques recemment dans le port égyptien d'Alesandrie. Ces avions sont les premières armes dita-modernes surfèctiques livrées à l'Egypte depuis la cessation de approvisionnements, en avril 1974. Depuis, seules quatre cargaisma de magillors et de préces de rechance magillons el de pièces de rechange avalegi élé fourgles par Moscog à l'Egyple, Les specialistes des services de tenseigaemeats américains osti-meat que cetie livraison de Mig-23 a'est pas furrément le prélade à de nouvelles fouraitares importantes d'armes soviétiques à l'Exypte, il fandra d'autro part une assez longue période avant que des pilotes égyp-tiens puissent atiliser toutes les ressources de ce lype d'apparell par-ticallèrement perfectionné, souligne-

DIPLOMATIE

Après la rencontre Giscard d'Estaing-Kissinger

(Suite de la première page.)

PROCHE - ORIENT.

M. Kissinger considère la visite qu'il vient de terminer comme préliminaire. « Les choses importantes se passeront lors de sa prochaine visite en mars », a dit M. Sauvagnargues. Dans sa conversation avec le ministre français, M. Kissinger a fait preuve d'un « relatif optimisme ». preuve d'un « relatif optimisme ». Cepeadant, on reste convaincu du côté français qu'il importe de ne pas en rester à la tactique des « petits pas » chère à M. Kissinger et d'en arriver rapidement a un règlement général. « Nous ne pourrions, a dit le ministre fraccais aux journalistes, que solver un accord de dégagement, mais nn accord qui ne conduirait pas à une situation où l'on s'installe dans un nouveau statu quo qui ne pontra durer très longiemps. Es-pérons que ceci ra déboucher sur une véritable solution d'ensemble qui conduirait à une paix du-

Du côté américain, oa rappelle qu'il n'y a pas incompatibilité entre les mesures partielles et la négociation multilatérale. « Le

règlement final, avait notamment déclare M. Kissinger à son départ de Londres, mardi, exigera la participalion de l'Union sovié-tique.» Mals celle-cl «compren-dra que n'importe quel pas en avant est dans l'intérêt de tout

 CHYPRE — Le secrétaire d'Etat avait déjà abordé ce sujet mardi, à Paris, avec M. Fitzgerald, ministre Irlandais des affaires étrangères et président en exernauté, en route pour Strasbourg. où ll participe aux débats du Parlement européen. M. Fitzgerald a été chargé par

les Neuf de prendre contact arec la Grèce, la Turquie et Chypre pour, eventuellement, les aider à visite officielle.

 LA CONFERENSE SUR LA SECURITE ET LA COOPERA-TION EN EUROPE. — La conclu-

● Le Conseil de sécurité se réu-nit ce mercredi matin à New-York ea séance officiense à l'instigation de soa président, la représeata at de la Chine.

représe a ta a t de la Chine.

M. Huang Hua, pour examiner le sort advenu à la protestation que lui a adressée le gouvernement de Nicosie contre la proclamation d'un Etat fadéré chypriote turc. Il s'agit d'une réunion à hais clos qui doit emduire à une séance officielle le même jour ou le lendemain si una majorité se dégnée dans ce sens. — (AP.)

dégage dans ce sens. - (A.P.)

Arrivê à Paris mardi 18 fé-

rier, à l'invitation de M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, M. Getting, président de la Chambre du peuple de la République démocratique allemande, a eu un entretien avec M. Sangapargues ministre des

leureux. A son arrivée mardi à Orly. M. Kissinger a déclaré : « Nous considérons les relations entre la France et les Elats-Unis comme très bonnes et elles ront en s'améltorant. » MAURICE DELARUE.

trouver une solution. Du côté français, il semble que l'on mise toujours sur une reprise des conversations entre les deux communautés cypriotes et, ultérieuremeat, eutre Athenes et Ankara, M. Sauvagnargues doit aller à Athènes lundi prochain en

États - Unis M. SCHLESINGER ÉVOQUE LE DANGER D'UNE SUPÉRIORITÉ MILITAIRE DE L'U.R.S.S. A PARTIR DE 1978

sion de cette conférence ne semble pas se rapprocher. M. Sauvagnar-ques estimait après sa rencontre avec M. Kissinger que la C.S.C.E. aboutirait plutôt en êté ou au début de l'automne qu'au prin-temps. En tout cas, a-t-il dit, ce sera e avant la fin de l'année ».

RELATIONS FRANCO-AMERICAINES, — Du côté fran-çais comme du côté américain,

Washingtna (A.F.P.). — Si la ten-dance acinello s'accentue. l'Union soviétiquo agra la supériorité mili-laire suc les Etats-Unis d'ici à 1978-1980, a déclaré mardi 18 févrior M. James Schlesinger, secrétaire la défense devant la commission à la défense, devant la commission des forces armées de la Chambre des représentants, pour défendro son badget de 95 milliards de dollars. Il a ajouté : e Si le Congrès et le publie américale sont décidés à admettre que les Etats-Unis que soient plus qu'une poissance do second plan, nous sommes certainnent dans la honne direction. à la défense, devant la commission A cette déposition assistait que délégalion de la commission des délégation de la commission des forces armées de l'Assemblée nationale française, qui fait actuellement un voyage d'information aux Etats-Unis. Selon lo président do cette délégation. M. Michel d'Allières, dépaté (R.I.) de la Sartho et vice-président de la commission do la défense à l'Assemblée nationale, ce voyage a pour hat d'explique le voyage a pour bot d'expliquer la position française en matière de défense et de s'e informer des solutions que les Américains apportent à on certain combre de problèmes qui concernent toutes les armées dans le moudo ».

Selon le Front populaire de libération d'Oman

UNE BASE SERAIT AFFECTÉE A L'ARMÉE AMÉRICAINE PRÈS DE MASCATE

Un porte-parole du Front popu-laire de libération d'Oman a dé-claré, mardi 18 février, que le gouvernement omanals proceduit à l'agrandissement du camp de Badbad, proche de Mascate, pour le compte de l'armée américame, Selon le porte-parole, la base serait destinée à abriter les effectifs de l'infanterle et de l'aviation américaines, qui doivent procèder l'entrainement des force sultanat. Elle comprendrait en outre des stations d'écoute et d'observation qui couvriraient la partie septentrionale de l'océan Indien. Les travaux d'agractis-sement auralent commeace aus-sitôt après la visite falle, en jan-vier dernier, aux Etats-Unis par le souverain omanais, le sultan

Qabous ben Saïd. Le sultan Qabous avait été reçu à Washington par le président Ford et les principaux dirigeants américains. Ries n'avait cependant filtre au sujet de ces entre-tiens. Le 21 janvier, les Etats-Unis annonçaient qu'ils avaient sollicité d'Oman le droit d'utiliser la base aérienne britannique située sur l'île omanaise de Massi-rah, située à quelque 450 kilo-mètres du détroit stratégique

Cette autorisation n'a pas encore été accordée officiellement, encore été accordée officiellement, et les autorités de Mascate ont, à plusieurs reprises, d'é m e a ti les informations au sujet d'un accord militaire s'ecret qui aurait été conclu lors de la visite du sultaa Qabous aux Etats-Unis. Fin janvier, to u te fols, le département d'Etat et la Maison Blanche ont reconnu que les Etats-Unis avaient décidé de vendre des armements modernes au sultanat d'Oman. précisant que ces contrats portaient sur des qua a tités portaient sur des qua a tités a modestes ».

Précision. — Nous avons publié dans notre auméro du 19-20 janvier 1975, sous forme de publicité, un appel « Intellectuels, UNESCO et propagande sio-aiste», suivi d'une liste de signatures. M° Jean-Benoît Zimmermann, avocat à la cour, aous prie de préciser qu'il a'est pas signataire de ce manifeste, mais qu'il s'agit d'une homonymie avec M. Jean-Benoît Zimmermann, étudiant.

Le Monde publie un numéro spéciol

Des Caraïbes

au Pacifique

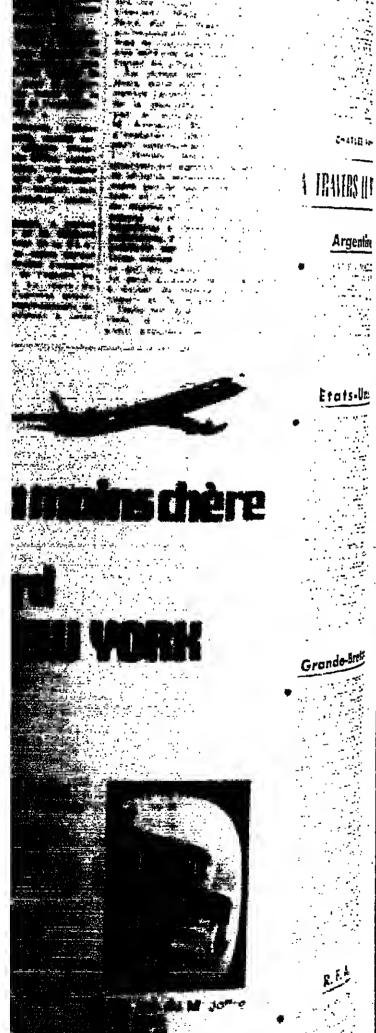
LES **PETITES FRANCE** D'OUTRE-MER

Cette brochure de 52 pages regroupe une documentation et une série de reportages sur les départements et territaires d'outre-mer dons SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON et la GUYANE.

Prix de vente en métropole :

Le Monde », 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 9.





AND THE PARTY OF T

t) it a marketing and the second PARTIES AND A CO.

SHE THE CONTRACTOR

States are he had a second

BOTTO SOR BY THE LAND W

Service Const.

Marine Land And the state of t

And Townson was a

THE PROPERTY.

the same of the sa

MATTER ALLE

大学 は本語のは、これに、

EUROPE

DEPUIS PLUSIEURS SEMAINES

Les relations entre Bonn et Varsovie se sont détériorées

De notre correspondont

Vienne. — La dégradation sen-sible ces dernières semaines des relations entre la Pologne et l'Al-lemagne fédérale vient d'être confirmée par un fait mineur en apparence, mais significatif : au dernier moment, l'Institut polo-nais pour les relations interna-tionales a annulé sans explica-tions l'envol d'une délégation qui devait participer lund; 17 et mardi levait participer lundi 17 et mardi 18 février à Bonn à une «table ronde » avec des hommes politi-

ques ouest-allemands.

Quelles raisons ont pu pousser
les Polonais à prendre cette brus-

les Polonais à prendre cette brusque décision? La présence dans la délégation allamande du député chrétien-démocrate Hupka, adversaire acharné de l'Ostpolitik a-t-elle été jugée soudain incompatible par les représentants da Varsovie avec la conduite d'un dialogue fécond?

Cela n'est pas impossible. Cet incident survient en tout cas à un moment où le climat des rapports germano-polonais ne cesse de se détériorer, La relance, le mois dernier par M. Gierek, premier secrétaire du parti ouvrier unifié, des demandes d'indemnités pour les rescapés polonais des tés pour les rescapés polonais des camps de concentration en avait tè un signe évident. A l'occa-sion de l'anniversaire de la libé-ration d'Auschwitz, M. Gierek avait reproché vivement à la Rè-publique fédérale sa passivité en la matière et assuré les survivants des camps qui curd'hui au pombre des camps, aujourd'hni au nombre de cent dix mille, que la Pologne poursuivrait ses efforts pour que leur « droit imprescriptible » à des réparations soit satisfait.

Des le mois de novembre, la revue de Varsovie Sprawy Miedzy-narodowe (Affaires internatio-nales) avalt déterré le problème, Dans un long article, cette publi-cation avait rappelé l'immensité des crimes nazis et indique qu'au regard de la loi internationale il existait trois moyens, pour la République fédérale, de réparer les pertes humaines et matérielles les pertes humaines et matérielles causées par le III* Reich: des réparations proprement dites, réclamées par l'Etat ayant subi des dommages, des restitutions de blens, des indemnités pour les victimes individuelles, Or, ajoutait la revue, les citoyens polonais sont l'objet, à ce sujet, d'une « discription délibérée » de la part des autorités ouest-allemandes. Après avoir indiqué que le versement de 100 millions de

espaces

verts

jardins

Agencement - Décoration Créations plontation

ENTRETIEN : CONTRATS SPÉCIAUX

MARCEL BARDIAU 589-27-72

deutschemarks par la Republique federale, en 1972, aux victimes des experiences pseudo-médicales nazles ne devait pas être confondu avec le paiement d'indemnités aux survivants des camps, la revue écrivait : « Un des éléments jon-damentaux du processus de nor-malisation, c'est la reconnaissance du droit des victimes polonaises du nazisme à une compensation du nazisme à une compensation morale, légale et matérielle. » Mais la satisfaction de ces demandes, ajontait-elle, ne doit pas être considérée « comme l'expression d'une prétendue bienveillance ou d'un sentiment de charité ». Elle ne peut être l'objet d'un « marchandage ». La revue rejetait catégoriquement toute idée de lier le règlement de ce problème à celui du « regroupement des jamilles » ou de l'octroi de crédits par Bonn à Varsovie.

Une formule de ce genre avait permis l'an dernier à l'Allemagne fédérale de régler un contentieux identique avec la Yougoslavie. Le refus très net des dirigeants polonais d'adopter cette solution peut expliquer qu'il ne soit plus beaucoup question ces temps-ci du crédit de 1 milliard de DM que la R.F.A. avait envisage un moment de verser à la Pologne. Mais, surtout Bom, si l'on en croit de recents propos du chancelier Schmidt, fait délibérément passer aujourd'hui la question de la réunion des familles — c'est-à-dire du départ vers la République fédérale des Polonais d'origine allemande — avant la coopération allemande — avant la coopération économique.

Le gouvernement ouest-alle-mand paraît en effet fort mécon-tent que les Polonals n'alent pas tenu leurs promesses en matière d'émigration : cinquante mille d'emigration: cinquante mille arrivées étalent prévues pour 1974 en R.F.A.; il n'y en a eu que sept mille huit cents. Les óirigeants de Varsovie ont, il est vrai, quelques raisons de s'inquiéter de ces départs. En décembre 1974, selon la Croi: Rouge allemande, trois cent mille Poionais d'origine allemande avaient de manos, trois cent mille Poionais d'origine allemande, avaient de posé une demande d'enigration, alors que le nombre n'était que de deux cent quatre-vingt mille quatre ans plus tôt. Et pourtant, dans l'intervelle, soixante mille candidats au départ avaient reçu

MANUEL LUCBERT.

Roumanie

ANCIEN CHEF DU GOUVERNEMENT ET DE L'ÉTAT

M. Stoïca est mort

De notre correspondant

Grande-Bretagne

EN FORMANT LE CABINET FANTOME CONSERVATEUR Mme Thatcher a donné un coup de barre à droite

M. Reginald Maudling fait sa rentrée politique

De notre correspondont

Londres. - En formant le nonveau cabinet fantôme du parti conservateur. Mme Thatcher a. comme on s'y attendait, donne un coup de barre vers la drolte, sans negliger toutefois de faire place dans son equipe a quelques « libéraux ».

La plus grande surprise est la rentrée politique de M. Reginald Maudling, qui détient le porte-feuille des affaires étrangères. Longtemps considéré comme le futur leader du parti. M. Maud-ling avait finalement été supplanté, il y a dix ans. par M. Heath. Ministre de l'intérieur. M. Maudling se crut obligé de démissionner en 1972, parce qu'il avait des reletions amicales avec avait des relations amicales avec l'architecte Pouison, aujourd'hui en prison. Sa réapparition sur le

LES « MINISTRES »

Leader adjoint charge des questions de dévolution des pon-voirs en Ecosse et au Pays de Galles : M. William Whitelaw ; Responsable de la politique du parti : Sir Kelth Joseph ;
Foreign Office et Commonwealth : M. Reginald
Maudling;

Trésor et affaires économiques Sir Geoffrey Howe ; Intérieur : M. lao G;lmour : Leader de l'opposition à la Chambre des lords : lord Carrington;

Emploi : M. James Prior : Agriculture : M. Francis Pym Energie : M. Patrick Jenkin : Industrie : M. Michael Heseltine: Irlande du Nord : M. Airey Neave Ecosse : M. Alick Buchanan-

Smith: Pays de Galles ; M. Nicholas Edwards ; néteose : M. George Younger; Affaires sociales : M. Normao Fowler: Raisoo:

Consommation : Mme Sally Oppenheim ; Affaires concernant la Chambre des commones : M. John Peyton.

dernières années par M. Ceausescu, secrétaire général du parti.
Cela lui permit il y a trois mois,
au ouzième congrès, de faire un
retour remarque, puisqu'il fut élu
membre suppléant du comité politique exécutif et président du
collège central du parti.
Sixième enfant d'une famille
paysanne de la région de Buzau,
M. Stoica était ne en 1908. Apprenti dès l'âge de douze ans, il
rejoint, encore jeune, le mouvement communiste. Au début des
années 30, il est condamné pour
sa participation active aux grèves des cheminots de Grivitsa,
veritable pépinière de révolutionnaires.

naires. Libere en août 1944 il devient

naires.

Libèré en août 1944 il devient l'un des principaux dirigeants du P.C. roumain qui s'apprête a s'emparer du pouvoir, Chargé un moment de réorganiser l'administration des chemins de fer, il occupe ensuite divers postes ministériels. Elu membre titulaire du bureau politique en 1952, il consolide sa posttion dans les années suivantes. Lorsqu'il est nommé à la tête du gouvernement en 1955, il est considéré comme le dauphin de Gheorghlu-Dej, chef du parti.

Toutefois, en 1961, il doit céder la place à M. lon Gheorghe Maurer. Sa carrière connaît alors une éclipse qui ne prend fin qu'avec la mort de Gheorghiu-Dev en 1965. Son retour eo grâce favorisé au début par le nouveau secrétaire général du parti M. Ceausescu est cependant de courte durés.

Politicien sans éclat, aux vues souvent primaires, M. Chivu Stolea a surtout attaché son onm à un projet de pacte balkanique qu'il suggéra en 1957. Ces dernières années u présidait aux destinées de l'association d'amitié roumano-chinoise. — M. L.

devant de la scene politique fait penser que l'enquête, toujours en cours, sur l'affaire Poulson ne lui est pas trop défavorable.

M. Mauding rempiace sir Geoffrey Rippon, un fidèle partisan de M. Heath, qui avait joue un rôle essentiel dans les négociations pour l'entrée de la Grande-Bretagne dans la Communauté européenne. Les milieux politiques notent que le nouveau ministre » conservateur des affaires étrangères n'a jamais affaires étrangères n'a jamais manifesté autant d'enthou-siasme que son prédécesseur pour le Marché commun.

Contrairement à l'attente de la droite du parti, le poste de chanceiler de l'Echiquier n'a pas été attribué à Sir Keith Joseph, qui avait pourtant apporté à Mme Thatcher un soutien très précieux. Sa designation aurait sans doute eté interprétée comme une victoire totale des « monétaristes » résolus à juguler l'inflation en restreignant les dépenses publiques, au risque d'accroître le chômage. Contrairement à l'attente de la

Sir Keith Joseph numéro trois

Le portefeuille des finances est confie à sir Geoffrey Howe, l'un des rivaux malheureux de Mme Thatcher dans l'élection de la semaine dernière. Ses idées sur les problèmes économiques sont très proches de celles de sir Keith Joseph, mais il est considere

comme progressiste en matière sociale.

Sir Keith Joseph se voit chargé de déterminer l'ensemble de la stratégie conservatrice. Il est le numéro trois sur la liste du cabinet fantôme, après M. William Whitelaw, nommé adjoint de Mme Thatcher. M. Peter Walker, l'ancien ministre du commerce de M. Heath, champion du libéralisme, est exclu du cabinet fantôme. Il a mis le parti en garde contre l'influence excessive des avocats de l'orthodoxie fluancière. M. Robert Carr, l'ancien ministre de l'intérieur, qui, dans tous les domaines, incarnait le progressisme tory, est également éliminé de la nouvelle combinaison.

Le choix des autres membres

Le choix des autres membres du cabinet fantôme indique que Mme Thatcher s'est aussi efforcée Mme Thatcher s'est aussi efforcée de promouvoir les jeunes membres de parti. Les femmes n'ont pas été particulièrement favorisées. Mme Sally Oppenheim, qui garde son poste de porte-parole pour les affaires des consommateurs, reste au côté du leader la seule représentante féminine. Il est vrai que Mme Thatcher disposait d'un choix assez restreint puisque sept femmes seulement figurent dans le groupe conservateur à la le groupe conservateur à la Chambre des Commnnes.

Un poste essentiel reste encore à pourvoir : celui de président du parti conservateur qui était jusqu'à présent occupé par M. Whitelaw. Mais pour désigner son successeur, Mme Thatcher attendra d'être solennellement installée dans son poste de leader. Le nom le plus courament manages est le plus couramment prononce est celui de lord Hallsham, un orateur de grand talent.

JEAN WETZ.

Italie

Le chef présumé des «brigades rouges» est libéré par un commando

De notre correspondont

Rome. — Un commando armé de quatre personnes a fait irruption, mardl 18 fèvrier, dans la prison de Casale-Monferrato, près d'Alexandrie, et a libéré Renato Curcio, chef présumé des « brigades ronges » qui y étalt détanu depuis trois mois. Ce coup de force parfaitement réussi donne à penser que l'organisation d'extrême gauche — responsable l'été dernier de l'enlèvement du juge Sossi — n'a pas été entièrement réuse de l'enlèvement du juge Sossi — n'a pas été entièrement de son bras droit. Alberto Franceschini, emprisonné à Cueno.

Il étalt près de 16 h. 15, quand une jeune femme blonde, accom-

une jeune femme blonde, accom-pagnée d'un bomme, frappa à la inné jeune femme blonde, accompagnée d'un bomme, frappa à la porte dn petit pénitencier de Casale-Monferrato, où quarantecinq détenus mèment une vie paisible en compagnie de dix-sept gardiens. Les visites étant autorisées, les deux personnes n'eurent aucun mal à entirer, un colls à la main. Les mitraillettes surgirent brusquement de dessous les manteaux : « Ne bouge pas ou tu es un homme mort », cria la jeune femme à l'adresse du gardien. Le commandant de la prison, aussitot convoqué, choisti lui aussi de ne pas bouger. Deux complices, habillès en ouvriers et sortis d'on ne sait où, vinrent prêter main forte aux assaillants. Quelques minutes plus tard, Remato et ses amis s'engouffraient dans une voiture et disparaissaient. Il n'est pas exclu que la mystérieuse femme blonde soit Margherita Cagol, la propre épouse du dirigeant des chrigades rouges », qui était elle-même recherchée pour « constitution de bande armée ».

Agé de trente-quatre ans, d'origine catholique. Renato Curcio « constitution de bande armée ».

Agé de trente-quatre ans, d'origine catbolique, Renato Curcio
est un ancien étudiant de l'université d'Otrante, l'un des centres
les plus animés de la nouvelle
gauche Italienne. C'est à Milan,
en 1968, qu'il fonda un « collectif
politique métropolitain ». On le
retrouve deux ans plus tard à la
tête de la « gauche prolétarienne ».
1970 est aussi l'année où apparaissent les premiers tracts des
a brigades rouges ». Cette organisation revendiquera plusieurs attentats, notamment contre les
soclétés Siemens et Pirelli, ainsi
que deux enlèvements, celui de
M. Ettero Anerio, cadre de
Fiat, et celui du juge Mario Sossi,

Espagno

M. FRAGA IRIBARNE N'EST PAS PARVENU A JETER LES BASES D'UNE ASSOCIATION POLITIQUE M.A. appuie les

The second secon

Madrid (A.P., A.P.).

M. Manuel Fraga Iribarne, ambassadeur d'Espagne à Londres, a échoué, en tout cas pour le moment, dans sa tentative pour constituer une association politique centriste et réfermariee. L'ambassadeur à regretté, dans une déclaration faite lundi soir.

« le costume institutionnel spille sur mesure dans les années 30, mais devenu autourd'hui étrime.

ele costume institutionnei trille sur mesure dans les années 30, mais devenu aujourd'hui étriqué, laid et surtout dangereux ». L'insucès de M. Fraga, qui doit regagner son poste mercrédi, pourrait tenir autant à se forte personnalité — qui l'aurait empêché de parvenir à un accord avec d'autres dirigeants intéressés par la création de cette association — qu'à des raisons politiques.

M. Fraga, qui a rencontré au cours de son séjour à Madrid le premier ministre, M. Carlos Arias Navarro, et plusieurs membres importants du régime, dont le général Manuel Dias Alegria, ancien chef du haut état-major, comm pour son cespuit libéral », n'aurait finalement pas reçu les appuis officieux qu'il attendait. On laisse également entendre dans les milieux politiques que, même s'il était parvenu à présenceiu-ci aurait été jugé « hérétique » par le conseil du Mouvement, le parti unique, chargé de l'approuver et de vérifier sa conformité avec les principes fondamentaux du franquisme:

La majorité des cent mille étudiants de Madrid étaient en grève le mardi lé février pour protester contre la fermeture de l'universités. A Saragosse, où les cours sont suspendus depuis plusieurs sont suspendus depuis plusieurs sont suspendus depuis plusieurs sont suspendus depuis plusieurs

versités. A Saragoseo, où les cours sont suspendus depuis plusieurs jours, deux cocktails Molotov ont été lancés dans le hall de l'université, provoquant un incendie. La grève était également totale dans cinq facultés de Salamanque et dans les trois universités de Barcelone.

Huit personnes ont d'autre part été arrêtées au cours des derniers jours à Bilbao pour avoir dis-tribué des tracts appelant, au nom d'un certain nombre d'organisations de gauche, à une grève générale le 20 février. Elles sont suspectées d'appartenir au Parti communiste internationaliste.

 Un appel pour la création d'une association d'amitié Franced'une association d'amitié France-Portogal a été lancé par un cer-tain nombre de personnalités, dont le dirigeant socialiste Claude Estier, M. Claude Poperen, mem-bre du bureau politique du P.O.P., le journaliste Georges Montaron, M. Dominique Gallet (Front pro-gressiste, gauiliste d'opposition), les écrivains Vercors et Robert Merle, l'avocat M. Joé Nordmann, les artistes Edouard Pignon et Jean Picart-Ledoux, le chanteur Jean Ferrat, etc. Jean Ferrat, etc. Adrese : M. Georges Julien, 9. rue de Washington, 93000 Bobl-



premier

spécialiste-ski en France...

le matériel ski le plus évolué - un choix immense de vêtements, chaussures, pulls, blousons, anoraks, etc. des prix connus pour leur sagesse des conseils, des astuces, un accueil

vieux campeur

48-50, RUE DES ECOLES, PARIS-5° Catalogue SKI M 75 - 210 pages illustrées, expédié contre 3 francs en timbres ou remis gracieusement



3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553.28.51

Vienne. — M. Chivu Stoïca, qui fut pendant un temps le nu-méro denx du régime roumain, est décédé le mardi 18 février. C'est l'un des derniers reprèsen-tants de la « vieille garde » du parti communiste roumain qui disparaît.

Après avoir été chef du gouvernement, puis chef de l'Etat de 1965 à 1967, M. Chivu Stoïca avait perdu presque toutes ses responsabilités lors du dixième congrès du P.C.R., en août 1969. Mais il sut mieux que certains de ses auciens compagnons s'adapses anciens compagnons s'adap-ter au nouvean style impose ces

Pridi BANOMYONG

ANCIEN RÉGENT et ANCIEN PREMIER MINISTRE DE SIAM (THATLANDE)

racante ses expériences dans son nauveau livre "ma vie mouvementée et mes

21 ANS D'EXIL en CHINE populaire"





repiquage de riz dans une

At Monde 28-5-1970 M. Pridi, l'ancien premier ministre de Thailande, réfuglé à Centon depuis de nombreuses années, avait quitté la China pour la France. M. Pridi qui avait dirigé la lutte contre les Jeponais avant de devenir premier ministre et d'être renversé par les militaires, a toujours affiché des opinions neutralistes

Éditeurs: UNESCON et BANGKOK POST Bépat légal an Franca : Bibliothèque Har. N° 01-30 1274-25983 - Milaistère de l'ian. N° 17985 31 1274

Dépôt et Vente de l'édition française : LE PHENIX 72 boulevard de Sébastopol (Métro Résumur Sébastopol) 75003 PARIS — Tél. 272-70-31

S'adresser aux libraires de France et des pays francophones et à L'ASIATHEQUE 6 rue Christine 75006 PARIS – Tél. 325.34.57
PRIX de Vente (1er trimestre 1975) 320 pages — 39 francs. (Sous presse et en préparation : éditions anglaise, allemande et italienne).

LEROY VOUS OFFRE: Ses fameux verres Studio 78, Sa noavelle collection 75 "ultra light". Sa gamme complète d'appareils acoustiques, Ses verres de contact avec "Essai tolérance chez vons".

LEROY l'Opticien de Paris

104 Champs-Elysées

(4°) 11 bd du Palais (5°) 27 bd Saint-Michel

(11-) 127 fg Saint-Antoina. (12-) 158 rue da Lyon (17-) 5 place des Ternes (18-) 30 bd Barbès

et votre (line piscino rus le tody b

Pour vos

d.Haussmann (fa

FORE CONSERVATE

e rentres politica

de harre à droite

अस्तिक प्रकार ।

des vorigades rouges

DOC UN commando

Marian Charles

Copies:

Gestetner arrête

AFRIQUE

Dans le conflit qui l'oppose à Mudrid à propos des prasides ». réuni à Addis-Abebe, vient d'affirmer au D' Laraki, ministre n l'Organisation de l'unité africaine. Le conseil des ministres de l'O.U.A... Hoceima et les îles Zaffarines.

enclaves espagnoles situées sur la façade méditerranéenne de son des affaires étrangères, qu'il aiderait sun pays à recouvrer les villes territoire, le gouvernement marocain vient de recevoir l'appui de de Centa et de Melilla, ainsi que les penuns de Velez et d'Al-

De notre correspondont

Rabat. — L'Espagne revendique à bon droit sa souveraineté sur Gibraltar. C'est également à bon droit que le Maroc revendique les présides espagnuls de Ceuta et de Melilla. Cette comparaison est un des éléments fondamentaux, dn point de vue de Rabat, dans son différend territorial avec Madrid. La lettre par laquelle le Maroc a demandé, le 30 janvier dernier, l'inscription à l'ordre du jour dn comité de décolonisation de l'ONU de la question des présides affirme que Ceuta et Melilla (présides majeurs), ainsi que les Rebat. — L'Espagne revendique

Ces analogies ont surtout été mises en relief dans un ouvrage récent d'un professeur à la faculté des sciences juridiques de Rabat, M. Rachid Lazrak, sur « le conten-M. Rachid Lazrak, sur « le conten-tieux territorial sutre le Maroc et l'Espagnes (thèse de doctorat, qui a valu à son auteur la men-tion « très bien » à l'université de droit de Paris). Dans la préface, le professeur Paul Reuter, furiste é m l n e n t de cette université, accompagne ses éloges de cet avis : « Même sur sa frontière maritime du nord, le Maroc a trousé d'anciens établissements qui, en dépit de leur petitesse, apparaissent comme une surviapparaissent comme une survi-vance qui se justifie difficulement dans le codre d'un Maroc mo-

La thèse traite de la zone de Tariaya et de l'enclave d'Ifni (réranaya et de renciave d'init (re-trocéde su Maroc, la première en 1958, la seconde en 1969), du Sahara espagnol revendiqué par Rabet, et des présides. L'interêt M. Lazrak était membre de la

présides suivent pour l'essentiel le schéma suivant : 1) Les titres historiques et juri-diques invoqués par Madrid sont des plus discutables. M. Lazrak fait appel à l'autorité des auteurs ant appel a l'autorité des auteurs qui, en droit international, écar-tent la « prescription acquisitire » selon laquelle une occupation pa-cifique non interrompue consti-tuerait un titre de souveraineté. Ce genre de prescription ne crée-rait aucune contestation dans le rati aucune contessation dans le cas d'un territoire qui aurait éte sans maître. Or, il ne saurait en être ainsi pour les présides. L'Elat dépossédé a protesté et les tribus marocaines voisines des places de Ceuts et de Mellilla ont combattu agraties les Espansels. La conflicte de la c naguère les Espagnuls. Le conflit qui opposa le Marce et l'Espagne en 1859 et en 1850 en est un exemple parmi d'autres. Quant aux titres juridiques, leur portée est amoindrie, car ils ont été vio-lès per les Espagnals. Ainsi en la Grande-Bretagne par la force des armes. Au regard de Rabat, la situation des présides vis-à-vis de l'Espagne n'est pas différente. les par les Espagnols. Ainsi en fut-il de la convention du 4 août

1859 et du traité de Tétouan du 36 avril 1860, signés par le Maroc et l'Espagne. Ils ont créé des eterroins neutres » recommis comme « marocains », autour de Meilla et de Ceuta, terrains qui ont feit l'objet d'une « enseriem

ont fait l'objet d'une « annexion injustifiés de la part des Espagnols », les protestations françaises ayant, en l'occurrence, rejoint celles du Maghzen (gouver-

· 2) Les arguments espagnols en faveur de Gibraltar peuvent être

toujours été combattue par les Espagnols L'argument (on l'a vu) vaut également pour Rabat à propos des présides. En fonction de données politiques ou économiques, il y a eu, historiquement, plusieurs offres plus ou moins explicites de restitution de Gibraltant à l'Expresser en qui selon les

tar à l'Espagne, ce qui, selon les Espagnols, confirme blen que les dirigeants de Londres ne consi-

dirigeants de Londres ne consi-dèrent pas Gibraltsr comme une terre britannique inaliénable. De même, après le siège de Ceuta (1700-1728), le roi Charles III d'Espagne a posé publiquement la question de savoir s'il convenait de conserver les places espa-

nement du sultan).

LIBERTÉ DE LA PRESSE ET VÉRITÉ OFFICIELLE

Certains dirigeants africains javeur de Gibraltar peuvent être repris par le Maroc en javeur de la rétrocession des présides. L'Espagne met en cause les empiètements anglais sur la e zone nentre » de Gibraltar et considère qu'ils violent le traité d'Utrecht (1). Le Maroc fait de même à l'égard des conventions relatives au « terrain neutre » jourtant les présides majeurs. Madrid argue du fait que la conquête anglaise de Gibraltar a toujours été combattue par les Espagnols L'argument (on l'a vu)

M. Oun vent donc que l'ou s'en tieune à la vérité officielle. C'est également, selon « Jeune Afrique », la politique pratiquée en République Centrefricaine par le chel de l'Etal, M. Bokussa. Sous le titre « Noos n'trous pas à Bangul », l'hebdomadaire écrit dans sou noméro daté 14 février : e On sait que le maréchal Bo-kassa, président à vie de la République Centrafricaine, ne tolers aucune liberté de presse. Il a Interdit la diffusion de tous les journaux dans son pays (v compris « Jeune Afrique ») sans d'allieurs provoquer le moindre

Le journal a donc décidé de boycotter le prochain « sommet » francophone africatu, qu' se tiendra à Bangul les 6 et 7 mars, et auquel doit assister le prési-dent Giscard d'Estalog, s En redent d'aller là où la liberté est complètement niée, consint l'hebdomadaire, nous sommes sûm de contribuer à la faire

● ERRATUM — Une erreur de transmission a déformé un pas-sage de l'article de Paul Balta consacre, dans nos éditions datées 18 fèvrier, à une opération de la police algérienne contre des trafi-quants de drogue. Les 20 tonnes de drogue saisies en 1974 l'ont été dans le monde entier et non dans

lumière du système juridique nuu-veau que constitue le droit à la décolonisation. Ce droit trouve son fondement dans la résolution 1 514 adoptée le 14 décembre 1960 par l'ONU. Sous le nom de « Dé claration sur l'octroi de l'indépen-

ciarion sur l'octrol de l'sucpen-donce aux pays et uux peuples coluniaux. » Elle proclames in-compatible avec les buts et prin-cipe de la Charte des Nutions unies (...) toute tentatire visant à détruire l'unité nationale et l'intégrité territoriale d'un pays n. L'Espanne s'en poissant com justi-

l'intégrité territoriale d'un pays n.
L'Espagne s'en prévaut pour justifier ses revendications sur Gibraltar. Le Maroc invoque ce texte
pour revendiquer les présides.
Il vient de le faire au moment
où s'affirme l'indépendance des
territoires portugais d'Afrique,
comme s'il ne voulait pas être
un des derniers pays de ce continent à tolérer sur son territoire
des enclaves « coloniales », prés
de vingt ans après son accession

de vingt ans après son accession à l'indépendance. Cette démarche a rallié, comme il était prévisible.

l'adhésion des partis de l'apposi-tion, qui s'étaient montres sou-

cieux de voir posées simultané-ment à Madrid l'ensemble des revendications territoriales maro-

caines pas seulement celles concer-

(1) Signé le 13 juillet 1713 entre le Prance, l'Espagné, l'Angleterre et Hollande, il concéda Gibraltar à

l'Angleterre.

(2) Devant le conseil des ministres de l'Organisation de l'Unité africaine, le chef de la diplomatie marocaine, le Dr Larski, déclarait, le 15 février dernier : « Nui doute que (...) les (...) dernières enclares coloniales sur lu rire méditerrantenne du Maroc ne doirent plus figurer sur lu carte de notre continent, leur maintien constituant un danger permanent pour la sécurité de l'Afrique tuut entière et une grare menace pour la paix internationale. >

LOUIS GRAVIER.



Si vous regardez, de mois en mois, vos factures de copies, vous vous demandez jusqu'où Ira cette "inflation".

Avec le nouveau graveur Gestetner 473, tout document, même illustre, est mis surstencil automatiquement et sans délai.

Stoppez-la tout de suite. Gestetner vous en donne le moyen, avec la nouvelle copie stencil. Dès le 5° exemplaire, le procédé est avantageux. Au 15° exemplaire, l'écart de prix est du simple au double.

La qualité obtenue? Elle rivalise avec la qualité offset. Et la nouvelle copie stencil est un procéde simple. Plus besoin de frapper le stencil : il se grave automatiquement, sans délai. Pas' besoin d'encrer ni de se salir les mains. Les copies "tombent" à la vitesse de 2 par seconde. Les possibilités du secrétariat sont multipliées : on peut tirer en même temps une tête de lettre et la circulaire qui vient au-dessous.

Vérifiez des affirmations : prenez contact avec Gestetner, service 030, 71, rue Camille Grouit, 94400 Vitry. Téléphone: 680.47.85., Télex 20 : 880 Gest. Vitry.

Le n'I mondial de la reproduction de bureau.

L'O.U.A. appuie les revendications de Rabat sur les présides espagnols

Comme Gibraltar...

sides affirme que Ceuta et Melilla (présides majeurs), ainsi que les rochers de Velez et d'Al-Hoceima et les îles Zaffarines (présides min eu rs), « constituent des enclares à l'intérieur du territoire marocain », et que e leur situation, du point de vue historique, politique et juridique, est identique à celle de Gibraltar ».

Les analogies sont tellement ancrées dans les esprits que le quotidien de l'Union socialiste des forces populaires, Al Mouharrir, préconisait dernièrement des mesures de blocus autour de Ceuta et de Meifila, semblables à celles que les Espagnols appliquent autour de Gfüraltar, qui est pratiquement coupé dn reste de l'Espagne.

derne et reconstitué.

W1 + V 7 142 délégation marocaine qui a ob-tenu de l'ONU que la Cour in-ternationale de justice de La Haye soit saisie du dossier du Sahara et donne un avis consul-tatif.

gnoles d'Afrique eo mison de leur cuût élevé et de leur amenir douteux a. En 1821, les Cortés sutorisalent la rétrocession au Maroc des présides. Divers événements stoppèrent les pourparlers. Mais le vote des Cortès indique bien que Madrid a cunsidéré les présides a comme un moyen d'échange plutôt que comme une partie du territoire national a. Les Espagnois estiment que Gibraltar, base militaire enclavée dans leur territoire, représente un danger pour leur pays — surtout en temps de guerre. Les Marocains peuvent tenir un raisonnement analogue à propos de Ceuta et de Melilla, dominés par l'appareil militaire (21. Madrid dénonce la « situation anachronique » de Gibraltar acquis par la Grande-Bretagne par la force

Le droit à la décolonisation doit prévaloir. — L'argumentation espagnole doit être appréciée à la

se fout une curiense idée de l'information. C'est le cas de M. Peter Onn (Nigéria), secritaire général administratif adjoint de l'Organieattun de l'unité africaine (O.U.A.). M. Oun a démenti, landi 17 février, que le compte reudu fait nar M. Juhn Malareta, ministr tanzanien des affaires étraugères. à propos des négociations sur l'affaire thodésienne, ait été accueilli avec réserve par le conseil des ministres de l'O.U.A., qui siège actuellement à Addis-Abebr (c le Monde a du 18 ff-Abeta (« le Monde a du 18 fé-vier). Il a déclaré, en conclu-sion de son intervention, qu'il possédult un fichier de tous les journalistes qui couvrent les traraux de l'Organisation, et qu'il interdirait l'accès de ses conférences à ceux qui ne se homestient pas à poblier les borneralent pas à poblier les informations qu'il leur donne personnellement. Les informateurs qui avalent fait état des réserves de l'O.U.A. à l'égard de M. Malaceta maintienneut, quant

Pour vos affaires et votre détente. **Hôtel Frantel Nice**

Une piscine sur le toit, la mer à deux pas. 28 ovenue Notre-Dome Tél. 80.30.24

12 outres hôtels en France Besançon, Clermont-Ferrand, Dunkerque, Fos-sur-mer, La Grande-Motte, Limoges, Mâcon, Multiouse, Nontes, Rennes, Rungis-Orly, Soint-Etienne.

au cœur des villes et de vos affaires.

LE SHOPPING°

'Le Shopping'c'est Marks & Spencer, le grand magasin de Grande-Bretagne.

bd. Haussmann (face aux Galeries Lafayette) Paris.

Habiter la Tour

c'est vivre plein ciel dans Paris XIII rénové

Et c'est aussi, vivre dans le cadre des "Olympiades", première citéloisirs de Paris, située au cœur de la transformation du 13e arrondissement. bordée par l'avenue d'Ivry, les rues Henn-Régnault, Nationale, Tolbiac et Baudricourt.

Tout a été pensé pour le confort, la commodité, la sécurité et le plaisir d'une vie quotidienne harmonieuse.

Un ensemble sportif d'agrément Un centre commercial de 10 000 m² Un supermarché en sous-sol et Des équipements sociaux Des espaces verts au pied de la tour

LA TOUR TOKYO élève ses 30 étages dans ce monde nouveau et offre ses : 269 APPARTEMENTS A VENDRE du Studio au S pièces (jusqu'au 29' étage) DUPLEX aux 29º et 30º ETAGES 2, 4 et 7 pièces.

PARKINGS EN SOUS-SOL, SUR 5 ETAGES

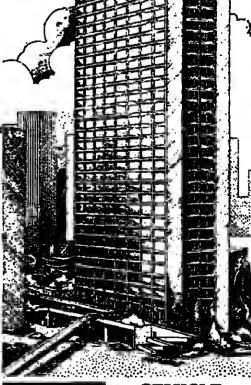
Prix fermes et définitifs à la réservation à partir de 4000 F le m²

PRETS Complémentaires jusqu'à 80 % PRETS des Caisses de Cadres, Employeurs, et Epargne logement

BUREAUX EN REZ-DE-DALLE (650 m²) entrées indépendantes. Le M2: 4100 F TTC hors redevances.

LIVRAISON fin 1er semestre 1976

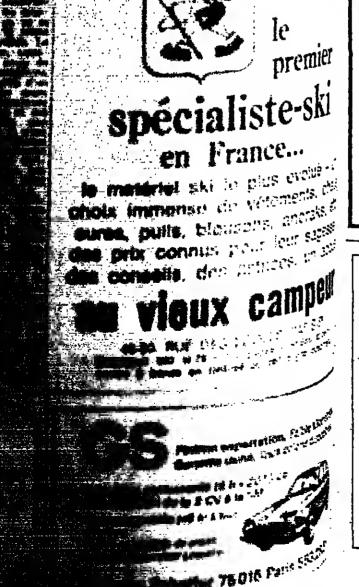
Renseignements et Bureau de Vente sur place; 24, avenue d'Ivry / rue Régnault en semaine de 14 à 19 heures samedi et dimanche 14 h 30 à 18 heures Tél.: 580.55.75





Spciété d'Economie Mixte

7665176



AFRIQUE

QUATORZE ANS DE GUÉRILLA EN ERYTHRÉE

II. — La répression fait l'union

De notre envoyé spécial J.-C. GUILLEBAUD

envoyé spécial a analysé la genèse, l'évolution et les divisions du mouvement nationaliste en Erythrée depuis le déclenchement de la rébellion, il y a quatorse ans.

Addis-Abeba - En se radicalisant progressivement, de mars à sep-tembre 1974, la révolution éthiopienne a falt naltre des espoirs en Erythrée. On discerne mal l'idéolo-gie de ces militaires anonymes qui ont secoué prudemment, avant da le jeter has, l'édifice vermoulu de le jeter has, l'édifice vermoulu de l'ancien régime. Mais, s'ils ne se sont pas encore affirmés officiellement socialistes, on les sait déjà progressistes. Ceux qui s'attaquent à ce vieil empire, dont les enluminures ne dissimulaient plus les injustices, ne sauraient être classés qu'à « gauche ». Et puis, en Ethiople, où, faute de partis, n'existaient que des coteries, on mettra un certain temps à a'habituer aux étiquettes.

Les maquis érythréens, et singullèrement ceux du P.L.F. (Front
de libération du peuple), écoutent avec attention les voix
nouvelles venues d'Addis-Abeba.
Ces voix qui, de semaine en
semaine, paraissent réinventer, en
tâtonnant, un langage qui ressemble à celui de la résistance
érythréenne. Depuis trois ans, en
ellet, le P.L.F. lutte avant tout
contre l'injustice féodale et l'impérialisme américain. Les voilà
tous les deux rejetés par l'Ethiopie elle-mème. L'adversaire d'hier
ne peut-il, dans ces conditions, Les maquis érythréens, et sin-

d'un fragique malentendu. Les Erythrèens mesurent mal qu'audeia de ce socialisme qui rougit à vue d'œil à Addis-Abeba subsiste une irrépressible volonté nationaliste et patriotique a Ethiopia Tikdem »: Ethiopie d'abord. L'Ethiopie, c'est-à-dire — aussi— l'Erythrèe. Les jeunes officiers éthiopiens, de leur côté, ne voient pas ou ne veulent pas voir que le combat des Erythrèens n'est plus seulement socialiste, mais aussi, et surfout, nationaliste...
L'euphorie de la révolution naissante explique sans doute cette double erreur d'analyse, Après la répression impériale, voici venu le temos du dialogue. Le 3 juillet 1974, la nomination du général Michaël Aman Andom au poste de coef d'état-major fait

Dans un premier article (« le Asmara, c'est la preuve qu'Addis-Monde » dn 19 fevrier), notre Abeba a choisi l'ouverture et la négociation.

Ces nouvelles perspectives approfondissent aussitot les divi-sions internes de la rébellion. Le FLE, qui craint d'être victime d'une réconciliation des modérés, capables de s'entendre sur la base d'une solution fédérale, durcit son attitude « indépendantiste ». Le PLF, au contraire, et les notables érythréens, manifestent des signes erythreens, manifestent des signes de bonne volonté. Malheureuse-ment, dans l'incohérence et l'im-provisation des premiers mois de la révolution, des ébavures » san-giantes remettent tout en ques-tion.

Le pouvoir des militaires n'est

Le pouvoir des militaires n'est pas monolithique, tant s'en faut. Il est traversé par une multitude de tendances, et la politique des nouveaux dirigeants, en Errythrée notamment, n'est que la résul-tante provisoire, fragile, d'un rap-port de forces changeant. En-suite, accaparé par le renverse-

Le temps du dialogue

Devant les silences d'Addis. les députés donnent leur démission en bloc le 16 acût. Soucieux de garder le contact, le consell militaire, au sein duquel le pouvoir du général Aman Andom s'affirme de jour en pour, lance une offensive diplomatique en Erythrée. Le général se rend personnellement à Asmara. Il est applaudi par des foules d'une importance inhabituelle, Il leur tient des propos conciliants, sans cesser, il est vrai, de rappeler que l'Erythrée dolt rester éthiopieune. Il multiplie les gestes de bonne pie elle-meme. L'adversaire d'hier ne peut-il, dans ces conditions, devenir partenaire?

Depuis le début du mouvement l'Erythrèe doit rester éthiopieune. Il multiplie les gestes de bonne que soient en germe les éléments d'un tragique malentendu. Les l'Erythrèene mateurant multiplie les gestes de bonne volonté. Ainsi, pour la première fois, un Erythrèen est nomme gouverneur à Asmara, C'est un symbole du relachement de la domination amhara. Le 12 septem-bre, tandis que l'empereur est dé-posé, le général Amdom devient officiellement le « patron » du consell militaire, et de l'Ethiopie. L'heure est décidément au dialo-

Dans les maquis, l'opposition entre FLE et P.L.F. s'aggrave brusquement. De violents combats écla-tent entre les deux tendances au mois de septembre et jusqu'au 6 octobre, date à laquelle une nouvelle tentative de conciliation est esquissée, peut être cette fois à l'instigation d'Audom lui-même, ral Michael Aman Andom au desireux d'avoir en face de lui des poste de chef d'état-major fait sursauter toute l'Erythrée. Andom n'est pas seulement un héros de la guerre contre la Somalie en 1964. Il est Erythréen. Pour desireux d'avoir en face de lui des interlocuteurs représentatifs. La tentative échoue, et les combats de la guerre contre la Somalie en 1964. Il est Erythréen. Pour desireux d'avoir en face de lui des interlocuteurs représentatifs. La tentative échoue, et les combats des interlocuteurs représentatifs. La tentative échoue, et les combats des interlocuteurs représentatifs. La tentative échoue, et les combats de chef d'état-major fait sursuit d'avoir en face de lui des interlocuteurs représentatifs. La tentative échoue, et les combats de combats des interlocuteurs représentatifs. La tentative échoue, et les combats de com

prioritaire.

Le 12 juillet, neuf jours après la nomination du libéral Aman Andom l'armée éthiopienne exerce une terrible répression sur le village d'Ohm - Ha - Djer, après l'assassinat, par le FLE, de plusieurs notables pro-éthiopiens. Le 15 juillet, les députés érythréens demandent officiellement que le conseil militaire éthiopien prenne contact avec les fronts de libération — dont Addis-Abeba, jusqu'alors, n'a jamais considéré les militants autrement que comma des « shiftas » (bandits) pour rechercher une solution négociée. C'est peut-être aller un peu vite en besogne!

entre Addis-Abeba et les fronts par l'intermédiaire du Soudan. La disparition de Michaël Aman Andom, fusillé le 23 novembre en compagnie de cinquante-neuf dignitaires et anciens ministres, par les radicaux (et ultra-nationa-listes: du conseil militaire, fait listes: du conseil militaire, fait s'effondrer tous les espoirs de négociations. Le conseil use à nouveau d'un langage autoritaire exigeant de tous les e bandits » érythréens qu'ils déposent les armes et se railient à une révolution qui rend leur combat sans objet. Dans le même temps les militaires dépochent des renforts en Erythrée pour bien montrer qu'ils ne parient pas en l'air.

Ce durcissement subit du pouvoir éthlopien décourage les érythreens les plus modérés. On
assiste à une nouvelle vague de
départs vers les maquis de fonctionnaires, d'étudiants et de policlers. Parmi les raillés figure
une personnalité libérale célèbre
en Ethlopie, le professeur Berket Ab, d'origine érythréenne,
qui présida la commision chargée
d'enquêter sur les crimes de l'ancien régime, et était un ami personnel du général Amdom. Cette
ruée vers les maquis profite
essentiellement au P.L.P., qui voit
gonfier ses effectifs.
Entre novembre et décembre Ce durcissement subit du pou-

lent pas en l'air

gonfer ses effectifs.

Entre novembre et décembre
1974, le conseil militaire envoie
des missions dans les pays arabes
progressistes (L1b y e. Soudan,
Algérie, Somalie, Yémen du Sud).
Il s'agit de les convaincre de
l'authenticité de la révolution

ment de l'ancien réglme dans une capitale où tout peut arriver, le conseil militaire provisoire néglige trop longtemps l'Erythrée, qui n'est pas encore un problème prioritaire.

Le 12 juillet, neuf jours après la nomination du libéral Aman Andom l'armée éthiopienne exerce une terrible répression sur le conseil militaire provisoire néglige trop longtemps l'Erythrée, appuis extérieurs. Cette tournée sembla donner des résultats encourageants, pulsque la Libye décide d'ouvrir une ambassade à Addis-Abeba et que le Yémen du Sud lui-même propose d'élèver au rang d'ambassade sa légation en Ethiopie.

Ces premiers succès éthiopiens inquiètent-ils les fronts éry-thréens? Souhaitent-ils manifesthreens? Souhaitent-ils manifester spectaculairement leur présence à un moment décisif? Tonjours est-il que les nationalistes font exploser plusieurs bombes à Addis-Abeba les 30 novembre et le décembre. Quelques jours après — le 20 décembre — le socialisme est officiellement proclamé en Ethiopie. Une proclame en Ethiopie. Une proclamation qui, ipso jacto, rejette vers la droite les fronts érythréens, et surtout le FLE. Les pays arabes conservateurs ne s'y trompent pas, puisque l'Arabie Saoudite, qu'inquiète l'installation d'un régime radical en Ethiopie, et le Koweït offrent leur aide financière et militaire aux maquis du FLE.

financière et militaire aux maquis du FLE.

Les forces populaires de libération, menaces sur leur droite par le FLE, et sur leur gauche par une Ethiopie devenue aussi socialiste qu'elles, passent à l'action le 22 décembre à Asmara, en attaquant à la grenade trois bars fréquentés par des militaires éthiopiens. Ceux-ci réagissent par nne répression féroce.

Les chances de dialogue s'évanouissent après cette vague da violences. Les ultimes tentatives de négociation du conseil militaire apparaissent aux Erythréens comme de vilaines grimaces (délegation du conseil à Asmara le 29 décembre, désignation par l'armée de trois cent cinquante permée de trois cent cinquante per-sonnalités érythréennes « repré-sentatives », création d'un comité de trente-huit membres qui prend indirectement contact avec les

indirectement contact avec les maquis, etc.).

Il est trop tard pour négocier : toute l'Erythrée est en train de basculer dans le camp de la rébellion. Un vent d'euphorie guerrière souffle même sur Asmara, dont les faubourgs immédiats sont contrôlés par le PLF. De nouveaux départs ont lieu vers les maquis. Le 13 janvier, le général Coltom, chef de la police érythréenne, passe à la rébellion avec deux cents hommes armés. Le PLF, se sent le vent en poupe, mais les deux fronts commettent l'erreur de croire le régime vulnérable, empêtré dans sa révolution, menacé par des

la menace de perdre l'Erythrée se précise.

Grâce au général Goltom, an comité des trente-huit, et au professeur Berket Ab, tous ralliés au maquis, un front uni des mouvements de libération — le premier — est créé la 20 janvier. Onze jours pius tard, des insurgés, surtout des éléments du PLLF, attaquent au bazoora l'usine électrique et les casernes d'Asmara. La répression inouie de l'armée éthiopienne plonge des le lendemain Asmara dans la terreur, provoque un exode des Etaliens et d'une partie des Erythréens. Elle étranle également les maquis, dont l'action est

jacqueries, des famines et des maquis d'extrême droite. Ils estiment qu'Addis-Abeba sera incapable de faire face à une attaque en Erythrée. Ils surestiment les difficuités intérieures du pouvoir central et sous-estiment les réflexes nationalistes qui risquent de jouer à plein en Ethiople si la menace de perdre l'Erythrée se précise.

Grace au général Goitom, an

AFRIQUE

ghiopin

AMAR CAMAR THE REPORT OF THE

" Towns

Par un amer concours de circonstances, voici donc les maquis
réunifiés après quatorie années
de luites fratricides : le PLE,
qui a, théoriquement le même
programme que les socialistes
éthiopiens (nationalisations, réforme agraire, etc.), mais qui
réclame désormais l'indépendance, et le PLE, conservateur
et islamique. Les deux mouvements sout désormais unis par
un nationalisme que sanctifient
les horreurs de la répression.

« Un seul degré d'inflation est admissible et nécessaire, le degré zéro »

la lutte des classes et minent le moral des Français. Si la degré d'inflation tarde à être ramené à zéro. les nouvelles questions sociales deviendront trop graves pour qu'une solution pacifique puisse être espérée -Pape Paul VI, 1971.

La cause da l'inflation, c'est L'IMPASSE

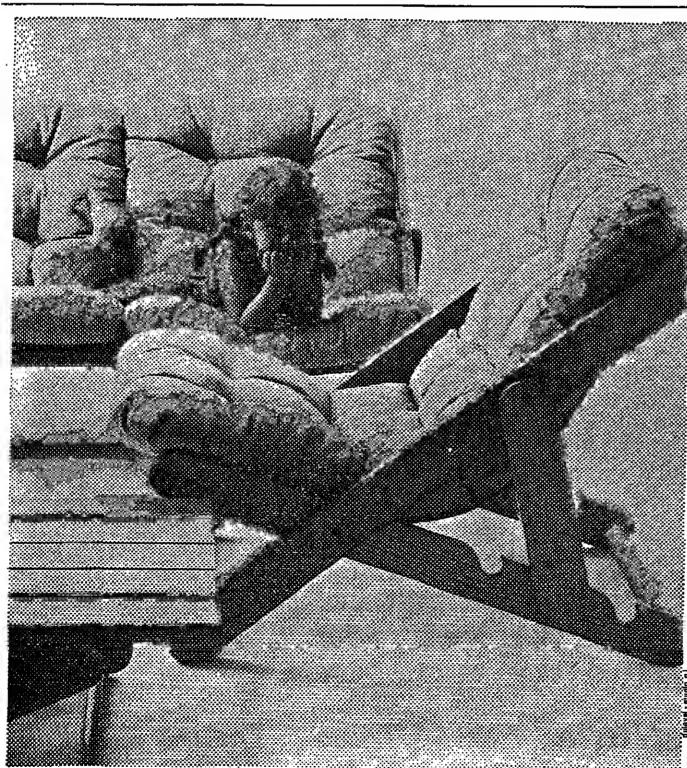
dénoncée par Jacques Rueff à Antoine Pinay en 1958. La perpétualrice de l'inflation est l'archaîque et fatlacleuse COMPTABILITÉ A PARTIE DOUBLE

dénoncée en 1917 par le Professeur Theodore Limperg, mais rendue Légale en 1957 par l'incompétent Conseil National de la Comptabilité et enseignée par un Professorat naîf.

Les Sociétés cotées en Bourse ont l'Obligation de Consolence de publier le bénéfice Réel à côté du bénéfice Légal. Exemple : British Leyland, en livres par action : Légal : 3,4 - Réel : 0,0.

La Calcul Indexé du bénéfice Réel est enseigné par l'ouvrage :

distribué gratis et franco de port-tous pays par Emile Krieg, 7, rue d'Anjou, F - 75006 Paris. Academic Member of the American Institute of Management,



le style galeries

les chauffeuses: bien plus que pour s'asseoir.

Regardez nos chauffeuses. Avant même d'y être installé, vous vous sentez déjà bien. Reposé. Avant même qu'elles ne soient chez vous, vous les imaginez déjà. Créant une certaine atmosphère. La prochaine fois que vous aurez à vous asseoir, pensez à nos chauffeuses. D'autant plus qu'elles sont au meilleur prix.

Chauffeuse exclusivité Galeries Lafayette, bois naturel verni, toile écrue :

Canapé 2 places assorti : 685 f Table basse 255 f

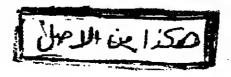


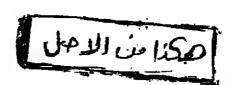
HAUSSMANN-MONTPARNASSE-BELLE EPINE

Angola

ALLOSSOR OR MARIN EUSE UN OUT

THE SIZE WOL





LIMPASSE

COMPTABILITE A PARTIE DOWN A Khartoum, M. Mutwakil Nimir Teferi Shoul, chargé d'affaires à l'ambassade d'Ethiopie, a

le style

les chauffeuses bien plus que urs'asseoil

det nos chaufferen . VOUS VOUS SEPTIME A nos chaulhers WHITE CHE CH

AFRIQUE

Éthiopie

DE VIOLENTS COMBATS ONT A NOUVEAU EU LIFU A ASMARA

De violents combats ont à nouveau éclaté mardi soir 18 février à Asmara. Pendant plusieurs heures, des commandos érythréens ont harcelé les positions éthiopiennes. L'attaque la plus sérieuse semble s'être déroulée dans la secteur de l'aéroport. Les maquisards ont parcouro les rues de la ville, dont les habitants se sont une nouvelle fois réfugiés dans les caves. Le calma a été rétabli à la fin de la nuit. Dans la journée, la route d'Asmara à Massawa, le port de la mer Rouge où se trouve la scula raffinerie de pétrole éthiopienne, avait été bombardée par l'aviation.

Deux manifestations de masse ont été organisées mardi à AddisAbeba par l'armée. Le matin quatre mille anciens combattants ont déflié dans les rues de la ville en brandissant des pancartes et en scandant des refrains guerriers. L'après-midi, quelque vingt mille

en scandant des refrains guerriers.
L'après-midi, quelque vingt mille
personnes, encadrées par des miitaires et des véhicules blindés,
ont manifesté devant le siège de
l'O.U.A. où est réunie la session
du conseil des ministres, en
criant : « L'Erythrée n'est pas
à vendre aux Arabes ! »

Le major Mengistu Hailé Mariam, chef de la junte, a déclaré,
en s'adressant aux anciens comhatfants, que six millions de
volontaires ont demandé à être
envoyés en Erythrée pour aider

envoyés en Erythrée pour aider les forces gouvernementales. On estime que ca chiffre est forte-ment exagéré.

● A Washington, M. Robert Funseth, porte-parole du dépar-tement d'Etat, a annoncé mardi que le gouvernement américain « étudie » la demande éthiopienne d'organiser un pont aérien à destination d'Addis-Abeba.

faires a l'ambassade d'athiopie, a
déclaré que les propositions de
médiation du président Nemeiry
ont « reçu un accueil tout à fait
favorable » de la part des antorités d'Addis-Abeba. De son côté,
M. Gamal Mohamed Ahmed, ministre d'Etat soudanais aux
rifates étrangères qui est revenu affaires étrangères, qui est revenu d'Imanche d'Addis-Abebs, a affaire que les nationalistes érythrèses ont répondu de ma-nière « encourageante » aux pro-positions du président Nemeiry.

• A Beyrouth, cependant, M. Osman Saleh Sabeh, qui se M. Osman Saleh Sabeh, qui se présente comme le secrétaire général du Front de libération de l'Erythrée et paraît avoir obtenu le soutien de plusieurs pays arabes, a u réjeté, dans le fond et la forme », les propositions soudanaises. Il estime que l'Ethiopie doit, avant toute négociation, reconnaître le droit à l'indépendance de l'Erythrée.

dance de l'Erythrée.

• A Koweit, chelkh Saad Al Abdallah Al Sabah, ministre de la défense et de l'intérieur, a déclaré que le Koweit d'apporte tout son apput à la répolution érythréenne, notumment dans le domaine mili-taire ». — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

Angola

L'UNITA S'OPPOSE AU SCRUTIN DE LISTE UNIQUE PRÉCONISÉ PAR LE M.P.L.A.

L'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale da l'Angola) souhaite que chaque mouvement de libération angolais puisse présenter des candidats aux élections qui suivont la proclamation de l'indépendance, prévue le 11 novembre prochain. C'est ce qu'a déclaré à Paris, le 14 février, M. Fernando Wilson Santos, chef de la délégation de l'UNITA à Luanda et membre du bureau politique. Le MPLA. (Mouvement populaire de libération de l'Angola), que préside M. Agostinho Neto, s'était au contraire prononcé en faveur de listes uniques (le Monde du 5 février).

faveur de listes uniques (le Monde du 5 février).

« Chaque mouvement de libération a son point de vue propre, a déclaré M. Bantos. Dans un pays qui aspire à la démocratie, le système des listes uniques est macceptable. Ce serait ouvrir la voie à un régime de parti unique. Or les trois mouvements de libération n'ont pu établir qu'une plate-forme d'entente minimale, ils n'ont pu étaborer un front commun. 3

M. Santos a précise que l'UNITA a opte pour le socia-lisme. « Mais ce ne sera ni le sociatisme de M. Senghor ni ce-lui de M. N'Gouabi. a-t-il dit. Nous voulons construire un socia-lisme proprement angolais. »

L'ÉCOLE ET LA NATION

DANS LE NUMERO DE FEVRIER (8 F)

SAVOIR MINIMUM

GARANTI POLITIQUE DE PROGRÈS

OU AGGRAVATION DE LA SÉLECTION?

OUTRE-MER

Saint-Pierre-et-Miquelon

Les pêcheurs sont devenus fonctionnuires

semble avoir avec eur. s

Le couplet, à défaut d'être convaincant, aura peut-être un peu ragaillardi les insulaires, d'autant que le député s'est empressé d'ajouter « une note optimiste » : « La situation, juget-il, ne devrait pas s'aggraver en 1975. » On comprend sans mal les inquiétudes et les difficultés des foyers modestes quand oo sait ce que représeote ici pendant l'hiver le fuel dans un budget. Le gouvernement, saisi du problème, verse d'ailleurs une « ollocation chaufage » aux familles les plus démunies. « Ce

MIQUELON Cap Vert Cap Percé - le Verte LANGLADE == He du ST PIERRE -

n'est qu'une allocation de plus, se plaignent les élus locaux. Elle est nécessuire, mais il nous jaut bien autre chose : une véritable économie territoriale.»

Aux Iles, quol de plus naturel que des marins, des pecheurs? A Saint-Pierre-et-Mignelon, on passé. Trouver du poisson frais

passé. Trouver du poisson frais dans un restaurant de Saint-Pierre est plus difficile qu'a Saint-Flour.

Uoe économiste, venue enquêter sur place en 1972, écrivait dans son rapport : « Il est manifeste que la population du territoire ne s'entend plus bien avec la mer. » Miquelon, assise sur la grève, semble aujourd'hui tourner le dos à la mer. Les petits pêcheurs ont halé sur la grève leurs « doris ». a is mer. Les petits perieurs ont halé sur la grève leurs « doris », longues barques au nez pointu. Combien rapartiront après l'hiver? On y comptatt encore trente-six embarcations en 1968, et moitié moins quatre ans plus

et moitié moins quatre ans plus tard.

Certes, le poisson a fui les zones traditionnelles, enlevé, e pillé », par les filets géants des chalutiers-usines soviétiques, japonais ou autres, qui sillonnent la région et sembient ignorer les règles relatives aux eaux territoriales. Mais, surtout, les jeunes pont plus envie de « sortir » riales. Mais, surfout, les jeunes n'ont plus envie de « sortir » seize heures par jour, dans le froid, pour vendre à terre 1,10 F la kilo une morue qui s'achète à Paris plus de 25 F. L'avenir de la pêche industrielle ne cemble quêre plus brillant.

Paris pins de 25 F.

L'avenir de la pêche industrielle ne semble guère plus brillant. Du moins à court terme. Victime d'une manvaise gestion, la Société de pêche et de congélation (SPEC), entreprise d'économie mixte, est aujourd'hui liquidée. Mais l'exploitation a été reprise par des capitaux privés — ceux, en majorité de la Société navale caennaise — et a pris le nom d'Interpêche. Les vieux bateaux classiques routillent le long d'un quai. Deux chalutiers à pêche arrière ont pris la relève et un troisième est attendu à Saint-Pierre au début du mois de mars. Interpêche n'a pas encore les reins très solides : « Nous perdons de l'argent à chaque marée, affirme son directeur, M. Bardon, mais l'entreprise est certainement viable à long terme. » Les

(Suite de la première page.)

Il déclarait le 23 décembre, devant les caméras de la télévision locale : « Nous sommes les victimes des émirs arabes et aussi des Russes, puisque les Russes n'ont pas diminué le prix du pétrole, mais bien au contraire se sont alignés sur les émirs arabes, malgré les bonnes relations qu'on semble avoir avec eur. »

Le couplet, à défaut d'être convaincant, aura peut-être un peu ragaillardi les insulaires, d'autant que le député s'est empressé d'ajouter « une note optimiste » : « La situation, jugetile, ne devrait pas s'aggraver en 1975. » On comprend sans mal les inquiétudes et les difficultés qui dolt hientot accoster dans l'île — aura même un équipage essentiellement métropolitain. « J'oi lancé des appels, assure M. Bardon. mais personne n'a répondu. C'est vrai. la pêche est un métier pénible. Pourtant, les matelois de la Normande viendront travailler oux mêmes conditions que celles oijertes aux Saint-Pierrais. Bien sur ici. mieux vaut être fonctionnaire, au chaud et bien payé. Voilà le problème: il est politique, »

Voità le problème: il est politique, v

Divorcès de la mer, les gens de
l'archipel se soot en effet jetés
dans les hras — particulièrement
accueillants et génèreux — d'une
fonction publique plèthorique. La
conclusion do rapport précité est
sur ce point éloquente: « Le seul
vrai pôle de développement pour
l'instant est l'administration mètropolitaine ». Plus d'un tiers de
la main-d'œuvre salariée y frouve
refuge. Emploi stable, plus « sage »
et plus rémunérateur que la
pèche sur les bancs de TerreNœuve, l'administration est devenue la manne des îles. Bien des
jeunes, laissant aux vieux marins
le plaisir de raconter leur passé
autour d'une table au Joinville
ou à l'Escale, rèvent finalement
d'un bureau.
C'est une feit que déponse le

ou à l'Escale, revent imalement d'un bureau.
C'est un fait que dénonce le sénateur socialiste tout en se défendant d'être « anti-fonctionnaire ». « Nous nous trouvons aujourd'hui, déplore-t-il, avec un corps de fonctionnaires bien rémunérés, puisque leurs traitements dépendent des avantages accordés par la métropole et non de la richesse réelle du pays, à côté d'ouvriers peu paués en comparaison, puisque leurs salaires sont basés, eux. sur leurs salaires sont basés, eux. sur les ressources vontes du territoire. » M. Albert Pen établisait déjù, en 1972, un triste bilan de la politique suivie : « Maints commerçants essaient de jaire fortune le plus vite possible, en fraudant plus ou moins le fisc, donc la collectivité. Maints fonctionnaires font acte de présence tionnaires font acte de présence pendant leurs quarante heures, en attendant le congé ou le retour définitif en métropole. Maints ou-vriers achètent à crédit et tra-vaillent au ralenti pendant les vauent au ruient, penaant les heures normales pour pouvoir faire les indispensables heures supplémentaires. Bref, chacun espère que cela durera en tiron le meilleur part! possible de la situation. » Rieu depuis n'est venu lui donner tort. lui donner tort.

« En sortir »

A la faveur des derniers démèlés qu'a connus le territoire, tout le monde s'est au moins mis d'accord pour affirmer qu'il fallait a en sortir ». Sortir de l'« assistance publique s. qui coûte peut-être cher à la métropole, lui donne sans doute bonne conscience, mais sans doute bonne conscience, mais ne rapporte rien de tangible et de rentable à terme aux habitants de l'archipel. De tous côtés aujourd'bui, du conseil général anx dirigeants de la chambre de commerce — les egros », comme disent les Saint-Plerrais, — on avance les mêmes «exigences». Il fant, dit-on, des investissements publics importants, qui créent de véritables outils de travail et non des projets concoctés dans les cabinets parisiens qui ne répondent pas aux besoins locaux, a Qu'on nous donne une piste d'aviation, un cargo de liaison, une vraie dique, un quai en eau profonde, une cale de haluge, un atelier de mécanique, et l'on n'entendra plus parier d'un problème de Saint-Pierre-et-Miquelon », résume à sa façon un petit patron de l'il tous parier que de saint-pierre-et-miquelon », résume à sa façon un petit patron de l'ill. Il server producte de saint-pierre et de l'aux problème de l'alle sume à sa façon un petit patron de l'île Là sont, en effet, les prio-rités. Mais d'autres difficultés surgissent lorsqu'il s'agit de dérites. Mais d'autres difficultés surgissent lorsqu'il s'agit de définir les sources de financement. Les porteurs de capitaux se disent prêts à investir. D'autres leurs reprocheraient plutôt de placer leurs richesses de préférence en face, au Canada et aux Etats-Unis. C'est possible, répondent-ils. mais « on » n'encourage pas ici investissement privé « Ces fo l'investissement privé. « On » fe-rait même ce qu'il faut pour le décourager. Le « on » n'a rien d'impersonnel : il vise clairement le consell sénéral et con misile consell général et son prési-dent, le sénateur. Les pairons saint-pierrais pariagent l'idée de celui qui est encore — du moins officiellement — leur gou-verneur : « On fait trop de poli-tique dans le territoire, et c'est

malsain. »
Est-ce donc vraiment le virus qui mine la santé de l'arhipel?
Flattés un jour par le général de Gaulle, qui leur a dit en passant sur leur sol : a Saint-Pierre est l'avant-parde de la France devant l'énorme continent américain », les insulaires se disent maintenant sous-développés à côté de leurs voisins canadiers maintenant sous-developpes à côté de leurs voisins canadiens.
« On l'eur a peut-être trop dit qu'on était fier d'être français, soupire un Saint-Pierrais. Si on avait fait mine de lorgner de l'autre côté, ils se seraient occupés de nous plut tôt. » DOMINIQUE POUCHIN.

• • • LE MONDE — 20 février 1975 — Page 7

°LE SHOPPING°

'Le Shopping' c'est Marks & Spencer, le grand magasin de Grande-Bretagne. Le vrai shopping anglais

bd. Haussmann (face aux Galeries Lafayette) Paris.



La vie est facile quand on habite 33 rue Censier (du studio au cinq pièces). A deux pas, le fameux mar-ché de la Mouffe. A proximité, écoles (petites et grandes), facultes et toute l'animation du plus vieux quartier de Paris. Pour les promenades, le Jardin des Plantes, la Seine, l'Ile Saint-Louis. Avec le voisinage illustre du Panthéon, Enfin une surprise est réservée aux seuls résidents de Censier 33 : un jardin pri-





DEUX POINTS DE VUE SUR M. JACQUES CHIRAC

GAULLIEN OU GAULLISTE?

PRÈS le départ de Charles de Gaulle, après la disparition de Georges Pompidou, l'U.D.R., destinée à rassembler, se contenta de survivre : vouée à inspirer, à animer, se borna à participer à la gestion.

Des lors, sous les coups des adversaires et les reproches des fidèles, la distinction apparut de plus en plus entre le gaullisme et l'U.D.R., c'est-à-dire entre la pensée et l'action, entre la doc-trine et l'appareil du parti, entre

Je ne crois pas que le gaullisme soit mort avec de Gaulle, car ce serait le ramener en niveau d'une péripétie de la politique nationale ou internationale.

Je ne crois pas non plus qu'il puisse se survivre sous la forme d'un • catéchisme » de préceptes immuables, et, par consequent, inadaptés aux données d'un monde en constante évolution.

Je crois, en revanche - et c'est ce que j'ai tenté de démontrer dans le projet de manifeste élaboré an sein dn cercle d'études Egalités et Libertés — que la philosophie humaniste qui a constamment inspiré le général de Gaulle et l'application qu'il révait d'en faire à la société moderne, grâce à la doctrine de la participation, portaient en elles-mêmes suffisamment de potentialités idéologiques pour que le gaullisme se présente

comme une création continue. Ces temps derniers, la classe politique s'est beancoup agitée autour de ce qu'elle a décide d'appeler l'e opération Chirac »

SIMMONS

Les 3 grands noms de la literie présentent leur

CAPELOU

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE

37, av. de la République

PARIS XI° - Tel. 357.46.35 +

Metro PARMENTIER

ROLAND NUNGESSER (*)

sur l'U.D.R.. Que de clameurs, de rumeurs et d'humeurs! S'agissait-il de savoir si le nouveau secrétaire général donnerait une impulsion nouvelle à un

mouvement qui, depuis la disparition de son inspirateur, n'avait plus guère d'inspira-tion? Que non point l Les vrais combats se menaient - comme torriottes - an nom des ambitions personnelles, et les fausses querelles au nom dn gaullisme I.. « Coup de force », pour les uns ? « Ceop d'éclat », pour les autres ? Quant à moi, ayant suivi en observateur ettentif tous ces débats, je crois que Jacques Chirac, au nivean de l'U.D.R., comme de Gaulle en mai 1958 an nivean de la France, n'a pas « pris » le pouvoir, il l'e tout simplement ramassé ». J'ai souvent dit que le gaullisme n'était pas seulement une doctrine, mais aussi un style. Le ralliement, pour beaucoup surprenant dans un délai aussi court, de la grande masse des militants tient sans aucun doute, an fait que ceux-ci ont trouvé à leur nouveau secrétaire général un style e gaullien ». Il a su choisir, décider, agir,

alors que, face à lui, l'alternative tournait entre le « Poussez-moi et je ferai quelque chose!» et le «Retenez-moi ou je fais un malheur! ». Alors, Chirac, gaulliste? Pour le style, c'est une révélation. Pour la doctrine, c'est encore une interrogation. Nen que je le mette en doute. a priori. Au contraire, il a dejà reaffirmé sa volenté de veiller à ce que soient respectés les principes fondamentaux, que nous espérons pouvoir considérer comme acquis. Il a même fait en sorte que soient dissipés, au ni-

me, certaines apprehensions et certains deutes. Ce que j'attends de lui, aujourd'hui, et je suis sur que beaucoup de militants et de sympathisants sont dans le même état d'esprit que moi, c'est qu'après avoir « reanime » les structures du mouvement il en « dynamise » l'esprit.
— Que le gaullisme redevienne

veau du gouvernement qu'il ani-

une force de réflexion et de proposition qui prétende élaborer un véritable « projet » de société . - One l'U.D.R., formation politique, situe ses objectifs et son (*) Ancien ministre, député U.D.R. du Val-de-Marne.

Que l'un et l'autre, confondus à nouveau - doctrine et action. idées et hommes, - s'affirment comme au service exclusif de grands desseins susceptibles de passionner l'opinion en général et d'apparaître comme l'Idéal de pensee et d'action que les jeunes recherchent désespérément depuis ma! 1968.

action dans le cadre d'une concep-

tion globale du monde moderne ;

SI I'U.D.R., renaissante, est capable de promouvoir, dans les maines qui viennent, ce grand élan d'enthousiasme, alors ce nouveau « souffle » permettra au gaullisme de continuer à servir le grand idéal humaniste de son

Telle est la seule querelle qui vaille dans ce débat politique, parce qu'elle repose sur la seule querelle qui vaille sur le plan phi-losophique, celle de l'homme,

Que Jacques Chirac réponde clairement et rapidement, et les autres querelles, celles des hommes, avec leurs ambitions et leurs mesquineries, apparaîtront alors plus fausses et plus vaines que

Un président pour l'U.D.R.

'INITIATIVE prise per Jacque Chirac pour eccéder à la direction de l'U.D.R. eura finalement été bien reçue par l'apinion qui l'a jugée profondément saine et lėgitime.

Elle aliali être bientôt auivie, dans ieurs families politiques ou partis respectifs par celles de Michel Poniatowski et de Michel Durafour. Un autre membra du gouvernement, Jean Lecanuet, préside pour sa part. depuis longlemps déjà, eux destinées du Centre démocrate.

Cele prouve que certaine jugements des Français ne sont contradictoires qu'en surface : e'lle crient volontiers haro sur les technocrates secordant aux seuls élus le pouvoir de les gouverner, ils affirment le même temps qu'il est scabreux que des hommes de gouvernement exer-cent des responsabilités politiques. Mais ile n'ignorent pas, au fond d'eux-mêmes, combien il est utile que des ministres rencontrent le plus

souvent possible des militants poli-Rien n'est en effet plus précieux

pour leur gouverne que de bénéficier des informations de ceux qui animent les mouvements politiques où la règle est celle de l'égalité et de la franOLIVIER STIRN (*)

tales I Où c'est le vie et la réalité du pays qui président à toutes les démarches et à toutes les relations. Si l'union de la gaucha evait été victorieuse, se serait-il trouvé quelqu'un en France pour e'étonner de voir ses dirigeants assumer à le tols responsabilités gouvernemantales et susel politiques ? De même qu'à l'étranger, personne ne c'offusque de voir le chanceller Schmidt ou le premler ministre Wilson demeurar eussi

des leaders polidques. Nul ne peut douter en tout cas que la majorité qui e'est dégagée en mai 1974 soutienne le président de le République et que l'action des mouvaments qui la composent se fonde sur une personnalité et une déterminadon qui auront mis moins d'un en a c'affirmar. Parce que tout l'enselgnement des quinze demlères années démontre le double avantage eu eein de cette majorité de la plu-ralité des tendances : l'ouverture s'en trouve facilitée et l'émuletion entre-

(*) Secrétaire d'Etat aux départe

ienus en permanence. Cette piuralità n'empêche d'allieurs pas que sur les grande choix politiques et sociatix. notre société, l'unité de vues des différents mouvements de la majorité est pour l'essential réalisée. Elle l'est surtout en ce qui concerne le soutien au président de la République. Se bonne image actuelle provient sans doute de son action personnelle, d'une puissante volonté de réformes, mais atiesi de l'essor nouvesu des formadons politiques de la majorità.

Le grande erreur aurait été, après la dernière élection présidentielle, de constituer un seul mouvement de la majorité. Le mérite historique de Jacques Chirac a été de pressentir que l'intérêt national et le service de action présidentielle exigenit une U.D.R. forte et retrouvés. En l'affirmant d'emblés aussi net-

tement, Jacques Chirac, Inspiré par un sens politique peu common st appuyé à une conviction sincers, pouvalt, dès lors, donner le ton et l'exemple eux républicains indépendants d'abord, aux divers mouvements du Centre ensulta. Il lui appartiendra, sans doute, d'assumer les conséquences de sa décision et de riguer, aux assises de l'U.D.R., la lence du mouvement.

Une présidence qui, pour les ganilietes ne s'imposait pas tant, que le président de la République était l'un des leurs, male qui aujourd'hui apparatt plus que souhaltable. Un président de la République, de

plus en plus digne de représenter la France par le poursuite d'un grand dessein des mouvements politiques actifs at renforcés ayant à leur têts des hommes d'une dimension nationele, une situation économique progressivement mettrieee, et des réfermes permettent de devencer l'événement, privant ainsi l'opposition de ses principaux thèmes de combat, vollà des objectifs qui, s'île venzient à être réalisés, devraient conduire la majorité présidentielle à une victoire législative en 1978.

Alors sonnere peut-être le temps d'une nouvelle ouverture. Car pour être valebie ou seulement acceptable, l'appel à d'autres formations que celles qui ont permis d'élire le président, doit se faire, dans l'esprit de la V* République, à l'heure où cela n'est pas indispensable, à l'heure où cela n'est pas dioté eous la pression d'une échéance électorale.

Après les élections de 1968, le général de Gaulle aurait pu avoir un gouvernement U.D.R. homogène. Il fit appel aux républicains Indépendants. A son tour, en 1969, Georges Pompidou eurait pu se contente d'une majorité U.D.R.-R.I. Il ouvrit au C.D.P. Après 1977, les conditions d'une neuvelle ouverture - dégagée seront à nouveau vraisemblablement rempiles. Mais seul le président en décidera e'il le juge epportun. C'est là une différence essentielle avec la IV* République : ce ne sont pas les partis politiques qui décident des

Ce système est assurément le plus démocratique, car, en définitive, aussi bien aux législatives qu'à l'heure décisive des présidentielles, c'est le peuple couverain qui reste meltre de

Le premier ministre seul candidat au secrétariat général de l'U.D.R.

Le conseil national de l'U.D.R. du dimanche 23 février e été preparé, mercredi 19 janvier, par une réunion du bureau exécutif du reunon du bureau executar du mouvement. Le bureau a enre-gistré l'unique candidature de M. Jacques Chirac aux fonctions de secrétaire général. L'élection se déroulera au début des travaux secrétaire général adjoint, a indi-que que quatre-vingt-sept fédé-rations sur quatre-vingt-dix avaient edepte des motions de-mandant à M. Chirac de conserver ses fonctions de secrétaire général Le bureau exécutif, à l'unanimité des présents — M. Jacques Chaban-Delmas ne participait pas à la réunion. — a souhaité la réélection de M. Chi-rac. M. Yves Guéna, secrétaire général adjoint, a présenté un rapport sur la préparation des

La décision « digne et convenable » de M. Chaban-Delmas

M. Yves Guéna, secrétaire général adjeint de l'U.D.R., a évoque, le 18 février à IT 1, la décision de M. Chaban-Delmas de ne plus

> Après une interview au «Spiegel»

LA LETTRE DE LA NATION: Mme Giroud manque de tact.

Mme Françoise Ciroud, secrètaire d'Etat à la condition féminine, est prise à partie par la Lettre de la nation du mercredi 19 février, à propos d'une déclaration qu'elle a faite à l'hebdomadaire allemand Der Spiegel. Interrogée sur la façon dent elle conciliait sa longue opposition au gaullisme avec la présence de gaullistes à ses côtés an sein du gouvernement. Mme Giroud avait répondu : « Jacques Chirac était surtout un pompidolien. Il a è l'uniné du gouvernement les hommes de l'U.D.R. les plus représentaitis de ce que nous combations. » A propos du style de M. Giscard d'Estaing, le secrétaire d'Etat avait ajouté : « S'il en résuite, par exemple, un changement de l'attitude générale à l'égard des éboueurs, c'est important. Sous de Gaulle, par exemple, la mode voulait que les pairons et chefs d'entreprise prennent leurs subordomés pour des imbéciles et s'estiment irremplaçables. Chacun imitait de Gaulle. »

Le h n'illet in quotidien de l'U.D.R. commente en ces termes.

cables. Chacun imitait de Gaulle. s

Le h n l l et in quotidien de
l'U.D.R. commente en ees termes
cette interview: a Françoise Giroud aurait intérêt à ne pas sortir
de sa condition jéminine, surjout
quand elle s'adresse à des journaux étrangers. » Rapportant les
propos du secrétaire d'Etat sur le
général de Gaulle, la Lettre de la
Nation ajoute:
 « Autrement dit, le général prenait tous ses subordonnés, y compris Valéry Giscard d'Estaing,
pour des minus. Il nous semble
plutôt que c'est Mme Groud
qui prend les patrons pour des
imbéciles, en leur prétant es
comportement. Quant au général
de Gaulle, il est manifeste qu'elle
en est restée à l'image qu'en donnait son journal. On la croyait
moins facile à abuser. »

L'organe gaulliste affirme en

L'organe gaulliste affirme en outre à propos de la première af-firmation de Mme Françoise Gi-

« Si elle croit que les ministres U.D.R., à commencer par le pre-mier ministre, ne représentent pas les mêmes idées que les U.D.R. qui ne sont pas au gouver-nement, elle se trompe. Cela fait beaucoup d'erreurs et bien peu de tact, sans parier des conve-



que Jacques Chaban-Delmas nous quitterait. Il fait corps apec le mouvement, il a été obligé politiquement de prendre une attitude, celle qu'il a prise est tout à fait digne et convenable. Pour l'avenir, sa place dans les instances dirigeantes de l'U.D.R. lui demeure réservée.

Le conseil national sera précédé

L'ancien premier ministre, en cours d'une conférence de presse tenue à Bordeaux le 18 février a notamment déclaré :

(Dessin de PLANTU.) M. Louison Bobet a conseiller national » de l'U.D.R. participer eux instances natio- tirer des instances nationales nales de l'U.D.R. en ces termes: c'est la subordination de l'U.D.R. assises nationales qui se tien-dront à Nice les 14 et 15 juin pas gaulliste. L'U.D.R., devait à un pouvoir qui à sa tête, n'est pas gaulliste. L'UDR., devait rester tout à fait autonome à l'égard du pouvoir, ce qui exclut que son chef soit le premier mi-nistre.

2.0

nistre.

» l'ai pu penser à un moment à quitter l'U.D.R., mais f'ai abouti à la conclusion que l'U.D.R. est en France le scul instrument im-

Sur les antennes d'IT. 1,
M. Chaban-Delmas a affirmé que
lors de l'élection présidentielle
« le facteur sans doute décisif du
ralliement des différentes formations politiques centristes aux
républicains indépendants a été

républicains indépendants a été la perspective, pour ne pas dire plus, du retour au scrutin proportionnel pour les législatives.

> Or, nous savous bien que le scrutin proportionnel, qui sera présenté comme un moyen de séparer définitivement ou d'empécher de se retrouver socialistes et communistes, sera également un excellent moyen pour déchiqueter l'U.D.E. > (...)

A propos de l'action du chef de l'Etat, M. Chaban-Delmas a estimé:

« Si je dots être un recours, un jour, je le serai. L'avenir seul le dira. Ce qui m'a amené à me re-

Gabriel TAÏX LA CRISE DE L'ENERGIE

AUX PORTES DE L'ENFER ATOMIQUE

1946 : L'auteur est ingénieur énergéticien. Il a été chargé, au niveeu natinnal, d'en finir avec le pénurie d'énergie.

1958 : Gabriel TAIX, dans "LA FRANCE AU SEUIL DE L'ERE ATOMIQUE" annonçait le crise pétrollère et les modalités de son déroulement.

1964 : Il écrivait : "Prenez garde ! Dans les 15 ou 20 prochaînes ennées, c'est-à-dire eux environs de 1980, nous mourrons tous dans le même quert d'heure, si jeunes et vieux, pulssants et misèrebles, analphabètes et savants, nnus refusons de prendre conscience des réalités qui nous

1975 : Dans "AUX PORTES DE L'ENFER ATOMIQUE", Gabriel TAIX confirme eee tristes prédictinne de 1964. Il prinprise des remèdes ou plus exactement des contre-feux, LESQUELS? ils ne sont ni de DROITÉ ni de GAUCHE, ni PROGRAMME COMMUN ni MAJORITE.

Dans la 2^d partie de l'ouvrage, sans casser l'emploi, sans la bienveillance du thermomètre et sans rendre la vie courante inacceptable, **Gabriel TAÏX** présente un PLAN capable de faire économiser, au minimum, annuellement : 200 millions de barils de pétrole, soit un pétrolier de 100.000 tonnes par jour, soit 2 milliards de dollars, soit l'équivalent de 25 centrales nucléaires.

Dens teutes les librairles. Réf. : BIBLIOGRAPHIE DE LA FRANCE - N° 2, Page 54 - N° 4, Page 204. AGENCE PARISIENNE DE DISTRIBUTION - 2 à 12, rue de Bellavue - 75019 PARIS. 180 pages - 21 x 13,5 -PRIX : 25 Francs - Mise en depôt sur demande.

Paris Montréal avec Air Canada

Air Canada offre des vols réguliers en 747 ou DC8 au départ de Paris Aéroport Charles de Gaulle pour Montréal et Toronto.

Vous pouvez compter sur la gentillesse et l'attention de tout l'équipage qui, naturellement, parle français. Pour plus d'information, contactez votre agent de voyage ou Air Canada.



Paris 9°: 24, bd des Capucines - Tél. 273.84.00 Paris 15°: 39, bd de Vaugirard - Tél. 273.84.00 Lyon 2°: 63, rue du Pt E-Herriot-Tél. 42.43.17

gliere : un ventable muche sorgamise-t-il

RAPPORT

H (11 and 1889)

The second secon

Dans les conseils

4 37 5 4 THE IA DIM IS ON MARKE DIANNELY

JACQUES CHARAS

tarial feneral de l'U.D.R.



PORTES DE L'ENERGIE

LES RAPPORTS AU SEIN DE LA GAUCHE

MCCANT POLLY I'U.D. L'HUMANITÉ: M. Caillavet renie

M. René Andrieu releve dans l'Eumanité du 19 février la contraflumants du 19 février la contra-diction existant entre les dé-larations de M. Henri Caillavet, vice-président des radicaux de ganche, à Valeurs actuelles et l'article de M. Robert Fabre, président du Mouvement, publié dans le Monde du 19 février. Il servisine:

dans le monae du 13 1evrier. Il souligne :
« L'exposé de M. Caillavel se suffit à lui-même. Il prouve à quel point nous ovons raison de demander à nos partenaires que la clarté soit faite sur l'objectif et sur les alliances. Dans les de-lessations mois aussi dans la clarations, mais aussi dans la custations, muss aussi aussi la pratique politique. » Il est vrai qu'en un sens lo position de M. Cailloret est claire : il renie en fait le pro-gramme auquel il s'était ralité.

Robert Fabre, dans son article, regrette curicusement que le débat de fond que nous opons soulevé nuise à la cohésion de la gauche. Nous n'aurons pas la cruauté de lui demander s'il estima que le pretient de son pice. time que la position de son vice-président contribue à cette cohé-

Dans la Loire

SOCIALISTES ET COMMUNISTES SE BATTENT SÉPARÉMENT

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne. — Le parti socialiste a proposé au P.C.P. la constitution d'une liste commune à l'occasion des prochaines élections municipales partielles (six sièges) de Villars (trois mille buit cents habitants, dans la hanlique stéphanoise). M. Jean Vincent, secrétaire fédéral du P.S., a indique que, le P.C.F. n'ayant pas répondu à cette proposition, il y aurait deux listes de gauche en présence. M. Vincent a précisé que le parti socialiste renouvellerait sa proposition lore du second tour de scrutin.

De même, le parti communiste n'a pas encore fait connaître sa réponse à la lettre que lui a envoyée, le 11 février, le parti socialiste, lui proposant e une vaste campagne pour la défense de l'emploi dans la Loire, d'outant que Saini-Etienne a pour maire le ministre du trovail ».

«Frontière»: un véritable petit parti socialiste de gauche s'organise-t-il au sein du P. S. ?

. M. Gilles Martinet et six entres membres du comité de directiou de la revue Frontière viennent de publier un nouveau numéro 21 de ce mensuel. Au mois de janvier, un vingt et unième numéro était sorti à l'initiative de M. Didier Motchane et des membres du CERES qui siègent an comité de direction de la revue. Le conflit entre les deux groupes d'animateurs de la revue a entraîné la désignation d'un administrateur judiciaire (la Monde du 22 janvier).

Analysant le congrès socialiste Analysant le congres socialiste de Pau la revue Frontière note à propos du CERES: « Les dirigeants de la tendance avaient jusque-là tracé une claire frontière entre la politique unitaire et les comportements « cryptocommunitées ». Ils ne changent pas de point de pue mois leur pas de point de vue mais leur attitude n'est plus aussi nette. Des ambiguités apparaissent.» Opposant le CERES au courant

qui s'est degagé derrière l'amen-dement de MM. Martinet, Chapuis et Acquier lors du congrès et qui avait regroupé 15.3% des man-

avait regroupé 15,3 % des man-dats. la revue constate: « Entre ceux qui viennent de la S.F.I.O. [N.D.L.R.: le CERES] et ceux qui, à un moment ou o un outre onl milité dans le P.S.U. [N.D.L.R.: les tenants de l'amen-dement] un curieux renversement de tendance semble s'opèrer. Ton-dis ovue les seconds ent renoverà de tendance semble soperer. Ton-dis que les seconds ont renoncé à la perspective d'opposer un parti-socialiste de gouche à un parti-tissu de lo social-démocratie et croient désormais à lo possibilité de transformer progressivement la nature de ce parti, les premiers, oui amient nourlant toujours nature de ca parti, les premiers, qui avaient pourlant toujours soutenu cette idée, paraissent commencer à en douter. Vont-ils en venir à organiser un vérilable petit parti socialiste de gauche au sein du P.S. actuel?

* Frontière, 6 F. 246, rue Saint Martin, 75003 Paris.

Dans les conseils municipaux

DONNE SA DÉMISSION DE MAIRE D'ANNECY

M. Charles Bosson, sénateur (Union centriste) de Haute-Sa-voie, a adressé au préfet de ce département, mardi 18 février, sa démission de maire d'Annecy, confirmant l'intention qu'il avait exprimée le 12 décembre 1974 de 30 consacrer à ses autres mandate.

Avant que ne soit élu un nou-veau maire, des élections partiel-les devront se dérouler pour com-pléter le conseil municipal, dont trois sièges sont vacants à la suite du décès de deux conseillers, MM. Boschetti et Mugnier, et du départ de la ville d'un troisième conseiller, Mme Bouvier.

Le section locale du parti com-muniste avait indique déjà le 25 janvier que, « dans un souci de clarté, ils ne constitueraient de clarié, ils ne constitueraient pas de liste commune avec les socialistes », la présence de ces socialistes », la présence de ces derniers au sein du consoil municipal d'Annecy représentant aux yeux des militants communistes e une de cer équivoques qui doivent être levées ». S'estimant mis en cause, la fédération départementale du parti socialiste avait indiqué le 29 janvier que les socialistes étus sur la liste de M. Bessen en 1911 « avaient quité le parti socialiste et ne l'ont fungis rejoint », et avait précisé le vait proposé à trois représe avait proposé à trois représe une rencontre « pour étunisse une rencontre « pour étunisse une rencontre « pour étunisse une liste commune » sans obtenir de réponse de ceux-ci.

Agé de s'oixante-six ans, M. Charles Bosson est conseiller municipal depuis 1947 et maire depuis 1953 à Député de 1953 à 1968, date à laquelle il a été élu sénateur, M. Bosson est également conseiller général d'Annacy-Nord depuis 1961.

• A Brest, un c livret de ma-jurité » sera adressé à tous les jeunes qui accèdent à la majorité à partir du 4 mars M. Eugène Berest, maire centriste de Brest, commentant cette initiative devant le conseil municipal réuni le 18 février, a précisé que cet opus-cule « répond à toutes les questions que peut se poser un jeune entrant dans la vie croile > et qu'il pourrait être adopté par d'autres villes. - (Corresp.)

• Le parti socialiste organise vendredi 21 fevrier. à l'Ageca, 170, rue de Charonne, Paris (11°), un débat sur le thème : « Chrétiens et socialistes », avec la par-ticipation de MM Claude Gault, Jean Offredo et Georges Sarre.

M. TRIVIÈRE EST ELU MAIRE DE SAINT-RAPHAEL

M. Francis Trivière, sans étiquette, de teudance div. gauche, a été élu, samedi 15 février, maire de Saint-Raphaël (Var), par 15 voix contre 6 à M. René Laurin, U.D.R., et 5 à M. René Vassal, sans étiquette ancien adjoint du maire démissionnaire, M. Henri Girod, vice-président de la fédération départementale du Mouvement des radicaux de gauche.

ration départementais du Mouve-ment des radicaux de gauche.
Ce scrutin faisait suite à l'élec-tion municipale complémentaire qui s'était déroulée le dimanche 9 février, et qui avait vu le succès de la liste de la ma-jorité conduite par M. Laurin, ancien maire de Saint-Raphaël, aux dépens de celle d'union de la gauche conduite par M. Girod.

parten de l'éducation nationale, M. Trivière, qui est né le 26 décembre 1906 à Brest, occupair les functions de maire intérimaire depuis le 30 décembre 1974, date à laquelle M. Girod avait donné sa démission en signe de protestation contre le transfert de la préfecture du Var de Braguiguan à Toulon.]

A Capo-Blanco (Corsa), Pélection du conseiller général a été annulée par le Conseil d'Etat à la requête de M. Pierre-Paul Luigi, républicain indépendant, qui avait été battu le 30 septembre 1973, au second tour, avec 1 190 voix, par M. Franconi, radical de ganche, qui l'avait emporté avec 1 415 voix. Dans son arrêt, le Conseil d'Etat a estimé que des irrégularité concernant les voix par correspondance notamment, compte tenu de l'écart de voix entre les deux candidats, ont été de nature à vicier les opérations électorales.

Nicoprive à ne plus fumer

Aicoprive chez votre pharmacien

PIANOS ORGUES CLAVECINS piano center 71, RUE DE L'AIGLE - 82250 LA GARENNE

M. DUCOLONÉ (P.C.) S'INQUIÈTE DE LA « RÉUNION D'UNE INTERNATIONALE FASCISTE » A LYON

d'une « Internationale Josciste » (le Monde du 16 janvier). M. Du-coloné écrit :

e Une Internationale fasciste, qui regraupe en son sein tous les mouvements neo-nacis et neomouvements neo-naiss et neo-jascistes d'Europe, mais aussi d'Afrique du Sud et des Elats-Unis a tenu un a sommel noir a les 28 et 29 décembre dernier à Lyon. La France y était repré-sentée par un nombre important d'onciens de l'O.A.S. et d'Ordre nouveau.

Le député demande à M. Ponia-towski e s'il n'estime pes scondo-leux que cette assemblée ait pu se tenir en France, et quelles mesures il compite prendre pour interdire l'organisation (asciste française Front national, recons-tituée oprès la dissolution d'Ordre nouveau, et pour que de lelles débat sur co qu'il appelle a la néces-sité de clarifier la situation politique à Lille et dans sontes les villes du Nord où les socialisses assurent la gestion municipale avec la droite ».

M. Guy Ducoloné. député manifestations ne puissent plus communiste des Hauts-de-Seine, a posé, mardi 18 février, une questiou écrite au ministre de l'intérieur à propos de la réunion, les 28 et 29 décembre 1974 à Lyon, de l'une de l'intérieur d'estrème des représentants de différence de l'intérieur d'estrème des l'estrème des le l'intérieur à l'intérieur à l'estrème des l'estrè rebis monvements d'extreme droite d'Europe : le M.S.L pour l'Italie, le N.P.D. allemand, l'Union Jack bri-tanulque et certains éléments de la police politique de l'anelen régime portugais, la PIDE, avait également des liens avec le N.O.E., par l'inter-mediaire de l' a agence de presse n de M. Balf Guérin-Sérae, Aginter-

Press.
S'il est exact que des personnalités avant appartenu à Ordre nauveau ont également assisté à la réunion de Lyon, il semble diffico de tentr le Front national, que préside M. Jean-Marie Le Pen, pour la reconstitution d'O.S.: il a été créé en 1972 et Ordre nontean à été dissons au conseil des ministres du 28 Jun 1973. La plupart des anciens dirigeants d'O.N. out rompu avec M. Le Peu el consitue une aurre organisation d'extrême droite, le P.F.N. ju le Mondo p du 14 novembre 1974).1

POLITIQUE PIANOS ORGUES CLAVECINS piano center 2422630

(PUBLICITE) réussite professionnelle pariez en public ayec aisance Methodes

Personnel (Doc. AP 50) 6, rue Mermos (94160) St-Mandé - 328.89.89.



LE P.C.F. INTERPELLE DE NOUVEAU M. MAUROY

Lillo. - Dans une lettre adressé

M. Pierre Mauroy, deputé socialiste maire de Lille, le comité de la ville de Lille du parti commulsite de-mande que le conseil municipai soit convoqué d'urgence, en sèance extra-

convoque d'argence, en trance extra-ordinaire, pour n condamuer la poli-tique d'austèrité et de sacrifice ani-mée per le président de la République et le pouvoir, et metire un ensp d'arrêt à la désindustrialisation de

Lille, défendre les conditione de rie des Lillois et apporter - n appui aux solutions du programme commun de

On sait que le conseil monlelpa de Lille est formé, en majorilé, de socialistes, de redicaux et d'indépen-dants. Le P.C.F. entend relancer le

la ganche a.

NOS GRANDS-PARENTS la Rue de Provence ETAIT COMME AUJOURD'HUI

'ARGENTERIE **BIJOUX**D'OCCASION

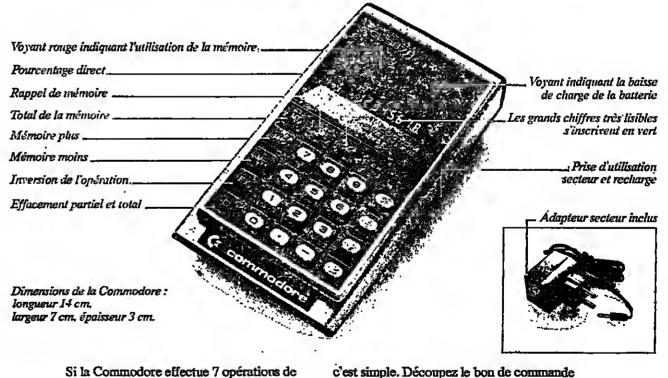
2 Spécialistes réputés vendent et achètent : AU GUI BLANC IL 36 per L'Stange BERMANN IL 46 per me fallen

°LE SHOPPING°

'Le Shopping'c'est Marks & Spencer, le grand magasin de Grande-Bretagne. Le choix de vêtements est formidable

bd. Haussmann (face aux Galeries Lafayette) Paris.

La Commodore: 295 francs. Pour le prix d'une bonne 4 opérations elle vous en offre 11.



Si la Commodore effectue 7 opérations de plus que ses concurrentes (et pour le même prix), c'est grâce à sa mémoire compléte. Mémoire qui vous permet, à vous, d'avoir des oublis.

Autre avantage de la Commodore : le tableau de l'ecture est lisible. Pour une fois, vous n'aurez pas à déchiffrer les chiffres que vous lirez car ils s'inscrivent en grand et en vert sur le tableau. Autre gros avantage de la Commodore:

elle ne fonctionne pas sur piles, piles qui s'usent très vite et qu'on ne trouve pas partout. Vous branchez la Commodore sur le secteur et elle se recharge ce qui lui donne une autonomie

De plus, la Commodore est petite et légère. Elle tient facilement dans une poche sans la

Vous trouverez les modèles Commodore aux Nouvelles Galeries, Galeries Lafayette, à La Redoute et dans les magasins spécialisés. Mais vous pouvez également commander directement le modèle présenté ici. Pour l'avoir,

ci-dessous et renvoyez-le accompagné de votre règlement à Commodore France S.A., 39, rue Victor-Massé, 75009 Paris

Bon de commande

à découper et à renvoyer à Commodore France S.A., 39, rue Victor-Massé - 75009 Paris.

Těléphoue 526 76 15 - Télex 29 380 R					
Nom					
Prénora					
'Adresse					
Veuillez m'adresser	*Commodor				
Je joins mon règlement 295 F	TTC par machine				

Si au bout de 10 jours, je n'étais pas satisfait de la Commodore, je pourrais yous la renyoyer et vous me rembourseriez mes 295 F. Cochez ici, si vous désirez recevoir des informations sur l'ensemble de la gamme Commodore.

Cx Commodore: vous pouvez compter dessus.

JUSTICE

Me Denis Langlois introduit un procès en révision

M Denis Langiois, avocat an barreau de Paris, vient d'adresser au ministre de la justice une demande en révision de procès en faveur de M. Freddy Lefèvre, âgé de trente et un ans et père de deux enfants, actuellement détenu à la maison centrale d'Ensisheim (Haut-Rhin, où, depuis le 10 février, il a entre-pris une grève de la faim.

Blen qu'il ait toujours affirmé être innocent. M. Lefèvre a été condamné le 30 septembre 1972 à huit ans de réclusion criminelle par la cour d'assisse du Nord. Il était accusé d'avoir commis, en mai et juin 1970, avec trois complices une série de camtrois complices, une série de cam-briolages nocturnes dans la ré-gion de Roubaix-Tourcoing.

A ce propos, M' Langiols fait observer : « Au cours de l'instruction, puis des débats devant la cour d'assises, il apparut que l'arrestation de M. Lejèvre s'était déroulée dans des conditions plus que surpoctes.

» Une relation de café, qui se révéla par la suite êire un indi-cateur de police, lui proposa, dans la nuit du 21 au 22 juin 1970, une promenade en voiture. Il monta dans le véhicule où se trouvaient déjà deux autres hommes.

hommes.

» La voiture sioppa près d'une usine en pleine campagne et une douzaine de gendarmes, cachés aux alentours, surgirent, revolver au poing, et procédèrent à l'arresiation de Lejèvre et des deux autres hommes, en les accusant d'avoir voulu cambrioler l'usine. Quant à l'indicaleur, il réussit a miraculeusement » à s'enfuir au volant de sa voilure.

» Il jui cependant arrêté quelques jours plus tard, alors qu'il se présentait spontanément a la gendarmerie de Roubaux pour remettre un revolver qu'il aisait avoir trouvé dans sa voiture la nuit du cambriolage. Pour des raisons demeurées obscures, il jui à son tour inculpé de vols qualifiés. Il accusa alors les gendarmes de s'être servi de lui pour « monter une provocation », afin d'arrêter en flagrant déli des personnes soupçonnées de se livrer à des cambriolages.

» Au cours de débats houleux

a des camoriolages.

Au cours de débats houleur devant la cour d'assises le chef de la gendarmerie reconnut que c'était bien grâce aux renseignements journis par l'indicateur que l'arrestation avait eu lieu, mais nia avoir été l'instigateur d'une proocation.

Depuis le procès, remarque en conclusion M. Langlois, « les deux seules personnes qui accusaient M. Lejèvre sont revenues sur leurs déclarations, dans une lettre qu'elles ont adressée au procureur de la République ».

A La chambre d'accusation de Paris n'a pu statuer, le 17 février, sur la demande d'extradition de deux ressortissants américains M Willie R Holder, vingt-six ans, et Mile Catherine Kerkow vingt-quatre ans, accusés d'avoir détourné, le 6 juin 1972, un avion de San-Francisco vers Aiger. Les autorités judiciaires américaines n'ont pas encore transmis leur n'ont pas encore transmis leur dossier. L'audience a été renvoyée au 3 mars M Holder et Mile Ker-kow, entrés en France avec de faux passeports, avaient été arrê-tés le 24 janvier dernier.

DEUX ARRESTATIONS APRÈS LA DIFFUSION DE DIX MILLE TRACTS METTANT EN CAUSE QUATRE PERSONNALITÉS DE

Deux agents immobiliers.

MM. Christian Langlals, demeurant boulevard Jules-Michelet, et Marcel Godefroi, domicilie boulevard du Commandant-Nicolas, tous deux âgès de trente-deux ans, ont été arrêtés et écroués, mardi 18 février, à Toulon : ils ont reconnu avoir imprimé et diffusé, à quelque dix mille exemplaires, la semaine dernière (le Monde des 14 et 16-17 février) un tract, signé l'Action toulonnaise, qui mettait en cause plusieurs personnalités à propos de l'affaire Pierotti (1).

Le matériel ntilisé pour l'im-

Le matériel utilisé pour l'im-pression du tract, ainsi que plu-sieurs exemplaires du texte incri-miné, ont été découverts au cours d'une perquisition. Au moment de jeur arrestation, MM, Langlais et Godefroi étaient en train de rédiger un nouveau tract dirigé contre deux syndics de faillite toulonnais Après la diffusion du premier texte, MM. Maurice Arreckx maire de la ville (centriste). Rene Guisiano, un de ses adjoints. Aymeric Simon-Lorière, dèputé du Var (UDR.), et Bernard Laffont, suppléant de ce dernier, avalent déposé chacun une plainte en

(1) M. Jean Pierotti, directeur d'un cabinet de prêta hypothécaires à Toulou, détenu depais septembre dérnier, est inculpé d'abus de confiance, d'abus de biens soniaux et d'escroquerie (« la Monde » du 25 septembre 1974).

L'AFFAIRE DE LA FUMADE

M. Lecanuet: nous ne cherchons que la vérité » L'affaire Dreifus était construite sur des faux. L'affaire Portal repose sur des étrangets, c'est le moins qu'on puisse dire. La dernière étrangeté, dont personne ne parie ou qu'on mentionne en passant comme une information sans important, a une signification sinistre. Pousquoi let a-t-on feit sauter, sinon pour aller voler les dossers des Portal, les quelques panores armes qui leur restoient? Et à qui es vol profile-t-il t Monsieur le garde des socaux, je vous le demande.

Le rapport d'expertise mentale, signe par les docteurs Gayral, Moran et Grezes-Rueff, qui conclut à l'irresponsabilité de Mme Anna de Portal et de sa fille Marie-Agnès (le Monde du 19 février), devait être notifié, ce mercredi 19 février, aux anciennes habitantes de la Funade, détenues à l'hôpital de la Grave à Toulouse.

M' René Segond, l'un des avocats de Mme Portal, avait l'intention de demander une contre-expertise.

Interrogé à propos de cette

perlise.

Interrogé à propos de cette affaire au micro d'Europe I, mardi 18 février, M. Jean Lecannet, ministre de la justice, a déclaré : « Ce que je tiens à dire, c'est que la justice s'efforce, sans aucune passion, dans cette affaire comme dans d'autres, de trouver la vérité. La justice ne cherche pas à se débarrasser d'une inculpée en s'efforçant de la juire considérer



comme une démente. Et et ces personnes sont réputées, corés contre-expertise, réellement dé-mentes, elles sont innocentes et échappent à la justice. Si l'exper-tise révêle qu'elles ont la liberté, la conscience, la responsabilité de leurs actes, elles relèvont alors des tribunous.

des tribunaux. »

Enfin, un comité « Vérité la Fumade » s'est constitué (loi de 1801), 12, rue de Bordeaux, à Tours. Il affirme qu' « il ne s'apit pas d'accuser ni de metire inconsidérément en cause telle ou telle personne ou institution, mais d'essayer d'y voir plus clair et d'aider ces gens [Mines de Portal] qui hurient leur détresse ».

M. JEAN DUTOURD : une nouvelle affaire Dreyfus.

Dans France-Soir daté du 20 février, M. Jean Dutourd écrit

> Le destin ne se tromps jamais dans les speciacles grotesques ou pathétiques qu'il offre aux hommes. Marie-Agnès de Portal derrière la grille de sa cellule, agrippée aux barreaux, demandant fustice aux passants, c'est une tmage simple et terrible, qui ne s'effacera pas de sibôt de la mémoire populaire. >

Point de vue

Je m'appelle Portai

per BERTRAND FESSARD DE FOUCAULT

Je ne sale pas les détails de l'affaire de La Fumade, et je ne connais pas la familia Portal. D'all-

Des gens enracinés dans leur terroir, dans leurs traditions, dans leur familiaux ont été tirés tout vifs hors du terreau natal.

Un blen qu'ils ne eavaient peutétait assez grand pour qu'il fût convoité et négocié dens des circonstances Jusqu'à présent inavouées et erraché à main-forta.

sonne, e été, eu cours d'un véritable assaut, abattu par des gendarmes dont c'est la profession de savoir

Deux femmes, dont les moyens d'expression, même si elles étalent libres, seralent fimités faute d'une parole don! très peu d'entre nous ont su le chance de bénéficier des leur berceau, -- deux femmes sont taire, à jamale taxées de folis et proches d'être recluses dans ces lieux dont tant d'enquêtes récentes ont montré qu'ile étalent pires que nos

Je m'appelle Portel per Portal parce que tout notre système

prétendue ennée de la fraternité,

Jusqu'à présent, parmi nos politiagir et réparar au nom de cette société qu'il veut changer, prenne à

Descendez tous. Brummell Haussmann ouvre un étage tout neuf. Au sous-so

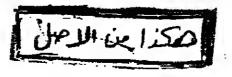
La nouvelle mode masculine est comme la mode féminine : un art. L'art de choisir des formes, l'art de combiner des couleurs. La nouvelle mode masculine n'exclut ni un brin de snobisme, ni un peu d'audace. Elle ose s'affirmer comme "la mode".

Pour tous les hommes qui l'ont compris - et ils sont de plus en plus nombreux Brummell-Haussmann vient d'ouvrir un étage tout neuf, au sous-sol.



Tous les grands noms du prêt-à-porter sont là. Les vêtements et les accessoires se retrouvent par affinités, en harmonies douces ou contrastées. Car il faut savoir combiner un pantalon avec un blouson, un foulard avec une chemise, une cravate avec un ensemble. Ce choix difficile vous est facilité par les nombreuses suggestions de Brummell Sous-Sol.

Brummell, c'est mille et une boutiques pour homme.



Justiation nationals

est une addition d

UN PROCES DE PROI

Une affaire

Le Shoppi le grand ma Des vêtem bd. Haussmann (fr MATTAIRE DE LA LUMADE

A Survey of the last of the la

Park March

and the second of the second

CREATED MAKE

Andrew Breeze Co.

A affaire Derglut

Point de rue

the state of the same of the s

THE WAR SHOW IN COLUMN 1 IN

rt neuf.

garaga en en en el 1915 de 1915 de 19

* ********

nous ne cherchons que la 16

AVANT L'EXAMEN DU PROJET DE RÉFORME DU DIVORCE

DES MESURES CONCERNANT L'ATTRIBUTION DES PENSIONS ALIMENTAIRES

(Suite de la première page.) Dane ce cas, lea apoux, assistés d'un seul evocat, remettent au juge un sexte unique indiquant laur accord sur le divorce. Cette procédure exclui toute notion de lorts. Quant é te liquidation des effets du manage (blena acquis, garde des antants.

pensions alimentairee) its peuvent, et le coupla dens lequal l'un des soit en décider eux-mêmes, soil don- conjoints est atteini depuis plus de six ner mandat au luge d'y pourvoir. Le projat prévoit sussi un divorce

- en raison d'une rupture délà consommée de la via communa ». Cela vise, reppelons-le, daux caa : la

ans d'allénation mentala. Cepandant, dans l'un et l'autre cas, la juge peul refuser le divorce s'il estime qua celui-ci risqua d'evolt pour un époux - ce oul reste Imprécis - des

Entin, le projet mainUent tes causes traditionnelles mantionnées dans la tot Naquet da 1884, qui régit encore les couples désunis : l'adultère, la condamnation é une pelne afflictive et internante, las excés, sévices at injures greves. Toutefole, actuatia, aucuma da ees causes na e'Impose au juge, celui-cl a touta latitude pour apprácier e'll doit ou non prononcar le divorce.

loi comporte des modifications majaures quant au régime actuel de teires. Tout d'abord il introduti la possibilité pour le juga d'allouer une pension alimentaire é l'un des conjoints, même a'll a prononcé un n'est pas possible é présent.

D'autra part, l'erticte 234 du projet permet au juge de prendre sa décision non pes comme aujourd'hui en étant totalement prisonnier de la procédure, meis en a'attachant eux réalités, c'est-à-dire à l'àquité.

En effet, le régiamantation actuelle contraint le megistret é prononcer le divorce au bénéfice exclusit du damandeur si l'autre époux s'abstiant sément le divorce. La seule ilberté laissée au magistrat est de refuser la divorce si les torts de l'époux passif - ne sont pas suffisamment établis par le conjoint demendeur. Mala, dans la première hypolhèse, quoiqu'il ressorte des débats judicisires, l'époux - passif » n'e droit à rien.

Or, c'est précisément una innovetion majeure du projet de loi que de permettre dorénevani au juga de pro-noncer dans ce cas le divorce aux torts pertagés (les droits à pension étent intects). Même si l'àpoux se contente de se défendre sans entamer lui-même une action offensive, II ne compromet pas pour autani ses évantuels droits à pension. La procédure et le formelisme na devreiant plus pouvoir l'emporter sur les réa-

Les « difficultés

d'insertion sociale »

UNE EXCEPTION

A LA LOI SUR LA MAJORITÉ

Un décret publié au Journal of-ficiel du 19 février prévoit pour

e toute personne majeure ou mi-neure émancipée éprouvant de graves difficultés d'insertion so-ciale la faculté de demander, jusqu'à l'âge de vingt et un ans.

au juge des enjants, la prolonga-tion ou l'organisation d'une pro-tection judiciaire ». Dans ce cas, « avec l'accord de l'intéressé ».

Cle décret résulte des préoecupa-tions qui s'étalent fuit jour, uo-tammeut au service de l'éducation surveillée que dirige Mme Simone Roxès au ministère de la justice, après la promulgation de la ioi abaissant la majorité à dix-huit ans,

L'éducation surveillée, en effet souhaitait que soit prise en consi-

dération la situation particulière de

Jeione par repoort à l'evant-projet da janviar. Par example, le délei de vidulté (Iroia cents jours) est supprimé su profit d'un - certificat de non-grossesse », ca qui aureil dù aliar da sol. L'adultore, déjà supprimé en tant qu'infraction pénala, na sen plua aanctionné par una amende eivile qui pouvail etteindre 20 000 F L'audition des antants est possible tout âge et non pas au-delà de treiz ment entendus ...

La projet comporta d'autres inno-

comporta cepandant da graves ecunes: d'abord, ti na dil mot du régima fiscal des - prastations en cepital -, qui pourrait remplacar l'actuel versemant = régulier = — si l'on oce dire — des penstons en revanus Le ministère de l'éconor et des finances n'y verra-t-il pas l'occasion d'una nouvetle source da recettes an assujettissant é un impôt treditionnel ees formaa nouveltes da mutations ? Faut-il préciser que les prestations compensatoires = n'ont pas la même aignification que les pensions alimantaires ?

Le régima actual lait de ces pensions — te plua souvant médiocre puisqu'elles sont en moyenne de 300 trencs par mois - une sorte de - secours vital -, puisque tondé sur les revenus et les ressources du débiteur, sens grand égard eux besoina du créancier. Dorénavant, le tribunal devreit prendre en considération, non seulement la époux eu moment du divorce, mais aussi . leurs expectatives (l'oncle héritage...), leur âge et leur éta da santé, leur qualification proles sionnelle, leur disponibilité, compte tenu du temps déjà consecré ou ou'il leur taudra consacrer à l'édu cation des enlents ..

Mels ce projet seralt graveme incomplet s'il n'était eccompagné d'une décision, certes difficile à mettre en œuvre, mais indispensable à moins de n'avoir en vue qu'un beau texte juridique : la créallon d'une procédure essurant concrè tement le palemant des pensions ailmentaires. A piusieurs reprises récemment, le président de la République a feit à cette question des ellusions encourageantes L'espoi est grand, il parsit proche d'étre

M. JEAN JONQUÈRES QUITTE LA COUR D'APPEL DE DOUAL

Par dècret publié eu Journal officiel du 19 février, M. François Romerio, conseiller à la Cour de cassation, détaché a la Cour de sûreté de l'Etat pour y exercer les fonctions de prenier président, et nommé à ce poste le 22 février 1965, est réintégré a la Cour de cassation.

Cour de cassation.

M. Jean Jonquères, procureur général à le cour d'eppel de Douai, est nommé conseiller à la Cour de cassation, ainsi que M. Alsin Simon et M. Clair Fardel de la cour de cassation, ainsi que de cassation, ainsi que de cassation, ainsi que de cassation, ainsi que médicale de la cour de cassation et M. Clair Fardel de la cour de cassation. del, tous deux présidents de chambre à la cour d'eppel de Paris. [Procureur général à la tour

d'appel de noual depuis le 24 dé-cembre 1968, M. Jean Jonquères érait entré, à plusieurs reprises, en conflit avec la section tocaio du syndica: de la magistrature. Dans un rapport qu'il edressait, ie

a avec Paccord de l'intéressé », le juge des enfants peut décider d'actions telles que a observation par nn service de consultation ou de milieu ouvert, maintien ou admission dans nn établissement spécialisé ». Ces mesures prennent fin a à l'expiration du délai fizé en accord avec l'intéressé ou lorsque celui-ci atteint l'âge de vingi et un ans », ou encore a à tout moment, soit à l'initiative du juge des enjonts, soit de plein droit à la demande du bénéficiaire ». Dans un rapport qu'il edressait, le 14 mai 1973, au garde des sceaux, M. Junquères, étudiant o l'état d'esprit des magistrats en 1973 e, écrivait : e La politique est entrée Cans la magistrature, et certains magistrats s'engagent au point de comprometire leur ueutralité et leur eompromettre leur neutrante et leur impartialité aux yeux des justi-eiables (...). In ne me paraît pas admissiblo qu'une organisation pro-fessionnece do magistrats, de geus neutres par essence, puisse être diri-gée par quelques leaders plus préor-euries de politices que de lustice s eupés de politique que do Justice (e le Mondo e du 30 juin 1973).

écarté des fouctions de l'instruction par décision du conseil supérieur de

• Amnistie pour un commer-cant du Val-de-Marne dans une affaire de prix illicites. — Un boucher de Chennevières (Vai-de-Marne), M. Louis Bernard. qui était poursuivi pour prix illi-cites et opposition au contrôle central de de la contral de consimiere en opposition au tomatore de la cour d'appel de Paris. La cour a en effet, estimé que le cas de M. Bernard de la cour d'appel de Paris. La cour a en effet, estimé que le cas de M. Bernard de l'appel de l syndicales — relevait de l'annis-tie automatique prèvue pour les délits commis en période de conflits professionnels relatifs à des problèmes commerciaux. En première instance, le commerçant avait été condamné à un mois d'emprisonnement avec sursis et 3000 F d'amende par le tribunal de Corbeil. Cette décision pour-rait servir de précédent à diverses procédures de même nature

Montesquieu, déjà

L'un de nos lectenre. M. Jean-Claude Martin, evocat au barreau de Versailles nous e transmis un extrait nous e transmis un extrat emprunté eux Lettres per-sones, de Montesqureu, qui montre combien la polémique sur le divorce est ancienne. Dans cette lettre de Usbek à Rhedi (n° 116), on lit notam-ment. ment :

[...] Le divorce étoit permis [...] Le divorce etori permis dans la religion païenne, et il fui détendu oux chrétiens. Ce changement, qui parui d'ohord de si petite consé-quence, eul insensiblement des suites terribles, et telles qu'on peut à peine les croirc.

On ôta non seulement toute le douceur du moriage, mois Oussi l'on donna atteinle à sa fin : en roulont resserrer ses nœuds on les relàcha, et au tieu d'unir les cœurs comme on le prétendoit, on les séparo pour jougis pour jomais.

Dans une action si libre, ct où le cœur dolt avoir tant de part, on mit la gêne, la nécessité et la totairté du destin ressite et la folditte du destin même On compta pour rien les degoûts, les caprices et l'insociabilité des homeurs; on roulut fixer le cœur, c'estd-dire ce ou'il y a de plus tariable et de plus inconstant dans la noture : on atlacha sans retour et sans espérance des gens accablés l'un de l'au-tre, et presque toujours mal

ossortis; et l'on fit comme ces ces tyrans qui jaisoient lier des hommes vironts à ces corps morts.

Rien ne contribuort plus c teen ne contribuoti pius a l'attachement mutuel, que la focilité du divorce : un mare et une femme étoient portes à soutenir patremment les peines domestiques, sachant ouris étoient moitres de les ou us etoient moitres de les jaire finir, et ils vardoient soutent ce pouroir en moin toute leur ric, saus en user, por cette seule ennsideretion ou ils etoient libres de le foire [...]

Il est ossez difficile de foire bien comprendre la rawon qui a porté les chrétiens o obelir le dirorce. Le morioge, chez toutes les nations du monde, est un controt susceptible de toutes les conventions, et on n'en a du bannu que celles qui ouroient pu en affaiblu l'objet. Mois les chrefiens ne le regardent pas dons ce point de vue : oussi ont-ils bien de la peine à dire ce que c'est Ils ne le fant pas consister dans le plotsir des sens : au contraire, comme je l'ai dejo dit, il semble qu'ils reulent l'en bannir autant qu'ils peu-vent, mais c'est une mage. une figure et quelque chose de mysterieux que je ne com-prends point.

De Paris, le 19 de la lune de Chamban, 1718.

CORRESPONDANCE

PROPOS D'UN « DIVORCABLE »

Pendant trois ans encore - ceiq. Pendant trois ans encore — cela, fera six ans, — et bien que le couple soit officiellement démembré, les biens répartis, la séparation imposée, nous nous devons fidélité! Condamnés à l'abstinence, ou à l'hypocriste, ou à la révolte, ou au vice! Condamnés à Trébord un texte, « Propos d'un divorcable », disont notamment : J'ai quarante-cinq ans et nous nous sommes mariés il y a vingttrois ans; nous evons deux enfants, dont l'un est majeur. Nous nous sommes unis parce que nous nous aimions, sincèrement, profondément, peut-être aveuglérévolte, ou eu vice | Condamnés à éprouver de nouvelles situations conflictuelles, à exacerber les rancunes et les haines! Condamnés, par application d'une loi qui nous met « en situation », à se combattre encore | [...]. ment. Et nous nous sommes fait, depuis, beaucoup de mal, sans être méchants, malgré da récl-proques regrets et de périodiques espoirs de maintenir au moins les Jai cru de mon devoir de témoigner publiquement; c'est fait. Dans sa banalité peut-être, puisformes légales de notre union.

romes legales de notre union, maigré d'inutiles concessions. (...)

PHILIPPE BOUCHER.

Tormes legales de notre union, maigré d'inutiles concessions. (...)

Et puis, je n'ai pu supporter la dissimulation, les eltercations, la tension permanente ; l'étais d'un divorce sur cinq seulement dissimulation, les eltercations, la tension permanente ; l'étais deprimé, fatigué, découragé ; l'accomplissais mai mes charges ; l'accomplissais mai mes charges ; l'accomplissais mai mes charges professionnelles, naguére si adjurupture, dejà préalablement consommée, de nouvelles occa-sions de conflits ; au lieu d'apelvantes.
Nos enfants, témoins onotidiene
du drame insupportable et angoissant, nous conseillaient la séparation définitive, seule issue, pour ser, elles excitent : au lieu d'éleeux, salvatrice.

Nous avons vécu des années et des années de cette feçon; à terriblement souffrir et faire souffrir! Aucun langage commun. ver, elles humilient : d'émanciper, elles culpabilisent.

La nouvelle lol sera inutile si elle se borne à légaliser le folt des divorces d'accord, si elle entretient encore l'hypocrisle et encourage les drames conjugaux en privilégiant la recherche de la en privilégiant la recherche de la faute et l'application d'une sanction. Elle sera dangereuse si les tribuneux, bien incapables de connaître le vérité et d'établir les responsabilités quand les intéressés eux-mêmes n'y volent plus clair, rendent un jugement à défaut de pouvoir rendre la justice : elle sera haissable si elle prolonge, six années durant, après l'avoir cautionné, sinon exacerbé, un état conflictuel : si elle fait des enfants des témoins privilégiés des agressivités déconcertantes de leurs parents : elle sern subversive si elle consacre une inégalité devant l'argent, entretlent un archaisme social, e'essouffie à poursuive les changements sociaux au lieu de les accompagner, confond la cause et l'effet idans l'adutère), suscite le feux témoignage et, pour tout dire, provoque la féliquements productes. désort de soi, de le vie, de la société; mais de l'algreur; et bientôt de la haine i et quelquefois de l'indifférence.

Parce que nous evons cru sauver l'essentiel, le couple, la
femille, au moins les apparences;
parce que le divorce était une
bonte sociele, nous avons failli
tout comprometire ou tout perdre,
surtout l'estime et l'affection de gnage et, pour tout dire, provoque la déliquescence physique, affective, sociale, de milliers d'hommes et de femmes [...].

Conserver la notion de responsabilité

Pour sa part, Mme Marcelle Kraemer-Bach, avocat au barreau de Paris, présidente d'honneur de la Fédération internationale des femmes de carrières juridiques, nous fait observer: Une importante journée d'étude organisée au Sénat, dans le cadre de l'ancie internationale de l'ancie internationale

pas d'émotions communes, peu de désirs. plus d'amour i Mais du

surtout l'estime et l'affection de nos enfants ! Je suis allé en divorce comme

vers une ultime sortie de secours; mon épouse l'a refusé, après l'avoir souhaité, mais encouragée et comme libérée par la décision de non-conclitation qui lui lais-sait, avec mon accord, l'usage du nevillor de dir rières es mère et

pavillon de dix pièces, sa mère et ses enfants, et quelques evantages matèriels s'ejoutant à ses revenns

professionnels quasiment egaux

professionnels quasiment egaux eux miens [...].

Vingt et un mois après notre séparation, eucune décision de justice n'était prise [...].

organisée au Sénat, dans le cadre de l'année internationale de la femme, par les femmes des carrières juridiques, association qui rassemble de très nombreuses adhérentes : avocats, magistrats, notaires, témoins de tant de drames, confidentes de tant de détresses, a révélé la pensée de la plupart d'entre alies.

Deux idées-forces s'en décagent:

Deux idées-forces s'en dégagent: d'abord elles sont d'accord pour que le divorce par consentement mntuel remplace la comedie hypo-crite dont les tribunaux sont fréquemment le théâtre, mais à condition que le consentement soit réel et non point obtenu grâce à la pression exercée par l'une des parties sur l'autre (chantage sur les enfants, sur les problèmes pécuniaires, par exemple). C'est pourquoi un contrôle rigoureux des juges est indispensable.

En ce qui concerne le divorce, comme il en est actuellement, prononce aux torts de l'un ou des deux époux. l'objection faite à ce système mérite réflexion. Certes, les accusations hargneuses que deux époux se lancent récipro-quement, au cours du procès, aggravent le différend, lequei

dégénère quelquefois en un com-bet sans merci : climat insup-portable pour les enfants, qui en demeurent perturbés. [...] Or il est proposé que la sépa-ration de fait d'une certaine durée soit une cause de divorce : durée soit une cause de divorce :
ella aurait pour conséquence de
mettre l'époux innocent, opposé
à une séparation définitive, devant
le fait accompli. Véritable répudiation t Ce procédé est ntilisé
dans certains pays sous-développés. Les commissions compétentes de l'ONU luttent
pour le faire disparaître. Et ce
serait la solution de la France?
Admettre cette régression, accepter cette injustice? Tant d'épouses
sont abandonnées dans leur age
mur, an profit de jeunes personnes
plus séduisantes. Afin de se consacrer à leur foyer, elles n'ont pas
travaillé (et certains maris ont
bien de l'imagination pour dissitravalle (et certains maris ont bien de l'imagination pour dissi-muler leurs ressources II, les vollà acculées à une solitude tragique, à la gêne, à la misère peut-ètre, au désespoir, et pariois au sui-cide. Au reste, les victimes sont souvent du sexe masculin : de vieux hommes rejetés sont perdus, effondrés. Faudrait-il leur dire aux uns et aux autres qu'après quelques années, tout lien conju-gal est irrémédiablement brisé,

et tout espoir perdn de retrouver l'infidèle? La notion de responsobilité doit être conservée à tout prix. [...]

L'Association nationale des avocats : le texte

est une addition de contradictions

L'Association netionale des L'Association netionale des avocate de France (ANA) (1) auteur d'un avant-projet de loi très méticuleux sur le divorce, remis en juillet 1974 au ministre de la justice le Monde du 26 juillet], estime que le projet examiné ce mercredi 19 février au conseil des montes est a une réforme des ministres est a une réjorme man-quée car elle n'a pas su tirer les conclusions des prémisses qu'elle

Certes, l'ANA a reconnu, an coars d'une conférence de presse réunie mardi, que le texte eveit, comme l'a dit M. Jean Corneloup, Je m'appelle Po président, « des aspects positifs a imaintien du rôle de l'avocat, disparition des bypocrisies indiciai-resi. Mais, au titre des « aspects négatifs », M. Corneloup affirme que le maintien d'une « divorceque le maintien d'une « divorcesanction » au détriment d'un
« divorce-constat ou remède », ne
permettra pas de « résondre les
cus vraiment douloureux », « On
nous dira, ajoute M. Cornelonp,
vous voules la répudiation. Non,
cur nous laissons au juge un cerinin pouvoir d'appréciation. Or, le
texte actuel dans un cus — celui
de la requête conjointe — écarte
la concilation. » Dans la mesure,
e concin le président de l'ANA,
où « le projet laisse coexister

111 To 112

1 1 11 17 9

1.14 - 149

1000-

frei eriet met ge-

to the thirty party

The order of the same

4 4 1171 2 75

.

a distribution

1000

1.00

1000

100

A CAMP STATE

. , - - · · · · - - 1

Service Browning

constal et joute, ce n'est pas dédramatiser le procès a.

Pour sa part, M° Pierre-Henri Cbaumié, principal rédacteur de l'avant-projet de l'ANA estime qu'il s'agit d' « une addition de contradictions qui aboutissent ó la stagnation. Le grand problème du divorce ne doit pas être examiné sur la base des seuls critères de « bien » ou de « mal ». La vroie quection que doit se poser le juge est celle-ci : « Vaut-il mieux reconnaître on ne pas reconnaître un divorce euquel en

mieux reconnaître ou ne pas reconnaître un divorce euquel en
tout cas je ne psux rien. s
En réalité, observe encore
M. Cbaumié, lorsqu'on dit que
notre propre projet implique la
répuditation, c'est mal raisonner
car, dans ces cas-là, « il s'agit
en réalité d'un problème particulier à la situation pécuniaire
de la femme. Cela n'a rien à voir
avec la morale. On ne normient ave la morale. On ne parvient pas à se débarrasser du mythe culpabilité-innocence, comme si l'on était jamais innocent de la rupture de son couple. L'échec est toufours un bien commun. Et la faute sur laquelle on fait encore tout reposer est la conséquence de la rupture qui, elle, a été le fait

(1) 30, rue de Condé, 75006 Paris.

UN PROCÈS DE PROXENÈTES A PARIS

Une affaire familiale

par laire des promesses miritiques. On leur offre ensuite le voyaga pour Paris. Cette géné-rosité n'est pee gratuite. Blan vite on les mei - à l'emende -. Elles sont alors obligées de travalller comme entralneuses à Pigalie, à Barbès, é Strasbourg-Saint-Denie, dens les boites d'un milieu » qui, lui, ne sera pas Inquiêté. C'est la prostitution inévitable et la - juloi - qui passe tous lae soire avec ses hommes de main chercher « ses » gains. Comme l'effeire pourtant lamiliaia — prend de l'Importence, on lournit aussi les Eros Center de Bonn (Allemagnel) ou d'Anvere (Belgique).

toie par mois. En génàral avec Comme dans toute entreprise du genre, il y a les » filles » récalcitrantes. Mels ces proxé-nètes aont des » dure ». les cuisses des tilles, brûlures d'un couteeu cheuffà à blanc sur les seins, sur les cuisses, brûlures au » Babyliss », eans parler des coups banals de poing de pled, remattalent les · tilles » dans le droit chemin. Encore feut-il alouter que certaines des » filles » n'en almaient pas moine laur . Julot » et continuent é lui écrire des lattres passionnées en prison.

De - série noire - en Mémoires de prostituées, la mythologie du proxénétiame est bien établie. Mardi 18 lévrier, devent le XIVº chembre correctionnelle, tout y était. Et ples. Parce que proxénètes et pros-

tituées étaient tous d'origine guadeloupéenne. Parce qu'une jeune temme s'était constituée partie civile. Enfin, parce que l'attaire était essentiellemen famillele. José Bureau — l'insti-

gateur - event à ses côtés ses deux trères, Guy et Max, son père, Clauda, sa mère, Joséphine (qui diseit à checune qu'elle était » le préfèrée », que « si elle était gentille evec José elle n'y perdrait pas », que . José l'épouserait), et trois hommes de main, Jean-Atain Agasto, Max Devesu et Glibert

10 millions de gains

Une vingleine de leunee lemmes, Adéleide, Grazialia, Victoire, etc. enc/ennes embaileuses -Pitre, maia eussi infirmières ou sans traveli. - oni ainsi travaillé pour le famille Bureau. José en eurait tiré près de 10 millions de trancs an moine de trois ans. José, il est vrai, c'était

l'homme à tout teire : Il sédules tilles, truqualt lee papiers des mineures, avortati celles qui étalent enceinfes, efc. ll a été condamné é huit ans d'emprisonnement et cinq ana d'interdiction de séjour; son trère Guy à cino ans d'emprisonnement : Max Bureau è quatre ans d'emprisonnement et cinq ans d'imardiction de aéjour Claude Bureeu - le père - è dix-huit mois d'emprisonnement avec sursis et Joséphine Bureau - la mère - é dix-huit moie fermes. Les hommes de main ont été condemnée à des peines de un à quatre ans d'emprison-

Les huit condamnés om auesi de 250 0G3 F chacun.

rêts, el les équipes d'action contre la traite des femmes autre partia civila - 50 000 F. BRUNO DETHOMAS.

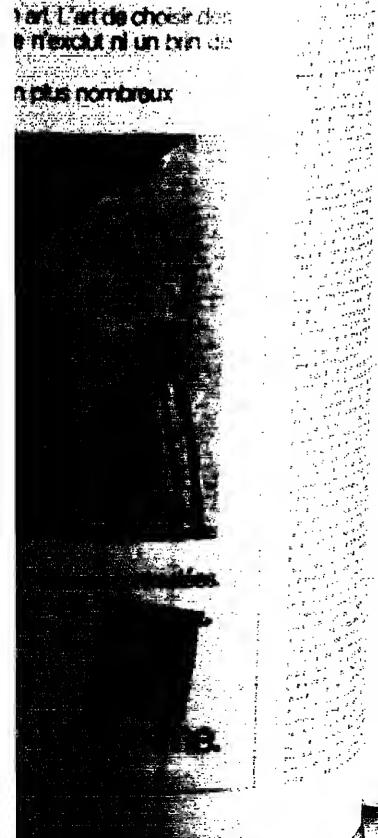
été condamnés à une amande Le jeune famme, qui s'était conetituée partie civila, a obtenu 100 000 F da dommages et inté-

> cenx que l'on appelle généralement les jeunes adultes (dix-bult - vingt et un ans ou dix-buit - vingt-trois ans), brutalement soumls au plein

°LE SHOPPING°

Le Shopping c'est Marks & Spencer, le grand magasin de Grande-Bretagne. Des vêtements pour toute la famille

bd. Haussmann (face aux Galeries Lafayette) Paris.



L'HOPITAL, CE MALADE CHRONIQUE

L'hnmanisation des hôpitaux publics français fient sonvent à des améliorations d'ordre metérial — aménacement de locaux, perfectionnement des equipements, eugmentation numerique des personnels (« le Monde = des 18 et 19 février). Mais comme en témoigne l'exemple de l'hôpital de Boulogne-sur-Mer, ces améliorations ne sont pas toujours faciles et peuvent être ralenties per d'invraisemblables imbrorlios administratifs.

En pleine ville, dans un dédals rues étroites, un monument nt. l'enceinte date de Louis XIV: l'hôpital de Boulogne-sur-Mer y est installé. Il suffit de s'en ap-procher pour voir que le véné-rable bâtiment n'est pas res-

Sitôt passée la porte, c'est l'« accueil » ou plus exactement le minuscule bureau central pour tontes les formalités administratives. Pas de salle d'attente, pas de garderle. Pas la moindre chaise. Une ambulance, de temps à antre, interrompt la circulation des le pre étrolle sure de bou dans le rue étroite avant de bou-cher le porte principale d'entrée pendant les formalités. A l'inté-rieur, de grands corridors frolds, inntlles, sinistres, poussièreux, des salles communes enormes où les plafonds se perdent dans des haoteurs démesurées, des salles sans sonnerie ni lumière au chevet des malades ; des fenêtres si hautes maiades; des fenêtres si hautes qu'il faut monter sur les lits pour changer les rideaux; une mater-nité à laquelle la femme venant accoucher doit accèder à pied par l'escalier et où un « patchwork » de couloirs entrecoupés de quel-ques marches interdit aussi bien la circulation des chariots pour les plats chands que celle des clles plats chauds que cella des cl-

Si les soms que l'on délivre à l'hôpital de Boulogne-sur-Mer sont corrects, si l'équipement eo matériel médical n'est pas en retard et si le personnel n'est pas en cause, le bâtiment, lui, l'est

A cela, il y a une « raison » ; depuis plus de quinze ans, on at-

III. - Certitudes et incertitudes de la construction

tend la construction, sur le co-teau en dehors du carcan de la ville resserrée sur ses remparts, d'un hôpital neuf.

Depuis plus de quinze ans, on ne renove plus l'ancien sauf en ajoutant des baraques préfabri-quées dans les derniers espaces ilbres, car le nouvel hôpital dolt être incessamment construit. Or, eo 1975, les Boulonnais en sont eo 1975, les Boulonnais en sont revenus au point zéro ou pire à la négative : le sénateur-maire de la ville, exaspéré, découragé, énumère en toute occasion, devant ses administrés, devant le conseil municipal, le conseil régional, la préfecture, voire le ministère de la santé, les cinquante dates qui, d'aventure en aventure, ont fait péricliter un à un tous les projets tandis que s'amenuise, en frais et dévaluations, le pécule indispensable à la construction.

En 1962, lors d'une réunion au ministère de la santé, il est enfin décldà de moderniser et d'étendre l'hôpital actuel, et l'un envisage la construction d'un nouvel éta-

Une nouvelle stupéfiante

sements payeurs. les responsables régionaux et nationaux on t tous donné leur accord, en octobre 1973, la Caisse régio-nale d'assurance - maisdle fait savoir qu'elle n'acceptera pas de participer au financement de plus de 620 lits en un seul lieu. Le sénateur-maire recherche alors aussitôt d'autres solutions et par-vient à trouver auprès de la Calsse des dépôts ls promesse d'un soutien financier équivalant sociale et qui permet de ne pas modifier le projet. Il en déduit, cette fois, que tous les obstacles sont levés, et avec l'administration de l'hôpital, il entreprend la réslisatioo dn patrimoine immobilier de l'établissement, qui représente une valeor de 10 millions environ. pour pouvoir, en dépit de tous ces retards, commencer enfin les travaux de construction.

blissement. Trois mois plus tard, les besoins sont estimés à 708 lits. En 1964, le ministre de la santé publique fait savoir que ce chifpubliqua fait savoir que ce chif-fre na lui paraît pas assez eleve et propose de fixer le programme à 850 lits que l'on construira sur la colline de Saint-Martin-les-Boulogne l'établissement vetuste devant être définitivement aban-donné. En 1965-66, on discute des détails du terrain accidenté et des aménagements qu'il nécessite. En 1967, les contrats de maître d'œn-vre sont passés avec l'architecte et les entreprises techniques; les sondages de sol sont effectués. De 1968 à 1973, les projets avan-cent lentement mais surement, sur le papler, et l'architecte fait une magnifique maquette. On

une magnifique maquette. On ajoute au programme des lits psy-chiatriques. De réunions en réunions, le projet prend forme tandis que se décrépit un peu plus chaque jour l'hôpital vieillissant, dont on sait qu'il est condamné.

Mais après que les établissements payeurs, les responsables régionaux et nationaux on t tous donné leur accord, en octobre 1973, la Caisse régionale d'assurance - maisdle fait savoir qu'elle n'acceptera pas de participer au financement de plus de 620 lits en un seul tieu. Le sénateur-maire recherche alors aussitôt d'autres solutions et partiquet à trouver aussitôt de les établisses de sou tour à la conspand plus tôt, d'un hôplitai de 350 lits Maintenant, sa préférence va aux petits hô pit aux industratisés de 500 lits à dimensions humaines, et tout doit repartir de zéro. A cette nuance repartir de zéro. A cette nuance près que l'hôpital doit e'acquitter auprès des architectes et entrepreneurs de plus de 2 millions d'honoraires pour projets non suivis d'effet. Et que les 8 millions restants ne peuvent, puisqu'il s'agit de fonds d'Etat, être placés qu'en bons du Trèsor à 10 % environ alors que la prir de le conse tructioo augmente de pres du

20 % par an Il avait failu douze ans pour le précèdent projet : on comprend les craintes et l'amertume actuel-les des Boulonnais, d'autant que C'est alors qu'au début de 1974 l'hôpital de Boulogne est consi-

par MARTINE ALLAIN-REGNAULT

deré comme une priorité dans une région sous-médicalisée. L'an passé alors que M. Ponia-towski était ministre de la santé, le préfet de la région avait préle préfet de la région avait préféré commencer en premier la référé commencer en premier la réfection de celui de Valenciennes.
Les deux hôpitaux sont, semble-t-il, à égalité de vétusté et
justifient qua l'on s'en occupe
d'urgence. Le cas de Boulogne
présente peut-être plus d'aruité,
car, outre l'importance de l'industrie lourde et du trafic international avec la Grande-Bretagne, la région attire en été de
très nombreux touristes. Mais le
maire de Boulogne est socialiste;
celui de Valenciennes est UD.R.
et à l'époque des choix, l'an passé,
on était en période électorale l
L'exemple de Boulogne est
criant, ce n'est malheureusement
pas un cas isolé. Si la région
Nord-Pas-de-Calais, qui a réalisé
seulement à 30 % les objectifs du
cinquième Plan, est celle qui présert à l'indice lits homitallers-po-

pulation (3.4 pour 1 000 habitants-po-pulation (3.4 pour 1 000 habitants) le plus bas de France, les inéga-lités régionales sont multiples tant au point de vue qualitatif que quantitatif et pour des raisons

que quantitatir et pour des rations très diverses.

A Mice, où s'est rendue, le mardi 18 février, Mme Simone Veil, ministre de la santé, le problème de l'hôpital général est tout aussi algu, sinon plus, que celui de Boulogne : depuis quinze ans, des tergiversations innombrables n'ont pas permis de innuver facin'ont pas permis de trouver faci-lement pour la construction du nonvel hôpital des terrains que les agriculteurs refusalent de cé-der à la commune et auxquels, là encore, on a cédé trop long-temps pour des raisons électore-les. Actuellement, après l'élaboration de deux projets complets, un terrain a enfin été déterminé. L'expropriation est en cours, le Conseil d'Etat devant émettre incessamment son avis. Mais le retard a coûté très cher, soit en projets non suivis d'effet soit en

modernisation de services qui ne

pouvaient plus attendre me cons-truction hypothétique et sans cesse retardés : plusieurs chan-tiers de modernisation ont été ou-verts, qui n'auraient pas dû être entrepris si la construction de l'hôpital neuf avnit été faite dans les délais i

les délais !

Dans ces deux cas, il s'agit de retards à la construction : dans d'autrea, li s'agit d'absurcités de constructions. L'exemple d'Henri-Mondor à Créteil est encore présent dans toutes les mémoires, d'un établissement gigantesque coûtant chaque année en fonction-nement present autant que le crix nement presque autant que le prix de la construction, déjà fort onéreuse, alors qu'un établissement hospitalier courant coûte normslement, en trois ans d'entretien

Mais il n'y a pas de miracle en matière de construction hospitalière. A Paris, la direction des hôpitan x préconise et fait pression autant qu'elle le peut pour que les préfets de région et les municipalités s'orientent vers le choix du « modèle Fontent de l'autorisalisé flexible de cinq cents à six cents lits, coftant 80 millions de froncs à la construction, dont la gestion aera d'un coût modéré. La direction reconnaît cependant qu'il n'y a pas de panacée et que chaque région doit, an coup par coup, trouver comme elle la peut le compromis optimum entre délai, construction, taille et gestion, chacun de ces facteurs retentissant à l'évidence sur les autres et sur l'ensemble.

Une chose est sûre : depuis treize ans que les ministères de la santé successife se préoccupent de l'armement, hospitalier

treize ans que les ministères de la santé successifs se préoccu-pent de l'armement hospitalier pent de l'armement nospissair français (avant, il n'y avalt pas de politique globale) bien des absurdités ont été commises, tan-dis que les subventions consacrées à l'équipement ne cessent d'aug-menter (1 milliard 100 millions de francs cette année pour 3 mil-liards de travaux). A Besançon, à Tours, à Amiens, à Fort-de-France, il a fallu refaire deux fois totalement les projets, notam-ment pour réduire la taille des

Certains honitairs sont encore ceux de Tarbes ou de Vierzon, mais il semble qu'à l'avenir, les projets seront examinés de façon plus pointilleuse, les programma-tions étudiées de façon plus poussée, et ce, quelle que soit l'urgence : « la perte de temps et d'argent que cela engendre au départ, dit-on au ministère de la santé est aisément compensée par la suite en prévenant la construction d'hôpitaux ina-

daptés s.

Des établissements adaptés,
donc, la correction des inégalités
régionales la qualité des soins, régionales, la qualité des soins, leur perfectionnement technique sont les buts actuellement visés et que l'on espère atteindre à l'horizon 1980, date à laquelle on nous annonce depuis une décennie la fin des salles commanes i

nie la fin des salles communes i La carte sanitaire devrait large-ment y contribuer. Après un an d'existence (la liste des secteurs hospitaliers a été publiée en totalité en février 1974), cette carte et les caren-ces les besoins, les surplus qu'elle

et de fonctionnement, son prir de départ, ce qui est déjà loin d'être négligeable. Et l'on dit déjà que les nouveaux hôpitsux qui na sont pas encors ouverts mais déjà construits de Grançobe (dont la climatisation dispendieuse a été prévue pour l'ensemble de l'établissement gigantesque) et de Caen (immeuble de grande hauteur avec sans doute trop de lits) n'auraient jamais du être programmés comme la l'ont été. D'autant que des exemples de construction satisfaisants, réalisés dans des délais raisonnables, relativement faciles à gérer, mistent : l'hôpital de Nancy-Brahois, celui de Toulouse-Ranguell sont, entre autres, cités an ministère de la santé comme des réalisations qui devralent donner satisfactions qui devralent donner satisfaction à la fois aux usagars et à l'administration, compromis difficile entre tous.

Compromis optimum

des demandes L.....

En revanche, une action psychologique est entreprise pour que se mettent en place les groupements interhospitaliers, et pour que se coordonnent les petits établissements publics et

Dans les Deux-Sèvres, pour ne prendre qu'un exemple, la carte a déjà porté des fruits, les trois hôpitaux de Bressuire, Thouars et Parthenay, se sont entendus pour construire en commun une buanderie et une école d'infirmières, En revanche, un secteur hospitalier breton risque d'être rayé de la carte sanitaire pour mésentente fondamentale de deux établissements situés dans des communes dont les maires sont politiquement opposés l hôpitaux de Bressuire, Thouars et

Beaucoup reste à faire pour que les rivalités des communes, les convictions politiques (les banconvictions pointques: (es out-lières « rouges » sont parfois desservies en hôpitaux), les ami-tiés gouvernementales (dans les « riefs » de MM. Boulin, Mar-cellin, Mile Dienesch, des éta-bilissements ont été rénovés ou construits plus facilement), ne contredisent pas ce one la réforme hospitalière de 1970, et la carte sanitaire de 1974 laissent entrevoir, et qui, en fin de compte, devrait assurer le bien-être et le confort de l'usager.

Prochain article:

IV. — « SI PAVAIS UNE MALADIE GRAVE... >

NOUVEAUX TARIFS REDUITS TWA POUR LES USA.

NEW YORK POUR 1710 F SEULEMENT ALLER-RETOUR.

A partir du 1er avril, nous vous offrons de voyager sur nos vols réguliers à destination des USA, y compris le 747, à des tarifs réduits très intéressants.

Voici quelques exemples:

New York : 1710 F economie: 1592 F économie: 1565 F Boston: 1683 F Chicago: 1984 F economie: 1908 F Los Angelès : 2516 F economie: 2558 F

San Francisco: 2516 F économie: 2558 F Washington: 1887 F economie: 1629 F Voici les conditions:

Vous devez acheter vos billets et effectuer vos réservations fermes aller-retour au plus tard deux mois avant votre départ.

Votre séjour en Amérique doit durer de 22 à 45 jours.

Pour le lancement de ces nouveaux tarifs, vous pouvez toutefois réserver jusqu'à la fin de ce mois pour les vols d'avril.

Les places sont limitées. Aussi pour plus de sécurité, réservez le plus tôt possible.

Demandez à votre agent de voyages tous les détails sur les nouveaux tarifs réduits à destination des 35 villes desservies par TWA aux USA.



Les tarifs sont assujettis à l'approbation gouvernementale et varient à certaines périodes de l'année. Le montant des économies réalisées ont été calculées en prenant pour référence les tarifs réguliers en classe économie, affectifs au 1er goril. Toute modification dans vos reservations entraînera une retenue de 10% sur la valeur du billet et en tout cas au minimum l'équivalent de \$ 50.

Améliorer l'environnement

Décoration d'una crèche, aménagement da trola salles i jeux et travaux manuels) à la Salpâtrière, transformation d'une terrasse an terrain da jeu à l'hôpital Trous-Royal : telles sont les réaliestions - de qualité - achevées jusqu'ici, dans des services plus particulièrement réservés entents et edolescents, par le jeuna Mouvement pour l'amélioration de l'agriconnement hounttaller (M.A.E.H.), créé la 1er mars présidé per Mme Colette Durandeau.

Projets en cours ou futurs : rénovation d'un service affecté aux personnes âcées à Corentin-Celton, ouverture de boutiques, en evtil prochain, à Tenon et à Necker. - Il ne s'agit pae, dit Mme Durandeau, de noue substituer à l'administration. A cheque réalisation, la gros œuvre est prie en cherge per le direction da l'hepital. Nous ne noue occupons que de la décoration. •

Avec un budget modesta jenvi-ron 20 000 F par projet), uniquement constitué par les cotisations. mele evec eusal beaucoup da bonne volonté et de con bénévoles, la M.A.E.H. (1), qui compte ectuellement deux cents adhérents, contribue assurément, ià où il intervient, à • transformer le climat hospitalier =. Ainsi, les parents des enfants hospitelisés dens la servica da psychiatria infantile de la Salpētrière ont apprécié que les treize chambres, bien tristes at nues, solant aujourd'hul jollment égayées, et que jeurs entents soieni habiliés nents aux couleurs vives. Les organiestions syndicales

n'ont pas mei accuelli, jusqu'à présent, cetta initiative privée, et le personnel hospitaller collabora assez volontiers - Le reproche que l'on pourrait nous faire de vouloir masquer la carence des pouvoirs publics n'est, blen souvent, qu'une excuse pour ne rien entreprendre », dit la présidente du Mouvement.

tine operation sembleble, nous Indique notre correspondent, a ou lieu à Dijon, sous l'impuls notamment, des étudiants de l'Ecole des beaux-erts. Le nouvel hõpital pour enfants — edmis iusqu'à l'âge de quinze ans qui jouxte le meternité du Bocaga, e des altores de résidence, et tout y e été mis en couvre pour égayer le séjour des trola cent dix-sept petits matedes. Le service de radiologie par exemple, est tapisse d'un papier peint où des éléphents jouent avec des panthères. L'attention da l'anient se porte eur cet ensemble, plutôt que su l'impressionnant matériet médi-

Des salles de leux décorées ont été aménegées à tous les étages et una saile de classe a été peinte en crange, couleur tinée à susciter la curlosité des enlants. Enlin, toutes les chambres, exposées au sud, donnent au de vastes loggiae, ainsi que eur un parc aménagé, qui ve bientôt recevoir queiques animaux. Cet environnement favorise et accélère la guérison des petita maiadas et leur laissa, de leur séjour à l'hôpital, un souvenit moins désagréable.

(1) 9, avenue de Saint-Mandé, 75012 Paris.

Dans les P SE SOIGNER DEVIEN

prome

DES HAUTES-1 a coent q nuc my gie ane frining Lemit. aneillantes, a rever pa Aspecialisees dans ies to

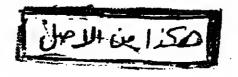
ARGELES - GAZOST: SECTIONS MOHERES-DE BIODRAE: No BAREGES: 19 4 PG 2 Sents

\$ 100,000 BEAUCENS WIZELE CAPVERNITURE I COMMA CO CAUTERETS: TOTAL STEEL

SAINT-SAUVEUR TIBLES SE

COMBAT LE CL

GRAND III ETABLISSI MEAT



CHRONIQ

Comprentis optimum

iv. Psyl

UNE MALABLE OF

l'environnemet

construction

The second secon

THE PERSON NAMED IN THE

A COLUMN TO A COLU

TO TO A SECURE AND A

MONEY PROPERTY AND

THE BLAKE WAY IS

The State of the last

Bit of the big .

Affiness and the same of the s

Marie Committee Committee

Miles and the same of

Aprile de des

The second second

out the section of

Bridge Tall for China or in

Mark _- A French

THE RESERVE AND ADDRESS.

025

- - · LE MONDE - 20 février 1975 - Page 13

THERMALISME 75

Sursaut

L'inarmalisme trançais dont nous danoncons emiablement chaqua année, dans ces pages qui lui sont consacrées, l'apathie at la manque da réalisme, tout an rappelant ses indiscutables qualités, semble avoir entin ressenti en 1974 ce aursaut qui précèda parfois les nouveaux départs.

Certaines stations, dont l'affort tinanciar a été soutenu par le Fonds de développement économique et social, ont consanti des investissements importants tant pour rénover leurs inetalletions de soins que pour améliorer leurs structures de loisirs et de détente. Il reste cependant beaucoup à taire pour rendre compétitives et séduisantes les villes d'eau trançaises tace à laure concurrentea italiennas at ellemandea dont les taux de tréquentation ne font qua croître.

On cite couramment l'axempla de la chaine du Soleil, propriétaire et gérante des stetions de Gréoux, Moligt, Barbotan, Eugénieles-Bains el Seint-Christeu, qui propose un thermalisma ettrectif, un peu clinquant peut-être dans sa conception da l'anvironnement, mais consciencieux quant aux traitements crénothérapiques. C'est un exemple, eu moins de dynamisme, dont certsines municipalités semblent vouloir s'inspirer

On attend de le nouvelle équipe gouvernementale et plus apé-

Lee thermalistes proposent, en effet, depuis plusleurs ennées

MAURICE DENUZIÈRE.

Luchonnals flånant eu soleil d'hlver, capables de voue effirmer, sans sourire, que Salome fut l'une des premières culistee de la station Ainsi, le denseuse perverse qui fit el vileinement trancher le gorge de szint Jean-Baptiele egrés evolu son demier voile devant le libidineux tétrarque de Gelliée, aursil eu des ennule avec ses amygdales I La jus-

Il est à peu près cellain que le viell Hérode fut exilà en Geule par Caligula et vint dane la région. De là à déduire que Salomà l'accompagneit, il n'y e qu'un pes, que le lègende a franchi. Ce qui est certain, par contre, c'est que les Romains avelent epprécié les eaux de Luchon el. en bons thermalistes qu'ils étalent, les exploitèrant. L'archéolo die confirme que sous Pompée furent inaugurees des plecines d'eau chaude capebles de guerir les mele-

tice immanente e perfole le sene de

l'humour noir.

COUS les tilleule, précocement S pourvus de bourgeons, de la belle avenue qui partaga Luchon

dans le perspective enneigée des monts Maudits, on rencontre des

Ainsi Luchon, dens eon cirque de montagnes, fut vouée è la blenlaisante déesse dee esux jusqu'eu jour où l'engouement tomba, avec la fin de la peix romeine. Il fallut effendre alore que le beron d'Etigny, intendant de Béam et de Gascogne, vint en 1759 visiter la vallée pour que le station retrouve la prospérité.

dies de paau des légionnaires.

Ayant équipé le cité, tracé l'avenue principale gul porte enjourd'hul son nom, organisé un service médical, encouragé le construction de belles maisons, le baron, qui eveit un sens Innà des relations publiques, conveinquif le maréchal duc de Richelleu de venir prendre les eaux. Le duc se révéla une bonne « locomotive », et la cour lui embotta le pas. Luchon était lancé et devaif connaître soue tous les régimes é venir, de l'Empire é la République, tes taveurs de ta bonne société.

Entre ses deux riviàres galopantes - le Pique et l'One, - où les pêcheure de truites font parfois des orises quasi miraculeuses, le ville, séjours réguliers.

coup de stations stegnent, le cité

pyrénéenne spécielisée dans l'oto-

rhino-laryngologie el le rhumetologie

a vu croîtrs de 6 % entre 1973

et 1974 le nombre des melades

venus chercher un soulegement à

ti teut dire que cette petite ville

esi animée per une équipe jeune et dynamique qu'entreine un metre

du cru, ferouchement pyrénàen,

M. Jean Peyrefitte. Du syndical d'Ini-

tiative aux thermes, que dirige M. Ri-

gaill, un ancien H.E.C., en passent

par un comité des tètes qui e'ingénie

estivants, on ne rencontre que des

moins de querante ens dont le souci

est de blen sccuellir et distraire

Et puis Luchon e conservé de la

vogue qu'elle connut sous le Second

Empire un charme pimpent, une élé-

rance sane prétention. Les Luchon-

naie sont assez flere d'hebiter une

cité qui ne comporte pes un seul

feu rouge et qui ne enmpte qu'une

Sur tes allées d'Etigny, bordées

de fecades claires el cossues, on

imagine tecilement le va-et-vient des

calèches empo/lent vere les thermes

quelque demi-mondeine, un écrivair

à te mode ou un compositeur en renom et croisant les attelages

à bisaons de le tamille impè/lele ou

La vellàe est assez large pour

- Superbegnères est à 17 kilomè-

que les montagnes toutes proches

tres. Bourg-d'Ouel encore plus près.

les Agudes à 15 kilomètres, Le Mour-

tle à 25 kilomètres - ne pèsent pas

sur te cité, dont l'aithtude — 630

mètres - est suffisante pour qu'on

y respire avec volupté quand on

La crénothàraple luchonnaise est efficaca, et les trente-sept médecins thermoux qui exercent dene le sta-

Les thermes, sur lesquels veillent

te elatue de l'Intendant d'Etigny, com-

prennent trois unités distinctes mais

communiquant antra elles et ouvrant

sur une belle esplanade. Si les sty-

les des laçades sont diffàrents sui-

vant les époques da la construction,

l'ansemble ennserve une certain

errive des métropoles polluées.

des princesses étrangères.

scule fabrique de... chocolets.

occuper toules les soirées des

leurs meux.

les curistes.

LUCHON: une station heureuse et exemplaire

parée d'arbres solendides — certains

Contigu à ces thermes, le pevillon vre eur un voste holl de marbre. du prince impérial est construit en Moquelles, tauteulls et plantes vortes séquoles peuvent rivellser evec ceux des forêts emèricaines, — a reçu rotonde eutour d'une buvette unique où l'on peut goûter toutes lee sourles plue Illustree vieiteurs. Citons au hasard Marie-Theresa Chartotte, ces. Au premier étage, les Inetallations crénothérepiques compo/lent des salles de nàbulisellon, et des fille de Louis XVI; Marie-Caroline, duchesse de Berry : le duc de Nemoure, le prince d'Orléens, cabinets raservés aux médecins, où Lemartine (dont le musée possède ceux-cl pretiquent les insufflations un sonnet plein de tautes d'orthographe) : Taine : le p//nce impériel, venu se remattre d'un ecciden de jeu à Saint-Cloud ; Edmond Rostand, aul passe su bord de l'One - vingt-deux àtés de aa jeunesse » et y rencontre Rosemonde Gérard ; José-Meria de Heredie ; le rol de Hollande, le rol des Belges, le rol et le raîne du Ponugal ; Sadi Carnof, présidant de la République ;

de le Dame eux camélias I Joffre y trouva une épouse, Foch y solgne ses mumatiemes, et, plus près de nous. Françole Meuriec fenta d'y éclaircir sa voix. Aujourd'hul, Adamo, Nougaro, Dessary. Michel Dens et Claude Rich y font des

pulvérisation, de humsge, d'eérosois,

de rééducation respiratoire, soixante-

trois cabines de bains - dont celles

très demandaes et pleusement entre-

tenues où la lamille de Napoléon III

venelt s'immerger dens des belonoi-

ree de marbre. - les pissince d'eau

sulfurée, dix salles de douches, des

bsins de vapeur, un service d'eppli-

cation des boues thermales, en font

LE GRAND PRIX

MÉDICAL

DU MONT-DORE

Le Grand Prix de la ville

du Mont-Dore, d'une va-leur de 10 000 F, des-

tine à récompenser le meil-leur travail paru sur l'assume.

teur travau paru sur tastame. a été attribué aux docteurs Jean-Claude Bessol, de la fa-culté de Strasbourg, et Doniet Marcelli, du C.H.U. Cochin, à

Le jury était présidé par le

professeur Bernard Haipern membre de l'Institut et com-

posé des plus éminents spé-cialistes de la Société d'aller-gie et de la Société de pathologie respiratoire.

un complexe de spins tort accuallient. Il est complété par une grande

piscine sportive trèe fréquentée, eu

ciseau de Jean-Merte Megue, et re-

- beigneuse - qui lui donne en 1913

peut-être un peu plus que les soins

de luxe, eoue un heut pleiond è tres-

que, permet à ceux qui le veulen

de se solgner dens une ambience de

salon et de recevoir tous les traite-

nents sane evoir à se déplacer dens

bord de lequelle soutt dane le plus

mple apparell une nymphe due eu

intant, on l'effirme, une jolie

Vingt-quatre mille curistes en 1974

Troisième station française, Lu- Les thermes Chambert, construits

chon, qui ne compte hora salson eu dix-neuvième siècle sur l'emple-

que quatre mille habitents, e reçu, cement des anciens thermes romeins.

entre mei et octobra 1974, plus proposent des instellations rénovées

de vingt-quatre mille curistes, dont et specieusee consecrées à l'O.R.L.

six mille enlants. Alore que beau- et à la rhumelologie. Les salles de

le bey de Tunis, le cultan du Meroc :

Victor Hugo, Alexandre Dumas, qu'une

curiste console, dit-on, de le mon

tubaires, saluteires pour certaines Mais l'élément le plus attractif est Incontestablement le veporerium. Les Luchonnele, reprenant l'exemple des

Romains, ont su utiliser eu mieux les 900 mètres de galeries souterrelnes où se trouvent le plupart des griffons. En 1929, on inaugura une vaste grotie dans laquelle débouchent les gale/les de captage des eaux aulturées. En 1970, des traveux frès importants en firent le première installation de spéléothérapie d'Europe. Le bâtiment moderne est d'une belle qualité erchitecturale. En arc de cercle, fait de tions thermeles, propose un ratraiverre, de plerra et de mélal, il s'ou- chissant plongeon.

on accède ou voporarium, grotte éclaidu sol. De granda canopés de plastique rouge, des sièges galbes, perles dix ou guinze minutes nécessaires. Car l'almosphèrs humido et chsude atteint, sulvant les lieux, do 38 à 46° C. Ces vapeurs eullurées. montent des sources que n'ont pas encore enrrompues l'air at le jumière provoquent une modeste irradietion, dont on sent cependent le bionfoit. Sorte de sauna naturel, une séance quotidienne ective le désintoxication. permet d'éliminer les souvenirs de larise les échanges endocriniens. Quand on quitte cette atmosphére humide et chaude, le grande piscine ronde, sans doute une des plus belles que l'on puisse voir dens les sta-

en tont un lieu douillet depuis lequel

A pied, à cheval, en voiture

es excursions, les réunions amicales. font partie du traltement de l'homme fetiqué et trop souveni angoissé. L'esprit eussi dolt trouver son compte et, perce que plus disponible en ces périodes, demende des choses, des êtres ou des décore à

Les promenedes eutour de Luchon sont innombrables : sentiers agrestes, foréts denses où l'on eura peutètre le chance de voir - de loin un ours ou - de près - un iserd. Circuits des cascades, des églises romanes A pied, é cheval ou en voiture, on peut aller jusqu'eu val d'Aran, jusqu'à Saint-Be 7 rend-de-Comminges. Les pêcheurs frouvent eu lec d'Oô, eu lec Ven, eu lec d'Espingo, des eites propres à la méditation : les alpinietes peuvent monter lusqu'au refuge de Meurepes, à 2 450 métres. L'hiver, les chiques trouvent à Superhagnères ou aux Agudes une emblance joyeuss.

Neturellement, toutee les distrections aont proposées dans la ville même : golf, tennis, bowling, balltrap, pelote basque, courses de lévriers, evec P.M.U., randonnées hippiques. Le soir, le casino, un peu vieillot, propose eu milleu des lardins ces jeux dont on attend la fortune et qui ne donnent eouvent que l'àmotion de passer à côté...

Luchon possède eusel un musée plein de souvenirs des Illustres curietes et un gymnese moderne où l'on peut jouer eu tennie et au basket par mauvaie temps.

En 1974 l'université du troisième age a ouven une session dans la stetion et l'on a vu quatre cents personnes venues de tous les coine de France, et mame des Etats-Unis suivre un cycle de conférences, assis-ter à des projections de films. par hiciper à des excursions, découvri te yoga, se balgner dens le beile piscina ronde du vaporsrium, d'où l'on epercoit les montagnes enso leillées, et mêms, la nuit venue, se fairs initier eux danses modernes è la Rolonde, par des jeunes gent

Mais, dans une cure, les soins na sont pas tout. La détente, ls étonnés de découvrir que les marche, le spon ou la femienta, « vieux » avaient perfoie un téroce appetif de vivre.

> Si l'on ejoute à cela que le Luchonnels est gel, amical, que se cuisine est fameuse et que, montagnerd mais méridional, if concolt aussi blen que l'on puisse flacer l'heure de l'epéridt que recherches le sérànité des sentiers discrets, on admettra que le thermalisme à la luchonnelse e blen des espects sédulsants. Une seule ombre au tableau, que la S. N. C. F pourrait effacer . le train de Luchon ne comporte que des couchettes. En 1898, sinsi qu'en témoigne une affiche, circulalt un train de luxe composé de wagons-lits. On guittals Paris à 21 heures et on débarquait à Luchon à 7 h. 31. L'horeire n'e pas changé. Seul le contort a été réduit i il y a l'evion, bien sûr, jusqu'à Toulouse ou Terbes, et eneulte plus de 100 kliomètres de route, mais it n'est pas à la portée do toutes les bourses d'assurés

Mels peut-être faut-il faire un effon peniculier pour mériter Luchon. qui epperaît, dans un tharmelisme trançala trop souvent maussade, comme une statien heureuse et

M. D.

CURE THERMALE 1975

Elle sera plus agréable et plus efficace si elle est doublée d'une cure de détente et de soleil.

De l'OCEAN à la MEDITERRANEE, choisissez les stations de détente de la Chaîne Thermale du Soleil.

GREOUX-LES-BAINS (A-P.), en Haute-Provence. Thermes troglodytes gallo-romains (équipés à neuf), RHU-MATISMES, arthroses, arthrites, traunatologie, rééducation. VOIES RES-PIRATOIRES. Ouverture permacente. MOLITG-LES-BAINS (P.-O.), en Roussilon. PEAU, VOIES RES-PIRATOIRES, rhumatismes. obésité. Thermes neufs. Ouverture 1th Avril.

BARBOTAN-LES-THERMES (Gers), en Armaganae. Stution de la JAMBE.

en Armagnac. Stution de la JAMBE MALADE, CIRCULATION VEI-NEUSE, phiébites, varices, hémorral des, RHUMATISMES, traumatologie, rééducation. Thermes rénovés. Orver-

rééducation. Thermes rénovés. Ouverture 1 " Avrâl.
EUGNIE-LES-BAINS (Landes).
COLIBACILOSE, reins, voies digestives et urinaires; OBESTIE, RHUMATISMES, rééducation. Thermes
neufs. Ouverture 1 " Avrîl.
SAINT-CHRISTAU (P.-A.), HantBéarn. Eaux ferrocuivreuses uniques
en Europe. BOUCHE, MUQUEUSES,
dermatologie. Thermes neufs. Ouverture 1 " Avrîl.
CAMBO-LES-BAINS (P.-A.), an
cœur du Pays Bosque, RHUMATISMES, VOIES RESPIRATOIRES. Thermes en voie de rénovation.

mes en voie de rénovation.

ASSURES SOCIAUX, présentez voire demande de prise en charge dans les délais réglementaires.

Documentation gramite (nébergement et cures): SOCIETE THERMALE de charge attein précisée au Prechaque station précitée et à Paris (2º) MAISON DU THERMALISME 32, av. de l'Opéra, Tél. 073.67.91 +.

prometteur

F E tharmalisme trançais dont nous dánonçons elmablement

En contrepolds, eux métropoles nerveuses et polluées, les sites privilégiés où jaillissent les sources na manquent pes d'ettraits naturels pour lee citedins éprouvés. Encore taut-il leur proposer en plus des aoins et du décor, un cadre de vie egréable, un hébergement confortable, un éventail de distractions suffisant, et cette ambiance vacencière qui « change les idées ».

Les médecins, da leur côté, paraissent un peu plus enclins à prendre en considération la thérapeutique thermele qu'ils connaissent dans l'ensemble essez mai, l'enseignement de l'hydrologie ne feur eyant été dispense que pour le torme.

cialement du ministre du traveil, responsable de le sécurité sociale, euquel le président de le fédération thermale et climatique, le docteur Guy Ebrard, e feit parvenir un rapport objectit, une prise en considération sens errière-pensée du lait thermel et un encouregemant à user de la crénothéreple dans le cedre de cette amélioration de le quelilé de le vie dont on nous entretient

des mesures propres à stimuler une ectivité dont les retombées économiques ne sont pas négligeables. Elles faront l'objet d'un document aul sera remis eu mols de mel prochein eu secrélaire d'Etat eu tourisme. Enlin, il eerait peut-être temps que les marchands d'eaux minérales, qui trop souvent utilleant l'imege de marque d'une stetion pour mieux vendre leurs produits, participent plus largement à le rénovation d'un petrimoine thermal dens lequel lis puisent sane toujours tenir comple de l'intérêt des curistes, clients privilégiés des sourcee, euxquels ils doivent une contrepertie plus lergament celculée.

En.ce temps de réforme et de réelustement des structures aux interêts saniteires et sociaux du citoyen, l'évolution du thermalisme est possible. Très objectivement on peut même dire qu'elle est indispensable. Mais des efforts privés et publics restent néces-saires pour que le sursaut consteté en 1974, ne soit pas seulement le mieux-être passager du malede près de le résignation i

Dans les Pyrénées



LE BASSIN THERMA DES HAUTES-PYRENEES

au coeur d'une magnifique région offre une gamme remarquable de stations accueillantes, agréées par la sécurité sociale et spécialisées dans les traitements ci après :

ARGELES-GAZOST: système nerveux.phlébites BAGNERES-DE-BIGOBRE: rhumatismes, réadaptation, sédation.

BAREGES: suites d'accidents l'eau des os et des articulations.

BEAUCENS: sciatique CAPVERN: eppareil urinaire, goutte, foie. CAUTERETS: nez, gorge, oreilles, bronches. SAINT-SAUVEUR: station de la femme des veines.

WARRON DES FYRENESS, 24, RUE DU IV SEPTEMBRE, PARIS. 14: RC 21.34
FEDERATION DEPARTEMENTALE DU TOURISME DES HAUTES PYRENES
B. RUE EURENE TENOT. 65000 TARBES . 101...62_53.75.29_TELEX: FED TOUR TARB ET AU SYNDICAT O'INITIATIVE DE CHAQUE STATION

DU 7 AVRIL AU 22 OCTOBRE

COMBAT LE COLIBACILLE

--- voies urinaires --- intestins ---

GRAND HOTEL ETABLISSEMENT THERMAL

desservis par même ascenseur 66 Pyr. 01. 69-39-71-01

tion sont assurés d'un choix da trallements bien adaptés aux affections respiratoires et rhumetologiques. Luchon compte cent vingt griffons d'où émergent, dans les thermes mēmes ou é proximité immédiste. des eaux sulfurées sodiques d'origine

THERMES

UNIQUES sur le littoral méditerranéen **OUVERTS TOUTE L'ANNÉE**

aux rhumatisants et aux sportifs

profonde et d'eutres, superficielles, dont le radio-activité atteint 41,5 millimicrocuries à l'émergence.

SPORTEZ VOUS MIEUX Dalaruc-les-bains nts et inscriptions : (67) 78-51-02

Soins (eaux thermales et boues marines)

LA PRESTE-LES-BAINS 1.150 mètres d'altitude

A DEAUVILLE l'œil s'habitue rapidement en raison dée pour le traltement des rhumatide son architecture harmonleuse sents et des violters d'actuelle de mer chaude additionnée

DOUCHES ET PURÉE D'ALGUES le propriéleire des lieux, la Société des hôlels el Casino de Deauville

par Françole André, le géniel créateur de Deauville. Sur les « planches -, on continue à rencontrer les plissent les pages du Gotha et du

Cependent si - crise ou non des fortunes es font ou se défont en quelques minutes eutour des tebles de roulette et de chemin de ler, si l'on joue toujeurs eu golf ou eu polo. Deauville n'e pae été épargnée par changement. De meuvalses lanques racontent même que, pour la

C'est la piscine d'eau de mer chauflée inaugurée en 1972, dont une aile

Le mer est à deux pas. Il suffit d'y puiser l'eeu, de la filtrer et de la laire cheuffer pour que Deauville puisse devenir, eussi, une etation de thalassotheraple. C'est l'idée qu'a eue

du Goll, demeurent Intacts depuis leur construction, en 1912. POUR P.-D. G. SURMENÉS

tel - saucissonner - diecretement sur la piege comme n'importe quel front de mer, le lycès André-Meurols et, hélee, le complexe immobilier de Port-Deauville, dont les toits cacheni désormale l'eutre rivs de le Tou-

face eu Casino d'élé. un nouveau bâtiment dont l'aspect peul surprendre eu premier ebord, meis auquel

première fols, on e vu cet été tel eu Les thermes, ouverts en 1970, sont à la mesure des eutres établisse-mente que possède le cheîne dont e - congé payé -. N'y e-t-ll pas, sur le hérité en 1962 M. Lucien Barrière, le neveu du fondateur Luxueux, mais sens ostentation, l'établissement est agréable : céramique aux couleura fauteuile profonds et moquette epaisse dans les salles de relaxation.

Les équipaments sont évidemment, les plus modernes. La thalassothéraple est recommanlitant les mouvements des membres, qui traversent le bain effectuent un propriétés relexantes et vivifientes du connues. En ajoutant des aigues à eu bain-merie), sentant très fort la l'eau de mer, on augmente son ac-marée. On le recouvre ensuite de

Sous l'Impoision de son jeune directeur, le docteur Chapelle. spécialiste en traumatologie, l'établissement, sans renoncer aux traitements classiques de le thalassothérapie, s'est orienté vers les cures

La clientèle de la station étant principalement composée d'hommes d'affaires ou d'artistes, une cure spéciale dite - du P.-D. G. - e été mise eu point à leur Intention. Destinée aux gens tellqués, aux anxieux et aux insomnisques, elte peut s'eftectuer en une, daux ou trois semaines selon l'état de santé (ou de fortune) du malade.

Suivons l'un de ces P.-D. G. sur-menés. Pour le relexer, on lui fait

Pour ces demiers, l'eau de mer, taci- de Saint-Maio). Les builes d'air puisé permet une reduction, d'environ un massage de tout le corpa il subit quart, du temps de rééducation. Les ensuite un traitement vivifiant !! est recouvert d'une sorte de purée traitement marin sont aussi blen d'algues traiches broyées (chauffées convertures chaudes. L'action conjuguée des algues et de la chaleur provoque une ebendante sudation et peut-être le perte de quelques grammes superflus. Enfin, pour activer sa circulation sanguine, on le soumet à le deuche d'un puissant jet d'eau

> Après cets, le patient, qui est cense avoir retrouvé son dynamisme, revêt un pelgnoir de couleur moutarde (bleu clair ou rose pour les dames) et peut alers aller se reposer dans les fauteulls confortables de le salle de relaxation ou sur la couchette de sa cabine particulière.

La proximité de la capitale e amené Issement à prévoir pour ceux qui n'euratent pas au moins une semeine de liberté, ou qui simplement

Une nouvelle spécialité a viz la jour, un peu par heserd. Il v. e en-viron un an L'épouse du docteur Chapelle, attendant un heureux évinement, lui e dominuté de mettre au point pour elle un traitement special la préparant à l'accouchement. C'est sinsi qu'il a pu expérimenter une nouvelle thérapeutique efforce : contre les fombalgles, qui alle les exercices en piscine, les mouveme respiratoires et la relaxation En din an environ quatre-viogs femules en-ceintee out suivi cotte préparation à l'accouchement de dix ou douge seances à raison d'une ou deux per emaine.

Enfin, pour ceux ou celles qui ne disposent même pes d'un week-end ou voudraient simplement popusière le traitement theissauthérapique à domicile, l'établissement met en vente des algues fraiches... en bolts:

Ainsi peut-on prendre un bein. comme aux thermes. Mais, pour que l'illusion soit totale. Il ne faut pas oublier dy ajeuter une poignée de gros sel, et de se coller à l'oraille une conque marine i

JEAN-CLAUDE ROUY.

La Bourboule 100 ans



Première année d'une nouvelle station

veies respiratoires, esthme téléphene (73) 81.07.99

Un environnement loin de toute noisance. des promenades de plain-pied, un traitement indolore, d'une indéniable efficocité.

BAINS LES BAINS

· ARTÉRITE DES MEMBRES INFÉRIEURS. Insuffisance coronarienne, séquelles d'inforctus du myocarde. Hypertension ortérielle.

22 AVRIL - 27 SEPTEMBRE

SYNDICAT D'INITIATIVE 88240 BAINS-LES-BAINS





GUR du Lac de GENEVE Établissement Thermol

euvert toute l'année. : Office de Touris 74500 EVIAN Téléph. : (50) 75-04-26 REIN - NUTRITION DETENTE - SANTE - SPORTS

LUCHON PYRENEES CENTRALES

3° station française O.R.L. RHUMATISMES

2 MAI / 21 OCTOBRE Rens. : Et THERMAL 31110 LUCHON

Sofitel-Porticcio

Réouverture le 17 Mars 1975.

Reservations à Paris: 657.11.43, 2 Porticcin: 15 (95) 25.00.34

et chez vntre agent de voyages habituel.

La thalassothérapie?

...en Corse!

(21721gem. pour curistee) HOTEL NORMANDY

PISCINE OLYMPIQUE EAU DE MER 28

Oures de détente - Relaxatico - Convalescence - Surmenage des dirigoanis - Obésité - Affections de l'eppareil locomoteur Réédocation en eau de mer - Affections rhumatismales - Deuleurs chroniques - Insuffisances respiratoires - Troubles de croissance. SOINS SPÉCIAUX AUX SPORTIFS MINI-CURES - WEEK-END

Les cures du troisième âge

PARMI ceux qui paovent tirer le meilleur benéfice pour leur santé des sources thermales figurent les enfants et les personnes âgées. Les premiers tous les spécialistes sont d'accord pour le reconnatire, sont particulièrement réceptifs aux traitements crénothérapiques. Quant eux seconds, ceux du troislème âge, ils v trouvent non seulement. age, ils y trouvent non sculement un soulagement non negligeable à des maux, devenus le plus souvent chroniques, mais un dépay-sement qui peut les distraire éventuellement de l'ennui et leur epporter des contacts humains nouveaux.

Le professeur Pierre Vellas. directeur de l'Université du troisiège âge et prefessenraux facultés de droit et des sciences écoomiques de Toulouse, a accrédité l'Idée que les stations ther-males penvent être des sites tout désignés pour ces universités très ouvertes. Une expérience conduite à Lucbon pendant la saison 1974 et qui sera reprise en 1975 a connu un succès encourageant.

« Il s'agit de savoir, estime le professeur Vellas, comment la thérapeutique thermale et, d'une façon générale le produit ther-mal peuvent être adaptés dans les meilleures conditions possibles aux besoins des personnes du troisième age. » Un colloque, qui s'est tenu à Toulouse en novems'est tenu à Toulouse en novem-bre 1974, a fait sensiblement pro-gresser les choses. Les sources ont en effet un rôle à jouer en matière de gérontologie, comme en médecine curative, comme en médecine préventive. L'effet des eaux à travers des traitements spécialement adaptés aux per-sonnes agrées peut être salutaire sonnes âgées peut être salutaire en matière de réhabilitation mo-trice.

On a constaté d'autre part que les personnes âgées sent plus consommatrices de médicaments que les jeunes, que ces médicaments ont parfois des effets modifiés en fenctien de l'âge, denc de la réceptivité du sujet, que la conflance dans leurs effets diminue.

La crénothérante stelle est bien

La crénothérapie, si elle est bien adaptée aux possibilités physiques et physiologiques des patients.

agit aussi sur le psychisme. L'anxiété, l'hypocondrie, la dé-pression, souvent constatées chez des gens du troisième âge, s'es-tompent en cours des cures, qui compent en cours des cures, qui peuvent constituer, pour celui ou celle qui traverse, souvent dans la solituda, la dernière étape de sa vie, l'événement, la distrac-tien, la participation active à la

vie. C'est penrque i certaines stations thermales se préparent à accueillir les curistes du troisième age qui disposant de leur temps, peuvent faciliter l'étalement des cures et bénéficier, hors des pé-

riodes de pointe, de soins perticuliers dans une ambiance plus détendne.

L'Université du troisième âge a particulièrement un rôle à jouer pendant ces séjours. Hors de leur pendant ces séjours. Hors de leur pendant ces séjours. Hors de leur pendant ces séjours Hors de leur pendant ces séjours prafiquer les mêmes sports ou exercices physiques que les plus jeunes, sont disponibles et toujours prêts à s'intéresser à des sujets qu'ils à n'ont pas eu le temps eu l'occasion de connaître pendant leur période se de connaître pendant leur période se choses de la vie a qui est, on le sait, un élément du bonheur. — M. D.

Arguments pour un retour aux sources

HUMANITE semble e'apercevoir depuis peu de temps
qe'elle court à sa perte si
elle continue à gaspiller les ressources naturelles, à pollirer sans
retenue, à détruire aveuglément
la faune et la fiere. L'hemme se
met à réflécht sur les limites de met à réfléchir sur les limites de la croissance, du progrès. Il prend conscience de la valeur de prend conscience de la valeur de certaines attitudes du passé, qn'il avait eu tendance à considérer avec dédain, un peu trop hâtive-ment. Or les méthodes d'antan avaient parfois du bon, surtout lorsqu'elles avaient fait leurs preuves pendant des siècles, ce qui est bien le cas du therma-lisme.

L'artificiel, le synthétique, finissent par éveiller quelques craintes A-t-on totalement maitrisé les effets des médicaments chimiques? Connaît-on vraiment les conséquences que peuvent avoir pour la culture l'utilisa-tion de certains engrais, celle des aliments composés pour le bétail sur l'organisme humain, qui ab-sorbe les produits ainsi traités?

On a soif de naturel. Ce besoin de retour... aux sources peut ame-ner la doctrine officielle à se montrer beaucoup plus compré-bensive à l'égard de la crénothé-rapie. Une cure ne se limite pas à la fréquentation de l'établisse-ment thermal. Elle suposes une

atmosphère de caime, de dé-tente, Elle implique des exercices physiques dosés, un changement des habitudes de vie. Le séjour dans une station est en même temps l'adoption d'un autre-rytine d'existence, qui repose les perfs. Le traitement assièncemes nerfs. Le traitement psychosoma-tique s'ajoute à celui des eaux. On pratiquait cela depuis long-temps, mais le terme scientifique est relativement récent.

Pour fournir au malade la preuve que la cure est conciliable avec des therapeutiques ou des méthodes très modernes ou sa la mode a (mot qui fera froncer les sourclis de beancoup de médecins, mais est-ce discutable?), les stations pourraient offrir la possibilité de profiter de ce repos possibilité de profiter de ce repos relatif pour bénéficier d'autres services de santé tels que les «checks up», les blians com-plets de l'organisme, ou les con-sultations de gériatres qui don-nent d'utiles indications sur l'art de bler résille. de bien vieillir.

La cure est un ensemble où la réaction psychologique du malade a une place importante. Il faut faire admettre qu'elle se con-jugue nécessairement avec la détente. Il n'y a pas à rougir

Or un des grands handicaps du thermalisme, c'est cette opinion

• Neuvelle adresso de la Fédération thermale et climatique : 78, rue Olivier-de-Serres, 75015 Paris, Téléphone: 842-78-00.

Syndicat national des tablissements thermaux 10. rue Clément-Marct. 75008 Paris. Téléphone : 225-87-16. ancrée chez certains médecins responsables des calsses de Sécu-rité sociale, et basée blen entendu sur les directives sévères reçues du ministère de la santé ; la cure évoque en même temps les loisirs et les vacances. Et cette association d'idées semble irriter les pouvoirs publics! On ne vent pas payer des congés supplémen-taires aux assurés.

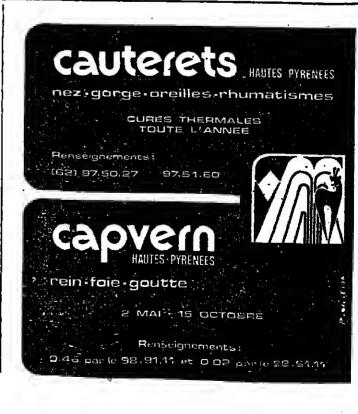
doute démontrer par des argu-ments solides la fausseté de cette réaction quasi spontanée.

Autre reproche majeur fait au thermalisme: son empirismes. On prétend qu'il est malaisé de démontrer scientifiquement ses résultats, de quantifier son action

Ne se trouve-t-on pas en pré-sence d'une sorte de cercle vicieux de la connaissance ? Ce n'est pas en faisant disparaître les chaîres d'hydrologie que l'on fera avan-cer les études en ce domaine. Ce n'est pas en répudiant à l'avance cette médicatien qu'on facilitera l'effert des leboratoires pour ré-pondre aux critiques qui sont adressées. On ne condamne pas sans appei. Avant de conclure avec certitude, il conviendrait sans doute de doter la recherche de moyens financiers et scientifi-ques suffisants, afin qu'elle puisse expérimenter, démontrer, publier en plusieurs langues les résultats de ses travaux, manifester sa vitalité.

Privé du droit de se défendre, le thermalisme périclitera, et ses adversaires en tireront argument pour dire qu'il est dépassé. Or les exemples déjà cités, puisés chez nos voisins, Allemands et Italiens notamment, sont suffi-sants pour incliner à nuancer davantage ces conclusions.

> GEORGES FRELASTRE. vice-président du conseil général de l'Allier,



au centr St. Honore les

The second of th

The second secon

The second of th

1941 ST

The second secon

The same of the same

11000 1200

Pougues les Evaux les B THE R. P. LEWIS CO., LANSING MICHAEL P. FEDERATION TH

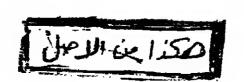
BOUR

and the second

STA RHU. Bolissement thermal, MA

VILI

les AN Syndicat de



A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

EBritist satt.

THE PARTY AND TH

du troisième âge

our un retour aux sour

828

THERMAL

DES STATIONS

ES stations thermales françaises ont reçu en 1974 quatre cent quarante-trois mille curistes, soit 2,5 % de plus qu'en 1973. Dans le même temps, 46 millions de francs ont eté investis pour la modernisation des equipements, soit au-tant que pendant les trois an-nées précédentes. Cet affort des stations e été soutenu par d'im-portantes subventions du Foods de développement écocomique

■ CAPVERN (Hautes-Pyrénées) - Voies urinatres, foie, maladies de la nutrition. Les thermes de Houte-Caoute ont été rénovés ainsi que la buvette. Les bains de première et de seconda classe ont été regroupés en une classe unique qui abrite maintenant, dans un décor douillet : 44 cabines de hains, 4 salles de douches, 10 déshabilloirs, 6 cabines de mas-

La construction d'un nonvel établissement destiné à remplacer les thermes vétustes du Bourridé devrait être achevée pour la saison 1975.

- DAX (Landes). Rhumatismes, séquelles de traumatismes. Un nonvel établissement. les thermes Foch, sur les bords de l'Adour, comporteront 600 m2 de surface destinés aux soins. Ce sera le onzième établissement de la station qui en compte dejà dix jumelés avec des hôtels et soumis à un plan de rénovation.
- SAINT-GERVAIS (Haute-Savoie), dermatologie, oto-rhino-laryngologie, bénéficie — et c'est, semble-t-il, la seule station an monde - d'une technique de réadaptation fonctionnelle applicable aux séquelles cicatricielles des grands brillés. Les chirurgiens spécialisés, tant en France qu'à

l'étranger, apprécient les pos-Gervais et y envoient de nombreux patients.

- PLOMBIERES (Vosges). Entéropathie, colopathie, séquelles post-opératoires. L'établissement thermal est en cours de modernisation et un nouvel bôtel « trois étoiles » mitoyen des thermes, comportant quarante chambres, sera ouvert.
- LA ROCHE-POSAY (Vienne). - Maladies de la peau. On peut traiter, au grand établissement thermal et aux thermes Saint-Roch, plus de mille curistes par jour ; des travaux de modernisation et une réorganisation sont en cours, ce qui représente un investissement de 2800 000 francs.
- PRECHACQ (Landes). Os et articulations. La station. dont les eaux possèdent les mêmes qualités thérapeutiques que celles de Dax et qui a été rachetée par la Société thermale du Mont-Dore, est en cours de rénovation. Un nouvei établissement thermal ponvant accueillir trois cent cinquante curistes par jour est prévu. Un hôtel « deux étoiles », nouvelles normes, de 35 chambres, et un hôtel « une étolle » de 76 chambres ont été ouverts. Préchacq a recu, en 1974, 8 % de plus de curistes an'en 1973.
- NERIS LES BAINS (Allier), affections neuro-psychiatriques, gynécologie, dermatologie. -La municipalité, qui exploite, par l'intermédiaire d'une régie, son établissement thermal, a entrepris d'importants travaux de rénovation des thermes. Le péristyle du grand établissement, classé monument historique, sera fermé pour per-mettre l'aménagement d'un hall de détente et de repos. Etant donnée la proximité de la ville de Monthicon, un projet est à l'étude pour la création d'un complexe d'hébergement qui, sous le titre « Montluçon, ville de congrès », engloberait, an plan des capa-

au centre de la douce France

eigner : au COMMISSARIAT GENERAL AU TOURISME 8, Au de l'Opéra PARIS (1*) BUX SYNDICATS D'INITIATIVE DES STATIONS
BU SYNDICAT NATIONAL DES ETABLISSEMENTS THERMAUX

10. rue Clément Marot 75 008 PARIS Tél. 225. 87.16

An Centre de la France

BOURBON-LANCY

71140 (SAONE-ET-LOIRE)

STATION THERMALE

RHUMATISMES - CŒUR

Saison mai-septembre Établissement thermal, Hàpital thermal, Centre de réadaptation fonctionnelle

Soins remboursés par la Sécurité Sociale

La Roche Posav

Vichy Maladies du tube agestif, du foie, de la vésicuée

Bourbon l'Archambault

Bourbon Lancy

Rhumatologie

Rhumatologie - Résolucation

un ensemble de stations thermales au service de votre santé

St. Honoré les Bains

Néris les Bains

Pougues les Eaux

Evaux les Bains

Maladies Veikeuses - Gynécologie

Diobète - Certre Dictétique

121

A - N

cités de logement, la station de Néris. On pourait envisager alors d'ouvrir les établissements thermaux toute l'an-

- LE MONT DORE (Puy-de-Dôme), où l'on soigne l'asthme, les allergies et les affections des voies respiratoires, a investi 5 millions de francs dans un nouvel établissement thermal qui fonctionnera dès la saison 1975. En attendant le début de celle-ci, les hôteliers et le syndicat d'initiative proposent aux amateurs de neige un forfait sport et détente » : sept jours de pension complète; sept leçons de ski, le transport jusqu'aux pistes, l'usage illimité des remontées mécaniques municipales. Coût : de 523 à
- GREOUX (Alpes de Haute -Provence), station de la chaîne du solell qui traite les maladies des voics respiratoires, les rhumatismes et les séquelles de traumatologie et dont la rénovation est en voie d'achèvement. Elle a consiste dans la création d'un nouvel établissement thermal, dit e Thermes trogiodytes > dont la section c luxe > comporte seize piscines individuelles sous galeries, une piscine d'évolution collective et de rééducation, un vaporarium. La société propriétaire a également aménagé un centre de loisirs, construit un nouvel hôtel « deux étoiles » à l'intérieur d'un domaine de 7 bectares. Sur ce même terrain ont été construits trois autres hôtels et des immeubles de stu-
- BAGNERES DE BIGORRE (Hautes - Pyrénées), thumatismes, rééducation motrice. affections béniones du sustême nerveux, a ouvert en 1973 un centre de rééducation fonctionnelle comportant trois piscines d'eau thermale, des circuits de marche immergés, un gymnase, un service d'ergothérapie doté d'ateliers de poterie, de vannerie, de tis-sage, d'ébénisterie, Les grands

thermes font également l'objet d'une importante rénova-

- AMELIE-LES-BAINS (Pyrénées-Orientales, où sont traitées les maladies des poies respiratoires et des rhumatismes. a été pourvue de « nou-veaux thermes romains », les authentiques thermes romains, classés monument historique, ne pouvant être modernisés sans dommage. Grâce à une subvention des affaires culturelles, les thermes où les centurions venaient autrefois se remettre de leurs campa-gnes ont été dégagés et mis en valeur, ce qui constitue un intérêt archéologique certain Dans le même temps, la moder nisation des thermes Pujade s'est poursuivie, notamment par la création de quelques unités de soins de grand luxe destinées à la clientèle internationale, qui peut trouver un hébergement très confortable au Grand Hôtel des Thermes (quatre étoiles), rellé par ascenseur aux thermes Pujade La municipalité a, de son côté, créé un centre sportif
- et ouvert une piscine chauffée. AIX-LES-BAINS (Savoie), la première station de France (près de 4000 curistes), qui traite plus spécialement les rhumatismes, a vu ses thermes nationaux complètement rénovés. On y assure désormals vingt-deux sortes de traitements. D'autre part, la créa-tion d'un département « déobesité » et l'aménagement de « bains suspendus » destinés aux grands invalides complètent l'équipement de la station. qui a inauguré en 1974 les forfaits de séjour d'hiver « tout compris » an prix de 700 francs par semaine, pour des groupes britanniques de cent cinquante personnes. Les bénéficiaires de ces forfaits sont hébergés dans des hôtels « trois étoiles » et ont le choix entre une option sportive : golf, équitation, ten-nis ou ski de fond au mont Revard ou me option thermale : cinq séances de soin à l'établissement thermal.
- BOURBON LANCY (Saôneet-Loire), station du rhumatisme et du cœur, que fréquentait, dit la légende, Damona, compagne de Borvo, dieu gaulois des sources thermales, a modernisé les onvrages de captage des eaux. ce qui a permis de refroidir l'eau minérale en circuit fermé, avant ntilisation dans les uni-tés de traitement. L'action thérapentique a été ainsi sensiblement renforcée.
- ROCHEFORT-SUR-MER (Charente-Maritime) a inanguré, le 2 février 1975, un cen-tre de kinébalnéothérapie, qui complète les installations thermales déjà existantes où l'on traite rhumatismes, dermatoses et rhumatismes dégénérati/s. Le nouveau centre est pourvu d'une piscine de rééducation bénéficiant des derniers appareillages de nature à per-mettre le traitement optimal des séquelles de traumatisme

Pyrénées Atlantiques BÉARN

= REPOS-SANTÉ

Surmenés, nerveux, cardiagnes : L'air pur et léger de PAU
vous offre les certitudes ensolellées
d'un séjour et d'une convalescence paisibles.
Clarté de la voix, santé des voles respiratoires : Eaux sulfurces EAUX-BONNES (adultes et enfants, dilutation des bronches).

Affections rhumatismales et respiratoires : **EAUX-CHAUDES**

Enux sulfurées. EAUX-C (séjours organisés pour le troisième âge) mes, enfants, sportifs, accidentés : Eaux chiorurées sodiques de SALIES-DE-BÉARN
Santé et beauté de la peau, santé de la bouche :

Eaux ferroculvriques SAINT-CHRISTAU Eaux ferroculvriques (Etablissement thermal neuf).

Ransigoementa ; Syndicat d'Initiative ou Fédération Thermale Climatique et Touristique do Béarn - MAIRIE - 64-OLORON-SAINTE-MARIE.



Les boues naturelles soulagent les rhumatisants

Rēēducation motrice dans l'eau thermale Sējour agrēable au cœur des LANDES.

> RENSEIGNEMENTS SYNDICAT D'INITIATIVE 40100-DAX T4: (57) 74.02.33



RENSEIGNEMENTS: ETABLISSEMENTS THERMAUX TEL: 88.03.88

s'-gervais les-bains au pied du Mont Blenc

STATION TREMMALE ET CLIMATIBLE BE LA PEAR ET BES VOIES RESPIRATOIRES SOPERIEURES

ECZEMAS ACNES PRURITS | Et. agréé
NEZ GORGE ORIELLES | par la S.S.
SEQUELLES CICATRICIELLES | SAISON | MAI-SEPT. INSCRIPTION OBLIGATOIRE, écrire : thermes 74190 le fayet - bp 20

AFFILIES AN SYNDICAT NATIONAL DES FRANCE

LUXEUIL-LES-BAINS

(Haute-Saône)

Gynécologie - Phlébologie - Obésité féminine - Détente

- e Ville d'art an riche passé. · Au pied des Vosges verdoyantes e Forêt aménagée de 2 000 hectares.
- · Festival des Hauts-de-Caone.
- Pēche Tennis Equitation Natation Circuits touristiques.

Renseignements: Ecr. Serv. G., Mairie on Syndicat d'Initiative - 78300 LUXEUIL-LES-BAINS.

OUVERTE TOUTE L'ANNÉE.

es bains

inscriptions: THERMES NATIONAUX

place Maurice-Mollard - 73105 AIX LES BAINS Tét : 35.38.50 et la suite renseignements généraux : OFFICE THERMAL ET TOURISTIQUE BP 98/73101 AIX LES BAINS Tel.: 35.05.92 - Telex 98015 Centre mondial de traitement du rhumatisme.

AU BORD DU LAC DU BOURGET 4

Première station thermale française

thermes nationaux suites d'accidents et de fractures / rééducation

UN ENSEMBLE UNIQUE DE TECHNIQUES THERMALES FORFAITS SÉCURITÉ SOCIALE

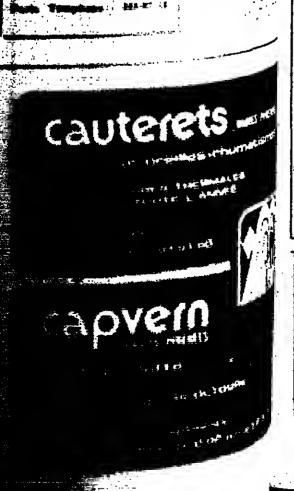
établissement thermal O.R.L. ouverture: du 1 avril au 11 octobre - Tél. 35.07,17.

aix à 55 minutes de Paris: AIR ALPES

7 VOLS QUOTIDIENS PARIS-AIX Biréacteurs Corvette (800 km/h Préssurisé)

Renseignaments - Réservations ; Toutes agences de voyages et AIR-ALPES Tél. (1) 266 57 40

GORGE



VILLE TOURISTIQUE Piscine — Pêche — Camping et adresse au SYNDICAT D'INITIATIVE pour receyoir gratuitement

DIVONNE-LES-BAINS

La station thermale qui EFFACE la FATIGUE, les ANGOISSES, l'INSOMNIE Syndicat d'Initiative - Tél. (50) 50-01-22

09 Ariège-Pyrénées

RHUMATISMES - VOIES RESPIRATOIRES Renseignements Compagnie des Thermes 61.64.24.83

ETABLISSEMENTS THERMAUX

SYNDICAT NATIONAL



for guette de tenmin a

an Comptly Guerras

De cleaned at the transm

AMELIE-LES-BAINS

66 Pyrénées-Orientales

à 30 minutes de la Méditerranée et de la frontière espagnole THERMALISME AU SOLEIL TOUTE L'ANNÉE

ALLEVARD

(Isère) **NEZ - GORGE OREILLES BRONCHES**

21 Mai 23 Septembre LA STATION IDEALE DES RHUMATISANTS

BOURBON L'ARCHAMBAULT (03)

Station ouverte toute l'année Saison 3 Mai - 4 Octobre

La première pour le rein

Saison: 10 Mai - 20 Septembre

Bagnoles de l'Orne

en Normandie... à 200 km de Paris SANTE DE VOS VEINES BEAUTÉ DE VOS JAMBES

EVAUX LES-BAINS

(Creuse) 5 Mars 10 Octobre "LA STATION DE L'ARTHROSE"

CHATEAUNEUF-LES-BAINS

(Auvergne)

La nouvelle station du rhumatisme

... à DAX on soigne RHUMATISME et ARTHROSE

Station de Santé - Ouverte toute l'année "Insomnie - Fatigue nerveuse - Dépressions"

à 11 km de Paris LE SOUFRE THERMAL

ENGHIEN-LES-BAINS

Tél. 989.85.86

LA LECHERE

Savoie

VARICES - PHLEBITES ULCERES DE JAMBE CURE DE DETENTE

Renselgnements à la Station Thermale rice SN 73380 LA LECHER Projection d'un film documentaire Bureau La Léchère 53 bis rue du Rocher Peris 8e

LA ROCHE-POSAY

CAPITALE EUROPEENNE DE LA PEAU à 3 heures de Paris, aux confins de Touraine et Poitou Ouverte toute l'année

Hérault

LAMALOU LES-BAINS

Station permanente Neurologie Rhumatologie Traumatologie

PRECHACQ

(Landes)

Arthroses -Rhumatismes

LA PROVIDENCE DES **VOIES RESPIRATOIRES**

LE MONT-DORE **AUVERGNE**

Asthme - Allergies respiratoires Altérations des voies respiratoires par la pollution

Pour vous soustraire auxpollutions de l'environnement, **UNE CURE à**

LES BAINS (Nièvre)

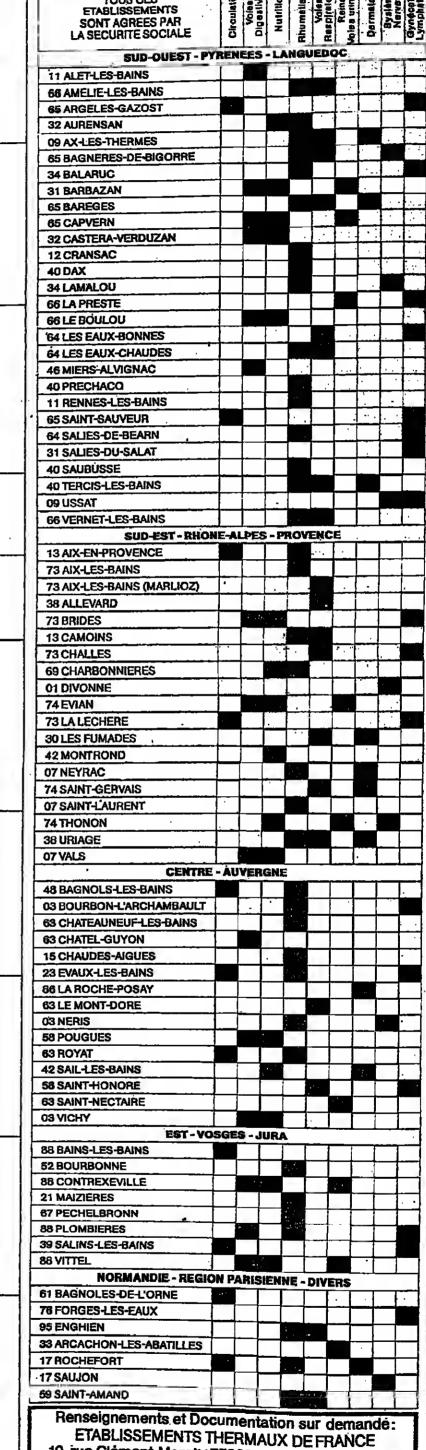
URIAGE

10 km de Grenoble eau sulfurée injectable **PSORIASIS** et les **DERMATOSES** RHUMATISMES et **ARTHROSES VOIES RESPIRATOIRES** Rens. E.T.U. Uriage - 38

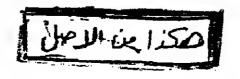
La migraine se soigne à



Saison: Avril -Octobre



10, rue Clément-Marot - 75008 PARIS - Tél. 225.87.16



1000 The State of the last

A ME COMPLETE ST. . . .

11 MET (88 WATER

32 M. 102 W. Ade

Mark Mark TO BANKA 'AL

S CAPAGON

TE CRAMMAC

THE PARTY OF

THE LA PARK Y

THE WALL OLD

THE PART OF SHIPE

But I'm Last Contact of

THE PARTY OF THE P

The state of the state of

建筑物等各种科技

At District

THE LANGE OF

Marine Contract of the Contrac

ME BARRY & MARKET!

TAXABLE SALES

The second second

M Printer

THE RESERVE

国际 新州市 株式 在二 本本年。

MANUFACTOR OF THE PARTY OF THE

THE REAL PROPERTY.

THE BACKSON NOW AND ARTS

THE PERSON NAMED IN ASS.

AND OUR BY PARTY ..

MOME ALPES - PROVENCE

CHMYRE - BUYT BENT

SET POSES ALEA

MOON HARISH ANT TOLES

Documental:

THE RUALITY

067

TE TIONICE DES ARTS ET DES SPECTACLES

DESSINS DE MICHEL-ANGE A LONDRES

par ANDRÉ CHASTEL

TEST une grande chance que de pouvoir illustrer d'aussi près la longue carrière de Michel-Ange, dont chaque étape a été spectaculaire. Mais pour révéler d'emblée ce qui est le don de la manifestation, on ne pouvait rien escompter de plus saisissant que l'apparition en fin de parcours de six grands dessins de Crucifizion, sourds et vollés, comme les derniers Rembrandt, accrus d'un autre exemplaire hors catalogue, prêté par le Louvre, où un lavis blanc et manve nappe la composition ; et, près de ce déploisment extraordinaire. dernière Vierge à l'enjant, debout, tracée à la main hésitante d'un homme de quatrevingt-cinq ans qui ne peut plus tailler la pierre, rappelle invinciblement le tremblement - ou la vibration - des derniers Césanne. Ce sont là les reliques insignes d'une culture, ou plutôt d'un de ces épisodes hreductibles et singuliers qui n'ent cessé de déconcerter ceux qu'il n'enchante pas,

Une guerre de trente ans

lent. Et ce qu'il faut de didactisme dans les dirines pour orienter l'ettention. Car ces ouvrages ne sont simples qu'en apparence, et, pour tout dire, derrière les notices objectives et laconiques du catalogue se profile une des grandes batailles de l'érudition contemporaine, dont il n'est pas inutile de sa former quelque idée. L'histoire des dessins de Michel-Ange et de leurs copies est presque impossible à faire. Des générations de débutants et de maîtres ont étudié, le crayon à la main, les œuvres de l'artiste, y compris ses dessina. Quelques rares dis-riples y avaient acces; dans une lettre differambique de 1587, Daniele de Volterra rte au vieux n quitté Plorence depuis 1534) comment Il avait trouvé dans sa maison autant de choses à recopier qu'il aurait pu en trouver à Rome avec ses antiquités. On s'est parfois demandé, par exemple, si les dessins, un peu fluides, de l'Annonciation (uº 144 ct 145, B.M.) n'étaient pas de sa main, d'après une étude du maître. Mais il y a plus ; Michel - Ange aimait donner des modèles pour des tableaux qu'il n'avait ni le temps ni le goût de peindre, et il a fallu consacrer toute une section à des études produites vers 1516 pour une Flagellation et la fameuse Résurrection de Lazare, exécutées par Sebastiano del Piombo, celui-ci les ayant « développées », on avait donc tendance à voir sa main dans un buste uelque peu retouché du Christ à la colonne (nº 98, B.M.) et la silhouette largement hachurée de Lazare (u° 41, B.M.). An moins trois ou quatre autres sont repris de même a Sebastiano : Crucifizion (nº 87, B.M.) ct, ce qui est moins évident : Pieta (nº 141,

Sur tous ces points et beaucoup d'autres, la présente exposition a adopté nettement oe qu'on peut appeler l'attitude « expansionniste » inaugurée par les publications de J. Wilde (1949 et 1953). Elle ramène à Michel-Ange des dessins dont l' « antographie's avait été suspectée. Certamement avec raison dans le cas de la grandiose sanguine du torse d'Adam (nº 18, B.M.). d'une manière plus aléatoire pour le petit groupe caricatural à la plume, utilisé dans un tableau de Battista Franco (nº 102, Oxford). Bref, le chiffre élevé des numéros du catalogue se comprend mieux et même ne se comprend hien que dans cette perspec-tive. Le grand travail de Berenson sur les dessins florentins (édition de 1938) retenalt saviron trois cents numéros. Les révisionnistes ont réagi avec L. Dussler (1959) en opposant un corpus de trois cent soirante dessins authentiques ou (pour un tiers) pro-bables, à autant d'apocryphes. Ch. de Tol-nay, au cours de sa publication monumentale (1945-1980), u'en a compté finalement. en raison de son exigence de se tenir toujours an niveau le plus élevé, que deux cent soixante six. Depuis la réaction inverse de Wilde. plus-enclin à admettre des variations, des inégalités, on est arrivé, dans l'onvrage tout récent de F. Hartt (1971), à plus de cinq cents dessins. C'est par rapport à ce total que J. Gere a pu écrire en tête du catalogue que la Grande-Brotagne possède près des deux cinqulèmes des dessins de Michel-Ange.

Des visages et des torses

C'est dire que tontes ces pièces, comme elles du Louvre — qui n'est pas si pauvre, ou celles des Offices ont été sorutées de près et que depuis trente ans les arguments se répondent parfois avec fougue. A ceux qui s'indignent de voir susciter l'émotion public - et l'appétit des collectiondisponible — pour des dessins de seconde main. F. Hartt réplique avec vivacité que les « révisionnistes », en provoquant la mise

à l'écart de petits cheis-d'œuvre, ont prive monde de hautes satisfactions. L'exposition de Londres est dans cette dernière

Michel-Ange attachait beaucoup d'importance à ses dessins. Dans une lettre à son père de jauvier 1506 (il était alors à Rome). il réclame l'envoi de ses feuilles solgneu sement empaquetées « parce qu'il y a la-dedans des choses très importantes ». C'était evidemment son stock d'études et il est permis de penser que plusieurs des feuilles exposées faisaient partie du précieux colis. Abondantes au début, les études à la plume le cèdent peu à peu à la sanguine et à la pierre noire, au moment où Michel-Ange travailla coup sur coup an projet du Tombeau de Jules II et au plafond de la Sixtine : la mise eu route de ces énormes projets exigeait une forte activité graphique. Ils se croisent en quelque sorte sur une feuille célèbre (Oxford) où le putto de la Stbylle lybienne et la main de la prophétesse sont tracés à la sanguine au-dessus de six petites silhonettes des « esclaves » dn Tombeau (nº 19. Oxford). Document captivant et fort.

On n'a rien ici de notable pour le mausolée à la réalisation interminable, mais un superbe dossier pour la Sixtine; seule une étude de draperie, sèche et repassée (nº 17. B.M.) est difficile à admettre. L'ensemble est dominé par les torses déjà cités — toujours à la sanguine — d'Adam et celui de la Libyenne en position pivotante, avec ce visage grave qui est une des trou-vailles et une des constautes de la Sixtine. Les beaux visages méditatifs, un peu las, les pauplères baissées, reviendront périodiquement dans ses madoues (nº 117. Windsor) ou ces têtes « idéales » (nº 130, id.).

Un autre groupe essez cohérent pour montrer le cheminement impulsit de l'artiste au travail porte sur ce qu'on est convenu d'appeler la troisième période florentine, celle où se situe, après 1520. l'élaboration de la chapelle funéraire des Médicis à Florence et la construction de la hibliothèque laurentienne. Il s'agit de trouver la structure architectonique pour contenir les tombeaux : bases, niches, ressauts, frontons se soudent on se heurtent avec tant de force qu'ou croit assister à une lutte. D'une feuille à l'autre la distribution des sarcophages et des étatues se modifie, mais non la tension de l'ouvrage.

Jamais, peut-être, le dynamisme des formes construites ne surgit mieux dans son analogie avec l'articulation des memhres vivants. Michel-Ange passe directement du système du corps humain à celui da l'architecture; quand il dessine une porte pour la librairie (nº 67, B.M.), comme vingt vingt-cinq ans plus tard les fenètres troisième étage du palais Farnèse 149, Oxford), il ne cherche ni l'ordre ni la pureté classique — on lui a assez reproché au cours des âges - maie une exaltation de la vitalité que l'on ressent encore autourd'hui.

C'est ce que peut confirmer la prédilection évidente du dessinateur pour les torses. Comme Rodin plus tard, il s'adresse d'abord au massif des muscles et des articulations maîtresses. Les études sont ici particulièrement nombreuses et explicites : cet effet majeur obtenu par le grand cisean des cuisses tournant sur le bassin l'inoubliable pose de l'Adam de la Sixtine, reparaît dans les quatre rampants des tombeaux médicéens ; et les dessins montrent comment ce motif obsédant a été cherché obtenu, médité au long des années. Plus que l'illustre, trop illustre, Laocoon qu'il a valt iden-tifié un matin de 1506, c'est le fragment herenléen dit Torse du Belvédère, réapparu peu après dans quelque fouille romaine, peu apres caus quenque nomane, qu'il a dû interroger avec la satisfaction d'y voir confirmées les ressources de son art. Un des interprètes anglais les plus éloquents de Michel-Ange qui a bien saisi ce rapport est Reynolds, Il demandait, dans des termes qui ue devait pas étonner : « Quel artiste a famais regardé le Torse sans éprouser le jeu de l'enthousiasme, comme à la lecture de la plus sublime poésie ? a (1780). Beaucoup de choses se lient à partir de la à travers cette exposition. Quand Il revint à Rome, en 1534, avec le

programme démesuré du Jugement dernier, Michel-Ange concut une symphonie des corps humains que l'Antiquité n'aurait jamais imaginé : les dessins initiaux montrent comment il comprime en petites masses ces corps aggiomérés, dans un touzbillon déconcertant où ces formes à la fois énormes et légères doivent exprimer les mouvements de l'âme. Le corps est devenn entièrement signifiant et le dessin en est l'unique signifié. Dans les dessins pour une Résurrection du Christ, dont l'occasion n'est pas fixée avec certitude, le corps surgit et



« Madone è l'enfant », dessin à la pierre celre (vers 1560). British Museum.

part comme une flèche (uª 42 et suiv.); parfois, il a la pesanteur de la pierre Ainsi, aucun détail u'est merte; les formes peu à peu deviennent plus massives, d'une sonotité plus sourde, toujours indifférentes aux normes de l'iconographie et à ce qu'on uommait la « convenance » On ne sait plus si les rigures saintes sont nues ou drapées : ainsi, la Vierge à l'enfant (n° 140 B.M.) et le Christ en croix. Les thèmes sont bizarres comme dans le grand cartou, important mais peu considéré, de la Sainte Famille dite Railania (nº 153). Une torsion un geste, un vis-à-vis, introduisent toujours un sens supérieur.

Une finalité propre

Il peut résulter de cette démarche horcelante une sorte d'eccahlement. Mais l'exposition a pu déployer convenablement deux registres moins solennels qui renouvellent l'intérêt. D'abord des croquis, silhouettes, masques, petits monstres, cocasseries, qu'on relierait difficilement sux grands sujets. et deux, trois scènes anecdotiques possibles ou probables. En outre, il y a un ensemble exceptionnel de ce qu'on nomme, sprès Wilde, les « dessins de présentation » : ce sont, traitées avec une minutie infinie qui contraste avec la brusquerie des études.

- traitées à la pierre noire ou à la sanguine, des têtes d'invention : visages d'hommes ou de femmes aux coiffures fantastiques, ou des compositions allégoriques : nède, Phaeton... ou tes Archers (nº 123 et suiv.). Ces dessins étaieut offerts en présent aux êtres chers; ils étatent à la fois subtils comme un madrigal, précieux et intimes. Il fallait un sens aigu des replis obscurs de l'instinct et de la beauté pour echapper au pédantisme et à l'affectation. Même e fini o dans les dessins de spiritualité chrétieune destinés à Vittoria Colonna (nº 129. B.M.) dont une lettre de la marquise, de. 1540 environ, nous apprend qu'on les regardait « à la loupe et au miroir ». Les crucilizions des années 50, 60, sont la version décantée, de plus en plus personnelle et douloureuse, de ces images pleuses.

Ainsi, aux mains de ce praticien inventif, le dessin a tout elmplement changé de nature. A la fonction d'exploration des formes, qui avait toujours été la sienne, et de pro-duction de modèles, s'est ajoutée définitivement une finalité propre. Là aussi, il a change beaucoup de choses. En achevant la promo-tion du dessin, il réalise évidemment une aspiration constante de la Renaissance et justifle une dépense d'énergie sans précédent dans le domaine graphique. Les théoriciens le citent des lors à qui mieux mieux, mais leurs propos obscurcissent parfois l'évidence; pour Michel-Ange, la production des formes se confond avec la démarche même de la pensée. On a rapporté des remarques provocantes où il présente l'activité du dessinateur comme un instrument universel : autant que les exigences spirituelles, la conquête du monde supposant l'astrolabe et la carte, l'organisation matérielle par les machines et les plans, voire la tectique du militaire, tout suppose le dessin. Dans une superbe hyperbole, on apprenaît de sa bouche que « César vainquit le grand capitaine Pompée, grand dessinateur au stylet, parce qu'il dessinait mieux encore ».

(*) Drawings by Michelangelo in the collection of har Majesty the Queen at Windsor Castle, the Ashmolean museum, the British and Other English Collections, catalogus par J. Gere et N. Turner (avec le concours de M. Hirst), 201 numéros, dont 183 dessins. The British Museum (jusqu'au 27 avril).

AU THÉATRE DU SOLEIL

L'âge d'or, demain

Le Théâtre du Soleil prosente à partir du 4 mers à la Cartoucherie, fermée au public depuis l'ête 1973, son nouveen speciacle. Il a fallu plus d'un an pour concevoir et réaliser - l'Age d'or, première ebeuche -. Pour renouveler un vocabulaire, dent le but est de raconter le présent, de le theâ-traliser : » Il faut toujours se reppoler que notre instrument pour parler de la réalité n'est pas le réelite, c'est le théâtre », dit Ariane Mnouchkine. Le théâtre, c'est-û-dire la transposition, la distance. Quand on parle du passé, quand on enelyse l'histeire — comme dans = 1789 = et = 1783 = — le distance est implicite. Quand on parle de présent, en doit l'inventer.

sont installés dene le Certoucherie déberrassée des estrades de 1789, des lebies de 1793, the ent latt le vide, et dans ce Iteu nu ile oni accompit un grend voyege à travers les formes lhéa-trales : le théâtre chinois trensmie per Brecht, le commedie dell'erte telle qu'on le connaît par les gravures et les masques, le lragédte grecque pour étudier le rôle des messegers, pour enrichlr les techniques de narration. Ils se sont servie du passé pour inventer un tangege nouveau, car il serait valn de couper le théâtre de ses re-

pièges qui noue étaient landus : la métaphore, le symbole, le psychologique, le quotidien, le dérisoire, le numéro, le parodle, surtout avec les bourgecis. Nous ne voulons pas montrer des fantoches en hautde-lorme fumant un cigare, mels délinir leurs buts, leurs chemins, leur démarche propre, leurs ruses. Nous n'avons pas de théorie, pas de mélhode. Nous en forgeons é

Arlequin et Abdallah

Mele bátir l'espace n'est pas suffisant : "L'eri de l'ecteur, c'est la transposition. Il crée fout. If est = ecleur-décorateur .. Il ioue evec le vide il commence l'Image, le spectateur le poursuit. SI vous voulez, on peut dire qu'il existe deux sortes de théâtre : le Châtelet avec ses mechineries et ses huit cheveux en scène. Et puis le denseur Indien, seul, nu, un enneau de grelots eux chevilles. Meis à Irevers lui on peut voir des cheveux alles...

Noue possèdons maintenent la technique qui nous permet de jouer evec des objets imaginaires. Meie transposer un contill pour qu'il soit lisible, pour faire epparailre ses ressorts socieux, ses molils politiquee, rester cieirs sens être ni schémetiques, ni dogmatiquee, c'esi l'essentiel de notre Iraveil Et noue avone eu souvent l'impression de déplecer une montegne à la petite cultier. Et même de la déplecer plusieurs loia. -Plue encore que dens 1789 et 1793 les comédiens ont dû traveilleur sur eux - mêmes, - muecle leur Imegination ». Meie ce n'éteit pas suffisant pour sortir de l'ebstraction. Ils ont présenté des scènes d'improvisation à des groupes professionnels, ils se sont informés des détaile concrets, particulters. Il ne e'egissait pas de les reproduire, mais de s'en servir pour

Inventer le - etgne - : - On voulait montrer les clivages entre des travailleurs. Il fallait donc montrer des groupes solidaires Mais si on cherchelt - le collderité entre ouvriere -, qui sait dens quel pathos nous serions tombés l discutant avec des employés d'une grende entreprise, l'un d'eux nous a dit : - Au vestiaire, avant

esi de ce monde -... C'ételent les sous-litres de 1789, de 1793., - ou eorès le trevail, on rit bien... -Et nous sommes partia là-dessus :

le rire est devenu = signe = Le soli-

derité s'exprime pat deux hommes

torce de nous tromper, et d'élimi

L'Age d'or n'est pas une ma-

ntère d'informer sur des laits, sur

ple des jongleurs, des Tabarin

de présenter eous les masques de

gestes du buriesque, une etuation

réelte, de montrer le comment et

France, dee différents aspects de

le lutte des classes, de - retrou-

ver les eignes qui recréent le

lemps et l'espece dens lesquels se

ioue un contit. los signes qui

cherle est devenue lleu unique el

multiple à le fois. Des monticules

couverts d'un tapis roux le divi-

sent. Le plaiond est cecha par

des plaques de culvre, écleirées

de templons : l'Age d'or, l'utople

de demein... - La Révolution doit e'errêter è la partection du bon-

heur -.. - La cité révolutionnaire

qui rient ensemble et seulement ensemble. Leur rire exclut les autres. -Lorsque les comédiens possédent parfaltement toutes les virtuelités des prototypes, ils doivent encore les faire vivre eu présent Ainsi, que représente eujourd'hui Arlequin, type de paysan chassé de sa campegne par le misère. neïl perdu dene le ville ? Il est entre eutres. Abdellah, paysan elgérien devenu ouvrier immigré Mats comment trensformet te paysan Arlequin en ouvrier Abdatian Arlequin vii dens le rue. Abdallah dene un lover. Arleguin vii au loui le jour de petits lercins, de petites

besognes : Abdelleh travaille sur un chaniler où il eccompitt les idches les plus dures, eouvent les plus dangereuses. Un jour, il tombe de l'échaleudege et meurt Arlequin ne mourt jemele. Il fall eemblent, Il reste dens les conventions de le ferce. Aulourd'hul. le ferce ne peut pas se passer d'un moment totalement tragique, qui fait éctater les Le jour où Abdelleh meurt, ce

jour-là, les ouvriers se révo et séquestrent le petron. Alors ptusieurs questione se posent : pourquot Abdelteh eccepte-t-il de monter sur l'échefeudege par ce jour de grend vent, quels sont ergumente qui l'ont convaincu? Sera-t-it Itcencté s'1 n'obéit pes ? Non : les eulres ouvriers onl refusé.

> COLETTE GODARD. (Lire la sutte page 19.)

STUDIO ALPHA, 25, rue de la Herpe - ODE 39-47 Haraires film : 13 h - 15 h 15 - 17 h 30 - 20 h 45 - 22 h

ROBERT BRESSON La recherche d'un langage

purement cinématographique.

LOUIS MALLE "Les autres" c'est vous.

Ce film vous concerne.

JACQUES RIVETTE

Un regard "autre" sur Paris qui nous ouvre les yeux.

JORGE LUIS BORGES ET ADDLED BIDY CASARES

Une . sélection

PAS SI MÉCHANT QUE CA de Claude Goretta

Un homme marie, heureux, commet des hold-up pour sauver de la faillite la petite fabrique de meubles héritée de son pere. Une de ses victimes devient sa maitresse, puis sa complice. Peu à peu. l'ébéniste-gangster se dédouble et ne cesse de saire la novette entre ses deux existences parallèles. Gérard Depardieu est prodigieux dans ce personnage éclate. Il lui communique sa chaleur, sa vitalité, un brin de solie. Marlène Jobert est une postière piquante et courageuse. Et Claude Goretta met le film en scène sans se soucier de la praisemblance, mais avec une grande sympathie pour ses personnages et une sorte d'optimisme mélancolique qui a du charme.

WANDA

de Barbara Loden

La temme d'un ouvrier américain, d'ascendance polonaise, abandonne le joyer, le travail à l'usine, l'ennui quotidien, pour la vie libre et de nouveaux horizons. Elle échoue avec un misérable aventurier, voleur à la tire, joue la comédie de l'as-cension sociale pour aboutir à l'échec et à une sorte de tragique dérisoire. Premier film réalisé en Pennsylvanie par la femme d'Elia Kazan.

CALIFORNIA SPLIT de Robert Altman

Rencontre d'Elliott Gould, dont le jeu est la raison de vivre, et de George Segal, pour qui le feu est une activité provisoire — et une passion. Comme dans M.A.S.H., le Privé et Nous sommes tous des voleurs, Robert Altman détourne un « genre » hollywoodien de sa mythologie et refuse les morceaux de bravoure (enfer du jeu, parties fiévreuses) pour filmer le

comportement de ses deux personnages.

L'IMPORTANT. C'EST D'AIMER d'Andrej Zulawski

L'histoire du lent et difficile cheminement de deux êtres l'un vers l'autre. Un film nocturne, impregne d'angoisse, où tout est tension, violence, dérision, jérocité. Une sorte de furie shakes-pearienne pour dépeindre les sursauts de l'amour dans un monde de cauchemar. Le meilleur rôle de Romy Schneider.

AU NOM DU PEUPLE **ITALIEN** de Dino Risi

Le petit juge Ugn Tognazzi, le grand bourgeois Vittorio Gassman, deux modèles italiens, deux monsires sacres s'affrontent dons un duel à mort, au milieu d'une fou le truculente, pittoresque. L'Italie

CRIME ET CHATIMENT

Le sous-prolétariet de Pétersbourg, les popes et leur or, les bureaux des mi-nistères, toute la vie de la Russie, habitent le spectacle d'Hossein où Jacques Weber

GOOD BYE Mr. FREUD et APOLOGUE

à la Porte-Saint-Martin Jérôme Savary, Copt, Micheline Presle, Jean-Paul Farré, les « magiquettes » et la troupe à Shakespeare font revivre dans la folie les lois du mélodrame. On rit, on

...ou les pièges du mariage : la vie commune n'est convenable qu'à la condi-

çais, très opéra-comique (malgre les ré-

citatifs chantés), sous la direction bril-

lante d'Alain Lombard à la tête de son

d'aujourd'hui, celle du boom économique et des désastres qu'il cache, vue par Dino Risi, caricaturiste.

IL PLEUT TOUJOURS OU C'EST MOUILLE de Jean-Daniel Simon

Sachant qu'on ne prête qu'aux riches, et que estiains notables ont davantage d'hommes de main que d'idées neuves, devinez qui sera élu au premier tour des législatives dans une circonscription rurale du Lot-et-Garonne. Et qui apprendra à la classe paysanne que les tructeurs — aussi, — c'est politique, suivant en cela

DREYFUS OU L'INTOLERABLE VÉRITÉ

la « ligne générale » de S.M. Eisenstein.

de Jean Chérasse Un film français important sur un sutet longtemps tabou et qui soulève toujours les passions. Entretiens, témotgnages, documents iconographiques trib-dits... Jean Chérusse propose, à l'usage du « grand public », qui n'est pas for-cément au courant des travaits des historiens, une reconstitution des élé-ments divers et secrets de l'affaire Dreyfus et de ses motivations.

LA CHAIR DE L'ORCHIDÉE de Patrice Chéreau

S'inspirant d'un roman noir de James Hadley Chase, Patrice Chérson a réalisé

un film crépusculaire, plein de cris, de piolence et de oudaures. Chasso-croisé entre une jeune héritière séquences (Charlotte Rampling), une bourgeoise implacable et cupide (Edwige Feuillère), une ancienne tropisiste (Simone Signo-ret), un homme traqué (Brano Cremer) et deux tueurs conchemardesquet.

SCENES DE LA VIE CONJUGALE d'Ingmar Bergman

Lusure de l'amour, la métamurphose de la complicité conjugate en éndifférence, en amercume ou en haine, la nécessité d'en arriver à des compromis : Ingmar Bergman tait dans Science de la vie conjugale la synthèse de sa conception de la vie et de sa philosophie du bonheur Primitivement destiné à la télévision. Le tilm est divisé en sir chapitres nà les dialogues ionent un rôle capital.

IL ÉTAIT UNE FOIS UN MERLE CHANTEUR

d'Otar Iosseliani Rien de plus méditerranéen que ce film soviétique. On y respire un partum de nonchalance et d'insolence qui donne à Tolliest capitale de la Géorgie, de laux airs de Naples. Curieux de tout, l'humen baladeuse, le coeur taufours disponible, tendre et insaistssable, le héros détraque ingénument Fordre établi.

Cinéma

LE PUPILLE VEUT ETRE TUTEUR au Théâtre Essaion

Le termier se coupe les ongles avec un gros sécateur. Assis de l'autre côté de la table, le fils du fermier, sans doute adopte, mange une pomme. Pas un mot ne sera dtt. L'outeur. Peter Handke, a mis trop de soin à décrire, en plusieurs centaines de pages, les infimes détails de l'action : le dialogue serait superflu. Les metteurs en scène, Philippe Adrien et Jean-Claude Fall, ont régle, entre la nuit de Millet et le soleil de Cézanne, une cérémonie qui a la gravité simple d'un mystère laic.

DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE PUTAIN au Studio d'Ivry

Chef-d'œvere du théâtre élisabéthain : à Parme, un frère et une sœur s'alment puis sc tuent. Stuort Seide Mirige ses acteurs comme s'ils étaient onges et fau-

ves. Un jeu central dévore ce spectacle, très proche da théâtre que recherchait Antonin Artaud.

A. A. THÉATRES D'ARTHUR ADAMOV au T.N.P. de Villeurbanne

(jusqu'au 22) Planchon pense qu'à l'avenir Adamov sera le Lenz du théâtre français de ce temps. A ce dramaturge maudit, qu'il fut le premier à mettre en scène avec Serreau et Vilar, il adresse aujourd'hui un salut fabuleux, tout un monde d'imoges.

GOUVERNEURS DE LA ROSÉE

à l'antenne culturelle du Kremlin-Bicêtre

La première troupe régulière d'octeurs noirs, a Théâtre Noirs, joue ovec galeté et poèsie une adaptation scénique du romon de Jacques Roumain, l'un des grands classiques de la littérature onticolonialiste.

au Théâtre de Paris

interprèle avec un désarroi dostoleviskien le célèbre débat entre la liberté et la foi-

s'émerveille, et on peut même pleurer. Avec « Apologue », à 23 heures, la dérision

LE ZOUAVE

à la Comédie des Champs-Élysées

tion de ne pas s'endormir, d'inventer chaque jour un petit e théâtre à deux. Mais les deux époux risquent d'être élai-gués par la comédie. Première pièce de Claude Rich

LA SAVANE au Théâtre de la Plaine

Trafiquant leurs fouets de Noel, un

petit gorçon et sa sœur parviennent, aidés par des ondes électro-magnétiques imprevues, à changer leur chambre en brousse africaine, avec de vrais lions. Les enfants adorent ce conte de Bradbury, mais, après, se montrent difficiles.

VOYAGE AUTOUR DE MA MARMITE au Théâtre Essaion

Le dialogue de Labiche est aussi vert que des poireaux. La mise en scene de Caroline Huppert, aussi rouge et parfu-mée qu'une pêche. Un spectacle de qualité qui donne au public un scritment rare : la plaisir.

Théâtre

MICHEL DECOUST ET L'ENSEMBLE 2e2m

On se sourient de la « carte blanche » laissee, en 1974, à Michel Decoust par Poul Mejono, du temps où les concerts de l'Ensemble 2e2m se passaient en petit comité, à Champigny, Les temps ont change. L'ancien onimateur musical d'Angers dirige cette fois d Paris, au Théaire d'Orsay, une nouvelle œuvre pour cuirres de Mourice Le Roux et une créotion de Theodor Antoniu : Protest II, ainst que du Varèse, du Baggiant et du Taira (21 h.). A 18 h. 30, le même jour. place aux « compères » Drouet (percussions) et Frèmy (piano), dans un programme Serocki, Globokar, Stockhausen (le 24 février, au Théâtre d'Orsay).

MOZART par Barenboim

C'était au début de la saison 1974. Daniel Barenboim renouast au sein de

l'English Chamber Orchestra avec une tradition historique : chef et soliste, il interprétait une première serie de concertos pour piano et orchestre de Mozart. Des moments vraiment inoubliables. Voici lo seconde et la troisième série de cette intégrale à intermittence (les 19. 20 fèvrier, 5, 6 mars, Salle Pleyel, 20 h, 30).

- « IMAGES ET PERCUSSION » : Cage, Alsina, Globokar, Drouet, par J.-P. Drouet, G. Sylvestre, W. Coquillat (le 30 février, à 20 h. 30, au Musée des arts modernes). Sous le signe de Cage,

Disques

CARMEN CRESPIN

Dans la discographie abondante de Carmen, le récent enregistrement Erato se distingue par son caractère très transuperbe orchestre de Strasbourg, et des chœurs de l'Opéra du Rhin. Régine Crespin, surprenante Carmen, tres melodieuse, à la voix claire, très riche malgré quelques vibrations dures dans l'aigu, donne à son personnage un caractère assez dégagé et rieur, pluiôt que drama-tique, avec un bon José (Gübert Py), dont le timbre évoque parfois celui de Vickers, un splendide Escamillo (José van Dam), une délicieuse et émouvante Mi-Erato, STU 70900/902; 138 F.)

- WAGNER : Duos de Parsifal et de · la Walkyrie (1er acte), par Birgit Nilsson et Helge Brilioth. Orchestre de Covent Garden, direction L. Segerstam, (Philips, 6500 661 ; 46 P) : Pour Pimmense Nusson, qui n'a jamais enregistré les rôles de Kundry et de Sieglinde, ces deux duos qui produisent un curieux effet ainsi découpés et rapprochés. Avec un Brilloth dramatiquement assez pâle. - BEETHOVEN : 9º Symphonie, direc-

tion S. Ozawa, avec M. Napler, A. Rey-oolds, H. Brillioth, K. Ridderbusch, les Ambrosian Singers, Orchestre New Philharmonia. (2 disques Philips, 6747 119) ; Admirable noblesse d'une interprétation, l'une des plus belles enregistrees.

FRANK SINATRA THE MAIN EVENTS LIVE

L'enregistrement d'un concert ou Madison Square Garden de New-York en octobre dernier. Le présentateur se livre pendant cinq-minutes à des comparoisons avec les milieux sportifs. Et puis, Sinatra, solidement soutenu par les cutvres de Woody Herman, chante quelques-uns de ses succès : The lady is a tramp, Autumn in New York, You are the sunshine of my life. (33 tours, reprise 51031. Dist. WEA Filipacchi music.)

Musique

ALECHINSKY

au Musée d'art moderne

Une exposition qui nous vient de Rotterdam. Elle réunit cent œuvres depuis 1965, l'année où Alechinsky a découvert la peinture acrylique, l'a adoptée, l'a adaptée aux ourlets et volutes de son ecriture extravagante et narquoisc, pleine d'idéogrammes rermiculés, cracheurs et mcongrus. Alechinsky est toujours 4 l'écoute du polean Cobra

DUBUFFET

au CNAC

La présentation en son entier d'une suite de quarante-sept peintures sur toile exécutée en 1974. Avec de l'ocre - c'est

nouveau, — du bleu, du rouge, du noir et du blanc. Les hommes-puzzles de l'Hourloupe sont rentrés dans les tolles pour vagabonder de « paysages castillans » en « sites tricolores ».

LE LIVRE DANS LA VIE QUOTIDIENNE à la Bibliothèque nationale

Guides, manuels, dictionnaires, répertoires, annuaires, qui ont trait à la vie religieuse, aux soins du corps, aux métiers, aux voyages, aux jeux, à la magie. Des livres d'usage pratique depuis le premier livre français de cuisine et be premier manuel d'exorcisme. Manuscrits. peintures, objets et affiches complètent cet ensemble pittoresque et curieux.

HANS REICHEL au Musée d'art moderne

Rétrospective de l'œuvre d'un peintre marginal un peu oublie, Hans Reichel (1892-1958), né en Allemagne et ayant vecu en France. Créateur d'un monde proche de celui de Paul Klee, qui fut son ami, il nous a laisse une quantité de petites aquarelles d'une folle tendresse avec leurs couleurs transparentes el fraiches, et ce graphisme lèger qui en explore les nuances pour cerner la réalité d'une réverie intimiste.

MARK BRUSSE ET ERIK DIETMAN

à l'ARC Rétrospectives. Du bois dont on fait des cubes et des planches pour « occuper » l'espace, ou des assemblages énigmatiques

avec chaines, ecrous et crochets... Des bondes de sparadrap et de gaze pour envelopper des objets usuels, chaises, miroirs ou value. Façons de détourner l'objet.

(Voir page 21.)

ARMAN au Musée d'art moderne

En soixante œuvres, souvent monumentales, Arman report d'un œil nouveau les objets de ses « accumulations. ». Voici qu'il les noie dans du béton.

CALDER

à la galerie Maeght

Calder a quitté son univers éolien et est descendu sur terre pour découper dans le papier des personnages qu'il appelle crags and critters ».

Arts



l'Emmanuel », ce n'est pas un film que avez déjà vu. » (D.D.T. « Charlie-Hebdo »)





LE CENTRE DE PSTCHOLOGIE EXPERIENTIELLE TRIBU Georges GUELFAND Roland GUENOUN, Aldo NONIS organise une session Longue
Durée de BIO ENERGETIQUE
sur 5 semaines (une soirée par
semaine) animée par
Georges GUELFAND
Premier atelier le 24-2-1975 Prise de conscience des tension corporelles et libération émotionnelle.

Rens. : 195, rue des Poissonniers 75018 PARIS — Tél. 255-67-21







MIME DUVAL M'me MACHON



The second secon

Charles - Arthur Hardy Starter

A Company of the Party of the Company of the Compan

10 mg 10 mg

LE COLLEGE THE PROPERTY.

COMMENT CHATTAGEN:

A STATE OF THE PARTY OF

Company of the Property of the Company of the Compa

Marine Marine Marine Control

Me Photos

THE NAME OF STREET

- APRODES

Marie Contract of the last of

EMPTOLING AND AVAILED

of Charace

065

Une étude du Syndicat français des artistes

NI DROGUÉS NI FLAMBARDS...

A misère des artistes a changé de nom les mansardes sous les étoiles, les amours frileuses, les chaussures trouées, les mécères miraculeux et les passions alcoolignes et le passions alcoolignes et le passions alcoolignes et le passions alcoolignes et le passions et le pas et les passions alcooliques e'ap-pellent dégradation des conditions de vie, insécurité de l'emploi, res-ponsabilité des pouvoirs publics et chômage partiel. Le poète phti-sique appartient à une classe so-ciais exploitée.

ciale exploitée.

Pour mette fin au mythe du tréateur, le Syndicat français des artistes (S.F.A.-C.G.T.) publie un petit traité intitulé la Vie d'artiste. Un réquisitoire de deux cents pages qui devrait convaincre le plus assidu disciple de Chatterton d'ou-

assidu disciple de Chatterton d'ouhiler à jamais l'histoire romantique des génies.
Situation des artistes français :
80 % de chômeurs. Salaires : en
1967 (dernières statistiques puhilées), 1 % d'entre eux ont gagnà plus de 5 000 francs par mois
en moyenne ; 3 % de 2 500 à
5 800 francs ; 10 % de 1 000 à
2 500 francs ; tous les autres,
moins de 1 000 francs. On comptait alors 20 343 « artistes du spectaele ». Leur situation actuelle
n'est guère melleure.
Retraites : moins da 1 500 francs
par an, en moyenne, pour les artistes dramatiques. 1 000 francs

leur plano pour non-palement de quelque obscure cotisation. Les ar-tistes, « salariés intermittents, tti-nérants et à employeurs multi-ples », selon la définition du mi-nistère du travail, sont, aux yeux de l'Etat, des individus polymor-phès : citoyens responsables de-vant le fisc, baladins et jongleurs devant le budget de la nation. Les artistes reçoivent de l'argent da poche.

poche.

La récession du spectacle français que décrit l'étude du S.F.A.
semble suivre un cours naturel.

Elle se résume ainsi :

— Régression continue de l'emploi et irrégularités accrues ; chômage généralisé, tassement des
salsires, baisse constante du pouvoir d'achat ;

— Régression de l'infrastructure

 Régression de l'infrastructure technique, sons-emploi, fermetures, destructions; incertitudes pour l'avenir de la majorité des entreprises de spectacle. y com-pris les entreprises subvention-nées:

5000 francs; 10 % de 1000 à nées:

2500 francs; tous les autres, moins de 1000 francs. On comptait alors 20 343 a artistes du spectale ». Leur situation actuelle n'est guère meilleure.

Betraites: moins da 1500 francs par an, en moyenne, pour les artistes dramatiques, 1000 francs pour les chanteurs, 400 franc



pour les choristes et les danseurs...
(chiffres relevés en 1970 à la caisse de retraite des artistes du spetacle), « Sans ressources personnelles, c'est la misère, écrit le S.F.A. C'est le cas de beaucoup, et parmi eux, d'artistes qui ont eu des carrières durables et ont joui d'une notoriété incontestable. Même si l'on n'est na droqué ni flambard, on n'est nas nécessairement doué pour faire d's plarement doné pour faire des pla-

coments heureux »
Alphonse Rodet avait quatrevingt-cinq ans. Il était peintre. Il vivait à Lyon. Des amateurs fidèles lui achetaient quelques tolles. En 1920, il avait exposé au Salon d'automne. Au début de ce mois, il s'est suicidé. Son corps a été retrouvé dans le Rhône au barrage de Pierre-Bénite. Dans une lettre envoyée à son percep-teur, il indiquait qu'il préférait à exercer su justice lui-même que supporter l'infamie de poursuites judiciatres ». Alphonse Rodet louait son atelier aux religieuses de Noire-Dame-des-Missions. Il avait omis de déclarer ce revenu. La machine fiscale, infaillible dans la détection des centimes dissimu-les an Trésor, s'est lancée à sa poursuite Le vieux peintre avait

un sens aign de l'honneur. Ce fait divers régional n'est pas rapporté dans le document du Syndicat français des artistes. Le livre était déjà imprimé. Mais la mort d'Alphonse Rodet pèse sur les revendications des militants. Responsabilité des pouvoirs pu-blics ? Oui, dans ce cas et dens blen d'autres. On ne dénombre plus les compositeurs qui ont as-sisté impuissants à la saisle de

et de diffusion, multiplication des sources et des méthodes de censure, aggravation de l'auto-

Suit une profession de foi : « Nous affirmons que la récession de nos activités n'est nullement un phénomèna de civilisation. un prenomena de civistitum.
C'est, au contruire, la sous-utilisation du potentiel humain et
technique des arts du spectacle
qui engendre la sous-consommation culturelle. 2

Le syndicat apporte des preuves Aux Etats-Unis, il y a un artiste-interprète pour 4000 habitants; en Autriche, au Canada franco-phone, en Union soviétique, un pour 4500; en Grande-Bretagne, un pour 5000. En France, un pour

Les chiffres, dans quelque sec-teur que ce soit, ne plaident pas en notre faveur. Dans les pays en notre faveur. Dans les pays curopéans, on compte en moyenne un orchestre symphonique pour 700 000 habitants; en France, un pour 2 500 000 habitants...

pour 2 500 000 habitants...

• Résolument corporatif, puisqu'il est un syndicat », soudé à un ar bre généalogique qui remonte au début du siècle, le S.F.A., à travers cette étude, apparaît comme l'organisme de défanse d'une catégorie de travailleurs. » La vie d'artiste » se lit sur une feuille de paye. L'interprète est la « matériel humain » de la création. disent les syndicalistes. Il mérite des égards. Il faut lui donner le « statut de collaborateur de création ».

LOUIS DANDREL * Editions EPI, 208 pages, 29 P.

Le «jazz-rock»: un combat douteux?

D'une certaine . vois silencieuse . par Miles Davis, de nouvelles directions dans la musique afro-américaine naquirent voilà quelques années. Elles étaient le fruit de la rencontre du jazz moderne avec deux de ses enfants répudiés, les musiques rock et pop' enxquelles il emprunta leur rythme binsire martelé et leur arsenal instrumental, amplifié et modulé électroniquement. De ces retrouvailles, le jazz gagna une nouvelle

vitalité et un auditoire de plus en plus vaste : les récents concerts parisiens du Mahavishnu Orchestra et de . Return to forever • dans des salles pleines sont là pour le démontrer. Le . jazz-rock . « mu impure » ? Réserve pincée de jazzologue

Certains y perçoivent, avant la mitrailleuse binaire, la sonnerie sèche du fireir-caisse, eu-delà du swing. Le filon mis à jour par

ble. Et incontextable sa richesse musicale, D'aucuns ont pourtant, depuis longtemps, tranché : c'est, là eussi, affaire d'idéologie. Dans ces querelles de chapelles, on de celiu-les, le « jazz-rock » est fusillé, et le poing leve de Shepp s'abat pour fracasser les autels de Mahavishnu. Et ancun des deux, parmi d'eutres, ne veui plus du moi

raine and an in the State of th

LES RISQUES CALCULÉS DE CHICK COREA

U jazz, le musique de Chick nuité évidente des formes, Simultané-Corea et du groupe Return to forever ? Un ert qui en dérive, certainement, meis qui n'est qu'un de ses rejetons. Il garda de lul la moltié du begage héréditatre, tient l'eutre moitié du rock et, é partir de ce double héritage, construit sa prepre vie. Depuis quelques en-nées, tout un secteur de le création celui des anciens compagnons de Miles Davis — échappe souvent au lezz — fût-il défini de la menière le plue laxiste. On devrait, faute de pouvoir multiplier utilement tes étiquettes, e'en déberrasser lorsqu'on parle de cette région eux frontières mouvantes, eux espects brouillés, cette région où treveillent Tony Williams, Jack de Johnette, Billy Cobham, Weyne Shorter, Herble Hancock, Larry Coryell, Kelth Jarrett, strictement bingire, comme dans is John McLaughlin - et Chick Corea. Les désignations, les appellations, n'onl pour evantege que d'annoncer la couleur, d'ettirer le regard sur un domaina malgré tout discernable, et de rendre ettentif aux Cens de

Le problème du = rapport eu jazz =, à propos de Chick Corea, n'est pas pour eutant seulement question de

mandarins ou question d'ord. descriptil. Il est ettaire de valeur. ti concerne tous ceux qui se méfient, é très juste titre, du vaste processus de crétinisation qu'ont toujoure entretenu l'industrie du spectacle et les moyens de non-commu-nication de masse. La musique de Chick Corea que nous avons entendue dans un Olympie comble e des qualités considérables et des fimites. Beaucoup lul reprochem d'evoir edopté une rythmique carrée, pop, eu détriment de la division Indéterminée de chaque temps, qui était, dans la jazz, l'imege de la liberté. Beaucoup regrettent eussi que cet art ait appauvri le sol harmonique et ainsi contraint le soliste parenté musicale, à la permanence ou la collectif à un plétinement, à de traits culturele sous la disconti-

quaranta minutes durant, s'amusèreni

au-delà da toute préoccupation de servir un « genre », au-delà du rock

justement, eu-delà du jazz, si ce n'est

pendant la solo de drums qui nous

renvoyeit à l'Olympia des années 50.

er qui leissail deviner à certains le

à la scène des Jazz Messengere

signa d'una régression féconde,

pement. El que dire de The Shadon

of Lo, sinon que les septième el neuvième majeures y laissaieni pas-ser le vent da l'impressionnisme, da

le musique européenne vingtiémiste,

que Chick Corea adore, el qui n'e

Musique perfois bien située et perfols insiluable que celle de Chick Corea. El II feut, dans les deux cas,

da musiciens de jazz sa sont trouvés

personnelle qui les condamnait

avencer dens un désert social el à

crever de lalm. La lentation fut

granda d'atler vers des structures

plus simples, vers les bettaments du

rock - ce que fit Miles - tout en

gerdent le volonté de faire bouger

Clerke el Chick Corea soni des musi-

ciens de très grande envergure, des

artistes d'une incontestable euthenti-

cità. Nut douia qua leur désir - de

retrouver, entin, un public large et

plein d'emitié -, comme le dit Cores.

n'e pes tué l'espoir de modifier les

ettentes de ce public. Le système

possibilités de jeu -. Chick Corea.

souheitone-le, e pris des risques cal-

rock e des failles. Il lais

syslame du dedens. Car Stanley

rien de rock, elle non plus.

comme il en existe en lout dévelop-

ment, les étiquettes sont contrai-gnantes. Nous regrettons le poids,

S'évader du rock

Sens doute y a-t-il une part de vérità dens ces remarques, et Joe-chim Kühn n'a-t-il pas tort de dira que « la musique da Chick Corea relève plus du rock que celle de Miles . et qu'elle « était plus ouverte quand Il jouait dans l'orchestra da Davis . Toutefois, ces jugements fröleraient l'Injustice si nous nous en tenions à une perception syncrétique el si nous nous refusions à comprendre l'entreprise de Chick Corea dans le contexte contempo-

Le rock domine, surtout en début de concert. Mais qui n'e étà étonnà par ce souci de s'en évader, lorsque la batterie de Lenny While abendonna le binaire, lorsque Chick Cores revint au plano acoustique et Stanley Clarke qu'Al Dimelo sa saisit de la guitare sache al que les quaire hommes, neguère eu moment d'une évolution

... Mol qui ai vu naître l'inoubliableinterprétation de Gérard Philipe je ne croyais pas qu'elle pût être surpassée. C'est fait M. CLAVEL - Nouvel Observateur

STUDIO THEATRE 14 20 ev. Marc Sangnier - Parie 14e Mº Pte de Vanves - Tél. 533.07.59 Jusqu'au 8 mars

THEATRE & LA PORTES MARVIN

PAR TENOMENAL BAZARR

-TION!

Jim McBRIDE

LE JOURNAL

INTIME

DAVID HOLZMAN

SICILIA

Gianfranca MINGOZZI

K (degree

LE MARAIS

20, rue du Temple (4º) Tél: 272.47.86 Metro: Hôtel de Ville

LUCIEN MALSON.

LE MAHAVISHNU ORCHESTRA LA RELIGION ET LE DOLLAR

ARS de police, grilles à demi closes salle Pleyel, entrées filtrées successivement par trois rangs de contrôleurs « mus-clès », foule piétinant sur le trot-toir de la rue du Faubourg-Saint-Honoré en quête de billets : le Mahavishan Orchestra, à l'ehuris-sement rayl des organisateurs se Maharishnn Orchestra, à l'ehurissement ravi des organisateurs, se
sera produit à guichets fermés.
Le mariage du jazz, de la pop'
music, de la musique classique et
de la musique indienne, célèbré
sous les ausptces de Sri Chinmoy,
le guru du guitariste anglais
a Mahavishnu » John McLaughlin (et de son batteur Michael lin (et de son batteur Michael Walden) attire le grand public.

Téléologie : l'argent vient de Téléologie : l'argent vient de Dieu et y retourne. C'est ainsi que John McLaughlin justifie son enorme réussite. Religion et dol-lar : la religion du dollar. Le musicien a, eu moins, le merite de la franchise. Il ne faudra pas, alors, s'étonner qu'à la fin du concert solent annoncées simul-tanèment pour le lendemain une meditation avec un disciple de Sri Chinmoy et, pour tout de sulte, une vente à la sauvette de posters et de t-shirts à l'effigie du guitariste mystique. Orands protres et marchands, même com-

L'ombre de Miles Davis

monastique sur une tête aux che-veux ras, McLanghlin salue l'audiveux las, actualisms saue auto-toire, mains jointes, et demande d'un ton patelin une minute de silence. Elle sera tronblée par des mécréants qui entameront, pendant quelques secondes, une im-provisation d'onomatopées libres. Ils seront vite rabroués par les fidèles. Car le guitariste, visage doux d'illuminé, a l'air sincère — à moins que cela ne fasse partie d'un nouveau type de « show ». Tout est question de sincérité et de ferveur et, à tout prendre, les déclarations de Shepp semblent mieux situer l'espace idéologique de la « grande musique noire ». McLaughlin, dans une certaine mesure, c'est la réponse double à l'hédonisme de la pop' music des années 60 et aux espoirs révo-lutionnaires d'une frange du jazz contemporain. C'est, ensuite, un très grand gultariste. Ou avant tout?

Et, d'entrée de jeu, plane l'om-bre de Miles Davis. La plupart en brosse.

Tout de blanc vêtu, capuche nonastique sur une tête aux che-reux ras, McLanghlin salue l'audi-oire, mains jointes, et demande l'un ton patelin une minute de cette mu-sique au nom composé (pop'jazz ? jazz-rock ?). à de rares excep-tions — Coryell notamment, — sont d'abord passés dans l'orchessont d'abord passés dans l'orchestre du compagnon de route de Charlie Parker (bob-jazz?). Valse d'étiquettes : danse à trois temps du rythme binaire. Et, hien sur, McLaughlin — qui ne nomme pas sa musique, Musique de la convergence : à tous ces courants est venue se jeter la musique « classique ». « Third stream » : Gumther Schuller avait nommé ainsi cette confluence dans une expérience demeurée célèbre avec le Modern Jazz Quartet. C'était souvent raide et compassé, Ici, l'adjonction d'un trio (violon, alto, violoncelle) accentue l'aspect solennel, dramatique, inexorable de la musique du tique, inexorable de la musique du Mahavishnu, renforcé par les phrases péremptoires de la trompette et des saxophones, alto et soprano joués simultanément,

Comme un récital ultime

Echanffé par le climat torride du concert, le trio à cordes, après avoir basculé avec tout l'orchestre dans un pomplérisme de bon la joie de la salle. visation collective qui constitue le moment comique, quolque un peu longuet, de ce concert inlnter-rompn de deux heures et demie. Peut-être enhardi par l'atmos-phère de liberté qui, après quelques exécutions presque straight. finit par régner sur le Maha-vishou Orchestra.

McLaughlin a, enfin, rejeté sa capuche et nous éblouit de sa technique étourdissante, aiternant le maximum de vélocité et de puissance sonore en sa rituelle inspiration ascendante, avec des flots de paix soudain, d'où per-cent presque avec peine ses ri//s de prédilection, presque des tics, pour repartir sur une sonorité étrangement enrouée, yeux au c'le l. affectueusement talonné, traqué par le précis et attentif Michael Walden, enfermé au centre avec sa batterie illuminée d'écarlates changeants, derrière nn paravent de plexiglas. Ses quatre-quatre avec le batteur,

à la façon de Roland Kirk, par

un collégien doué aux cheveux

Mais rien n'égale en invention et en inspiration les choris de l'autre vedette du Mahavishnu Orchestra : Jean-Luc Ponty, Par-ticipant d'un déluge sonore à la limite de la douleur physique, et pourtant limpide, détaché, mai-trisé, le violoniste, constamment à l'aise dans les tempos les blus invraisemblables qui naissent des caisses » de Walden, passant tour à tour de son violon à son violon baryton, tire l'orchestre vers des sommets. Il montre un vaste panorama de ses possibilités et des richesses de la paletie sopore de son instrument électrifié. Il jongle avec sa chambre d'écho, fait naître une phrase, dialogue avec elle avant de la laisser s'éteindre, ou fuir, exécute quel-ques traits décisifs sans jamais verser dans la banalité ou la redite. Ponty nous donne comme un récital utilme, en une danse impassible, immobile. Narquoise.

YVES BOURDE.

. . .

THEATHE DE L'EPICERIE

MIME DUVAL

Ce n'est pas suffisant. - Nous devons travailler pendant des mois pour tr-uver le transposition theatrale. Nous ne maitrisons pas encore assez des techniques que nous découvrons chaque jour, que nous expérimentans, qui n'existent pas, qui sont à inventer. Si nous y parvenons, au fieu de nous limiter sux grands thèmes permenents, nous pourrons entrer dans un sujet vif, montrer le mouvement du temps, la marche de l'actualité. -

* Un texte sur « l'Age &or : est publié dans la collection « Theatre ouvert », Ed. Stock.



Vif. spirituel, sans cesse ponetué d'un point d'ironie, voici l'un des meilleurs films soviétiques de ces demières années. Une jolie réussite.

Skezag

VERSION INTÉGRALE

natalie wood robert redford

-ACTION CHRISTING 4, Rea Christine (4-) - Yel. 265-55-78

UGC MARBEUF - BONAPARTE - SAINT-LAZARE PASQUIER TRICYCLE - ASNIÈRES



L'âge d'or, demain

Les syndicets peuvent entrer en ection, aucun chef n'e envie de risquer une grève. Simplement, le chef du personnel offre une prime de 100 F, et cet argent, Abdallah en a besoin plus que les autres.

Pourquoi le chef du personnel risque-t-il ta vie d'un homme?
Parce qu'il est raciste, parce
qu'il s'agit d'un Arabe? Non. Nous ne sommes plus au temps de l'esclavage. Mais il espère une promotion al les traveux du chantier sont terminés dans les temps, et il s'aveugle sur les dangars

Pourquoi les ouvriers se révoltent-ils ? A cause du sens trrémédiable de la mort. Pourquoi décident-ils de séquestrer le chef du personnel ? Ils ne décident pas de le séquestrer, mais de se venger, de faire partager leur expérience à celui qui, d'habitude, leur impose sa volonté. Ils lui iouent une farce, comme Scapin Amec Géronte. Ils lui font croire 100e, des chantiers voisins, arrivent 100e, des chantiers voisins, arrivent 100e hommes en colère qui vaules hommes en colère qui vaules hétonner. Sous prétexte de le protéger, ils l'obligent à son tour aux l'échafauiter, a son tour, sur l'échstau-

d'or ne sera pas un

Ce sera, forces de vie et de jole mêlées, une porte ouverle sur un futur optimiete, dont les possibles existent déjà. Nous sommes eu théâire, dans trente ans - une menière de créer à distance, les acteurs racontent qu'il était une tola, en 1975_.

. Si nous arrivons è donner eux récits du présent le pouvoir de conviction, d'imagination attaché aux contes du passé, nous aurons déià beaucoup avancé. -Cinq histoires parmi les cent mille qui pourreleni être montrées. Cinq histolres qui montrent les constantes de l'époque.

COLETTE GODARD.

Cinéma

· LE MARCHÉ DE L'ÉROTISME

En 1974, cent vingt-huit films classés dans la catégorie « éroexclusivité à Paris et en baolleue, totalisant, selon le Film trançais. 6 497 687 entrées, soit 18 's du total de l'année.

Sur ce nombre, dix films not dépassé les cent mille entrées Emmanuelle, toujours eo exclusivite et qui totalise actuellement 1342 921 spectateurs; les Contes immoraux 1359 738 entrees); les Mille et une Nuits (262 1821 : Dorothéa (143 8531 : les Impures (142 273) : les Charnelles (134 8191; Couples au bois de Boulogne 1120728): Cha-leurs danoises 1108687: Club pour couples avertis

D'autres films « érotiques » ont déja connu, en province, un grand succes avant même leur sortie à Paris. C'est le cas nntamment des Jouisseuses, qui a réalisé. à Lille, 103 284 entrées en dix-huit semaines : 44 081 à Bordeaux : 46 374 à Toulon et

Editions

UNE COLLECTION QUI SE TRANSFORME

La collectico e Cinèma d'aujourd'hui » ibin-filmographies de realisateurs, qui était publice depuis 1962 aux editions Segliers, vient d'être ectièremeot reprise par Pierre Libermi-« Cinéma d'aujnurd'hui » se transforme en cahiers qui paral-

EN \mathbf{BREF}

Vient de paraître

* BREYFUS OU L'INTOLERA-BLE VERITE, par Jeau-A. Chérasse et Patrice Boossel. — L'étude historique qui a donné unissance au film de Chérasse actuellement préseute dans les salles de cinéma, avec une prélace de Jacques Charcier moduleture. Avec le frairier, producteur Avec le rexte intégral des déclarations de Fran-çois Mitterraod, Michel Debré, Alnin Erlvine, François Brigneau, Edgar Faure. Editions Pygmalion.

* L'HYPERSTAR ANDY WAR-HOL, SON MONDE ET SES FILMS, HOL, SON MONDE ET SES ITLMS, par Stepheu Roch Itradoit de l'Américain par Nieole Tisseraudi.

— Tout ce qu'il faur savoir sur Andy Warhol, « prototype de la culture pop des aouèes 60 u, son cluèma, son univers, son dandysme. L'eutopsie d'un phènomène par qui le consideration de l'entre jeone écrivain et journaliste newyorkois qoi a su dominer seu sojet. Une decumentation très Editious du Chène, 38 F.

rles et aoxquels on pourra s'abonner. Format 20 × 20, 120 pages, une solxantalne d'illustrations in-texte sur papier couché Prix de vente 15 P « Cinéma d'aujourd'bul » veut désormais faire une place plus importante aux grands acteurs et aux ensembles thématiques. Le gumero de mars sera consacre a Marilyn Monroe. En preparation, un Orson Welles et un François Truffaut.

tront tous les deux mols, seront

diffusés en kiosques et eo libral-

Les éditions Seghers, d'autre part, poursuivent la publication des collections « Cinêma club » et « Cinéma 2000 », toujours dirigées par Pierre Lherminier.

Exposition

HOMMAGE DE MARSEILLE

A MARCEL PAGNOL De la massette du grand-père André Iqui était tailleur de pierre) et dnnt il fit un pressepapiers, au bloome d'académicien, près de quatre cents phntographies, objets personnels, li-vres manuscrits, lettres, affiches de films. documents audiovisuels, evoquent quatre-vingts années d'une existence aussi riche que glorieuse. La Ville de Marseille a voulu ainsi etre la première à rendre un solennel hommage a Marcel Pagnol, dis-

paru le 18 avril 1974. M. Michel Gernet, conservateur en chef, a divise l'exposition en cling a chapitres ». Le premier ix Le temps des collines »1 evoque l'enfance et l'adolescence provencale; le deuxième (« La montée des talents »1 couvre la période 1910-1927 et lllustre les premiers pas du futur acadé-

MUSEE OF CAEN

THEO KERG

15 jauvier - 16 mars

Retrospective tacfiliste

GALERIE CHARRIN

micieo dans in litterature; le troisième. qui s'intitule « Un cinéma grandeur nature », est illustré de nombreuses photographies de tournage et des inter-pretes favoris de Marcel Pagnol; le quatrième le La gloire en plus ») est consacré à l'innombrable correspondance que Pagnni echangea sa vie durant avec toutes les célébrites de son temps, de Mauriac et Giono à Vincent Scotto et Tino Rossi; enfin. l'ultime chapitre (« L'eau des moulins ») est consacré à des objets personnels, à des documents photographiques prêtes par les proches et les amis de

JEAN CONTRUCCI. ★ Jusqu'au 15 ovril, à la biblio thèque municipale.

BUCKLEY LA PEINTURE ET SON CADRE

Cette fois encore, li est question de châssis, de supports et de surfaces. Les jeunes artistes français ne sont pas seuls a tourner autour des problèmes de construction et de deconstruction du tableau. Une preuve : l'exposition Stephen Buckl-y, qui fait partie, à la galerie Jacomo-Santiveri, d'un cycle long — il dolt durer jus-qu'au printemps 1976 — de manifestations consacrées aux peintres anglais les plus impor-tants de la génération actuelle.

La question du support est actuellement une des préoccupations de Buckley. Elle preod avec lui une tournure très differente de celle que l'nn counait chez les Nicois, par exemple. Buckley se defait du cadre traditinnnel sans pour autant se passer d'éléments soutenaot la surface peinte. Au contraire, il les fait proliferer, On le voit casser, superposer,

FERNAND LÉGER

Tous les lours sauf le landl

GALERIE ANDRE WEIL

16. aveoue Matignon - 266-60-33

FLAURE

II FEVRIER - 2 MARS

200 PEINTRES

PEINTURE ARCHITECTURE
CENTRE D'ART INTERNATIONAL

embolter des châssis entre eux, donnant à ses tableaux l'aspect d'assemblages-reliefs grossièrement cloués, cousus, agrafés. Il utilise des baguettes, des planches, des morceaux de bols calcinés, des treillis, du carton, des plaques de métal : il tresse des bandes de toiles, de gazes déchirées. Tout ce matériel. Buckley le noie dans de la résine ou le recouvre d'une pâte colorée épaisse dont l'application est gestuelle et l'effet peu sédolsant.

GENEVIEVE BREERETTE. * Galerie Jacomo Santiveri, 194, rue du Bac, jusqu'au 1° mars.

Musique

ATELIERS ET CONCERTS **AU MARAIS**

Maurice Guilland, qui dirige le centre culturel du Marais. vient de publier le calendrier des activités de son établissement ouvertes au public. Ces activités seront centrées, d'une part, sur le répertoire contemporain, d'autre part sur les musiques extraeuropéennes.

Section a recherches », Pierre Barrat a ouvert le feu avec un stage lyrique ljusqu'au 22 février). Viendront ensuite des séances de dramaturgie et d'expression de l'acteur (à partir du 26 février) et un atelier de recherches électro-acoustiques (à partir du 27 février), dirigés respectivement par Maurice Guillaud lui-même et par Nicolas Frize.

Section a rencontres », cinq concerts successifs permetiront n Marie-Françoise Bucquet de répondre à la question-clé : « Doit-on ressusciter les pia-nistes? » Elle répondra au public et jeuers du Schoenberg (le 26 février), du Webern (le 28 février), du Kenakis (ie 3 mars, en présence du compo-siteur), du Charles Ives (le 5 mars) et do Stockhausen lie 7 mars). Ces séances d' « autonsie d'une interprête » seront suivies, an mois de mars, per des rencontres publiques avec des-instrumentistes à cordes du Vietnam, de l'Inde du Nord et du Sud, de la Chine, du Maghreb et de Madagascar (les 10. 12, 14, 17 et 19). Elles auront lieu à 18 h. 30 dans l'auditoriumstudio de cent places récemment aménagé pour le centre dans l'hôtel de Sandreville. L'entrée sera libre, (Renseignementa. 28 rue des Francs-Bourgeois tel.: 273-75-521.

DES CREDITS POUR LES ORCHESTRES DE PROVINCE DE L'EX-O.R.T.F.

cuiture a débloqué un crédit de 3.5 millions de francs pour permettre aux trois orchestres de province de l'ex-O.R.T.F (Lille. Nice et Strasbourg) de reprendre leurs activités (le Monde du 7 janvier 1. Cette information a été donnée au conseil régional M. Maurice Schumann, rapporteur du badges des affaires

Un communiqué, publié par la préfecture de région, à Lille, précise que « le secrétaire L'Etat à la culture met actuellement au point les dispositions nécessaires à l'application de ces décisions. Les représentants des orchestres regionaux seront prochainement reçus à Paris ».

GALERIE ART ET VALEUR

rue Arsène-Roussaye . 75008 Paris Veralssage de MOISE ET LE MONOTHEISME :
de S, FREUD par SALVADOR OALI
de 21 lévrier au 21 mars 1975

GALERIE DE LA DÉFENSE Esplanade de la Defense Foce immeuble ESSO - Mº R.E.R.1 « NOUVELLES IMAGES »

Editions d'art contemporain : Arp. Max Ernst. Braque. Calder, Magritte, Zao-Wnu-Kl... Jusqu'au 9 mars - Eutrée libre tous les jours de 11 à 19 h.

BALLIF
 DORNY
 FIORINI

GALERIE CAMBACERES, 15, rue La Boêtie (8º) - 265-29-66

HENRI JACQUES MASSON

GALERIE P. HAUTOT

GRAVURES

35, rue du Bac - PARIS [7")

KIMURA

FEVRIER - MARS

GALERIE KRIEGEL · PARIS

JANNINLOUTTREB. MUNCH

Jusqu'nu 4 mars

HOBI

Golerie Rencontres

236-84-63 (métro Louvre) PERICAUD

46, rue Berger, 75001 Paris

PIZA
 SMIECHOWSKA
 WALKER

GALERIE COLETTE BLETEL 84. r. du Cherche-Midi 1671, 222-73-04 J.-C. Bertrand Collomb

PEINTURES

25. avenue de Tourville (7º) **GEORGES ROMATHIER**

NANE STERN

18 février - 22 mars de 15 h. à 20 h. 30 sf dim. et lund!

Galerie Vercamer

M. BUCAILLE

PEINTURES l6 février – 9 mars

GALERIE VENDOME

In rue de la Paix - 073-84-77 MANCINI

DEREUX

Jusqu'au 2B février

CONTEMPORAINS JAPONAIS Badio France . Hall du le étage 116. av du President-Kennedy, 18* 10 h. à 18 h._

14-2 - 15-3 GALERIE OF BELLECHASSE - 10, r. de Bellechasse - 75007 Paris 551-02-10

Enseignes SILBERMANN

IMPORTANT

Nous ACHETONS

TABLEAUX SUISSES **GRAVURES**

Vallottou, Auker, Bosshard, Glimm), A Calame, G Buehet, F Holder, Klee Giscometti, Léopold Robert Girardet etc ARTS ANCIENS

2022 Bevaix (Suisse) Téléph. + 1941-38-46 13 53

OYVIND FAHLSTRÖM exposition prolongée

jusqu an 1" mars EVA AEPPLI à partir du 6 mars

ALEXANDRE IOLAS 196, Soulevard St-Germain - Paris 222.75,80

invitation

Collegatic

BERNARD BUFFEL

GALERIE MAURICE FÉVRIER

Le secrétariat d'Etat à la Nord - Pas-de-Calais par

eulturelles au Sénat.

GALERIE HENRI CREUZEVAULT, 9, avenue Matignon

to place to getticate

((A)(13)(4) 中 ((A) 中 (A)(A)(4)

· 克朗· PALSE 。 * 「ANISAGMA」 高速線像

BEAND PETA PRODUCTION

"HJH

Du 19 février au 27 mars

GALERIE LACLOCHE, 24, rue de Grenelle

ECHAVE

🦰 galerie attali Michel Seuphor

Ceuvres de 1974 du 4 Février au 15 Mars

BEAUBOURG jusqu'au 5 mars CNAC 11, RUE BERRYER (8°)

6, place st-sulpice, paris-6*

els nous estendords tapisseries 19 fevrier · 22 mors 1975

jeudi 18h30

5, rue de constantine, 75007 paris. M° invalides **№** 551.35.73 3 galeries ouvertes tous les jours de 9h à 19h

Germain MASSOC

365

14 - 1316

11 - other liber

IN PRAING

m trangi

141(8

MIR E. 1411

*** A . E . It -

EX. COME EDITOR

40、触4放43、

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

AND TANK THE PARTY ...

Married 4 married a

Min company of the company

The second second

THE STATE STATE OF THE PARTY OF

Mighaman ...

The Santa Santa of the san

CALERIE LACICIPI DA lur de Greek

ECHAVE

elerio attali

GRAU-GARRIG

ain MASS

FEVRIER

Allert une - State ...

Marie Town

The same of the same of

THE MENT PART THE PARTY OF

TAMPING +- :

Les Paris du XIX^e siècle

UE la Caisse des monuments historiques eit organisé, à l'occasion de l'Année européenne du patrimeine architectural, une exposition consecrée à l'erchitecture parisienne du dix-neuvième siècle (1), est un signe des temps. Certes, cetta exposition est ion insuffisante et ne pose pes le problème tondamentat du Peris d'eujourd'hul, celui de l'intégration de le ville de l'en 2000 dana l'ensemble urbain que neus a légué la siècle demier. Telle qu'aile est, le goût et lee études architecturales eyent évolue beaucoup plus tentement en France qua dans tes peys englosaxone (le livre cepital de H. R. Hitchcock n'e pas été traduit et ne le sera vreisembleblement jameia), elle aureit été impossible il y e quinxe ans, et, même si elle avait eu lieu, elle n'aurait ovoqua que sourires et incompréhension, y compris chez ceux qui ont le cherge de vegarder le patrimoine en question.

Que noua apprend cette exposition ? Peu de chases que noua ne sechlons déjè, meis quelques vérités qu'il n'est jemets inutite de rappeler. D'ebord, que la mutation de Peris, qu'a réalisée le Second Empire, se préparait it ettendue, depula le milieu du dix-huitième siècle. On e beaucoup dit que la monerchie, depuia Louie XIV et Verseilles, s'était désintéressée de le capitele. Ce n'est pae tout à fait exact : elle y e inetallé de grands établisse-ments, les trivalides, l'Ecole militeire, Sainte-Geneviève ; l'ansemble de le plece de la Concorda, evec le percement de la rue Royale et le projet da te Medeleine, est une réalisation d'une ampleur et d'une togique dont on ne trouve pas l'équivalent en Europa tainon peut-être à Turin) entre la Rome baroque el les grendes entreprises du dix-neuvième eiècle. Mais elle n'e pas louché à le ville encienne et faute de temps sens doute et de moyens, non de soins, elle n'e pea feit de Parie cette ville modeme, retionnelle, ciairement articulée, que téclement tous les bona esprits dans les demières décennies de l'Ancien Régima.

Le plan des artistes

Lorsqu'on lit, en eltet, le littéreture architecturale de l'époque des lumières, on voit que, ne séparant pae les problèmes d'urbanisme el ceux d'erchitecture, elle formule presque touloure lee mêmes vœux : nécessité d'eérer Paris, de l'assainir, de pourvoit le centre d'équipements utiles (les tonteines, en particuller) de réguleriser le cours de le Seine, d'utiliser ses bergee, de faire entrer le fleuve dens le peysage perisien. Nècessité, surlout, de créer des voies commodas de circulation (les embarras » de l'époque sont prodigieux), d'élargir les rues, de dégeger et de mettre en valeur les ponts el les monuments publics. Les nouvelles entreprises erchitectureles (Sainle-Genevièva, l'Odéon, les pavillons de l'octroi) soni souvent liées à l'aménagement d'un quartier et à la construction de voies nouvelles Soulflot propose de réunir per un grand axe le Louvre'et da-Bestille (ce qui aureit entrainé la destruction de Seint-Germeinmain moins lourde), et Alfferl résume l'opinion générale lorsque, arrivent é Paris pour la première fois. Il s'écrie : « Quol. c'était ceta Paris, la plus belle ville de l'univers, cette saleté, ce bruit, ce lecis dégoûtant de ruelles, ces masures qui e'accrochent eu Louvre et le déligurent 1 - En dahors des jerdins el de nede), tout lui pareit attreux et Indigne da la capitele d'un grend royeume : « una tetente cloeca -. - un tetido fengoso sepulcro -. L'ensemble de cee préoccupatione est résumé

ns les deux premiers piens d'«eggiornestabli entre 1773 el 1783 par le commistira général da la votria parisianna, l'archi-Edme Verniquet, et le « pleo des ertistes », ainsi nommé parce que, l'edministration de l'époque étant moins eutorileire que celle d'eujourd'hut, c'est è une commission lormée de demande, en 1793, de proposer un pien général d'amenagement de Parie. Ce pien, qu'on e.

por ANDRÉ FERMIGIER

ou'il est tort intèressant de comparer è celui da Haussmann, prevoyait la créetion du grand axe youlu par Souttlot, l'aménagement de le plece de la Bestitle et du Panthéon, le dégegement de Saint-Sulpice, de Selm-Méderd et de le place Vendôme javec percées permettant de rejbindre les boulevards du nord). Tout cele suppesair la destruction d'un grand nembre d'églises at de ceuvents : l'époque n'éteit pes tavorebte à te religion, mais l'on peut dire que, das 1800, la deatruction du Paris madieval, ou'on a lant reprochée é Haussmann, était inscrite dans les intentions sinen dens les leite.

On sait ovetta tut le contribution de Napeléon é l'histoire de Peris : una conceotion = rome de l'urbanisme, de grands projets qui ne turent pas réetisés (mais eouvent repris), le plus important etant l'emenagement de la cotline de Cheiltot, dont seul témolgne aujourd'hui le pont d'lèna at qui devait être le reptique, le surenchère - impériale - de le plece Louis-XV. Enaulte, er jusqu'à Napoteon III, prudence et doigté, pas de grandes pensées. meis un souci très levable de bonne administretion et de saine gestien tinancière.

Si lee deux grands prélets de la Restauration el de la monarchie de Juillet, le comta da Chebrol et Rambuleau, pensent plua en termes d'équipement que de prestige monumental, te second n'an achève pas moina ce que l'Empire aveit lalesé en plan : l'Arc de l'Etoile, la Madeleine, le Paleis d'Orsay, le Halle-aux-Vins. Sur le pien sociei, même le monarchie de Juillet lait un ettort remerqueble dana le neine de l'éducation evec la construction l'Ecole polytechnique, de l'Ecole normale, de l'edmirable bibliothèque Sainte - Geneviève de Labrouste, on aemble plue se préoccuper de répression que d'essistence, et les hôpiteux sort moina nombreux que les prisons. On voit ee multiplier les théâtres, qui sont cherments, et les églisea, qui le sont un pau moins : me-de-Lorette, Saint-Denys-du-Sain Secrentent, Sainte-Clotilde (commencée en 1846) el Seini - Vinceni - de - Peul, ce chet-d'œuvre

Une bourgeoisie discrète

Mele l'époque est surtout celle de le construction privée, d'ailleurs encouragée el surveillée per les pouvoirs publics. De nouveaux quertiers eppareissent : la quertier de l'Europe. celul de le gate du Nord, bientôt relié eu quertier Saint-Georges et à celui de la Nouvelle-Athènes, où se voit encore (peur combien de temps ?) la meilleure architecture parisienne du siècle dernier er dont il euralt lellu montrer plus lergement lee ressources, le charme et les secreis. Des haleis perticuliers, où vivent lee actrices, les «tione» et les finenciers de le Comédie humeine, meis aussi des immeubles de repport dont le multiplication ve complètede ville monerchiqua et populaire deviant une ville bourgeoise, le ville d'une bourgeoisie d'ellleurs ancore relativement discréte al moins soucieuse de paraltre que celle dont Nast exprimeit peu euperavani à Londres las ambitions socieles et culturatles. El Paris va bientét perdre ce qu'il conservail ancore de rustique, villageo's, las meisons eugmanient de caberit al la tuile de Bourgogne leieant place sur les toits eu plomb, è l'etdoise ou eu zinc.

L'architecture devient une architecture de lacades, élègante, correcte, presoua toujours de dessin très larme et soigné, empruntent un peu à tous les styles, mais sens pédantisme et photos presentece à l'exposition leissent seulement antrevolt le richesse de cette architeclure parisienne de la première moitié du siècle, moindre promenede par un dimanche de beeu temps, eutour de le Bourse ou entre le met de découvrir quentité d'immeubles charments, parfeits dans leurs proportione et le jeu des ouvertures, relevés d'une orneme

ingéniause, souvent très poétique, dont le classicisme

Après 1860, le décor devient plus chargé, à mesure que le rente monte, direit-on, et il taut blen evouer que maigré le qualité de l'exécution, melgré l'élément d'animatien qu'y eppor-tent les balcons, cerieines percées de l'époque, ainsi le boulevard Magenta et te boulevard Richard-Leneir (pourtent très généreusement cencu pour être les Chemps-Elysées de l'est). ne sent pas particulièrement stimulente

On ne rouvrire pes pour eutant le dossier d'Haussmann. Il taudreit une très vaste exposition pour y voir cleir : on pourra le teire lors du cenienaire de sa mort (en 1991), le réhabilitation complète étant alors probable. Rapoetens seulement ov'it n'a falt que ce que tout le monde demandait plus ou moins depuis ta fin de l'Ancien Régime ; que, sur le plan des équipements, la trevett réalisé est immanso et que pour se principale erreur, l'aménagement de l'île de le Cité, Il aveit au moins una excuse : le totel pourrissement du quertiar, lecis de ruelles attreuses, dont l'insalubrité leisait un toyer endémique d'apidémies. Le Paris d'Hauss mann est ne de l'épidémie de choléra de 1832, qui commençe precisément auteur de Notre-

La pioche des démolisseurs

Quant à le qualité de l'erchitecture, Hauss-

mann ne se faiseit aucune illusion. Il prit ce qu'il trouve, menant ses architectes à la baquette et se disent sene doute que, pourvu que les ensembles tiennent, on ne lerail pas trop attention eu détail. Comme il l'écrivit dans ses Mémoires : « Si l'Ecole des beaux-erts a doté le paye d'architectes de grand talent et de goût irréprochable..., |'el la hardiesse de dire que permi eux ne s'est point révêté sous l'Empire un de ces ertistes dont le génie transforme son ert et e'epproprie aux aspiretions des temps nouveaux.

Un mot encore. L'exposition nous présente dea études tailes sur le neuvième arrondissement et le quartier de l'Europe. Etudes tràs serieuses, meis dont lea conclusions peuvent être dengerauses. Elles classent lee immeubles selon leur quelité : très bonne, bonne, moyenne ou médiocre. N'est-ce pas mettre la pioche dans les meins des démolisseurs? Ce qui Importe dans l'architecture du dix-neuvième siècie, ca n'est pas lelle ou lelle façade, ce sont les ensembles euxquele une intervention erchliecturale inconsidérée risque de leire perdre leur caractera, ce qui est presque loujours

Nous avons perié cel élé du huillème arrondissement. Noue noue sommes promenés ces jours-cl dans le neuvième : Il y avait là des immeublee peut-être da quellié - médiocre qui oni élé ebattus. Mais que penser de ceux qui les .remplecent, rue de Calais, rue Ballu ou de cette mignonne pellte chose en zig zag doni l'edministration des postes, loujours éclairée dens ce domaine, a eu l'idée d'egrémenter le rua de Deual, devent la lycae Jules-Ferry? Ne protégeons pas les maisone, mais les rues (sins) le rue Fortuny ou la rue Jacques-Binge dans le quertiar Monceau) et créons das organismes de protection et da réflexion architecturela qui nous évilent cette pratique du n'importe quoi n'importe où, qui semble de règla à Perie et eilleurs. On ebat un immeuble, on lait un proiel, le proiet ast soumis à l'erchilecte chargé de la surveillance du quartier : l'archi tecte dh oui, el le projel passe sans que personne se soit inquiété à un moment quelconque de ce qu'il y a è droita el à gauche par exempte, à la place des petits hôtels qui ont été ebatius en chaine avenue Kléber, près de l'Etoile ? Procéder par à-coupe, c'est rendre inutiles les efforte les plus courageux de conservation, et il v a sur ce point toute una

(*) Architectures parisiennes du X(X: siècle. Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Tous les jours, sauf mardi, de 11 h. à 20 h.

Chile

THÉÂTRE DE LA GRANDE POLÉMIQUE

59, boulevard Jules-Guesde - 243,96.59

L'HUMANITÉ

POLITIQUE HEBDO

(1) Voir le Mende du 8 et du 15 février.

BRUSSE ET DIETMANN A L'ARC

Leçons de choses

et Dietmann, deux amis de longue date. L'un est néerlandais. l'autre suédois. Ils sent nès tous les deux en 1937, et se sont installés à Paris à peu pres en même temps. C'était au tout début des années 60, en plein - nouveau réalisme ». Partis de l'objet recupére, ils se suivent mais ne se ressemblent pas, encore qu'il y ait chez l'nn at chez l'eutre un certain humour corrosif qui rapproche leur production.

A l'origine. Dietmann ramas-sait des déchets dans les poubelles et ses premiers grands travaux ont consisté à tout recouvrir de sparadrap, tendrement. Respectueux de la forme et de l'identité de ses objets trouvés, il exprimait à travers eux quelque chose qui ressemblait fort à l'idée d'une société malade, anémiée : de la table de toilette vieillotte, evec tous ses accessoires, aux tulipes à l'idée d'un monde meurtri, à protéger, à soigner. Mais ces « objets pensés » ont vite pris une tournure de gag. Un exemple : les trols chaises roses d'Albuplast amputées chacune d'un pled, pour mettre à leur place un cactus de variété différente, et eu rythme de crois-

l'objet d'exploitation systématique et de démarches théoriques à ins-crire au grand livre de l'histoire crire au grand livre de l'histoire de l'art et de ses avatars depuis qu'inze ans. Un géneur, Dietmann, qui échappe à toute classification depuis qu'il s'est, posé comme « l'ex-rol du sparadrap ». Face à son bric-à-brac fragile qui no passera pos saus casse a la poste-rité irl est probable que l'artiste s'en moque éperdument : il vit au présent et pas pius au futur qu'au passé : son œuvre n'a rien d'une archéologie personnelle, on peut avoir envic de se racerocher à du solide, du dur...

On peut essayor les machines de Brusse, un artisan du bois. Elles sont attravantes, avec leur patine de viellies poutres et pièces



Mentage de Dietmann

sance variable, chaque plante en poussant devant finir par renverser sa chaise... « Mobiles lents. » Et. très tôt, le mot, la pinase, le texte ont fait partie intégrante du langage de Dietmann.

Son exposition se lit autant

sance variable, chaque plante en poussant devant finir par renverser sa chaise... « Mobiles lents. » Et. très tôt, le mot, la phrase, le texte ont fait partie intégrante du langage de Dietmann.

Son exposition se lit autant qu'elle se regarde, nécessite un déchiffrage long et difficile, d'autant que s'7 mèlent allégrement l'allemand, le suèdois, l'anglais, le français. Elle est faite antant d'écrits que d'images et d'objets d'écrits que d'images et d'objets assemblés, qu'il faut suivre dans les méandres anecdotiques d'une vie et d'une œuvre indissociables.

Peu d'artistes aujourd'hui sont aussi attentifs à rendre signi-flantes les petites choses du quodonner dans l'astuce, le gag, le jeu de mots bon ou mauvais, le canu-lar, avec rien, ou peu. Poursuivre dans ses recoins cette pensée sauvage qui refuse de se mettre en concepts, c'est aller musarder dans quantités de feuilles, de menus objets, de photos truquées, de pages de magazines gribouil-lées, de phrases occultes... C'est lire. lire à heute voix — ce aide. — prendre une loupe, manipuler, retourner des fiches cartonnées eccrochées comme les pages d'un grand livre déployé sur un panneau. A l'occasion, on retrouvera quelques témoignages d'actions commises par Dictmann il y a dix ans et plus. L'homme n'est pas du genre à vouloir prouver, expli-quer, démontrer. Il fait. Il agit. Ses gestes sont sans lendemain (pour lui), comme avaler plusieurs mêtres de sparadrap (1962) ou ialonner un ltinéraire Paris-Bratislava de pyramides tures abandonnées au hasard des arrêts. Pratiques pourtant pro-mises à un bei avenir, qui font

avec rouages, engrenages et char-nières. Que l'on essaye de les faire fonctionner, et l'on verra d'énor-mes pleux buter contre des cous-sins, martèler ces corps mous, sadiquement ou érotiquement. sadiquement ou érotiquement.
Dans les «strange fruits» qui
succèdent aux «soft machines».
Brusse utilise des bois neufs et
la couleur, balance des poutres au
bout de crochets, enchaîne des
poids et contrepolds menaçant de
tomber. Insolite et inquiet, cet
univers, même quand il s'agit des
robumes primaires des cubes es volumes primaires, des cubes des boites qui correspondent à la période américaine de l'artiste et a de nouvelles préoccupations d'ordre spatial. Les « occupations d'espace » vous étouffent ou vous ejectent quand elles devienment environnement total. On a vu Brusse jusqu'à neurer tout son espace d'exposition, porte y com-pris, interdisant l'accès à l'intérieur de la galerie. Piquer votre curiosité et la laisser insatisfaite fait partie du jeu.

Tout est fausse avec Brusse et Tout est fausse avec Brusse et ses bois, colorés ou natureis, en plaquettes et reliés comme des livres, en tapisserie - cote de maille géante, en poutres mena-cantes comme l'épée de Damoclès, en objets accrochés comme des trophées de guerre, sabots de taille décroissante, alignés dans des boites, ou fagots qui ont tout du balai de sorcière, du sealp ou de la queue de cheval.

GENEVIÈVE BREERETTE.

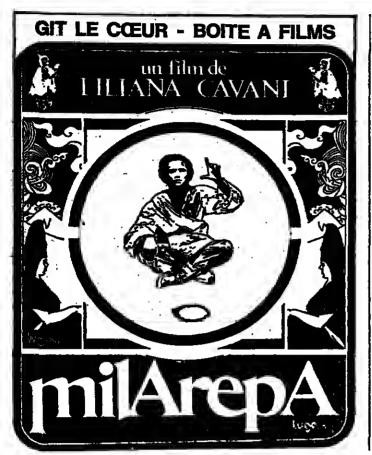
CONCORDE PATHE • LUMIERE GAUMONT • MONTPARNASSE PATHE • QUARTIER LATIN CLUNY-PALACE • GAUMONT CONVENTION • LES NATIONS • Périphérie : BELLE-EPINE PATHE THIAIS TRICYCLE ASNIERES . C21. VERSAILLES . VELIZY . MULTICINE CHAMPIGNY . EPICENTRE EPINAY





HOWINIAGE AUX GRAIN	DS CINEASTES ITALIENS
DOMINIQUE	NEW YORKER
Tel.: 551_04.55	Tél.: 770.63.40
Cette semaine : LE JARDIN DES FINZI-CONTINI de V. DE SICA	Cette semaine : FELLINI ROMA
à suivre	à suivre
LES MDNSTRES	LES POINGS DANS LES POCHE
de Dîno RISI	de BELLOCHIO
MAIN BASSE SUR LA VILLE	RDCCO ET SES FRERES
de Franco ROSSI	de L. VISCONTI
ZABRISKIE POINT	LA STRATEGIE DE L'ARAIGNEI
de M. ANTONIONI	de B. BERTOLUCCI

' 2



Élysées Lincoln v.o. - St-Germain Village v.b. - 14 Juillet v.o. [

The state of the s

un film de DINO RISI avec UGO TOGNAZZI et VITTORIO GASSMAN

Théâtres.

Les salles subventionnées.

OPERA 8, rue Scribe, 9º (072-15-58), les 19 (J.M.F.), 20, 21, 25, 27 (collectiv., étud.) et 32, à 15 h. 30: Petrouchka, Tristan (ballets); les 22, 25 et 1º mara, à 19 h. 30: Don Carlo; le 23, à 18 h. 30: Trio à cordes français.
CDMEDIB-FRANÇAISE, Théâtre M2-rigny, 8º (236-04-41), 20 h. 30, ies 24 (abt série b) et 26 (abt série A): la Oélestine; les 23 et 20 (abt série rouge), à 14 h. 30, le 23, à 20 h. 30: Pecole des maris, lo Médecin malgré lui.
ODEON, 1, place Paul-Claudel, 8º (225-70-32) (D. soir, L.), les 20 et 21 (soirée réservés), à 20 h. 30: The lune pour les déshérités.
FETIT DEON. Belâche, A partir du 25, à 18 h 20: Rodoguns.
THEATRE DE L'EST FARISUN (S. soir, D. soir, I.), 20 h 30, mat. le 22, à 14 h. 20. et le 22, à 15 h: POpéra d' quat' sous; la 22, à 20 h.: Clinéma.
PETIT T.R.P. Relâche, Les 27, 23 et 1º mara: Ateller-spectacle.
THEATRE DE LA VILLE, 2, place du Châtelet, 4 (837-35-39), les 19, 20, 21 et 22, à 18 h. 30: P. Amoyal, violon, et M. Beroff, pianu; les 25, 27, 28 et 1º mara, à 18 h. 30: Mercedes Bosa; les 19, 20, 21, 22, à 24 h. 20: la Mouette; les 25, 26 et 1º mars, mat., les 1º et 2, à 14 h. 30: Turcaret. Les salles subventionnées.

Les autrès salles ANTDINE, 14, hd de Strasbourg, 10* (208-77-71) (L.), 20 h. 20, mat. dim. 15 h. : le Tube.
ATELIER, place Charles-Dullin, 18* (606-49-24) (L.), 20 h. 20, mat. dim. å 14 h. 30 : Un tramway nommé désir.

PARAMOUNT-MAILLOT V.O. PASSY V.O.

> C'est l'humour qui l'emporte et l'émotion

> se change en sourire. MICHEL MOHRT

ATMENTE, square Louis-Jouvet, 9° (073-82-23) (L.), 21 h., mat. clim. à 15 h. : la Folle de Challot. BHOTHEATRE, 4, rue Marie-Stuart, 7° (508-17-80) (D. scir), 20 h. 30 et 22 h. 30, mat. dlm. à 18 h. : les Chalses. P (508-17-80) (D. soir), 20 h. 20 et 22 h. 30, mat, dim. à 18 h. : les Chaisea.

BOUFFES UU NUED, 209, rue du Paubourg-Saint-Denis. 10° (226-28-04) (D. soir, L.). 20 h. 30, mat, dim. à 15 h. : les Its.
CARTOUCHERIE DE VINCENNES, avenue de la Pyramide — Théâtre de l'Aquarium (802-99-51) (D. L.). 20 h. 30 : Tu ne volsras point (jusqu'au 22).

CHARLES-DE-ROCHEFORT, 64, rue du Rocher, 17° (322-08-40) (L.). 20 h. 45 : Dai Groquettes
CDMEDIE CAUMARTIN, 25, rue Cammatin, 9° (873-43-41) (J.), 21 h. 10, mat. dim. à 15 h. 10 : Bosing
EDOMEDIE DES CHAMPS-ELYESES, 15, avenue Moutaigne, 9° (339-37-03) (D. soir. L.), 21 h. mat. dim. à 15 h. et 18 h. 30 : le Zouave
COUR DES MIRACLES, 23, avenue du Maine, 14° (548-85-60) (mer., dim.), 18 h. 30, mat. sam. 15 h. : la station Champbaudet.
UAUNDU, 7, rue Daunou, 2° (673-64-30) (J.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. · les Portes claquent

ECDLE NDRMALE SUPERIEURE, 45, rue d'Uim, 5° (328-24-21), du mer. au sum à 21 h. mat. dim. à 10 h : les Foller amoureuses.

EDOUARD VII, place Edouard-VII, 8° (073-67-90), à partir du 26 (L.), 21 h. mat dim. à 10 h : les Foller amoureuses.

EGLISE SAINT-SEVERIE, 1, rue des Prêtres -Saint-Severin, 5° v. à

est Mdnappē.

EGLISE SAINT-SEVERIS, 1, rus des Prētres - Saint-Séverin, 5 : V. à 21 h. 30 : Juh.

ESFACE-CARDIN, 1, zvenus Gabriel, 8 (255-97-60) (D.), 20 h. 30, mat. sam. à 16 h. : Hot L. Baltimore.

ESSAIDN, 6, rue Pierre-au-Lard, 4 (278 - 46 - 42), grande saile (L.), 20 h. 30 : Victor ou les Enfants au pouvoir, — (L.), 22 h. 30, mat. dim. à 16 h. 20 (juaqu'au 25) : Voyage autour de ma marmite. — Petite saile (L.), 23 h. 30 : Le pupille veut étre tuteur.

FONTAINE, 10, rue Fontaine, 9 (574-74-40) (D. soir, J.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. 418 h. 30 : les Jeuz de la unit.

dim. a 15 h. et 18 h. 30: les Jeux de la unit.
FIAP, 30, rue Cabanis, 14º (707-25-69). le 21 à 21 h.: les Vuleurs de feu. GAITE - MUNTPARNASSE 26, ru e de la Gaité, 14º (633-16-18) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h.: yAbime, la Visite.
CYMNASE, 38, bd de Bonne-Nuuvelle. 9º (770-16-18) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: Cher Menteur.
HUCHETTE, 23, rue de la Huchette, 5º (363-38-99) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 14 h. 30 et 17 h.: la Cautatrics chauvs; la Legou.
La ERUYERE, 5, rue La Bruyère, 8º 874-76-99) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 17 h.: l'Alboum de Zouc.

mat. dim. à 17 h.; l'Alboum de Zouc.

Zouc.

L'UCERNAIRE, 28, rue d'Odessa, 14(336-57-23) (D. L.), 22 h.; Ma vie de rien. — (D. mir, L.), 24 h., mat. dim. à 18 h. 30; le Flaisir des dieux.

MADELEINE, 19, rue de Surèna, 8(265-97-09) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. st 18 h. 30; Christman, MATHURINS, 30, rue des Mathurins.

MATHURINS, 30, rue des Mathurins, 8° (265-90-00) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.; le Péril bleu.

Figue-nique de Claretts. A partir du 22 (D. sohr, L.), 21 h., mat. sam. et dim. à 15 h.: Zorgiuh (à bursaux fermés le 28).

MDNTFARNASSE, 31, rue de la Catté, 14° (326-89-80) (D. sohr, L.), 21 h., mat. dim. à 15 h.: Madame Marguerita.

MOUFFETARD, 78, rue Mouffetard, 5° (336-02-87) (D. L.), 20 h 30: les clowns Maciomai 22 h.: les Chantres du yiddiah (jusqu'au 22).

MOUFFETARD, 78, rue Mouffetard, 5° (336-02-87) (D. L.), 20 h 30: les clowns Maciomai 22 h.: les Chantres du yiddiah (jusqu'au 22).

MOUVEAUTES, 24, hd Poissonnière, 9° (770-52-76) (J.), 21 h., mat. dim. à 18 h.: la Libellule.

NUUVELLS-COMEDIE, 7, rue Louis-le-Grand, 3° (773-54-74), à partir du 20 : Britannicus.

GEUVER, 55, rus de Clichy, 9° (874-45-52) (D. sohr, L.), 21 h. mat. dim. à 18 h. et 18 h. i. la Bande à Glouton.

PALACE, 8, rue du Fg-Montmartre,

GUVER, 35, rus de Cicny, F (378-45-52) (D soir, L.), 21 h. mat dim. à 18 h. et 18 h. : la Bande à Glouton.

PALACE, 8, rue du Fg-Montmartre, (770-44-57) (D., L.), 20 h. 30, mat. sam. à 16 h. : le Marathon: II : 23 h. : à bâtons brisés.

PALAIS ROYAL, 35, rue Montpennier, 1° (742-84-89) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la Cage aux folles.
PALAIS ROYAL, 35, rue Montpennier, 1° (742-84-89) (L.), 20 h. 30, mat. dim. à 15 h. : la Cage aux folles.
PARIS-NURD), 18, rue Georgette-Agutte, 18° (229-99-27) (D., L., Ma.), 20 h. 45 : Jeppe de la rue du Munt: le 25 à 20 h. 45 : Daniel Barda et Byivie Beitrando.
PLAISANCE, 111, rue du Château, 14° (273-12-55) (D.), 20 h. 20 : Vie et mort d'une conclarge.
PDCHE-MONTPARNASSE, 75, bd du Montparnama, 14° (548-92-97) (D.), à 20 h. 45 : Sam. à 20 h. 45 et 22 h. 30 : le Premier
POETE SAINT-MARTIN, 15, bd 81-Martin, 3° (607-37-53) (D.), à 20 h. 20 : Good bye Mister Freud: (D.) à 23 h. : PAPOLOGUE.

PARIS-AMERICAN ACTORS STUDIO, 31 ev. des Champs-Elysées, 8° (229-37-60) (V et 8.), à 20 h. 20 (in english): The Alligation, The Sougwriter.

RENAISSANCE, 20, bd Saint-Martin, 3° (208-18-50) (D. soir, L.), à 21 h. (D., mat.), à 14 h. et 18 h. 30 : Derrière le rideau.

RIVE GAUCRE, 101, bd Raspall, 6° (548-37-83) (D. soir, Ma.), à 36 h. 45 (S. et D., mat.), à 16 h. lee Adleux de la grande duchesse.

SAINT-GEDRGES, 51, rue 8t-Georges. 8° (878-63-47) (J., D. soir), à 30 h. 30 (D. mat.), à 15 h. et 18 h. 30 : Croque-Monsieur.

STUDIO-THEATRE 14, 20, ev. Mare-Sangmier, 14° (533-07-59) (D., L.), à 20 h. 30 : Lorenzacio, lee Caprices de Marianne, 14 et 18 (540-11-82), à partir du 25 : la Chanson d'un aux de la grande duchesse.

TEETRE, 18, r. Lepic, 18° (606-11-82), à partir du 25 : la Chanson d'un aux de la grande duchesse.

de Marianne.

TERTRE 18, r Lepic, 18* (606-11-82), à partir du 25 ; la Chanson d'un gars qu'a mai tourné.

THEATRE D'ART, 19, av. Vlotoria, 1* (236-12-80) (J., V., S.), à 20 h. (D.), à 15 h.; la Femme de Socrate (D. soir, L.), à 21 h. 15 (D mat.), à 17 h.; le Derneir Empereur.

TEMATER DE LA CITE INTERNATIONALE, 21, boulev. Jourdan, 14e
(S89-67-57), la Resserre, à 21 h.;
J.-C. Busal (Condétie imaginaire),
J.-C. Monnet. (Characons vécues)
(jusqu'au 22); la Galerie (D.), à 21 h.; Couples, an jardin (D., L.), à 21 h.; Nuits sans uuit; au
Grand Théátre (D., L., Me.), à
21 h.; Jacques ou la Soumission;
L'avenir est dans les ceufa.
THEATRE DES DEUX-PORTES, 46, r.
Louis-Lumière, 20e (357-49-92) (D.
Soir), à 20 h. 20 (D. mst.), à
16 h. 30: Tentative d'évasion hors
de la spoètre paternelle.
THEATRE DE L'EFFCERIE, 12, rus
du Renard, 4e (628-18-97) (Me., J.,
v. et sam.), à 19 h.: Le mims
P. Duval.
THEATRE DE FORTUNE, 147, A. bd
Hanqui, 17e, les 19. 30, 21 et 22, à
21 h.: 1/Ceuvre anns nom.
THEATRE DE LA LISHERE, 12, rus
des Meunières, 17e (356-17-75) (D.
soir, J.), à 20 h. 30 (D. mst.), à
18 h.: Le jaune homme livré sur
aux arbres (jusqu'au 22).
THEATRE DE LA LISHERE, 12, rus
des Meunières, 12 (365-17-75) (D.
soir, J.), à 20 h. 30 (D. mst.), à
18 h.: Le jaune homme livré sur
aux arbres (jusqu'au 22).
THEATRE DE LA LISHERE, 12, rus
des Meunières, 12 (365-17-75) (D.
soir, J.), à 20 h. 30 (D. mst.), à
18 h.: Le jaune les
Enquette, 11e (805-78-51) (D. soir,
L.), à 20 h. 30 (D. mst.) à 18 h.:
Pierrot viunère.
THEATRE DE SARationustra; les 21,
22 à 20 h. 30, et le 23, à 18 h.:
Haroli et Makude
PETIT ORSAY, les 19, 20 et 25, à
20 h. 30: Carathoustra; les
21, 22 à 20 h. 20, et le 22, à 18 h.:
Heroli et Châtriseut.
THEATRE DE LA PLAINE, 15, rus
du Général-Guillaumat, 13e (34232-25) (D. soir, L., Ma.), à 20 h. 30
(D. mst.), à 17 h.: les
THEATRE DE LA PLAINE, 15, rus
du Général-Guillaumat, 13e (34232-25) (D. soir, L., Ma.), à 20 h. 30
(D. mst.), à 17 h.: les
THEATRE ST-ANDRE-DES-ARTS, 8,
place Saint-Michel & (033-15-58)

Voluces.

THEATRE ST-ANDRE-DES-ARTS, 6, place Saint-Michel, 6 (033-16-58) (D. L. Ma.), a 21 h.; De 'air (insqu'au 22).

THEATRE 13, 24, rue Daviel, 13 (88-05-89) (J. V. et S.), à 21 h. (S. et D.), à 15 h.; Labichs folies.

THEATRE 37, 29 bis, rue Oraptal, 9 (874-28-34) (D. soir, L.), à 21 h. (D mat.), à 15 h.; le Fétichiste.

THEATRON, 2, rue Frochot, 9 (878-61-56) - I (L.), à 18 h. 30; Alex Métayer; (D. soir, L.), à 20 h. 30 (S. et D.), à 15 h.; Parle bas sinon je crie. - III (D soir, L.), à 21 h. (S. et D.), à 15 h.; Le baron perché. - III (D. L.), à 21 h. 30; Le Croque-Note (S. et D.), à 17 h.; la Résurrectiou de Maloupe.

le samedi 22 février à 20 h 30 en l'église St-Séverin au cours de la soirée Amnesty International Dina Vierny interprétera pour la première fois en public les chants des prisonniers sibériens d'aujourd'hui qu'elle vient d'enregistrer sur disque Pathé-Emi.

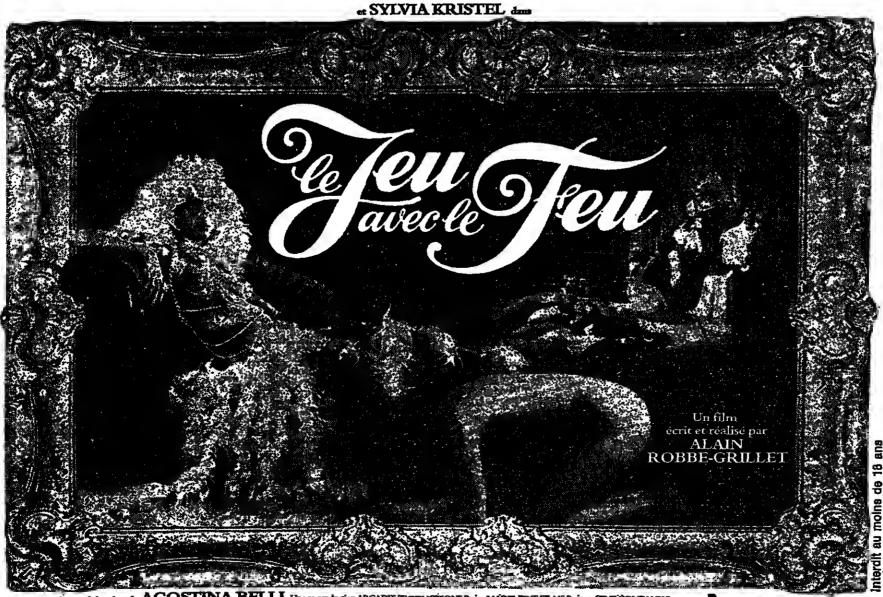
ugc marbeuf • clichy pathe • cinemonde opera • studio medicis • mistral BIENVENUE MONTPARNASSE - CAMBRONNE - LIBERTE - MURAT - MAROTTE VIVIENNE - UGC ODEON PERIPHERIE: CYRANO VERSAILLES • ARTEL PORT NOGENT • CARREFOUR PANTIN • ALPHA ARGENTEUIL • PUBLICIS DEFENSE

GEORGES DYBMAN partestente

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT • PHILIPPE NOIRET

ANICEE ALVINA

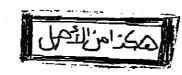
⊘ !



PUBLICIS MATIGNON STUDIO JEAN COCTEAU







Concerts

: 2

MERCREDI 10 PEVRIER MERCREDI 10 FEVRIER

FLEYEL, 252, faubourg BaintHonoré, 17 (227-08-30), 20 h. 30 ;
English Chamber Orchestra, sol.

O. Barenbolm (Mosart),
GAVEAU, 45, rue La Boétia, 8*
(225-29-14), 18 h. 45 : Ensemble
instrumental de France (Mozart);
20 h. 30 : Orchestre des concarts
Pasdeloup, dir. J.-M. Cochercau
(Smetans, Prokoflev, Roussel, Chopiu, Nachon).

(Smetana, Proboflev, Roussel, Choplu, Nachon).

ECOLE POLYTECHNIQUE, 5, rue
Descarba, 5º (ODE, 32-33): Chorale
at Ensembla instrumental Holiner
(The Deum, Mosart).

FACULTE OE OROIT, 92, rue
d'Assas, 5º, 21 h.: W. Kempf (Beathoven). Esservé aux étudiants.

LUCERNAIRE, 18, rue d'Odessa, 14º
(326-57-23), 20 h. 30: Groupe instrumental 5 (musique des cours d'Europe du XVIII¹). mental 5 (musique des cours u su-rope dn XVIII-). EGLISE OES BILLETTES, 24, rue des Archives. 4º (272-38-78), 21 h.: Ensemble polyphonique de Paris, dir. O. Ravier (musique espagnole).

JEUDI 20 PEVRIER

SALLE GAVEAU, 45, rue Le Boétie,
\$* (225-29-14), 20 h. 30 : Quatuor
Amati, avec M. K. Weissiber (soprano) (Schoenberg, Webern),
FLEYEL, 252, faubourg SaintHonoré, 17* (227-06-30), 20 h. 30 ;
work is 19 (suite Mozart).
PACULTE DE OROIT, 52, rue
d'Assas. 5*, 21 h. : Orchestre de
chambrs de Caen, dir. E. Szeryng,
avec R. Giuranna (Bach, Mozart).
EGLISE SAINT-ROCH, 296, rue
Saint-Hunoré, 1**, 21 h. : Ohosurs
de fermes, avec A.-M. Miranda et
Lydie Delfanti (Pergolèse : * Stohat
Mater b); Chorsie E. Brasseur, avec
A.-M. Miranda et L. Delfanti, Jean
Girandeau et Pierre van Frachem
'Mozart : * Messe du couronnement *1. JEUDI 20 PEVRIER

Mozart : e Messe du couronnement 31.

LUCERNAIRE, 18. rue d'Odessa, 14
(326-57-23), 20 h. 30 : Claire Bernard
et Annie Jodry (J.-M. Leclair).

RADIO-FRANCE (Studio 184),
20 h. 30 : Orchestre de chambre,
dir. A. Girard, sol. Th. Oussaut
(Haydn, Tehepnine, Janacek).

NOUVEAU CARRE, 20 h. 30 :
Concert O. Messigen (Harawi), avec
M.-T. Mayenez et Madeleine Peilt.

MUSEE ORS ARTE MOOBRNES,
20 h. 30 : J.-P. Orouet, G. Sylvestre,
W. Coquillat (Cage, Alsina, Giobokar, Orunet).

VENDREDI 21 FEVRIER SALLE GAVEAU, 45, rue La Boâtie.

10 (225-29-14), 20 h. 30 : Quatror
Amati (Vienne et ses musiciens).

11 PLEWIN, 252 faubourg SaintHonoré, 17 (227-06-30), 21 h. :
11 M. Magin (Chupin, Schumann,
Magin). M. Magin (Chipit, Sentiman, Magin).

EGLISE SAINT - GERMAIN - OESPRES, 18 h. 30 et 20 h. 30 : R. Maidonnado (musique d'Argentine).

LUCERNAIRE, 18 rue d'Odess, 14
(328-57-23), 20 h. 30 : Orcheatre
Pr. de la Granville (Auber, Mozart, Vivaldi). PACULTE OF OBOIT, 92, rue d'Assas, 5, 21 h. : Lill Kraus (Haydn, Mozart). MUSER GUIMET, 6, place d'lèna. 16°, 21 h. : Essemble instrumental Quatra.

BAMEDI 23 PEVRIER GAITE-MONTPARNASSE. 26, rue de la Gaité, 14º (633-16-18) à 18 h. 30 :



• RESSERRE OFRNIERES J.-C. BUSSI - J.C. MONNET " Une soirée dont la légèrest est finesse et l'humour gravité. A déguster. » (La Croix.)

* Rendez-vous de la vérité, de la verve et de l'humour. > (Liberation.) • GALERIE

» COUPLES » de Catherine de SEYNES » Un exorcisme magistral. »

• JARDIN » NUITS SANS NUIT » LEIRIS - LONEDALE - PUIG

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI

LE SEINE Cinéma 12 hours (saut dimanche et fâte UN VRAI CRIME D'AMOUR (v.o.) 14 h. 15, 18 h. 15, 16 h. 15, 20 h. 1 et 22 h. 15 UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL

LE SEINE Studio 12 h. 10 (sauf dimanche et fittes) LE COIRASSE POTEMKIKE 14 k., 18 h., 18 k., 20 k. et 22 LANCELOT DU LAC

ST. SAINT-ANDRE-DES-ARTS DE 14 REURES A 24 REURES : GENERAL IDI AMIN DADA

A 12 HEURES ET 24 HEURES :

PIERROT LE FOU ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS I

BE 14 HEURES ET 24 HEURES : WANDA de Barbara LOBEN A 12 HEDRES ET 24 HEURES : LES VISITEURS

Brigitte Handebourg, clavecin, et J. Le Trocquer, flüts (Loeillet, Oevienne, Couperin, Martinu, Berio), LUCERNAIRER, 19, rue d'Odessa, 14 (328-57-23), 20 h. 30 : Cœur S. Brasseur, avec S. Coutret, R. Leroy (channons maconniques).

MADELERINE, 19, rue de Surène, 3 (235-07-09), 17 h. : J.-M. Daire et R. Pasquier (Beethoven, Pranek, Chopin, Bavel), RADIO - FRANCB (studio 105), 17 h. 30 : G. Sebok (Liszt, Bartok), DIMANCHE 23 PEURIER DIMANCHE 23 PEVRIER

MAIRIE OU Vie, 78, rue Bonsparte. 0* (325-79-82), 17 h : Trio Sabouret (Beethoven, Chostakovitch, Earel). LUCEBNAIRE, 18, rue d'Odessa. 14* (326-57-23), 20 h. 30 : Concert Fau-queray (Fauqueray, Marchand, Con-perin). perin).

RADIO - PRANCE (studio 104).

17 h.: Orchestre lyrique, dir.

M. Fuste-Lambesst (Offenbach).

EGLISE SAINT-TROMAS-D'AQUIN, place Saint-Thomas-d'Aquin, 74, h. 45 : J. Brunner (Bach).

LUNDI 24 FEVRIER LUNDI 24 FEVRICR
THEATER D'ORSAY (548-65-80).
Ensemble 2 E 2 M de Champigny.
10 h. 30 : (Serocki, Globokar, Stockhansen) : 21 h. : (Le Roux, Baggiant, Varèse, Antoniu, Tairs).
LUCERNAIRE, 18, rue d'Odessa, 14
(325-57-23), 20 h. 30 : trio Fr. Deslogères (Charpentier, Hoistein).
GAVEAU, 45, rue La Boetie, 8e
(225-39-14), 20 h. 30 : Antoine Goulard et Genevière Martigny (Hasndel, Brahms, Rioch, Schubert).
MARDI 25 FEVRIER MARDI 25 PEVRIER

FALAIS OES CONORES, porte Mailiot, 17 (758-27-681, 13 h, 20; C. Desurmont, J. Dupouy (Gereales, Glinka, Brahms); 20 h, 30; Orehestre de Paris, dir. J. Delacote (Schubert, Meo delsohn, Schumann), avec B.-L. Gelber,
CITE OES ARTS, 10; rue de l'Hôtel-de-Ville, 4; 21 h.; GR.M. (concert électro-acoustique) (Canton, Coehini), entrée libre.

Variétés

Le music-hall

BOBINO. 20, rue de la Gaité, 14° (133-30-49) (L.), 30 h. 30. mat. dim. à 15 h. : Barbara. CASINO OE PARIS. 18, rue de Citeby, 10° (874-28-22) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 14 h. 30 : Zizi je t'atme. mat. dim. à 14 h. 30 : Zizi je traime.

POLIES-BERGERE, 32, rue Bicher, 0° (770-02-51) (L.1, 20 h. 30 : Jraime à la folie.

MOUFFETARD, 76, rue Mouffetard 5° (331-59-77) (D. L.), 22 h.; les Chantres du yiddish (jusqu'au 221. GLYMFIA, 28, bd des Capucines, 9° (742-25-49), le 26 à 18 h. : les Mémestriers; le 22 à 17 h. : Alex Harvey Band; le 23 à 18 h. : Ricet Barrier; le 24 à 21 h. 30 : Chuck Berry, (L.), 31 h. 30. mat. dim. à 14 h. 30 : Coluehe.

VARIETES, 7, bd Montmartre, 2° (231-09-92) (L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : J. Martiu.

La danse

NOUVEAU CARRA, 5. rue Papin, 3° (577-88-40), dernière le 10, à 20 h. 30 : Ballet-Théâtre Joseph Russillo (Mémoires pour demain). PALAIS OES SPOETS, potte de Versailles, 15° (250-79-80) (O. solr, L.), 21 h. mer. à 13 h. sam. et dim. à 14 h. 15 et 17 h. 30 : Holiday on ice.

THEATRE OES CHAMPS-ELYSEES, 15, avenue Montaigne, 8° (225-44-30) (O. solr, L.), 20 h. 30, mat. sam. à 17 h. dim. à 14 h. 31 : Ersemble netional de Pologne Slask.

Le jaxx

COUB OES MIRACLES, 24, avenue du Malue, 14° (648-85-601, jusqu'au 72, à 20 h. 30 . Glucose Confectionnerie: à 22 h. (sf le 25): Steve Lacy Sextet.

AMERICAN CENTER, 261, bd Raspail, 14° (033-99-97), le 30 à 21 h.: Happening; le 23 à 21 h.: Machi Oui Big Eand.

FLEYEL, 252, rue du Faubourg-Saint-Bonoré. 17° (227-60-30), le 26 à 21 h.: Duke Ellington Orchestra.

MUSEE O'ART MODERNE DE LA chestra.

MUSEE O'ABT MODERNE DE LA

WILLE DE FARIS, 11 ovenue du

Président - Wilson, 16°, le 10 à

20 h. 30 : Groupe Arcana.

COMPLEXE OLYMPIA 6, rue Caumartin, 8°, le 25 à 20 h. 30 :

Hootenancy.

Les galas

SORBONNE, grand amphi (236-98-96), 21 h.: Union des grandes écoles (Y. Dutell, E. Mitchelli.

Expositions

JEAN OUBUFFET: PAYSAGES
CASTILIANS, SITES TRICOLORES.
— Cautre national d'art contemporain, il, rue Berrier (227-48-84), Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Entrée : 4 F.
Du 20 février eu 5 mars.
ARMAN. OBJENS TROUVES.
— Musée d'art moderne de la Ville de Paris, il, avenue du Président-Wilson (553-48-19). Sauf lundi et mardi, de 18 h. à 17 h. 45. Entrée : 3 F (gratulte le dimauche). Jusqu'au 20 mars.
— PIERRE ALECHINSKY: OIX ANS DE PENTURE A L'ACRYLIQUE.
— Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Du 21 février au 8 avril.
— YONA PEREDMAN: UNE UTOPIE REALISEE. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).
— HANS BE IC ER EL: PENTUTES, GOUACHES, AQUARELLES (1852-1855). — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).
— Entrée : 5 P. Jusqu'au 20 avril.
— Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus).
— Mark BRUSSE: rétraspective 1958-1974; ERRE OISTMANN: rétrespective 1958-1974; HESSIE, survival art. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, AR.C. 2 (voir ci-dessus), Jusqu'au 18 mars.
— CENTENAIRE OE L'OPEBA. BOMMAGE A CHARLES GARNIER: 1875-1975. — Théâtra national de 11 h. à 17 h. Jusqu'au 18 mars.
— ART DU XX SIECLE, FONDATION PEGGV GUGGENHEIM, VENNSE. — Orangerie des Tuilleries (073-99-45). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi Jusqu'à 22 h.
— Entrée : 3 F; le samedi : 5 P. Jusqu'au 3 mars.
— LOUIS XV : UN MOMENT OE PERFECTION OE L'ART FEANÇAIS.
— Efétel des Monnaies, 11, qual Cooti (230-32-07). Sauf dimanche et Jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 5 avril.

LE LIVRE OANS LA VIE QUOTT-OIENNE, — Bibliothèque nationale, 11 aux 11 le libre de la Monnaieux de la Monn

fertés, de 11 h. a 17 h. Entrée libre.
Jusqu'au 5 avril.

LE LIVER OANS LA VIE QUOTTOIENNE. — Bibliothèque nationale,
53. rue Richelieu. galorie Mazarine
(742-02-51). Tous les jours, de 11 h.
à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'en mal.
L'ART ALBANAIS A TRAVERS LES
SIECLES — Pelit Palala, avenue
Alexandre-III (285-99-21). Sauf mardi,
de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F; le
samedi : 3 F. Prolongee jusqu'au
2 mars inclus.

LE MONOE OE FRANKLIN ET OE
JEFFERSON. — Grand Polaja, entrée
Bisenhower (231-01-24). Sauf mardi,
de 10 h. à 20 h.; le mercredi jusqu'à
22 h. Entrée : 0 F; le samedi : 4 P.
Jusqu'au 10 mars.

PEINTRES TENJOINS OE LEUR
TEMPS « COMME IL VOUS
PLAIRA «...—Musée Calliera 10. avenue Platre-1«"-de-Serhie (720-85-46).
Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 15.
Entrée . 3 F. Jusqu'au 25 fèvrier.
ANDRE LEMONNIER, COULEUR.
— Centre de création industrielle;
107. rue de Rivoil (280-32-14). Sauf
mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimonche, de 11 h. à 18 h. Entrée libre.
Josqu'au 24 mars.
GAETANO PESCR, LE FUTUR EST
PEOT-ETRE PASSE. — Centre de
création industrielle (voir ci-dessus).
Entrée : 6 F. Jusqu'au 3 mars.

BERNABO LASSUS, PAYSAGE
QUOTDIEN. — Centre de création
industrielle (voir ci-dessus). Entrée:
0 F. Jusqu'au 3 mars. Le 20 février.
de 20 h. à 22 h.; « Rencontre avec
Bordard Lassus. »

de 20 h. à 23 h.; « Rencontre avec Bordard Lassas. »
SALON OE L'UNION DES FEMIMES PENTITUSS. SCULPTEURS,
GRAVEURS ET OECORATEURS.
— Salies d'expositions de la Ville de Paris. 15. avenue de New-York (704-70-94). De 9 h. à 18 h. (les 24 et 25 février, jusqu'à 21 h.). Entrèe : 5 P Jusqu'au 3 mars.
LES ARTISTES ET L'ANNEZ INTEENATIONALE OE LA FEMIME. Unesco (salle des Actes). 125. avenue de Suffren (523-62-55). De 9 h. à 18 h. Jusqu'au 3 mars.
CERAMIQUE DEPRESSIONNISTE. Acteir Haviland de Paris-Anteul 1873-1882. — Bibliothèque Formey.
1. rue du Piguier. Sauf dimonche. lundi et Jours fériés. de 13 h. à 20 h Entrée ilbre. Prolongée juequ'ou 8 mars inclus.
CHABLES OESPIAU, eculptures et dessins. — Musée Rodin. 77. rue de Vareone (551-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. 15 et de 14 h. à 17 h. Entrée : 5 F. Prolongée Jusqu'ou 15 ovtil.

ETILIEM BUTTEWECH. 1591-1624.

WILLEM BUXTEWSCH. 1591-1624 — Institut neerlandais, 121, rue de Lilie (705-85-99), 81 lundi, de 13 h. à 10 h. Entrée libre. Jusqu'an 6 mars. à 10 h. Entrée linte. Jusqu'an 8 mars.

VISIONS D'ENFANTS OU MONDE
OES INSECTES. dessins. peintures.
grovares, tissus. — Laboratoire d'acthropologie. Muséum d'histoire naturelle. 45. rue Buffon (331-89-05)
Sauf dimaoche matin. 9 h. à 17 h
Entrée : 4 F Jusqu'au 8 mars.

LA VIE (NIVERSITAIRE FARISIENNE AU XIII° SIECLE — Chopelle de la Sorbonne. place de la
Sorbonne (233-24-13) Tous les jours
de 11 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Proioogée insqu'au 16 mars.
PARIS - AU XIX° SIECLE ET
4 SPECTS OE L'ARCHITECTURE
RURALE EN REGION PARISIENNE.

— Hôtel de Suily, 62, rue Saint-Antoine (887-24-14). Sauf mardi, de 11 h. à 20 h. Entrée : 2 P. Jusqu'au 11 h. 2 20 in manual of avril.

VILLES D'ART, CITES D'HISTORE, VILLAGES OF TRADITIONS,
Conciergente. — 1. qual de l'Eurloge (633-30-65). Sauf mardi, de 11 h. Concienceité. — L. quai de l'isurloge (633-30-65). Sant mardi, de 11 h.

20 h. Jusqu'an 6 avrîl.

PAUL BEANN ET SON TERATRE.

DE MARJONNETTES (MUNICE,
1867-1834). — Centre culturel silemand. 17. avenue d'Isanc (723-61-61).

Sauf samed et dimanche, de 10 h. à

20 h. Entrie libre. Du 21 février au
11 avrîl.

JAN VOSS. LITHOGRAPHIES. —
Centre eniture) silemand. 31; que de

JAN VOSS. LITHOGRAPHIES. —
Centre culturel silemand, 31; rue de
Condé. Sauf samedi et dimanche, de
12 à 20 h. Jusqu'au 28 mars.
SALON O'BHVER : Une dizaine
d'artistes contemporains. — American Center For Artists, 261, boulevard
Raspell (533-59-15). Sauf dimanche,
de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h.
Entrée libre. Jusqu'an 28 février.
AGMON. HUULES. GRAVURES.
LITHOS. — Centre culturel juif, 14,
rue Georges-Berger (924-13-15). Sauf
samedt et dimanche, de 13 h. 30 à
15 h.; le vendredl jusqu'à 10 h.. Jusqu'on 28 février.

Galeries.

BRTEN. — Galerie de Seine, 18, rue de Seine (525-32-18). Jusqu'à fin BERNARD BUFFET. - Galerie BRENARD BUFFET. — Galerie Maurice-Garnier, 8, avenne Mailgnom (223-61-65). Jusqu'au 0 mars. CALDER. — Galeria Maght. I3, rue de Téhéran (532-13-19). Jusqu'ai fin février. CORNEILLE: les aventures de Pinocchio. — L'Œll-de-Bœuf. 58, rue Quineampoix (272-34-72). Jusqu'ou 7 mars. 7 mars.

OOBVILLE, — Galerie K. Oranoff,
13. qual de Coutt. Jusqu'au 25 fé-OUNOYER OF SEGONZAC. Aqua-

OUNOYER OE SEGONZAC. Aquarelles, dessius, gravures. — Galerie Le Nouvel Essor, 40, rue des Saluts-Pères (548-94-02). Jusqu'an 22 mars. EL HANANI. — Galerie Denlac-René, 198, boulevard Saint-Germain (222-77-57). Jusqu'ou 28 fèrrier. JANIES PICHETTE. — M.J.C. « Les Hauts de Belleville », 42, rue du Borrégo (656-68-13). Tous)es jours de 13 h. à 19 h. Du 21 février au 15 mars.

SECND JA RHEE. — Galerie Fres Brun. 7, rue Budé (325-92-01). Jusqu'au 15 mors.

ZUNA. — Galerie Darthea-Speyer, 9, rue Jacques-Callot (033-78-41). Jusqu'au 28 février.

Al'BERVILLIERS, Mathelin: Moonments et songes. — Théâtre de Commune, Jusqu'au 1st mars, MEUDON. Les impressionnistes d'Auvers-sor-Oise. — Centre culturel. 2, rue de l'Egilse (626-41-201. De 10 h. 2 12 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 5 mars.

o mare.

CRETEIL. Yrara) et Siège poème.

Maison des arts et de la culture
1899-90-50). Jusqu'au le mare.

LA OEFENSE. Nouvelles images.

Galerie, esplanade de la Oeffende. Galerie, espianode de la Offense, Jusqu'au 9 mars.

SAINT-MAUR - OES - FOSSES. Art africain. Mythes et vie de la savane.

Musée, 5 ter, nvenue du Buc, 1 La Varenne (281-41-421. Sauf mardi, de 14 h. à 18 h. Entrée libre. Prolongée Jusqu'au 23 février.

VILLEPARISIS. Miraida. — Centre cuiturel municipal, piace Henri-Barbusse (268-17-30). Jusqu'au 15 mars.

EN PROVINCE

EN PROVINCE

LULLE Tapisseries Brabancomes.

Musée des besur-arts. Jusqu'au

24 mars.

LYON. Peintures lyonnaises, du

XVIII et XIX siècle. — Musée dos
beaux-arts.

SAINT - PAUL - OE - VENCE. L'art:
graphique à la Fondation Maeght. —
Fèvrier-mars.

Le musée Ceruuschi sera fermé jusqu'an 4 mars inclus en raison de travaux de résménagament.

Le spectacle le plus controversé de la saison? Sans doute la pièce de Joseph Breitbach : *«DERRIÈRE LE RIDEAU».* Faites-vous une opinion. Au Théâtre de la Renaissance un spectacle coup de poing avec Renée Faure, Renaud Mary, Jean Davy, Agathe Natanson et Gabriel Cattand.



Le Nouvel Obs.









de CLAUDE RICH

Mise en scène JEAN-LOUIS THAMIN Décors et costumes HUBERT MONLOUP Musique CHRISTODOULIDES

EDWARD MEEKS SABINE AZÉMA

CATHERINE RICH





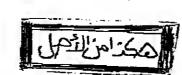
LA PEC LOUIS-X 8, bd Sa NOCES I 14, r. Pavi LE MERI 15, rue d LE LAGO LA FICE LE BOU Tous les soirs a 20 h. 35 il, rue J.

(Discothe

Amhia (relache dimanche)
LOCATION PAR TELEPSONE
697-37-53

VATDE TARIE OF CAIR

VUIRE	IADLE CE JUIK-
CHERIB 236-93-41 Pierre-Lescot, 75001.	Verit, restaur, de poissons. Bouillobaisse. Gigot de mer. Marée fruits de mer. Homard. Entresôte. 1/2 Olos Le Poussie. 70 à 80 F. VSnc Dans un spiendide décor des plus beaux aquariums de poissons exotiq.
XIV 208-56-58 eint-Denis, 75010. F. mardi.	Assistite fruits de mer. Gigue de chevreuil. Purée de marrons. Airelles. Plat. fromages. Crêpe flambée Gd Marnier. Bourgogne. 70 à 100 F. VSnc.
DE JEANNETTE 742-05-99 vart (face Opéra Comiq.), 2º	Terrine canard pistaches. Jambonnette volaille forcle. Ris veau gri-mère. Turbot grillé. Côte bœuf herbes. Glaces. 38 à 53 F. Vin discrétion. Suc.
des Petite - Champs, 75001.	Foie de causard frais maison. Escalope de saumon on Nolliy. Carré agnesu aux herbes. Promages. Millofenilles Mercure. Café. 60 F. VSnc.
FOON 306-41-28 • de Sèvres, 75006.	Exceptionnel à Paris. Restaurant, piscine, bar, cadre exotique. 4 Grande Chefs : France, Inde. Asic, Antilles, et leurs spécialités. 59 P. VBc.
EUX METIERS 588-90-03 • Auguste-Bianqui, 75013 F. 1	Gratin crabes. Poularde morilles. Platean fromages. Salade. Olaces et pâtiaseries maison. Sancerre de Salmon Christian. Sanmur Breze 1969. Comte de Coibert. Sa à 30 P. Sc. Vieille cave. Souper aux chandelles.
ELLE 387-22-92 (Viulera) • des Dames, 75017. F dim.	(Une * au Micheliu). Souper apr. spect. Fole gras frais hrioch. Ficelle normande. Homard beurre hiane. Fil. bœuf truf. Gde onve. 80/100. VcSnc.
JChapiain, 75005. To L ins neque an sous-sol)	Crépes, fruits do mar. Fliet sole champagne. Agnœu lait à la libanaise. Spéc. Internat. 40 à 65 F at carte. Sonpers jusq. l'authe jeu., ven., sam. Robert Herman au piano. Chant. noir King David, Jimmy Walter, etc.
ance musicale on orchestre	* Speciacle en solrée Tous renseignements F. S. 742-85-36.



-THEATRE DES VARIETES-

7. boulevard Montmartre - Tél. : 231-09-92

Critique unanime:

c...accède à une dimension qu'on n'est pas près d'oublier... > Jean MACABIES (FRANCE-SOIR) « ... ll touche à l'ort supérieur... »

Poul CARRIÈRE (LE FIGARO) «...Son «Tour» éblouissont, constamment drôle, parsemé do formules violentes... »

Cloude FLEOUTER (LE MONDE) « C'est Woody Woodpecker, En trois mots il perce une poitrine et lo fait voler en éclats... >

René BARJÁVEL (JOURNAL DU DIMANCHE) < ... Un des plus grands comiques françois que l'on peut compter sur les doigts de la moin d'un accidenté du trevail... > Jeon MARA (MINUTE)

«...ll o sa place dons lo golerie des grands comiques... à mi-chemin entre l'ironie et la poésie... »

Norbert LEMAIRE (L'AURORE) « ... Ses croquis sont des eaux-fortes; ses portraits de féroces caricotures... >

LE PLUS GRAND ECRAN DE PARIS

SEUL A PARIS/EN PREMIERE EXCLUSIVITE REYNALD BASSI ET LES FILMS D'AVENTURES ET D'AMOUR

WE GERARD CROCE WALERS RAING ELEMENTH MONTH

PATRICIA NOMBRINI et la participation de CHRISTOPHER LEE MICHELINE PRESLE

MICHEL SIMON DELPHINE SEYRIG

LE GRAND MAGIC CIRCUIS

U.G.C. ERNITAGE - REX - MIRAMAR - MISTRAL - MADELEINE MAGIC CONVENTION - TELSTAR - MURAT - LES NATIONS - CLICHY PALACE - U.G.C. ODEON ET DANS LES PRINCIPALES SALLES D'EXCLUSIVITE DE LA PERINHÈRIE.

MICHEL FUGAIN et le BIG BAZAR dans la comédie musicale

PERRE DELANCE

Danièle HEYMANN (L'EXPRESS)

Cinéma

La cinémathèque

Les films marqués (V) sont Interdita aux moins de treize ans (as) aux moins de dix-huit ans. MERCREDI 19 FEVRIER. — 15 h., Les huriesques; 18 h. 30, India, de R. Rossellini; 20 h. 30, Dollers, de R. Brooks; 22 h. 30, Mahler, de K. Russel.

R. Brooks; 23 L. 34, Manter, de K. Russel.

JEUDI 20 FEVRIER. — 15 h., le Vent, de V. Sjostrom; 18 h. 30, 170p de maris, de W. Ruggles; 20 h. 30, le Boucher, de C. Chabrol; 22 h. 30, le Strada, de P. Fellini.

VENDREDI 21 FEVRIER. — 15 h., l'Aurore, de F.-W. Murdau; 16 h. 30, le Maison du Dr Edwards, d'A. Elithcock; 22 h. 30, is Reptile, de J.-L. Mankiewicz.

SAMEDI 22 FEVRIER. — 15 h., la Bataille d'Alger, de D. Pontecorva; 18 h. 30, la Vie de O'Haru, femme galante; 20 h. 30, l'Ange bleu, de J. von Steinberg.

Bundel: 22 L. 30, Fange bleit, de J.
von Sternberg.

DIMANCHE 21 FEVEIRE — 15 h.
Iran le Terrible, de S.-M. Essantein;
18 h. 30, Qu'il dath bon mon peri;
François, de P. dos Santos; 20 h. 30,
Husbands, de J. Casavetes; 22 h. 30,
Un dimanche comme les autres, de
J. Schleninger.

J. Schlesinger.

LUNDI 24 PEVRIER. — Relâche.

MARDI 25 PEVRIER. — 13 h.,

l'Opéra de quat'sous, de G.-W. Pabet;

18 h. 30, le Journal d'une jemme de
chambre, de J. Renoir; 20 h. 30,

Propriété interdite, de S. Pollack;

22 h. 30, Tous en scèna, de V. Min
neill.

Les exclusivités

LES ANGES GARDIENS (A., v.o.)
(*): Mercury, 8* (225-75-90), Hautefeuilis, 6* (533-79-38); v.f.: ABC, 2* (226-55-54), Montparnasse 83, 6* (544-14-27), Gaumont-Snd. 14* (331-51-16), Cambrone, 15* (734-42-95), AD LONG DE LA RIVIERE FANGO (F.): La Clef. 5* (337-90-90), U.G.C.-Marbeut, 8* (223-47-19), AU NOM DU PEUPLE ITALIEN (It., v.n.): Saint-Germain-Village, 5* (633-87-59), Elysées - Lincoln, 8* (339-36-14), 14-Juillet, 11* 1709-51-131.

(339-36-14), 14-Juillet, 11" [700-51-13].

CALIFORNÍA SPLIT (A. v.o.):
P.L.M.-Saint-Jacques, 14" (589-68-42), Blurritz, 8" (359-42-33),
U.G.C.-Odéon, 6" (325-71-08),
CELINE ET JULIE TONT EN BATEAU
(Fr.): Glympic, 14" (783-67-12),
C'EST PAS PARCE QU'ON A RIEN
A DIRE QU'IL FAUT FERMER SA
GUEULE (Fr.): Paramount-Opérn,
9" (072-34-27), Paramount-Opérn,
9" (072-34-27), Paramount-Orièans,
14" (358-63-75), Galaxie, 13" (33176-86), Capri. 2" (598-11-89), Maine
Rive Dauche, 14" (557-06-96),
George-V, 8" (225-41-46),
LA CHAIR DE L'ORCHIDEE (Fr.)
(""): Gaumunt-Champs-Elysées,

A CHAR DE L'ORCHIDEE (Fr.)
(**): Gaummat-Champs-Elysées,
8* (258-04-87). Impérial, 2* (74272-32). Maxeville. 9* (770-72-87).
Hautefeuille, 6* (633-73-83). CitchyPathé. 18* (522-37-41). VictorHugo. 18* (727-19-73). GammontRive-Gauche, 6* (538-26-36), Caumont-Convention 15* (828-42-27).

mont-Convention 15° (828-42-27).

LA CHAISE VIDE (Fr.): Bonaparte,
6° (328-13-12). Saidt-Lazare-Pasquier. 8° (387-56-16). 14-Juillet, 11°
(708-51-13). U.G.C. - Marbeut, 8°
(225-47-19).

CHINATOWN (A., v.) (°): Hauteleuille, 6° (833-79-38). Murat, 16°
(228-89-75): v.f.: Cluny-Palace,
5° (033-07-76). Montparnasse-Pathe,
14° (325-65-13). Gaumont-Sud, 14°
(331-51-16), Maxeville, 9° (77072-67). Saint-Lazare-Prasquier, 8°
(337-56-16). Gaumont-Gambetta,
20° (797-02-74). Mariguan, 8° (35892-82).

92-82). DAISY CLOVER (A. V.o.) : Action Christine, 6" (325-85-78).

LES DGIGTS DANS LA TETE (Fr.):
Racine 6 (633-43-71).
DOSSIER ODESSA (Angl-all, v.f.):
Gaumont-Richellau. 2 (233-55-70). DRETFUS OU L'INTOLERABLE VE-RITE (Fr.): Dragon, 6° (548-54-74), Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14).

DU SANG POUE DEACULA (A. v.o.)

(**) Elysées-Lincoln, 8* (35938-14), Saint-Germain-Studio, 5*

(033-42-72); v.f.: Gaumout-Thédire, 2* (331-31-15), Gaumout-Sud.
14* (331-51-15), Gaumout-Sud.
14* (331-51-15), 12*

ENNEMU PERICUPAL (bol., v.o.):
Saint-Séverin, 5* (033-50-61), 14Juillet, 11* (700-51-13).

EN PLEINE GUEULE (can.): JeanRenoit, 9* (874-40-75), Quintette,
5* (033-33-40),
LES FILLES OF KA-MA-RE (jap.,
v.o.) (**): Studin Galande, 5*

(033-72-71), Gramont, 2* (742-63-22),
GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Saint-André-des-Arts, 6* (33548-18).

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):

GEIRI - Adré - dez - Arts, 6° (22548-18).

LE GHETTO EXPERIMENTAL (Fr.):

LA GIFLE (Fr.): MontpermassePathé. 14° (228-55-13). Saint-LasarePasquier, 8° (387-35-43). Maxerille.

2° (770-72-87). Concorde. 8° (35922-84). Royal-Passy, 18° (537-41-16).

LE GRAND OCEAN (Fr.): Plaza, 8° (073-74-35).

LES HAUTES SOLITUDES (Fr.): Le
Marais, 4° (278-47-86) à 14 h. st
22 h. 30.

L'HOMME AD PISTOLET D'OR (A.,
v.o.): U.G.C. Marbeuf, 8° (22547-181; vf.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37). Paramount-Maillot, 17°

1758-24-24).

Les films nouveaux

Les films nouveaux

Fas si Mechant que ca. (tim
français de Cl. Goretta. avec
Marièro Jobert et Gérard Depardieu : Concorde. 8º (35992-84). Lumière. 9º (770-84-84).
Montparnasse-Pathé. 14º (32665-13). les Nations. 12º (24265-13). Clump - Pathe.
18º (263-67-16). Victor-Hugo. 15º
(777-19-75).

Le Jeu Avec Le Feu. film
trançais d'A. Rohde-Grillet.
2º a. 1. L. Trintignant.
Ph. Noiret. Anicee Alvina et
Bylvia Eistel : Clichy-Pathé.
18º (222-37-18). Giudio
Médicia, 5º (633-25-97). Bienvenûe-Montparnassa. 12º 154425-02). Cliamonde-Opéra. 3º
(770-190). Magic-Convention.
15º (262-20-23). Scala. 10º (77040-00). Liberté. 12º (343-01-49).
Murat. 18º (262-97-5). Marotte.
2º (231-41-39). U.D.C., 6º
(235-71-68).

AU NOM DE LA RACE, film
français de Mart Billel et Cliarissa Henry: Publicis-Matignou. 8º (255-13-67). Studio
Jean-Cocteau. 5º (033-47-62).
UN JOUR LA FETE, film francals de P. Bisser. avec le Big
Bazar et Michel Pugain:
Ermitage, 8º (225-13-69). Res.
2º (236-33-31). Natun. 12º
(313-04-67). Murat. 16º (28899-75). Teletar. 12º (231-06-19).
Miramar. 14º (326-11-02). Mistral. 14º (734-20-70). Madielene.
8º (73-56-03). Magic-Convention. 15º (228-29-22). ClichyPalsce, 17º (257-77-29).

8UPERFILIOS, film américain de
G. Parks, avec R. Leibman et
D. Selby (v. n.): ElyséesCinéma, 8º (225-17-90): (v.fr.):
Rex. 2º (226-83-81). Napoléon.
17º (320-41-62), Miramar. 14º
(331-51-16).
MILAREFA, film Italien de Li
liana Cavani (v. o.): Studio
Git-Le Cœur. 8º (316-80-25).
Bolte-à-Pilma. 17º (734-81-50).
La COUPS a DUN FRANCS, film
français de Ph. Condruyer, avec
Didler Bouverrain et R. Vull-

Git-Le Cour. 6 (MS-80-23),
Bolte-A-Pling. 17 (754-51-50).
LA COUPE & DIN FRANCS, film
français de Ph. Condroyer, avec
Didier Sauvegrain et R. Vulllaume: Studio Logos, 5 (03326-42), Elysées-Point Show, 8*
(225-57-29), Studio République,
Lie (805-51-87).
LES AUTHES, film français de
Hugu Santiago: Studio Alpha,
5* (033-38-47).
SEEZAG. film amériscin de
J. Freedmann et Ph. Mesains
(v o.): Le Marale, 4* (77847-86).
LE BOUCHER, LA STAR ET
L'ORFRELINE (*), film francais, avec le Magio Circus,
M. Presle, M. Simon: Kino
Panorsma, 15* (308-50-50).

HARRY AND TONTO (A., v.o.):
Pass, 16° (283-62-34), ParamountMaillot, 17° (738-24-24).
IL ETAIT UNE FOIS HOLLYWOOD
(A., v.o.): Gluny-Ecoles, 5° (033-20-12): Mormandle, 5° (359-41-18);
v.f.: Britagne, 5° (252-57-67);
Caméo, 9° (770-20-89): ClichyFathé 17° (522-37-41).
IL ETAIT UNE FOIS UN MERLE
CHANTEUR (Sov., v.o.): Pagode, 7° (551-12-15).

COMPAGNIE RENAUD BARRAULT THEATRE D'ORSAY 275 em Harold et Maude

50 eme Ainsi parlait Zarathoustra

les représentations de Zara-thoustra sont suivies d'une rencontre-débat au foyer du public avec J.-L. Barrault et les comé

Soirée 20 k 30, relache dimanche et han matinée 15 h dimanche Tél. : 548.65.90

H. FLEUT TOUJOURS OU CEST
MOUHLE (Fr.): Pantheon, 5°
(033-15-04): Quintette, 5° (03335-40): Riysées - Foint - Show, 8°
(225-67-29): Studio Raspall, 14°
(326-38-88).
L'IMPORTANT CEST D'AIMER
(Fr.): Gaumont-Collée, 8° (32329-46): Francais, 9° (770-33-88):
Citchy - Pathé. 18° (522-37-41):
Montparnesse - Pathé, 14° (72865-13): Mayrair, 18° (525-77-06):
Quintette, 5° (033-35-40): Gaumont-Cambette, 20° 1797-03-74):
Gaumont-Convention, 15° (52342-27): Fauvette, 13° (331-6-86).
LA JEUNE FILLE ASSASSINEE

42-27): FRIVETTE, 13° (321-6-86).

LA JEUNE FILLE ASSASSINEE (Pr.) (**): Bergere 9° (770-77-58).

JIMI FLAYS REREELEY: THE DOORS: FEAST OF FRIENDS (A. v.o.): Grands-Augustina, 6° (552-22-13).

ANCELOT DU LAC (Fr.): Le Seine, 5° (323-6-89).

LA PRISE DD POUVOIR PAR LOUIS XIV (E. v.o.): La Pegode, 7° (551-12-15): Mac-Mahon, 17° (350-24-81).

LE JODENAL INTIME DE DAVID HOLZMAN (A.) et SICILIA (Fr., v.o.): Le Marda, 4° (378-47-85), à partir de 18 h. 30,

MAI 68 (Fr.): Studie Cujes, 5° (033-89-23).

MES PETITES AMOUREUSES (Fr.):

(033-59-23).

MOES PETITES AMOUREUSES (Fr.):
Figurestudie, 6° (633-79-38).

LE MONASTERE DES YAUTOURS
(Mez., v.o.): Studio de l'Etolie,
17° (380-19-93).
PHANTOM OF PARADISE (A.,
v.o.): Publicis - Champs - Elysées.
6° (720-78-23): Paramount-Opéra.
9° (073-34-37): Paramount-Odéon.
(325-59-63).
QUE PENSEZ-YOUS DU CORNEDBREP (Pr., D.A.): Artequin, 6°
(548-62-25).

(345-62-23).

LA RAGE AU POING (Pr.) (**):

France-Elysées, 3* (225-19-73), Fauvette, 13* (331-80-74), Danton, 8* (326-68-18), Mésty, 17* (522-59-54),

Montparnasse 83, 6* (544-14-27).

Cambronna 15 (734-C-36), Omnia, 20 (231-38-36), Gammont-Gambotta, 20 (737-62-76), Gammont-Gambotta, 20 (737-62-76), Gammont-Convention, 130 (836-63-87), Gammont-Convention, 130 (836-63-87), Gammont-Madeleine, 8 (733-88-63), Montheta-

LE RETOUR DU SERAN SANTA (Fr.): Paris, 8 (358-38-96), Gau-mont-Conventium; 13 (228-427), Gaumont-Redeleine; 2 (373-68-43), Dideros, 13 (237-18-31), Montréei-Club, 18 (697-18-31), Montréei-(3uéd. 7-63); Elartie, 2 (328-42-33), la Clef. 2 (337-69-30), U.C.C.-Odéou, 6 (355-71-68), U.C.O., Marbeut, 2 (373-97-42), U.C.O., Marbeut, 2 (373-97-42), U.C.O., Priné 18 (522-37-41), les Nations, 12 (343-64-67), Liberté, 12 (343-61-59), ER E I E U.X. COMMES LE PLAIRIE (Fr.); Montparasse 52, 6 (544-14-37), Quincette, 5 (353-38-40), Gaumont-Bouquet, 7 (351-44-11), LE SHERIF EST EN PRIBON (A.

Gaumone-Bosquet, ?* (381-44-11).
LE SHERIF EST EN PRIEON (A., v.o.): Saint-Gerunin-Huchette, 5* (433-87-30)
LA SOUPE FROIDE (Fr.): Montpermane 53, 6* (444-14-27). Fautotte, 13* (331-50-74). Hautefeuille, 5* (533-79-36).
TRESCRIENT DE TERRE (A., v.o.): Gaumont-Ambasson, 5* (238-19-08): v.f.: Herits, 2* (742-60-33). Wapler, 18* (367-30-70). 60-33), Wapler, 18 (367-30-70).

UN LINCEUL NA PAS DE FOCHE
(Fr.): Paramount-Elysées, 2 (36849-34), Marivaux, 2 (742-33-90),
Publicle-St-Germain, 8 (222-72-80),
Boull'adich', 5 (833-48-29), Faramount-Oricaus, 14 (850-33-75),
Passy, 18 (238-63-34), ParamountMaillot, 17 (755-24-35), Faramount on t-Montparamen, 18 (35622-17), Paramount-Montparame, 18 (606-34-25).

(806-34-25).

VANDA TERES (Fr.); la Clef. \$*
(337-90-99). Bilboquet. \$* (22287-23). G m n la. 2* (231-39-36).

U.G.C.-Marbeut. \$* (225-47-15).

VINCENT, FRANÇOIS. FAVI... Fr.
LES AUTRES (Fr.): Montparnasso-Pathé. (** (326-43-13).

WANDA (A. v.o.): Saino-Addré-desArta. \$* (326-48-18).

publicite s'eferie

Ciné halles

La Troisième Partie de la nuit d'Andrey Zutawet LE REALISATEUR de l'important, c'est d'almer

SAINT-SÉVERIN - 12, rue Saint-Séverin - ODE. 50-91 14 JUILLET - 4, bd Beaumorchois - 700-51-13

Après le SANG DU CONDOR et le COURAGE DU PEUPLE le nouveau film de JORGE SANJINES

L'ENNEMI PRINCIPAI

printie: GERONIMO ou le procès des guerres indistinas quix USA

ILG.C. BIARRITZ vo. - VENDOME vi. - CLEF-CENSIER va. U.G.C. DOEON vo. . U.G.C. MARBEUF vs. . GLICHY-PATHE vs. LIBERTE V.S. - MAGIC CONVENTION V.S. - LES "NATION" V.S.
BIENVENUE MONTPARNASSE V.S.



CYRANO VERSAILLES v.t. - ARIEL RUEIL v.t. ALPHA ARGENTEUIL v.t.

un film de PIERRE SISSER logues de MICHEL FUGAIN, ELIE CHOURAQUI, PIERRE SISSER AVEC CHARLES GERARD - NATHALIE BAYE - DIDIER KAMINKA ELIE CHOURAQUI MICHEL FUGAIN DU 1" AU 16 MARS A 21 H. PALAIS CONGRÉS PORTE MAILLOT Location tous les jours de 12h30 à 19h

TOUTES

maxime

Manifestation pur la visite de

R MANUEL BY ESTABLE EN 1976 :

: 3

Aux armes citoyens

terrestres, de la torce, de la ilssance, des pelits hommes verts. On doit les feire à notre image. Y a-t-ii rien au monde, en effet, de plus robustes, de plus résistants è la souttrance que les pauvres hommes noirs, runes ou blancs de cette lerre ? On pouvait se le demander an regardant la télévision mardi soir. D'abord aur FR 3, la Mame, 1914, dans le série « Les grandes batailles du passé ». Un passé récent. Il y a des témoins, des vétérans. On les a interrogés. On panasit que ce changerali d'Azincourt ou da Politiers. Pas du tout. La passion des toqués de l'histoire - des amateurs souvent - mis ators é contribution par Henri de Turenne et Daniel Costella, leur puissance d'évocation était si parlante que leurs reconstitutions n'evaient rian é envier à celle-ci. Il n'y e

pas de plus beau compliment. Au fil des images : la trontière heiga dégarnie at hientôt tranchie par les troupas ellemandes. Parle si proche, al menacé, L'offansive russe déclanchée une chence I -- plus tôt que prévu, L'ettaque au ciairon. La supériorité tachnique de l'en-

nemi, toujours en avance d'une guerre : mitrallieuses, uniformes vert-de-gris, casques à pointe, camouflès, conlondus avec des sous-bols, crachant le leu aur l'assaut vite disloqué da ces jolie soldets da plomb, rutilants, eabres au clair, an pantaions garance. Réquisition des taxis de la Merne, chauffeurs enchanlés. l'œil tivé sur le comoleur. brinquebalant leur chargement de piaupious ensommeillés. Les cogitations du père Joffre (1) à califourchon sur sa chaise. Le mort de Péguy, lauché là dans ce champ, près de cette rangée de paupliere, un mort parmi naut millione de morts. Ses guerres, l'Europe les paie char.

A peina sorti de là, on prend en marche sur l'A 2 le lilm des Dossiers de l'écran ., les Camarades, de Mario Monicelli. Turin, 1905, autre combat, une guerra de cent ans sur le tront social. Autres armes, des tusils contre des plarres, la troupa ouvrant la lau aur les grévistes du textile, Autre laçon, é nous de la tirer. Sauls. De débel, pratiquement, il n'y en a pes eu. La C.G.T. a retusé d'y participer. Elle voulait un dialoque entre partenaires sociaux.

Elle n'admettait pas la présence dena les siudics de personi lités politiques. U y eveit lé M. Roger Chinaud (R.I.), agresalvement accroché aux mérites du régime qui a eccordé l'assurance chômaga, le mensualisation Et, en guise de contre-polds, M. Dominique Teddei (P.S.I, très ouvert, très loyal. Les autres cantrales, alles, élaient venues. A lort ou à raison Elles ont passé la sorrée à se justilier, justifiant einel le C.G.7 Je n'el rien retenu, co pes grand-chose, de ces échanges emberrassés, moltassons, sinon les trop rares Interventions de Mme Michèle Perrot, historienne, aur les inhiatives révolutionnaires du syndicalisme à ses débuts - le C.G.T est née en 1895. Et aut l'amélioration générale des conditions de vie comparée à un escenseur où chacim a sa place. Et réste é sa piaca. Les ouvriers ont encore laim, mais d'autre chose ; du pouvoir de décision. Et lis ont soit : de justice

(1) Joffre était général ea chef et non Gailteni, comme noue l'evons indiqué par erreur dans « le Mande » daté 16-17 février.

Le Monde » public fous les samedis, numéro daté du dimanchelundi, un supplément radio - télévision avec les programmes complets de la semaine,

LES PROGRAMMES

MERCREDI 19 FÉVRIER

• CHAINE I : TF1

<u>್ರೀಪರ್ಷಕ್ಷೆ ಮಾರ್ಪ್ಯ ಮತ್ತು ಮಾಡಲಾಗಿ ಮಾಡಲಾಗುವರು</u> ಬ್ಯಾಮರಾಗು ಪ್ರಾಥಕ್ಷ ಕ್ಷೇತ್ರವಾಗಿ ಬಿಡುಗಳು ಪ್ರಾಥಕ್ಷಿಗಳು ಬಿಡುಗಳ ಕ್ಷೇತ್ರ

18 h 20 Le fil des jours.
18 h 40 Pour les petits: Le manège enchants.
18 h 50 Pour les jeunes: L'île aux enfants.
19 h 40 Une minute pour les femmes.
19 h 45 Feuilletoo Aorore et Victorien, de M. Toesca, réalisation J.-P Carrère, avec V Jannot et J Buron.

Quinze an essent la Résolution, rhistoire d'un smour fou, qui tourne d la mésallismes, entre la l'ille d'un avelocrate auvergnat si son réptiseur L'héroira, luvore, désouvre la rors protecuries du protétaire Victorien la rors protecuries du protétaire Victorien de Bronte -, de L Scascia F Carti. B Benedetti et N Badasuppo Réal F Vancini, avec L Garram M Riginno. F Secizo, A.-M. Chio.

A-M Chio Bnoourages a la revolte per l'approche das troupes de Garibaidi les habitants d'un pautre village siculen l'alfranchissent dans le votence du foug de la bourgeoisse Le repression viendre du bras droit de leur héros, charge de mater l'insu-rection et de rétablir le légalité.

22 b. 25 Emission médicale. Saucide, production

Desgraupes, L. Barrère, E. Lalou.
Première partie . Orpence et réanimation

● CHAINE II (couleur) ; A 2

18 h. 20 Pour les patits. Le palmares des enfants.
18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres.
19 h 45 Feuilleton Typhelle et Tnurteron.
20 h 35 Sèrie Kojak « Coup de theâtre «,
21 b 30 Magazine d'actuelites Le point sur l'A 2.
Le nouveau dicorce . la jin du péché
22 h. 20 Magazine sportif, par R. Chepatte.
Portrau du boxeur Jean Mateo.

• CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes Camond's Brothers, Invi-tation du ski et Loco émotive. 19 h. 40 Tribune libre : Le parti communiste trançais

20 h. Emissions régionales.
20 h. 30 Histoire du cinéma : cycle Douglas Sirk.

a Mirage de la vie - (1959), avec
L. Turner, J. Gavin. J. Moore S. Dee,
S. Kohner S. Rohner

Deux veuves américaines, une bianche et une noire, vivent, travaillen: ensemble, étévent teurs petites filles Elles commaistent la reussite, mais les enjants devenues grandes, se montreut ingrates et provoquent des drames un paroxysme de sentiments et de passions Le très grande clarse du méto américain

• FRANCE-CULTURE

20 h., Musique de chambre : « Sept caractères d'après La Bruyère » (Louvier!) 21 h., Dits et écrits sur la musique : « Les quatuors de Gestiquen », de J., de Kerman ; 21 h. 20. La science en marche. par P. Le Llonnais : La chimie prest plus une cuisine, evec P. Lazro ; 21 h. 50, Musique de notire terms : evec R. Koering ; 23 h., Aux quatre vents : Comment vover-vous l'Ampleterre ; 23 h. 45. Voix alternées, avec M. Difrane. At.-C. Bancquart et P. Delle Nogare,

FRANCE-MUSIQUE

22 n. 30 (S.), Soirée nyrique « Arabelle » IR Sirauss/, avec S. Nimspern, Montgerral Cabatle, O. Milliakovic, K. Moll, O. Dominquez, R. Kollo, J. Scovotti C. Galta, R. Borgato, L. Fercone L. Monrealle, Orchestre symphonique et cheurs de la RAI direc A. Rement i 23 » 10, Musique et cheurs meconique UEuvres pour orchestre à cordes IP Mari, G. Massias, A. Lemeland I 14 n., Musique et onème Bernard Noël (Couperin, Campre. Gach, F.-9 Mache, H. Pousseur, T. Tekemilsu/ ; 1 h. 30, Nocturnales

La publicité s'étend sur Antenne 2

briquets et les appareils ména-gers feront, à partir du 1er avril, une plus fréquente apparition sur le petit écran. La Régie française de publicité annonce en effet la diffusion de nonveaux « écrans » publicitaires sur TF 1 et

Sur la chaîne en noir et blanc, de nouveaux «spots» suivront le journal de 13 heures. Ils ne dépasseront pas une durée totale de

six minutes. La chaîne en couleurs (plus remandes) diffusera environ vingt-cinq minutes supplémentaires de publicite : vers 15 h. 30 (entre « Aujourd'hui, madame » et la série), cinq jours par semaine. Et, en soirée (vers 21 h. 30), les vendredi, samedi et dimanche.

Le paseage à Rennes, mardi 18 février, de M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat auprès du minis-tre de la qualité de la vie, charge

de la jeunesse et des sports, a été marqué par une manifestation des étudiants en éducation physique, qui, su nombre de trois ceots environ, s'étaient massés devant

environ, s'etalent masses devant la préfecture.

M. Mazeaud, qui mène en pro-vince une intense campagne en faveur de son projet sur l'organi-sation du sport en France, a insisté, devant les cinq cents per-sonnaittés réunies à la préfecture

de Rennes, sur le priorité à accor-der au sport dans les écoles pri-

La question des horaires des professeurs d'éducation physique donna lieu à un débat animé : « Il

LES KUMULS EN FRANCE

EN 1976?

Comme les E/wis — nu All Blacks — néo-zélandais, les jouenrs de rugby de Papobaste (Nauvelle-Guinée) viennent de se denner un nom symbolique tiré du bestaire /ocal : /is s'appellent désormals les Eumuls, ce qui, en p/usienrs /angues de /'archipel, signifie diseau de paradis. Cet disean apparaît d'alliaurs sur le

Cet gisean apparaît d'aillaurs sur le

drapean du pays. Les Kumnis désirent se faire

Les Kumnis désirent se faire commaître à l'étranger. En mai, ils participeront aux rencontres de la Conpe on Pacifique. En juin, ils juueront en Grande-Bretagne. On projet existe aussi O'arganiser nn a tnur Oe France 3 en 1976, écrit la revue australienne « Pacific Islands Mnnthly ».

FOOTBALL. — Le club brésilien de Botatogo a battu le 18 fé-vrier, au stade Colombes, une entente Paris-Saint-Germain-

Marseille par 3 à 2

AND THE STATE OF

Manifestation à Rennes

pour la visite de M. Mazeaud

« Notre objects) financier n'esi pas modifie, dit-ou dans les services de M. Jean-Claude Servan-Schreiber, à la Règie française de publicité. Comme cela a été stipulé ou moment de la répartition pule ou moment de la repartition des ressources entre les différents organimes de l'ex-O.R.T.F., le montant des bénéfices publici-taires ne doit pas excéder le quart des receites globales des chaînes Ce plafond ne sera pas dépassé, »

Selon la Regie, l'horaire de ces La chaîne en couleurs (plus recherchée par les annonceurs et l'antenne » sans perturber les actuellement débordée de demandes) diffusera environ vingtcling minutes supplémentaires de l'antenne » sans perturber les grilles. Mais les émissions du week-end diffusées après le journal, sur Antenne 2, devront demeurer rigoureusement calibrées à cinquante-cinq minutes, pour ne pas risquer d'être interrompues par les «spots» publicitaires de 21 h. 30.

SPORTS

TRIBUNES ET DEBATS

CLAUDE SARRAUTE.

MERCREDI 19 FEVRIER

- a Les Chiliens en France n font l'objet d'un dossier sur France-Culture, à 16 heures. — M. Dimitri Panine, ingénieur russe compagnou de Solje-nitsyne, est interviewe par Jac-ques Chancel sur France-Inter, à 17 heures.

 M. René Haby, ministre de l'éducation, répond aux questions des élèves de classes de troisième des eleves de classes de troiseme et de terminale du lycée Lamarine à Paris, sur TF1, à 18 h. 17.

M. Michel Debré est interrogé par Didler Lecat, Claude Maurel et Jean-Claude Vajou, sur Radio-Monte-Carlo, à 19 heures.

M. Shiman Pérès ministra — M. Shimon Pérès, ministre de la défense israélien, est inter-viewé par Europe 1, á 19 h. 20. - M. Etienne Fojon, membre u bureau politique, exprime le point de vue du parti commn-niste en tribune libre sur FR 3.

á 19 h 40.

JEUDI 20 FEVRIER — « Une troisième guerre mon-diale est-elle possible? » est la question posée par Yves Loiseau el Jeao Montalbettl à MM. Alel Jeao Montaibetti à MM. Alfred Kastler, Louis Leprince-Ringuet, Eugène Ionesco, Alejo Carpentier, Roberto Rosselini. Anthony Borgess, Friedrich Durrenmatt, sur Fraoce-Culture, de 14 heures à 17 h. 26.

— a Qu'est-ce que la distribution sélective de l'information? s. sur France-Culture, à 18 h. 30.

— La prince Rainier III de Monaco est interviewé par Jacques Chaocel sur France-Inter, à 17 heures.

— Les musulmans exposent leur point de vue en tribune libre eur FR 3, à 19 h. 40.

JEUDI 20 FEVRIER

JEUDI 20 FEVRIER

— M Français Mitterrand est interviewe par Anne Sinclair à propos de soo livre la Paille et le Groin, sur Europe 1, à 13 h. 30. — MM. Jean-Michel Catala, secrétaire général des jenoesses communistes, et Robert Grossman, délegué à la jeunesse U.D.R., débattent, sur France-Inter. à

— Le major Mengistu Hoile Mariam, chef de la junte en Ethiopie, est interviewé par An-tenne 2 a 20 heures.

L'ACTUALITÉ SUR LES ÉCRANS DE TOULOUSE

● La statioo régionale de Tou-louse a dressé une liste, en temps d'images, des différences rubri ques qui composent ses program-mes d'actualite télévisée. Sur ne période de dix mois, oo relève, par ordre croissant : armée 0.80 %; politique. 2 %; variétés. 3 %; santé. 3.5 %; économie. 4 %; sciences et techniques. 4,5 %; équipement et sménagement du territoire, 5 %; éduca tion, 6 % : social, 6 % ; industricet artisanat, 6 % ; agriculture et élevage, 10 % ; informations générales et faits divers, 12 % ; sports, 12 %; arts et culture

● Stage a Audiovisuel-image x.

— Le groupe de recherche et d'éducation pour la promotion organise un stage sur ce thème, dn 24 février su le mars 1975. Renseignements: 12-15, rue des Petites-Ecuries, 75010 Paris; tél.: 824-50-36, 824-46-76.

JEUDI 20 FÉVRIER

CHAINE I : TF 1

18 b 20 Le fil des jours,

18 h. 40 Pour les pours;
18 h. 40 Pour les petits : Le manège suchanté,
18 b. 50 Pour les jeunes . L'Be aux enfants.
19 h. 40 Uoe minute pour les femmes,
19 h. 45 Feuilleton Aurore et Victorien,
20 b 35 Série : Jo Galllard, « Cargaison dangereuse. « Réal, Christian-Jeque, evec B,
Fresson. D Briand, L Garrani, P. Pré-

jean.

Le capitaine su grand occus accepte de transportes de Sète su Canada une carpation atomique Tous les membres de son équipage ne sont pas d'accord et la Salellite », prod.

J.F. Chauvel.
Chypre: l'impasse, Les jésuites aujourd'and, Les petites et les moyennes entreprises en difficulté. 22 h. 15 Basket-ball : C.U.C.-Budapest.

• CHAINE II (couleur) : A 2

18 b 30 Pour les petits : Le palmares des enfants.
18 h 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h 45 Feuilletou Typhelle et Tourieron.
20 b 35 Dramatique - La Berthe , roman Adapt et dialogues d'H. Spade Réal. Ph. Joulia. Avec B. Brunoy, M. Garrel, C. Brosset, F. Ulysse, L. Coote, P. Rousseau, J. Perez.

set, F. Ulysse, L. Coote, P. Housseau, J. Perez.

La Berthe, une vieille bigote d'un petit tillage de montagne, a prédit le retour du Christ trous jours après sa mort. Or, trous jours, heure pour heure, après son décès, un miconau, appearair, dechamant les passions et les craintes les plus folles.

Philippe Joulia a tourné es conte réalista à Bonneval, en Savole, dans un paysaga saurage de bout du monde.

CHAINE III (couleur) ; FR 3

Pour les jeunes : Osmond's brothers, invitation su ski et Loco émotive. 19 h. 40 Tribune libre : Les musulmans. 20 h.

Jeu . Altimde 10 000, d'A. Jérôme et P. Vignal. 20 b. 30 Uo film... un euteur : - Docteur Fola-mour - de S. Kubrick 11963), avec G. Scott. P Sellers St Hayden K. Wynn,

SL Pickens. On peneral american paronologue acolen-che, en pieue paiz, l'opération d'alerie— tréversible— qui doit conduire au bombar-dement atomique de l'U.S.S. Une courre de a politique-fiction » fusiement célèbre. A ne pas manquer

FRANCE-CULTURE

20 h., « La prince sons histoire », d'E. Pakravan, avac J. Maurais, J., Toperi, Ph., Coypel, V. Mossica (rést. R. Auclair); 2/ h. 20, Biologie et médecine, par les pro-tesseurs R. Debré et M. Larry : La rééducation des enfants handicapés, evec le professeur Vendre ; 21 h. 50, Livre d'or ; 22 n. 40, Catè-fhéitre, par Y. Taquet . « L'opossum. », de F. Egret à Rennes; 23 h. 25, Les noctembules, par Matil ; Les routies.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30 (S.), En Orrect de l'Auditorium 104 : Orchestre de chambre de la radiodiffusion, direct. A. Girard, avec le concours de T Dusseut, ziantsre » Symphonie » 23 ea ré mejeur » (Joseph Hayda), « Concerto en sol majeur » (Joseph Hayda), « Huil bagételles » (A. Tcherepoline), « Idylla » (Janacek) ; 22 h. 45 (S.), Clarté dans la nuri) 23 h., La moside des lazz : L'œuvre de Charille Parker ; 24 h. (S.), La musique el ses classiques ; 1 h. 30, Pop-music.

rècemment, l'intersyndicale de l'Ecole normale supérieure d'éducation pbysique et sportive (ENSEPS) dément qu'il y est eu accord entre le personnel de l'ENSEPS et le secrétaire d'Etat pour une fusion avec l'INS. (Institut national des sports). « L'ensemble du personnel s'est toujours opposé au transfert de l'ENSEPS et o constamment dénoncé la procédure employée par M. Mazeaud », prècise le communique. **SCIENCES**

heurte sur ce point au syndicat des professeurs (SNEP). — F. S.; Dans un communiqué diffusé récemment, l'intersyndicale de

L'INDONÉSIE ACHÈTE DEUX SATELLITES DE COMMUNICATIONS **AUX ÉTATS-UNIS**

protesseurs a education physique donna lieu à un débat animé: « Il n'est pas dans mes intentions d'attaquer une corporation, a affirmé le ministre, je désire simplement foire connaître une situation de joit : si tous les professeurs d'éducation physique acceptaient la formule des heures supplémentaires, il n'y aurait pus de crise dans l'enseignement sportif. s
[La formula Ges heures eupplémentaires à laquelle fait allusion M. Mazesud est celle qui tend à amener les professeurs d'éducation physique à assurer la marche des associations sportives des établissements scolaires en Gehars Ge leurs vingt heures de service hebdomadaires. Actuellement, ces professeurs consacrent à l'association sportive trois heures priaes sur leurs vingt heures. Ce sont ces trois heures hebdomadaires que le secrétaire O Etat voudrait « récupérer ». Il se Selon une information en provenance de Djakarta, la société américaine Hughes Aircraft a signé un contrat de 71.1 míllions de dollars 1305 millions de francs) avec le gouvernement indonésien pour la fourniture de deux satellites de télécommunications. Ces satellites serviront à relier eotre elles les cinq mille îles de l'archipel indonésien.

elles les cinq mille îles de l'archipel indonésien.
C'est la première fois, après la
vente de satellites an Canada, que
la société Hughes Aircraft, qui
détieot un quasi-monopole dans
le domaine des satellites de communications (elle a construit la
plupart des satellites internationaux d'Intelsat), obtient un nouveau contrat pour des engins
domestiques à l'étranger.
La vente à l'Indonésie paraît
s'être faite assez rapidement. L'Indonésie ne prend pas de risques

a'ètre faite assez rapidement. L'Indonésie ne prend pas de risques
puisqoe les satellites qui seront
construits sont du même modèle
que les satellites vendus au Canada, eux-mêmes dérivés des derniers satellites Intelsat. Les deux
satellites canadiens déjà lancès
fonctionnent hien.
L'Indonésie disposera de ces
satellites très rapidement, puisque
le premier sera lancé dès. 1976.
Dans un premier temps, les engins
seront utilisés pour relayer des
communications téléphoniques et
des émissions de télévision. Puis
l'Indonésie envisage de distribuer
les programmes de radio grâce à
ce satellite, et de louer les voies
restantes peut-être à d'aotres
clients.

CEUX QUI REUSSISSENT SAVENT QUE LES FAUTES DE FRANÇAIS SONT DES FAUTES DE GOUT... ET SOUVENT CAUSE D'ECHEC: LE ROBERT en 7 volumes: Un instrument de rénssité pour tous

Dans notre monde moderne, vous savez qu'on vous juge sur votre façon de parler el d'écrire. El vous savez que de cela peut d'àpendre votre réussite. Grâce su ROBERT en 7 volumes, vous dispo-

sez d'un instrument de culture idéal qui est un véritable placement. En affat, Le ROBERT, aaul dictionnaire elphabàtique et analogique de le langue française vous permet d'exprimer clairemant votra penséa, de remé-diar aux dàtaillances de mémoire, da construire correctement des phrases ou de rappeler avec exactitude une citation célabre ou son auteur. Pour chaque mot, Le ROBERT vous donne, blen enlendu, définition, étymologle, prononciation, analogles, contraires, synonymes, difficultès grammalicales el citations (Le ROBERT an contiant plus da 200.000). Mais, de plus, c'est le seul dictionnaire alphabétique el analogique de la langue classique et moderna qui vous permet de dé-couvrir le mot Inconnu ou oublié.

Atout indispensable de ceux qui veulent réussir. Le ROBERT en 7 volumes est eussi l'Instrument du langage par excellence dont doivent disposer vos enfants. Parce qu'il occupera una piece de choix dane votre bibliothèque d'homma cultivà, La ROBERT en volumes a reçu une présentation de très grande classe: luxueuse reliure verte sous jaquette, inscriptions gravées à l'or fin, papier de haute qualité qui lui ont velu la Prix du plus bel ouvrags imprimé sur alla.



LE GÉNÉRAL DE GAULLE «...Cette œuvre va rendre les plus granda services à tous œux qui usent da le langue française avec u'alla les inspire.....

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE POUR LE ROBERT **EN 7 VOLUMES**

Je désire recevoir gratuitement, et sans engagement de ma part, une documentation illustrée et détaillée sur le ROSERT en 7 volumes.

A retourner sans affranchir à :

S.N.L. LE ROBERT 107, av. Parmentler 75011 PARIS

; 3

APRÈS LA MANIFESTATION DE NANCY

Un appelé du contingent a été mis aux arrêts

A l'occasion de la venue à Nancy de M. Jean-Michel Catala, secrétaire général de la jeunesse communiste et membre du communiste et membre du comité cemtrai du P.C.F. une centraine d'appelés en civil ont apporté leur soutien à la campagne de signatures en faveur du estaut démocratique du citoyen soldat » proposé par la parti mitturisme et les Jeunesses communiste français. Après une assemblée générale dans une salle du centre de la ville, lundi 17 février, les appelés ont envoyé une délégation se soumettre aux questions des journalistes et distribuer des tracts (environ 2000) dans les des tracts (environ 2000) dans les rues de Nancy (le Monde du 19 février).

19 février).

Selon le secrétaire fédéral du P.C.F. de Meurthe-et-Moselle, un appelé du 26 régiment d'infanterie de Nancy, M. Pascal Delmont, a été mis aux arrêts.

Interrogé par Radio-France, le général de corps d'armée Marcel Bigeard, secrétaire d'Etat à la défense, a affirmé, mardi 18 février, que la manifestation de Nancy était organisée par les jeunes communistes et que des réformes du service national étaient en préparation.

en préparation.

M. Louis Balllot, député com-munisto de Paris, membre du comité central du P.C.F. et chargé de l'étude des problèmes de dé-fense, affirme « l'attachement des communistes à une armée capable de défendre l'indépendance et l'intégrité nationale », et déclare que le P.C.F. défendra les revendications des soldats, e tout comme il défendra la condition des sous-officiers et officiers que le simulacre de consultation actuel

ne pourra qu'effleurer ».

« Il est intéressant de relever que le général Bigeard n'a pas pu qualifier cette manifestation d'andanner ecte manuscrion d'an-timilitariste ou metiant en cause l'institution militaire. En effet, les soldats se sont prononcés clai-rement coutre l'armée de métier et pour une armée démocratique.»

TATION DE LEURS ARMES. M. Louis Baillot a conchi : e Pas plus Bigeard qu'un autre ne prendra les communistes en défaut. Le P.C.F. continuera de

niveru » auront nen entre l'an-née au sujet des problèmes poli-tiques soulevés par la fourniture à des pays tiers d'armes élabo-rées en commun par la France et la R.F.A.

Le ministre était interrogé par les producteurs de l'émission

déjense du territoire ». Il affirme que le projet de « statut démocratique du soldat » a déjà obtenn
vingt mille signatures en France.
Le général de corps d'armée
Louis Pichon, commandant le
lst corps d'armée stationné à
Nancy, a déclaré que « les appelés du contingent qui ont pris ha
parole sont, aux termes du règlement militaire, punissables, et ils
le seront selon les articles du

regiement n.

Il a ajouté : « Si les partis politiques ont le droit d'avoir les opinions qu'ils désirent, ils n'ont pas celni de débaucher les soldats [Lors de leurs entretiens des 3 et 4 février à Paris, MM. Georg Leber, ministre ouest-allemand de la dé-fense, et Evon Bourges, ministre français de la défense, avaient examiné l'avenir de la coopération en matière d'armements et commencé etre soumis, contre son gré, tout appelé du contingent. l'étude des clauses que s'imposeraien l'étude des cianses que s'imposeraient les deux partenaires à l'exportation de certains de leurs matériels de guerre (u le Moude » du 5 février), A propos de l'uviou franco-allemand Alpha-Jet, qui intéresse, à des degrés divers, des pays aussi différents que la Belgique (transe-trois exemplaires la Belgique (trente-trois exemplaires en cuurs de commande), la Turquie, la Finlande on l'Egypte (une vingtaine d'exemplaires, mais aucnu coutrat signé), il faut uoter que ce programme a été raleuti au point qua les constructeurs ne peuvent pas, à ce jour, envisager un début de livraisou avant 1980. Entre les deux pays constructeurs, en effet, de leurges descrient dentis plus

BONN ET PARIS EXAMINERONT LES CONDITIONS D'UNE EXPOR-

Bonn (AFP.). — M. Georg Leber, ministre ouest-alternand de la défense, a annoncé, lundi 17. février, à la télévision, que des pourpariers e au plus hout niveau » auront lieu entre Paris

Le ministre était interrogé par les producteurs de l'émission « Report » (première chaîne), qui ont estimé que les ventes par la France de systèmes d'armes germano-français à des pays situés dans des zones de tension risquent de mettre la République fédérale d'Allemagne dans une position délicate envers certains de ses partenaires. Ils ont notamment cité les cas de l'avion-école Alpha-Jet auquel e' in téres e l'Egypta, din missile anti-char Milan, proposé à la République d'Afrique du Sud, à la Rhodésie et à divers pays d'Afrique noire, ainsi qu'à la Grèce, et du missile anti-aérien Roland à des pays arabes.

[Lors de leurs entretiens des 3 et

de longues discussions depuis plu-sieurs mois u'ent pas abouti et il u'existe, à l'heure actuelle, aucuhe décision sur un engagement de dé-penses d'industrialisation de l'Alpha-Jet.]

A Caen

Le secrétaire d'État aux universités empêche l'élection d'un président membre du SNE-Sup

De notre correspondant

LOIC HERYOUET.

[M. Jean-Plerre Solsson, secrétaire

président membre du SNE-Sup. Le changement de la position ministéxielle à ce sujet semble indiquer une volonté politique eu centralic-tion avec le style « libéral » qu'a

voulu se donner M. Soltsou depuis son arrivée au secrétariat d'Etat.]

• ERRATUM — Une erreur de transcription nous a fait écrire

dans le Monde du mardi 18 février que les instituts de recherche sur

l'enseignement des mathématiques (IREM) disposaient d'un person-

nel de formation correspondant

à plus de trois mille demiservices d'enseignants du second
degré ». Il s'agit de trois cents
demi-services.

de la BBC

A L'ÉCOUTE DE LONDRES

Textes et explications en Français Abonnement 12 New par an, F 38.40 Spécimen gratuit sur demande à EDITIONS-DISOUES BBCFM 8, rue de Berri - 75008 PARIS

Caen. — L'université de Caen sité, réuni à nouveau lundi 17 fén'a toujours pas de président. Vier, essayait de sortir, de l'intervention du secrétaire d'Etat passe : le secrétaire d'Etat resux universités a en effet empénual de reconnaître le rang de professeur titulaire à un profes-seur sans chaire, le classant dans la catégorie des maîtres de confé-M. Frémont, seul candidat en lice, devait obtenir 58 voix la majorité des deux tiers — pour que le conseil accepte la dérogation. Le retard du représentant de la C.G.T. lui fut fatal : il n'obtint que 52 voix, 19 se prononçant contre.

L'intervention du secrétaire d'Etat aux universités a en effet empéché l'élection de M. Armand Frémout, professeur titulaire sans chaire, adjoint an directeur de l'unité d'enseignement et de recherche des sciences de la terre et de l'aménagement régional. M. Frémout est membre du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup.).

Il avait manqué trois voix à M. Frémout pour être étu, le 24 janvier, en remplacement de M. Jacquez Isard, démissionnaire (le Monde daté 26-27 janvier). La majorité requise ce jour-là était de quarante voix, soit la moitié des membres du conseil. An cours de la séance, M. Max Robba, vice-préel den t de l'université, et M. Yves Martin, recteur de l'académie, avaient nettement indiqué que, conformément à une position constante de l'administration de l'éducation nationale, les professeurs titulaires : in rétait donc pas nécessaire, aux termes de l'article 15 de la loi d'orientation de l'enseignement supérieur, que le conseil vote une dérogation — à l'enselguement supérieur, que le consell vote une dérogation — à une majorité des deux tiers — pour que M. Frémont soit élu président (1).

Toutefois, M. Martin avait in-

dique que le secrétaire d'Etat venait d'être saisi, dans l'aprèsmidi même, d'un recours sur ce point, et qu'il allait réexami-ner la question. La réponse fut donnée trois semaines plus tard, alors que le conseil de l'univer

(1) L'article 15 du la loi prévoit :
Sauf dérogation décidés par le conseil d la majorité des deux tiers (le président) doit avoir le rang de professeur titulaire de l'établissement et être membre du conseil; s'il n'est pas professeur titulaire, sa nomination doit être approuvée par le ministre de l'éducation nationale, après aris du Conseil national de l'enseignement supérieur et de la recherche, »

GRÈVE DES ÉTUDIANTS EN DROIT DE CLERMONT-FERRAND

Les étudiants en droit de l'université de Clermont-Ferrand continuent le mouvement de grève qu'ils ont entamé le 7 février. Ils cont cependant é va c u é, mardi 19 février, en fin de matinée, les locaux qu'ils occupaient depuis plus de vingt-quatre beures. Les étudiants demandent que la note d'admissibilité aux épreuves d'examens reste fixée à 7 sur 20.

A la fin de l'année universi-taire 1973-1974, une modification au système de notation pour les examens à l'unité d'enseignement examens a rimite de droit de l'uni-versité de Clermont-Ferrand avait imposé pour l'admissibilité à l'oral, l'obtention de la note 10 sur 20 aux épreuves écrites (an lieu de la note 7 sur 20, qui était précédement exigée). Après la précédemment exigée). Après la rentrée d'octobre 1974, les étudiants des quatre années d'enseignement avaient résgi par des pétitions et des motions d'Etat aux universités, après avoir voulu u tester » à Toulouse-Le Miraii un système électoral injuste (« le Monde » du 21 janvier), s'uppose, par une interprétation réstrictive de la loi d'orientation, à l'élection d'un

Au mois de décembre, le con-seil de l'U.E.R. s'était prononcé favorablement pour la revendica-tion des étudiants, suivi, il y a quelques jours, par le conseil de l'université.

Mais le recteur de l'académie, Mais le recteur de l'académie, M Joseph Verguin, a rappelé — dans une lettre adressée à M. Robert Kohlmuller, président de l'université — que la réglementation interdit toute modification aux modalités des examens, passé un délai d'un mois après la rentre universitaire.

• Grève d'élèves au tycée technique de Cherbourg. — Les élèves du lycée technique Alexis-de-Tocqueville, à Cherbourg, ont décidé mardi 19 février une e grève illimitée » des cours, lors d'une assemblée générale qui regroupait la grande majorité d'entre eux. Les élèves de cet établissement demandent que ceux du collège d'enseignement echnique annexe puissent ticiper avec eux - ce qui n'est pas le cas actuellement — aux activités prévues dans le cadre des « 10 % », ce dixième de l'ho-raire scolaire consacré à l'ouver-ture sur la vie moderne.

Une lettre du général Vuillermet

ques mois et peut-être pour quelques autres mois encore, une mine de sensationnel. Cela peut-

mine de sensationnel. Cela peutil durer très longtemps quand
cela prend une forme partiale
qui blesse la sensibilité, l'honnèteté, le sens civique de ceux qui
servent dans ces armées pour leur
vie entière, pour quelques années
ou quelques mois? Au rythme
actuel, il y aura fatalement une
diminution ou de l'intérêt on des
réactions, dans um sens d'ailleurs
imprévisible.

En effet, les militaires d'active
et du contingent ont droit comme
tous les antres corps et groupes
de la nation à une esrtaine objectivité globale. Chaque fait isolé,
transformé en événement par le
sorcier des temps modernes
qu'est le journaliste, devrait être
situé statistiquement et en importance relative. Ce qui est à
inscrire au passif est à mettre en
balance à l'actif, dont on ne
parle pas, sous prétexte que ce
qui est bien n'intéresse pas le
lecteur.

Quelques exemples vaudront
mieux que de longues explications.

tions.
Un accident mortel dans une

Un accident mortel dans une formation est toujours un drame qui endeuille à la fois une famille et une collectivité. Mais la presse ne pourrait-elle ajouter, quand elle l'annonce, comme elle le fait après une catastrophe aérienne ou ferroviaire, quel est le résultat des mesures de discipilne et d'instruction prises dans les armées en matière de circulation routière et de prévention? A tout instant, les données sont disponibles. Sait-on que nos dizaines de milliers de véhicules, confiés à de jeunes conducteurs parfaitement conscients de leur responsabilité, sont impliqués dans un accident, presque toujours léger, seulement une fois tous les 30 000 kilomètres... deux fois le tour de la Terre? Sait-on que certains régiments connaissent des périodes où ils parcourent 300 000 kilomètres sans même le moindre accrochage? Sait-on qu'il faut dépasser plusieurs millions de kilomètres pour enregistrer la probabilité d'un accident mortel?

Le militaire en service court quatre ou cinq fois moins de ris-

trer la probabilité d'un accident mortel?

Le militaire en service court quatre ou cinq fois moins de risques que le civil du même âge. Dès qu'il est hors service, il retrouve, hélas! le danger commun de la route des week-ends. Et pourtant la fable des 7 % de pertes tolérées a la vie dure!

Il y a quelques jours, dans une des vingt mille chambres où se répartissent nos soldats, un fait rare, isolé mais odieux, se produit, impliquant trois lâches, d'allieurs immédiatement i den tifiés et transférés à la justice; trois sur les quelques milliers d'inconscients, de délinquants, drogués, alcooliques, dévoyés abandonnés des familles, rejetés de l'école et du travail, anarchistes et insociables, que le pays nous confie (et dont beauconp, et c'est là notre fierté, feront de bons soldats et de bons citoyens) an même titre que deux cent quarante mille jeunes gens normaux. Or que constatons-nous? Par le pouvoir magique de transmutation du fait isolé, statistiquement peu fréquent, la presse en fait un véritable événement, cloue au pilori le numéro d'un régiment

Nous avons reçu la lettre sui-vante du général de corps d'ar-mée Jean Vuillermet, inspecteur de l'infanterie : Les armées sont, depuis quel-les armées sont, depuis quel-pour d'implantation. Qu'en pen-sent ceux qui, par dizaines de milliers, ont servi avec honneur et générosité dans ses rangs ? Que quelques libérables, qui

le seront selon les articles du règlement n

en escayant de vouloir les inetter à critiquer les conditions dans

lesquelles s'exerce le service mili-taire. Cet événement, qui a été démesurément exploité à des fins politiques, est un exemple des manipulations auxquelles peut

[L'article 10 du statut général des

militaires précise · e Les militaires

servant au titre du service national,

qui serajent membres de artmpements

politiques un syndicaux avant leur incorporation un leur rappel à l'acti-

vité, peuvent y demeurer affiliés. Ils doiveut, toutefois, s'abstenir de toute

activité politique ou syndicale pen-dant leur présence sous les dra-peaux, a Les militaires duvent ubte-

nis l'autorisation du ministre lors-

qu'ils désirent évoquer publique une question politique.]

Que quelques libérables, qui étaient peut-être de ces gamins qui ont causé des millions de qui ont causé des millions de francs de dégâts dans les facultés et les écoles depuis quatre ou cinq ans à l'occasion des mani-festations estudiantines, crient dans un coin de quartier : pour la radio d'un dimanche matin, c'est un événement à joindre aux grandes heures révolutionnaires. Et ceux qui partent de leur régiment tout simplement quittes d'un service bien accomph? Et les recrues oui par milliers et sans les recrues qui par milliers et sans le moindre retard ont rejoint leur

le moindre retard ont rejoint leur unité en pleine grève des P.T.T.? Pas intéressant...

A-t-on parié ailleurs que dans la presse régionale, avec laquelle nos corps ont partout des relations de franchise, d'estime mntuelle et d'amitié vraie, de ce que nos unités ont fait ces derniers mois : cadres et troupe ensemble à l'œuvre dans les campagnes sinistrées alors que des appels des cultivateurs aux chômeurs étaient restés sans écho ; cadres et troupe ensemble pour recueillir, dans une atmosphère hallucinante, les restes mortels des victimes de la catastrophe aérienne d'Ermenonville, pour déblayer une prison ravagée ou pour préserver nos ravagée ou pour préserver nos massifs forestiers de Corse, sacri-fiant la permission espérée ? Sans

massifs forestiers de Corse, sacrifiant la permission espérée ? Sans intérêt ? Pas sûr.

Quelques dizaines de comités antimilitaristes s'agitent... cependant, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, dans les airs, sur les mers, dans nos camps, nos centres de transmission, nos arsenaux, nos usines, un million de Frençais sont au travail et à la veille pour la défense. A tout instant, dans deux cents garnisons, l'armée est prête à arriver avec les premiers secours civils : en cas de catastrophes, vingt mille à treute mille cadres et hommes sont prêts

Depuis la fin de la campagne d'Algérie, ce sont bien les économies faltes sur les traitements, les indemnités, le prêt, comme une stricte gestion, qui out contribué puur peut-être 20 à 30 milliards de francs actuels à la constitution d'un capital d'immeubles, d'armes, d'equipements, de savoir-faire, de prestige international, capital qui a grossi le patrimoine des Français.

On pourrait, en poursuivant ainsi, trouver matière à un quo-

Français.
On pourrait, en poursuivant ainsi, trouver matière à un quotidien des forces armées, comme en Union soviétique, mais ce ne devrait pas être nécessaire dans un pays qui veut payer le prix de son indépendance.

● Un appelé du 150° régiment d'in/anterie de Verdun, M. Serge Camier, vingt ans, de Vénissieux (Rhône), a trouvé la mort dimanche dernier, écrasé dans son trou par un char, an cours de manœuvres au camp de Sissonne (Aisne). A la suite de cet accident, une quarantaine d'appelés se sont rassemblés pour exprimer leur mécontentement et leur solidarité. Cet accident est le troisième signalé depuis le début de 1975 à l'occasion d'exercices dans l'armée de terre, qui incorpore chaque année près de deux cent quatorze mille hommes.

VOUS VOYAGEZ EN EUROPE POUR VOS AFFAIRES PARTEZ DE L'AEROPORT CHARLES DE GAULLE

Aérogare 1

Partez de l'aéroport Charles de Gaulle, parce que vous aimez la facilité.

Pour venir à l'aéroport. Charles de Gaulle, c'est aussi simple que pour l'utiliser.

Vous pouvez prendre des cars à la porte Maillot, des trains à la Gare du Nord,* des taxis partout.

Si vous avez seulement un bagage à main, les formalités d'enregistrement seront encore plus simples.

Vous profiterez encore mieux des avantages de l'aéroport, à l'aller comme au retour.

∠Départ ∣

LPAérogare



Si vous prenez votre voiture, vous pouvez vous garer à l'intérieur de l'aéroport pour gagner du temps, ou bien au parking longue durée, pour payer moins cher.

Accès aux avions

A l'aéroport Charles de Gaulle, prendre l'avion est un jeu d'enfant. Dans un aéroport rond, vous allez

toujours tout droit, et beaucoup moins loin. Un tapis roulant vous conduit au niveau transfert, puis au satellite d'embarquement.

Là, vous trouverez une boutique hors taxe, et un téléphone, une bonne idée d'Air France pour vous rendre service.

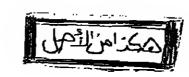
Ensuite, il vous suffit de faire quelques pas et vous êtes dans l'avion. Bon voyage.



Partez de l'aéroport Charles de Gaulle parce que Air France vous y accueille.

Dans l'aéroport; le personnel Air France est présent partout, pour vous conseiller et vous rendre plus faciles les formalités d'embarquement.

Paris Toutes directions



062

ÉDUCATION

SOCIÉTÉ

P. Pag. 127

POUR VOS AFFAIRE

LARLES DE GAULLE

MANIFESTATIONS D'ÉTUDIANTS D'I.U.T. A BREST ET A TOULOUSE

Près de huit cents étudiants des instituts universitaires de technologie de Lorient, Vannes, tecmologie de Lorient, Vannes, Quimper, Lannion et Brest ont manifeste mardi 18 février dans Faprès-midi dans le centre de Brest. A Toulouse, ils étaient environ six cents à répondre à l'appei de l'UNES et à défiler dans les rues de la ville.

Les étudiants réclament prinalement la reconnaissance de cipalende la recommandance de leurs diplômes dans les conventions collectives. Ils estiment en effet que cette recommandant en leur permettrait de trouver à l'issue de leurs études un emploi et un salaire correspondant à leur écommandant.

Les étudiants des LU.T. de la région paristenne et l'Unioa nationale des étudiants de France (UNEF, ex-Renouvean) appelient à une journée nationale d'action, le jeudi 20 février, jour de la réunion de la sous-commis-sion mirte des conventions col-lectives.

• Le salaire des maitres d'in-ternat et surveillants d'externat (MI-S.E.) des établissements se-(MI-SE) des établissements se-condaires vient d'être majoré de neur points, avec effet rétroactif, à compter du 1^{ee} juillet. 1974. Le salaire des MI-SE, progressera, en outre, de 7 points au 1^{ee} juil-let 1975, et de nouvesu de 7 points au 1^{ee} juillet 1976. La Fédération de l'éducation nationale (FEN.) commente ce résultat, dans un enomuniqué, comme étant s l'is-sue favorable d'une bataille lon-que et difficile a, après la revalo-risation des traitements de la catégorie B de la fonction publi-que.

Les deux principaux syndicats de la Fédération de l'éducation nationale se prononcent contre la réforme de l'enseignement

Les conseils nationaux du Syndicat national des instituteurs (SNI) et du Syndicat national des enseignements de secend degré (SNES), tons deux affiliés à la Fédération de l'education nationale, se sont reunis mardi 18 fevrier à Paris. Les deux syndicate se sont proneaces contre les proposi-tions de « modernisation du système éducatif français e du ministre de l'éducation.

Le jugement negatif du SNES ne censtitue Le jugement negatif du SNES ne censume pas une surprise, puisque ce syndicat evait déjà mis en garde le public centre les « fermules publicitaires» qui cachent é ses yeux la nature réelle du projet de M. Haby (« le Moode » du 15 février).

La réactie du SNI était moins prévisible. Les rescritions du ministre representent en effet cerpropositions du ministre reprennent en effet certaines idées pédegogiques défendues depuis leng-

> Le SNES : «Mettre en échec le projet» dans le projet Haby visent à ren-jorcer sous des formes nouvelles la segrégation et la sélection sociale des enfonts et des jeunes, à aggraver les conditions de tre-toû des élèves et des moitres, à appauvrir le contenu scientifique de l'enseignement, à mettre en place un carcan idéologique au service du pouvoir politique, à renforcer considérablement l'au-

Le Syndicat national des ensei-gnemeaus de secoad degré (SNES) appelle les enseignants e à rejuser le projet Haby, à mettre en échec ce projet et la campagne de pro-pagands gaunernementale offi-ciellement organisée au sein même des établissements ». Le SNES estime, en effet, que eles dispositions réelles contenues

Le SNI : < Avis défavorable >

Le Syndicat national des Insti-uteurs (SNI) e mandate ses responsabilités educatives de la tuteurs (SNI) « mandate ses délégués au conseil d'enseignement général et technique et au conseil supérieur de l'éducation nationale pour émettre un ovis déjovorable responsabilites educatives de la notion selon deux perspectives: l'une oristocrotique et privée, l'outre commune et publique e Malgré une tréquente similitude de tongogo, l'actuel projet ministériel ne répond ni à la conception de l'éducation contenue dans le projet d'aécole jondamentales du SNI ni à l'idéal qui anime les instituteurs el aux propositions gouvernementales de réforme du système éducatif ». Tout en enregistrant certaines améllorations, le SNI estime que a le projet se fonde sur une conception sélective et élitiste de la société, dant il fige les inégo-lités et les structures. Il traduit qui anime les instituteurs el P.E.G.C. (professeurs de l'ensei-gnement général des collèges)

lemps par cette organisation. Le projet prévoit eo outre la possibilité pour les instituteurs, par le jeu des promotions internes et des inscriptions sur les listes d'aptitude, d'entrer dans le corps des certifies, voire même celui des agreges. Cette mesure s'ejontant à la promesse d'une résorption complète des euxiliaires dans le premier degré les instituteurs avaient de quoi être satisfaits. Il semble que le SNI n'nit pas veulu peraitre

par une position neutre sinea bienveillante, cau-tienner nue eatreprise gouvernementale. Aussi 2-1-il en recours à l'an de ses plus anciens che-venx de bataille : le laicité. En discernant dans le projet ministeriel une e tentative de privatisation » de l'enseignement, il se donne le moyer de prendre ses distances. - Y. A.

toritarisme, à soumettre plus étroi-tement le service public à la domination et eux mterêts du patronal et du pouvoir à dégra-der la situation des personnels ». A ce projet. le SNES oppose « les exigences d'une réforme démocratique de l'enseignement e ainsi que « les objectifs et les moyens d'une outre pahlique sco-laire ».

français, ottachés à la laïcité de l'école et de l'Étol et à l'émanci-pation des travailleurs » Aussi, pation des travailleurs.» Aussi, spar fidelite à ces principes et à ceux du syndicalisme ouvrier e, le SNI a rejette toute tentative de privatisation, toute incitation à l'obandoo prématuré de scola-rité au béné/ice du patronat, toute coupure entre l'école élé-mentaire et le premier cycle, toute hiérarchie dans les forma-tions et interpéntions des enseitions et interpentions des ensei-

Après le vote de la loi libéralisant l'interruption de grossesse

Le MLAC n'entend pas se démobiliser

a Le MLAC ne se taira pas e : cette phrase, extraite d'une mo-tion voice lors des assises nationales du Mouvement pour la liberte de l'avortement et de la

DES VACATAIRES POURRAIENT SUPPLÉER LES SERVICES HOSPITALIERS DÉFAILLANTS

déclare Mme Simone Veil (De notre correspondent.)

Nice. — Ce que nous coulons exiler à tout prix, c'est la eréation d'e avertoirs », c'est la eréation d'e avertoirs », c'est la eréation d'e avertoirs », c'est la eréation de c'imques proées, le commercialisation de l'interruption de grossesse », a déclaré mardi 18 février Mme Simone Veil, ministre de la santé, à Nice où elle venait de poser la première pierre d'un hôpital, d'une école d'infirmières et d'une crèche. Répondant aux questions des journalistes sur les difficultés d'application de la loi sur l'interruption de grossesse, eo raisoa notamment des reticences rencontrées auprès de certains services hospitaliers d'obstètrique et de gynécologie, Mime Veil a précisé : « C'est à chaque médecin, à chaque auxiliaire médical de décider en conscience de son ottitude. La plupart d'entre eux se trouvent placès soudamement devant une situation à laquelle îls n'étaient pas préparés Le temps corrigera les floitements, mettra les choses en place. Dans l'immédiat, nous nous préoccupons de dégager des solutions de sagesse. Mon ministère étudie la possibilité d'engager des solutions de sagesse. mon monstere etuite la possionité d'engager des vacalaires pour suppléer les services hospitaliers défaillants, quelles que soient les raisons de leur défaillance. Ces médecins interviendraient dans le cadre public à côté des services homitaliers par la biels de l'héelhospitaliers par le biais de l'hôpi-tal de jour en particulier.

montre bien que ce mouvement, après le vote de la loi dibéralisant l'interruption de grossesse, n'entend pas cesser son action. C'est également ce qu'ont affirme, au cours d'une conférence de presse tenue le 18 fèvrier, les membres du nouveau secrétariat permanent.

Le MLAC a l'intention d'agir dans deux directions principales:

Pour a imposer la loi n, a ce que le gouvernement ne peut foire seul n, notamment par des actions au niveau local, en liaison avec le personnel hospitalier; à un alveau plus large en éditant un Livre blanc rassemblant les informellons sur les lieux où l'on peut légalement obtenir un avortement, et sur les médecins qui acceptent de le faire;

Pour a depasser n cette loi, en cantinuant la propagande, et na tianant recuter e la limite de dix semaines, a insaffisante, affirme-t-il, du foit même des retus successifs qu'essuient parfois les femmes orant de trouver un medecin, pus un établissement, qui consente à les recevoir n. Le

commes orant de trouver un me-decin, puis un établimement, qui consente à les receroir ». Le MLAC continuera également de preconiser la methode Karman pour procéder à l'avortement, a méthode rapide et sûre », ci-surtoul de réclamer le rembour-sement par la Sécurité sociale, Pas de dérabilitation du MLAC. Pas de démobilisation du MLAC donc, qui semble nc pas hésiter à braver l'article 10 de la loi, selon lequel toute publicité ou propagande en faveur de l'ovortement est interdite.

[L'interprétation du nenveen secrétariat, affirmant qu'il o'y a pas de changement de tendance an sein do menvement, ce semble pas totaloment partagée par certains membres — foodaleurs — de l'aorien bareau, d'ailteurs provisoirement mainteno jusqu'à la prochaine réoolen du « collectif national a.
Cœu-ci paraissent regretter one certaine a politisation e, sons l'in-finence netamment de certains groopes d'extrême ganche coms g Ronge e et a Révolution | »,]

(1) 34, rue Viellie-du-Temple, 75004 Paris, tél, 278-70-38,

VOUS VOYAGEZ EN EUROPE POUR VOS AFFAIRES PRENEZ AIR FRANCE.

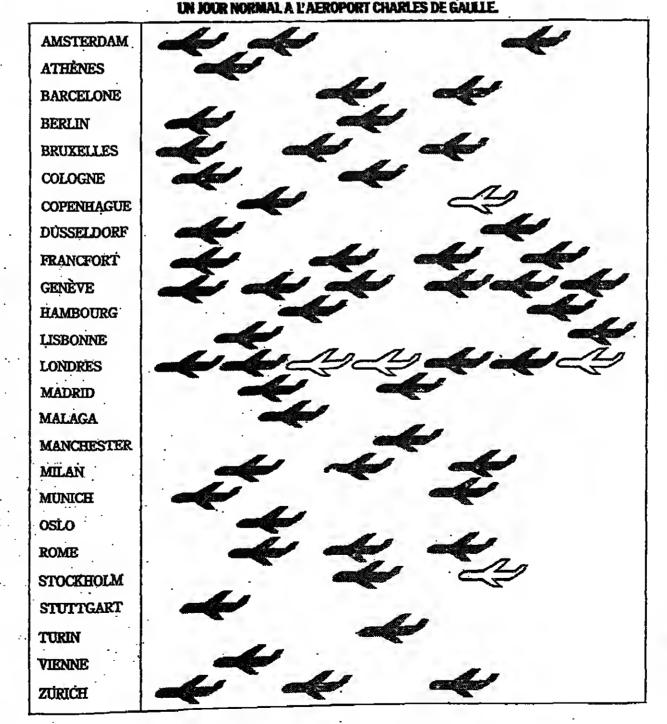
PRENEZ AIR FRANCE PARCE QUE VOUS POURREZ PARTIR QUAND YOUS VOLDREZ.

A destination de l'Europe des affaires, les vols Air France sont les plus nombreux au départ de l'aéroport Charles de Gaulle.

Cela vous permet d'organiser vos voyages comme vous l'aviez prévu sur votre emploi du temps.

II AIR FRANCE

DEPARTS POUR L'EUROPE DES AFFAIRES,



autres compagnies C avion Air France

après une décision de la cour constitutionnelle

Remous religieux et politiques en Italie sur la libéralisation de l'avortement

De notre correspondant

Italienne vient d'entrer à son tour dans le débet sur l'avortement. En déclerant, merdi 18 février, que l'inpouveit avoir de conséquences pánales quand la samé physiqua ou psychique de la mère était en jeu, elle a créé un flou juridique qui devra être dissipé per l'adoption d'une nouvelle loi.

Les erticles du code - remontant à l'époque lasciste at punissant de deux à cinq ans de prison les responsables d'un avortement - ne sont pas supprimés par la Heute Cour. Mais lour mise en question par cette décision devrait embarras ser désormals les tribunaux ou les encourager à Interpréter à leur guise

la législetion. Radio-Vetican a aussitôt réagi en qualifiant la sentence de la Cour constitutionnelle « d'axtrêmement grava et d'inspiration discutable -Pour des raisons opposées, les par-tisans d'una libéralisation de l'avortement ne crient pas victoire. L'Interruption de grossesse, remarquent-lis, resie « un délit contre le santé et meis c'est tout de même à eux que l'on doit ca premier pas. Comi taira algnificatif du quotidian d'ex-trême geuche, il Manifesto : « Le mouvement pour l'avorte ettrité ene pierre de l'édifice du code fasciste. Maintenant, faisons-le

Les plus satisfaits, finalement, cont les communistes et les démocrates chrétiens, qui se trouvent d'accord, à peu de chose près, pour « dépér liser - l'avortement sans vraiment le !ibéraliser ». Les communistes. par exemple, suggérent de remplace es peines da prison par des amandes. C'est dira que l'interruption de gros-sesse restère un délit, comme l'e réclamé avec insietance le Conseil permanent de l'épiscopat italien. Les petits partie leice se montrent,

Rome. - Selale par un magistrat en revanche, plus décus par la sendens la mesura où lis veulent alla plus Ioin. Le porte-parole du parti républicain, qui compte quatre ministres au gouvernament, e délaré : Cette sentence eura pour effet de faira approuver une mauvaise ioi, qui ne résoudre pas le problème dramatime de l'avortement massif. - Plus calégorique ancore sont les radicaux. qui se préparent à recuellitr des elgnatures pour un rélérendum abro-geant la loi actualle, - la Cour constitutionnelle ne change rien, olie ne résout rien ».

ROBERT SOLE.





JEUNES - ENSEIGNANTS OU CADRES DISCOVER THE AMERICANS AT HOME IMPROVE YOUR ENGLISH...

Découvrez ainsi les aspects les plus divers de la vis aux U.S.A. : en famille, dans la cité sur le campus d'une université Séjours en famille, visites erganisées contacts multiples, cours, coursituant une expérience unique et passiennacte alliée à la pratique intensivé de l'anglais Actres possibilités : Brésil, Iode, Irlande, Japon, Mexique.

Pour tous renseignements s'adresser a .

EXPERIMENT

(Association Lot de 1901, ayant oo statut de membre consultatif de l'UNESCO catégorie B, agréé par la Commissariat Général eu Tourisme of 69.016.)

FRANCE - 89, rue de Turbigo, 75903 PARIS - Tél. : 278-58-83 et 277-30-29



Sixual and the second or and the second plant the state of the second west K WINCHT ! Voice producers about the paids gen de Taéreys tour laite a mitel the dans leven Land directions

CARNET

Naissances

 M. Pascal Bouvier et Mme, bée Brigitte André, sont heureux d'annoncer la nalssance d'Adeline 80, rue du Chemin-Vert.

Bveline et Bernard Vorms son heureux d'annoncer la naissance de Charlotte, le 5 février 1975.

II, rue Brémontier, Paris-17*.

Fiançailles

Jacques, 47 ans. Il connaît tout de

Thierry, 28 ans, c'est l'homme des

Gérard, 45 ans. C'est l'architecte.

problèmes administratifs et financiers.

Des liens, une compétence, une solidité

qu'aucune société ne peut vous offrir

aussi indissociablement. Ils ont parti-

cipé à la réalisation de plus de 10 000

Mais en 75; ils savent qu'il faut, plus

que jamais, être vigilants. Ces frères

sont aussi des pères de famille. Et der-

rière eux, ils ont réuni les garanties,

toutes les garanties : pour votre argent

Modele Helios 5 (5 pieces + combles) expest est Village des Florélites - N. 30

la construction. C'est le patron.

Les trois frères Balency.

maisons individuelles.

— M. et Mme Marcel-Charles Heldselck. M. et Mme Charles-Heori Heidselek, sont heureux d'annoncer les fian-gailles de leur petite-fille et fille Béstrice evec M. Frédérie Blanchard-Dignac.

2, place Royale, 51 Reims.

Mile Béatrice Heldseick. 2, rue Ducau. 33 Bordeaux. Grignola Gironde.

— Mmc Jacques Laury,
Mme Geotges Bernard,
M. et Mme Michel Laury, et leurs
enfacts, sinsi que leur familie,
oot le douleur de faire part du
décès de
Mme Marcel ACB,
survenu le 13 février.
Les obsèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité.
Cet aris tient lieu de fairement

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mme Pietro Bergonzi, nei - Mrae Pietro Bergonzi, née
Janine Lénée,
M. et Mme Claude Parodi, Pierre
et Venessa,
M. et Mme Stéphano Marchiafava.
Csmilla. Sophie et Gloveoni,
M. et Mme Vittorio Noil et
Alussandro,
oot la douleur de faire part du décès
de
M. Pietro BERGDNZI,

de M. Pietro BERGDNZI, ehevaller de la Légion d'honr leur époux père et grand-père, survenu à Rome le 13 février. Les obsèques religieuses on lieu dans l'intimité.

— M. et Mme Jean Boiry.
M. et Mme Roger Borry.
M. et Mme Max Boiry.
M. et Mme Max Boiry.
Leurs enfants et petits-enfants,
nnt la douleur de fairs part du
décès, daos sa quatre-vingt-dixième
année, de
Mme veuve Pani BDIBY,
née Germaine Bisch.
Les obséques auront Ueu le jeudi
20 février, à 10 b. 30, au temple
d'Auteuli (53, rue Brianger, Paris16°).

«75 l'année de la fraternité» Et de la sécurité. Pour votre maison.

— Mme Jacques A. Gendrot, née Meris-Ange Jacq. Rémi, Isabelle, Antoine, Marie, Béatrice, M. et Mme François, Le docteur et Mme Jacq. Doc la douleur de faire part du décès

oot la douleur de faire part du décès du docteur Jacques A. GENDROT, survenu à Bénodet, le 11 février, dans sa soixante-deuxième année. La cérémonie religieuse a été célébrée en l'égible de Bénodet (Pinisère), le vendredi 14 février. Un service religieux sera célébré le vendredi 21 février, à 19 heures, en l'egible Stella-Matutina. 71, avenue Foch à Saint-Cloud.
Cet avis tient lieu de faire-part. 10, rue Cnutureau.

- (Publicité) MESSIEURS « UN LIEU » « DES MOYENS »
Pour eeux qui veulent s'assumer
intégralement en travalisant
pour leur équilibre physique et
mental, par la pratique de

HATHA YOGA et in prise da conscience de HARA TANDEN

Ceatre de Calture Psychosomatique
Afbert-Léon MEYER
3, rue d'Anjon — 75008 PARIS
Pour rendez-rous de contact
et d'informations, téléphoner à : 265-20-89

(une garantic bancaire), pour le sérieux

de construction (la garantie SMI, le

Syndicat National des Constructeurs

de Maisons Individuelles), pour le-

chantier (l'assurance responsabilité

vous protege de tous risques), pour

l'imprévu (la garantie biennale et décen-

nale), pour l'isolation enfin (la garantie

tout béton cellulaire, matériau lourd

au meilleur coefficient de protection

Un dernier mot. En 75, quelle socié-

té est plus solide qu'une famille, que

3 frères ? La maison que vous cons-

truiront les frères Balency sera belle.

Elle sera bien protégée, aussi. Comme

Pour en savoir plus sur les maisons et les garanties Corébal renvoyez ce bon.

Corebal 35 bd Exclmans 75016 Paris Tel. 288.32.75

Membre du syndicat national

thermique).

Yous.

Le docteur Charles Brisset,
Les membres du comité de gestion,
Les médecine de la clinique de
Ville-d'Avray et le personnel soignant, administratif et de service,
nut la douleur de faire part du décès
du

du docteur Jacques A. GENDEOT, survenu à Bénodet le mardi 11 février 1975.
Les Obsèques ont eu Hen dans l'intimité familiale à Bénodet, le vendredi 14 février 1975.
C'inique médicale de Ville-d'Avray.
23. rue Pradier.
92410 Ville-d'Avray.

— On nous prie d'annoncer le décès de Mme René LABEY, nèe Irma Francès, rappelée à Dieu la 15 février. dans a quatre-vingt-douxième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption. e-l'Assomption.
De la part de
M. et Mine Charles Lincet,
M. et Mine Jean Michoux,
M. et Mine Bernard Labey,

M. st Mme Bernard Labey,
Ses enfants,
M. st Mme Jean-Louis Lucet et
leurs enfants,
M. et Mme Patrick O'Cornesse et
leurs enfents, M. Bertrand Lahay, Miles Christins et Marie-Cécil

Eabry.
Ses petits-enfants st arrièrepetits-enfants.
97. avenne Mozart.
75016 Paris. — Mme Edouard Loewy. M. et Mma Robert Loewy, et leurs snfants. M. et Mme Alexandre Loewy. et leurs enfants, et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

ont la douleur de faire part du décès de M. Edonard LOEWY, libraire-expert Les obsèques ont été célébrées, le jendi 13 février, dans la plus stricte intimité familiale. Cet svis tient lien de faire-part.

- M. et Mme Roger Soria. et leurs enfants,
Mile Betty Sberro,
Les families parentes et allièes,
ont l'immense donisur de faire part
de la disparition de leur père chéri,
M. William SEERRO
Les obsèques ont en lieu, à Nics,
le lundi 17 janvier.
4, boulevard Gambetta, 06 Nice,

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

de 11 h. à 18 h. S. 1. - Meubles, objets d'art 18*-19° s. Porcelaioe, faisnee, tapis, etc. MM. Dillée. M° Ader, Fleard, Tajan S. 4. - Armes blanches et à feu. M. Johnson, S.C.P. Laurin, Gnilloux, Buffetaud.

Bufletaud.

5. 5. - Art nègre. Armes, M. Johnson. M. Bolagirard.

S. 7. - Bel ensemble de céramique. Porcelaines anciennes montées. MM. Lacoste. M. Ader, Picard, Tajan.

S. 19. - Dessins, tablecux modernes. MM. Durand-Euel, Pacitti, Marécheux. Césanne. M. Ader, Picard, Tajan.

VENTE A VERSAILLES

M. G. BLACHE, comm.-priseur à VERSAILLES, 5, rue Rameau, 950-55-06 et 951-23-95
DIMANCHE 23 FEVRIER à 14 b.
200 TABLEAUX MODERNES
des meilleurs artistes contemporains et de la fin du XIX° siècle.
Exposition vendredi et samedi.

VENTE A CHARTRES

GALERIE DE CHARTRES

DIMANCHE 23 FEVRIER à 14 h.

DBJETS D'ART - PENDULES

BLIOUX - SIEGES ET MEUBLES

EPOQUE, STYLE, BUSTIQUES

ARMDIRES ANCIENNES

PIAND QUART QUEUE ERARD

TAPISSERIES XVII's et XVIII's

DIMANCHE 2 MARS à 14 h.

POUPESS DE COLLECTION

JOUELS, ISUX et trains.

EXPOS.: les vend. précédant les ventes 14-18 h.; sam précédant les ventes 14-18 h.; sam précédant les ventes 10-12 h. st. 14-18 h.; dim. matio des veotes 10-11 h. 30.

M° Jean Lellevre. comm.-pria., 8, rus Famin - 26000 CHARTRES,

Tél. (37) 21-04-33.

Remerciements

— Mme Jacques Decoust et ses enfants, prient tous ceux qui leur ont témoigné leur sympathle et pris enfants prient tous ceux qui leur part à leur peine, à la suite du décès de M. Jacques DECOUST. de trouver iel l'expression de toute leur gratitude.

- Pour le septième anniversaire.
le 20 février, du rappel à Dieu de
M. René PAUCHET,
àttaché à la direction des services
de tourisme Michelin.
(Guide France).
Es femme demande à ceux qui restent fidèles à son souvenir d'avoir
une pieuse pensée pour lui.

Avis de messe

tention ds
Mme Maurice AMMAN, Fine Bautice ANMAN, épouse de l'amiral Amman, décèdée le 12 février 1975 : — le lundi 24 février 1975, à 12 h. 30, en l'église Saint-Louis de Brest (Finistère) ; — le jeudi 27 février 1975, à 18 b., en l'église Saint-Louis des Invalides, à Paris-7°.

— Une messe sara dite, le 25 février 1975, à 19 heures, en l'égilse Saint-Jacques-du-Haut-Pas, 252 his, rue Saint-Jacques, à la mémoire de M. Wiadimir BACH, décédé le 1er janvier 1975.

- La famille, les amis et les élèves du doyen
Gabriel LE BRAS,
prient ceux qui sont restés fidèles à son souvenir d'assister ou de s'unir en pensée à la messe qui sera célébrée à sou intention, le vendredi 21 février, à 18 h. 30, par M. le chanoine Boulard, en l'église Saint-Etlenne-din-Mont (chapalis des catéchismes), 1, place Saints-Geneviève, Paris-5e.

— L'Union sioniste de France organise uns sennes cinématographique, ce mereredi 19 février, à 20 h. 30, 84, rus de la Roquette, à Paris-11*. La projection du film e Tant qu'il y aura l'amour », retra-cant le déroulement de la guerre du Kippour, sers suivie d'une conférence donnée par M. Garin, ancien ambassadeur d'isradi au Rwanda et ancien rédacteur en chef de « l'Information d'Israel ».



- griedspreientere de Paris et Im L'Assocation générale d'Alsace et de Lorraine (81, rue de Rome, à Paris-179) tiendre son assemblée générale le samedi le mars, à 12 h, chez e Jenny », 39, bd du Tampie (place de la République), Paris-11s,

Soutenances de thèses

kiosquiers : neus m

des permocrate

河

. . z. x. y. .j

The second of th

12 - 14 W. TO ATTER MAN Tarif All H

and the second

● * ₹

Wilder St. B.

of the second

A STATE OF THE STATE OF

Chrysle

— Samedi 22 févriar, à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Desoartes, M. Bernard Chedoscau : e Beligion et morale chez P. Micole (1650-1660) c.

— Samedi 22 février, à 14 heures, université Paris-L. salle L.-Liard, M. Félix Bourriot : « Recharches sur la nature du Génos ; étude d'histoire sociale athénisme. Périodes archalque et chasique s.

— Mardi 23 février, à 14 h. 30, université Paris-X Nanterts, salle C 26, Mme Jeenne Gaillard : « Paris, la ville (1852-1870) ».

Visites et conférences JEUDI 20 FEVRIER

JEUDI 20 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, il h.; 58, rue
de Richelleu. Mone Legregols :
c Exposition Le livre et. ha vie quotidieune y. — 15 h., Musée des monuments français, Mone Gatouillat :
c Crands thèmes de la soulpture
gothique y. — 15 h., Musée des monuments français, Mone Gatouillat :
c Crands thèmes de la soulpture
gothique y. — 15 h., Musée des monuments français, Mone Gatouillat :
c Crands thèmes de la soulpture
gothique y. — 15 h., Ex, rue du
Docteur-Rouz, Mone Pennec : e L'appartemant de Pasteur et son tombean à l'Institut Pasteur y. — 15 h.
entrée du Palais de Justice, Mone Vermersch : c La Sainte-Chapelle e.
20 b. 30, 21, rue Notre-Dame-desvictoires, Mone Thibaut : « La Rome
antique : le siècle de Trajan e.
15 h., 163, evenne victor-Hugo :
c Chez le maître tepisaler PicarfLedoux y (A travers Paris). — 15 h.
63, rue de Monceau : « Estel de
Camondo e (Mone Ferrand), entrésa
limitées. — 15 h., 5, place des Vosges :
c Un peintre fautastique, victor
Hugo, dans son hôtel de la place des
vosges y (Mone Hager). — 15 h.
6glise Saint-Séveriu : e Présence du
Moyen Age e (Histoire et ArchéoLogie). — 15 h., place de l'Elété-deville : « Salons de l'Hôtel de ville :
(Jadis et Naguère). — 15 h., musée
Guimet, 6, place d'Iéna : « Art et
religions d'Arghanistan et d'Asis
centrale » (Paris et son histoire). —
14 h. 45, 1. qual de l'Horloge ; « La
Conclergerie et expositions villes
d'art » (Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 14 h. 45, Musée
des aris décoratifs, 109, rue de Rivoli,
M. Barbin : e Louis XV, gravures ».
18 h. 30, Conservatoire national des
aris et métlers. 392, rue SaintMartin, M. Jean-Baptitet Arba :
e Traitemeuts esthétiques du béton :
art et technique dans le traitement
des surfaces e. — 20 h. 30, Cercle
suédois, 242, rue da Rivoli, M. Jacques Chabannes et Mone Luce Feyrer;
« Le déjeuner de Paris : les écrivains
et l'histoire » (Dian-débat du Club
du Fanbourg). — 21 h., 11 bis, rue
Reppier : « La vie spirituelle dens
le

Indian Tonic > vous le connaissez. Bitter Lemon. . Mais Bitter Lerson de SCHWEPPES.



STATION DE MONTAGNE cherche à recruter

ASSISTANT du DIRECTEUR

de la Bourg-St-Maurice 1800/3000 Société de commercialisation du Groupe

Proche collaborateur du Directeur, il devra:

Préparer et contrôler les budgets de la Société, les états de salaire, commissions, intéressement.

Etablir les bordereaux de règlement, commandes. Vérifier les factures. Assurer la liaison avec la Direction Financière.

Ce poste peut conduire à la Direction Administrative de la Société.

Il convient à un homme jeune, ayant une formation supérieure (HEC-Sup. de CO.-SC-PO), des comnaissances juridiques et le goût de la comptabilité. Une expérience de quelques années dans la banque ou l'immobiller serait appréciée.

Le poste est à Paris. Le salaire est attirant pour un homme qualifié.

Les candidats remplissant les conditions énoncées, sont invités à adresser leur curriculum vitae, en rappelant la référence, à

Pierre BOURGOIS CEGIF - 83 Bd du Montparnasse - 75006 PARIS

La plus entière discrétion leur est assurée

LENTILLES DE CONTACT:

des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

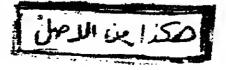
Ne dites plus "je n'osc pas": des millions de personnes dans le monde ont depuis longtemps renoncé à porter des lunettes et adopté les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lemilles de contact spécia-les pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": ehez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui repondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une tolérance parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

Documentation et liste des correspond françois et étiangers sur demonde,

Mon foie connais pas? Qu'en dit le Zodiaque ?.. Lion. Vous êtes superbe et généreux. Face aux châteaux à la crème, sachez dompter votre appétit, et... buvez Vichy Saint-Yorre



The state of the s and die

in Physical To the di er energ sa Terret gage a THE RESERVE 1. J. 15. 14/4 American The Train The Tr

PEUGIOT AUGME

t de greffe The disease of the control of the co ** Ed # -2012 194 12411g. firmante a

dine franchise

EUDE NOUTE A HABLET DICH SE

HENGERS IN

distributed with TOTAL SELECTION OF THE PERSON OF THE PERSON

2411 - 44 CR FE4.95 188 H-"1821 4 / 1-15% på 4400

2514 MPR-10

Minney, temente

Annertailing

Aris de mette

Milliathia miliana dicerras

Recorded to Judges 1977

March \$0.0002 March

LENTRLES DE CONTACT

Mons d'utilisateur com

Pourquoi pas vous!

066

AUJOURD'HUI

SILON, YAQUA et PITUCE

DE GUY BÉART DESSINS DE KONK



YROUR LEUR DONNER DES RESPONSABILITÉS. PITULE SILS LES ASSUHENT HAL ON LES FOUT A LA PORTE!

Journal officiel

Sont publiée an Journal officiel dn 19 février 1975 : DES DECRETS

· Fixant les modalités de mise en œuvre d'une action de protec-tion judiciaire en faveur de jeunes majeurs.

ment à tous les regards des photos libidineuses? »
Déjà les kiosquiers prépareut leur contre-attaque « Une réunion sur le sujet est préoue le 19 jévrier à la préjecture, dit M. Dnand. Si elle n'aboutit pas à l'annulation de la circulaire du 30 fanvier, nous adresserons aussitôt à nos collègues des omsignes afin qu'ils renvoient aux messageries toutes les parutions présen- Déclarant d'utilité publique tions des autoroutes A 43 (Lyon-Chambéry) et A 41 (Grenohle-Genève) et portant modification de plans d'urbanisme directeurs. geries toutes les parutions présen-tant un caractère plus ou moins érotique, y compris celles qui n'ont pas de vocation porno-graphique particulière mais qui dévoilent des nudités sur leur couverture. » C'est dire que les klosques risquent alors da parai-tre bien vides.

Fixant les effectifs dn per-sonnel des centres de soins, d'enseignement et de recherche dentaires des centres hospitaliers et universitaires.

Circulation

UN ARRETE

● CEINTURE DE SECURITE EN BELGIQUE — Le port de la ceinture de sécurité sera obligatoire en Belgique à par-tir du 1²⁶ juin prochain, a annoncé le ministre des com-munications. Cette obligation est aussi valable dans les applementaines pour les deux agglomérations pour les deux passagers occupant les places avant. La loi s'applique seule-ment aux vénicules immatri-culés après la 14 juin 1968. Certaines catégories d'usagers : chauffeurs de taxi, livreurs, médecins, jeunes enfants et femmes enceintes pourraient être exemptés du port obliga-toire selon des modalités actuellement à l'étude.

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probuble du temps en France entre le mercredi 20 février à 0 heure et le jeudi 21 février à

La perturbation p l u v l e n se qui affectait le nord de la France, m'r-credi matin, se déplacera assez rapidement vers les Alpes et l'Europe ceutrals dans sa partie est, fandis qu'elle stagnera dans sa partie est, fandis qu'elle stagnera dans sa partie est, fandis qu'elle stagnera dans sa partie active le Bassiu aquitain et le sud-ouest du Massit Central, Les nouvelles perturbations de large s'approcheront, en fin de période, de l'ouest de la France.

Jeudi matin, le temps sera très nuageux à convert de la Bretagne au nord de Massif Central, au Jura et au nord des Alpes, avec quelques pl n'l es (neige eu montagne vers l'200 mètres). Dans la journée, ces précipitations s'atténueront dans les régions du Centre, mais elles pour-

millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre indique le maximum enreigniré an coute de la journée du 18 février;

ront persister le soir sur le massif alpin, ainsi que sur le nord-ouest du pays.

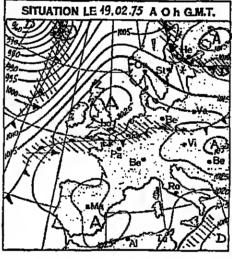
Au sud de cette zone très unageuse, le temps sera eucore assez ensoisilié, un peu frais le matin dans l'intérieur, mais avec des températures agréables l'après-midi.

Au nord de la zone très unageuse, le temps sera également assez frais, souvent bru me ux le matin, puis nuageux arer des éclaircies, Quelques fables gelées sont à craindre au lever du pour pres des frontières du Nord et du Nord-Est.

Les vents, sur notre pays, seront très variables en direction, mais chiefralement fables à modèrés, Mercredi 19 février, à 7 beures, la préssion atmosphérique réduite au nivagu de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1019 millibars, soit 764,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre Tours, 14 et 7: Toulouse, 16 et 8.

Tompératures relovées à l'étrauger : Amsterdam, 10 et 3 degrés :
Athèues, 10 et 7; Bonn, 7 et 3;
Bruxelles, 6 et 1; Le Caire, 15
(min.); Des Canaries, 20 et 13;
Copenhague, 6 et 0; Cendre, 9
et -1, Lisbonne, 18 et 7; Londres, 9
et -1, Maston, 16 et -1; Moscou,
-16 et -14; New-York, 6 et 4;
Palma-de-Majorque, 16 et -3; Rome,
15 et 0; Stockbolm, 2 et -6;
Téhéran, 10 et 4.



Vie quotidienne

LES NOUVELLES PIÈCES

DE 50 F VONT ÊTRE

FRAPPEES EN PETIT NOMBRE

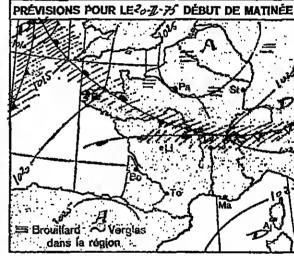
Les nouvelles pares de mon-naie françaises de 50 F en argent et de 10 F en alliage de cuivre-uickel et aluminium vont être

pen à peu mises en circulation.

M. Fonreade déclare dans un communiqué que les pièces de

50 F en argent, frappèrs en petit nombre, seront attribuées au fur et à mesure Jes fabrica-tions sux titulaires de pensions

et retraites servies par les comp-tables du Trésor et les receveurs des P.T.T., à raison d'une pièce par bénéficiaire.



 Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Korages Sens de la marche des fronts

Front chaud __ Front froid __ Front occlus

AUTOMOBILE

Chrysler a enregistré une perte record en 1974

Chrysler, troisième constructeur automobile américain, a perdu 52 millions de dollars (224 millions de francs) en 1974. Ce défficit s'explique, pour l'essentiel, par les pertes considérables enregistrées par la firme au cours du quatrième trimestre 1974 (73,5 millions de dollars, soit 330 millions de francs environ). C'est la première fois depuis sa création que Chrysler enregistre un déficit de cette ampleur. On s'attend qu'il soit le seul constructeur américain à faire état de pertes eu 1974. General Motors a. en effet, enregistre un bénéfice de 350 millions de dollars (4,27 milliards de francs) et American Motors des profits d'environ 27 millions de dollars (121,5 milliards de francs); les résultats de Ford n'ont pas été annoncès, mais ils ne devraient pas être négatifs. M. Lynn Townsend, président de Chrysler, a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que la compagnie enregistrerait de uouvelles pertes nn cours du premier trimestre 1975 et qu'elle devrait continuer à réduire ses activités au niveau international

geries toutes les parutions présen-

(1) Souligné dans le texte.

• Le quotidien e la Croix » paraît, depuis son numéro daté du 18 février, sous une formule

rénoyée, avec une mise en pages plus claire. La manchette de pre-mière page est désormals de cou-leur brique, et le sous-titre « L'événement » a été mis en

La principale innovation est la publication, en page 3, d'un dos-sier explicatif sur l'événement principal du jour.

Quant à la situation économique

du journal. André Gérand assure, en page 1, que, grâce à ses lec-teurs, le quotidien a réussi à franchir la mauvais pas » dans

franchir la « mauvais pas » dans lequel l'avait mis la grève des

P.T.T

JAMES SARAZIN.

modèle Bagheers, construit avec Renault avait majoré ses prix de

4,2 % en moyenne le 23 décembre et Citroën da 4,5 % en moyenne le 3 février.

de CX normales. Les deux modèles CX 2000 et CX 2500 sont mainte-nant exportés dens touts l'Europe, mant exportes anns thut and ann and an Grande-Bretagne.

Après les hansses récentes, les modèles les moins chers (cief en main) de la construction française sont is 2 CV 4, à 11 758 F; la Simon LS 5 CV, à 11 929 F; ta Simer Lo 5 CV, a 11 305 F; la Benault 4 (clef en main, avec pla-ques d'immatriculation et plein d'essence), à 12 903 F, et la Peugeot 104 L, à 10 556 F.

pendant les six premiers mois de 1975. « Nous allons devoir proce-der à des coupes sombres fusqu'à ce que la société fasse des bené-fices s, a-t-il précisé, ajoutant que Chrysler avait du pour faire face à ses échéances, faire appel au crédit de près de deux cents ban-ques. M. Townsend a néanmoins ques. M. Townsend a néanmoins confirmé que Chrysler n'envisageait pas d'abandonner sa filiale britannique, bien que celle-ci lui pose les problèmes les pius difficiles a en mison de la situation politique économique et sociale de la Grande-Bretagne a. C'est la raison pour laquelle Chrysler a décidé de confier à sa filiale francaise la construction de son decide de comier à sa filiale française la construction de son nouveau modèle européen de petite cylindrée, qui devait être initialement fabrique à la fois an Grande-Bretagne et en

FRANCE - O.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algèrie) 98 F 160 F 232 F 309 F

ETRANGER par messageries
BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSÉ

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Changements d'adresse

avant leur départ Joindre la dernièra bande d'envoi à toute correspondance

Transports

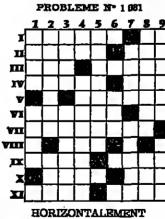
 Cartes pour mutilés ou aveu-gles. — La RATP, va procéder au renouvellement des coupons de passage aux postes de contrôle nntomatique des stations du ré-seau ferré délivrés aux titulaires de cartes de priorité e grand mu-tilé de guerre » ou « aveugle civil » attribuées par la préfec-ture de police pour permettre à leur assistant ou à leur guide, lorsque celui-ci les accompagne au cours d'un parcours sur le re-seau ferré, de franchir, en utili-sant le coupon, les postes de contrôle automatique.

Les formules de demande se-ront à la disposition des titu-laires de ces cartes à partir du

16 février : dans les stations terminus et de correspondance du métro urbain ; au bureau d'ac-cueil de la R.A.T.P., 53 ter, quai des Grands-Augustins, Paris-8*.

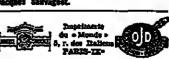
● Linguistique africaine. — Un stage sur ce thème est organisé du 7 au 26 juillet 1975 an centre culturel les Fontaines à Chantilly (Oise), per l'association Afri-que et Langage S'inscrire avant le 31 mars auprès de cette asso-ciation, 28, rue d'Assas, 75006 Paris, Tél. 222-23-78.

MOTS CROISÉS



I, Parmi les spécialités de Bordeaux; Arme (épelée).—Il Moyen de culture; Prénam léminin.— III Poussait à des actions d'éclat; Transporte.— IV. Prend l'eau, à

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :



Reproduction interdite de tous esti-cles, sauf accord avec l'administration.

l'occasion; Dissipa. — V. Duc ou tyran — VI. Moins fort; Abré-viation — VII. On peut se repo-ser sur elles les yeux fermés — VIII. La chose de César. — IX. Permet de serrer très fort; Son timbre n'intéresse pas les collec-tionneurs. — X. Abri; Ne vent rien savoir. — XI. Bouche un trou; Localité de France. VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Titres dévalués; Creuse son lit en Espagne. — 2. En Italie; Figure. — 3. Pedites prisons; En train de se déplacer sans but apparent. — 4. Prélixe; Momentanément absente. — 5. Ne manquaient pas de sel. — 6. Ne fait donc aucum doute. — 7. Tradusait une certaine allégresse; Mauvaise odeur. — 8. Esquivais; Conduit au dépôt. — 9. Pas léger; Itu air de circonstance. Uu air de circonstance.

Solution du problème nº 1080 Horizontalement

I. Bris; Ecru. — II. Olgnon; Un. — III. Stade. — IV. Nuageu-Ses. — V. Noires. — VI. Perler. — VII. Ussel: Su. — VIII. Tester. — IX. Ices; Puce. — X. Nom; Poète. — XI. Equestres.

Verticalement

1. Bonne; Usine. — 2. Ri; PS; Coq. — 3. Iguanes; Emu. — 4. SN; Gorets. — 5. Oseille; PS. — 6. Enture; Spot. — 7. Aser; Tuer. — 8. Rudes; Secte. — 9. Unes ; Curées.

GUY BROUTY.

PRESSE

Le conflit entre la préfecture de Paris et les vendeurs de journaux

Les kiosquiers : nous ne sommes pas des pornocrates organisation de vendeurs, — s'interroge: « L'arrêté préjectoral de 1953 doit-îl encore être compris dans son sens le plus étroit, ou bien [aut-îl admettre un caractère évolutif pour la morale? Il n'y a pas bien longiemps, on trainait en justice les vendeurs de publications exhibant des systèmes pileux, ce qui ne semble vraiment plus être le cas aujourd'hui. Et pourquoi les dispositions contenues dans la nouvelle ctrculaire n'affectent-elles que la fraction du réseau de distribution qui vend dans la rue? N'importe qui — y compris les mineurs — pourra continuer d'aller dans les drugstores non seulement contempler les couvertures, mais même jeuilleter toutes les revues qu'on veut nous empêcher de vendre, privant ainsi bien des kiosquiers d'une partie de leurs recettes. Et que dire de tous ces « chémas pornos » qui offrent complaisamment à tous les regards des photos libidineuses? » Déjà les kiosquiers préparent

c C'est Turbitraire total. On peut nous interdire d'exposer et de neudre ce qui est pourtant autorisé. > Du fond de son kiosque de l'avenue Henri-Martin, M. Louis Durand, secrétaire général du Syndicat parisien des diffuseurs de presse C.G.T., lève l'étendard de la révolte pour les deux cent quatre-vingt-dix kiosquiers de la capitale menacés par l'administration de la pire des sanctions : le retrait définitif de la permission de gérance. Concessionnaires de la Ville de Paris, ils ont tous reu, en date du 30 janvier, une lettre du sous-directeur des menacant de ses foudres s'ils n'apportent pas davantage d'attention au commerce des « retrueset photographies licencieuses ».

La lettre rappelle qu' « aux termes de l'arrêté préjectoral du 10 octobre 1953, réglementant la tenus des kiosques à fleurs et à journaux, des baraques, chaletsabris et des postes fixes de crieurs de fournaux, il est notamment interdit d'exposer (1) et de vendre (1) toutes publications, brochures, images, illustrations qui seraient comme contraires à la décence, aux honnes mocurs et à l'ordre public (1) », et ce, « même si ces publications ne sont C'est l'arbitraire total. On veut

la décence, aux bonnes moeurs et à l'ordre public (1) », et ce, «même si ces publications ne sont pas interdites à l'affichaga par artité ministériel ». Et avant de brandir la menace, l'administration recommande de « limiter raffichage des revues légères ou évoltques comportant notamment en couverture des photographies iron « suggestives ».

en couvertire des photographies trop « suggestives ». La sondaine réaction de la pré-fecture de police, devant une phé-nomène amorcé depuis plusieurs amées, a immédiatement dé-clenché la colère des kiosquiers — et notamment de ceux (cent cinquante environ) qui assurent une partie non négligeable de leur chiffre d'affaires en vendant des publications érotiques.— qui refu-sent d'être les boucs émissaires de l'invasion pornographique. Cer-tes, sucun d'eux ne songe à nier que dans certains quartiers, les hosques sont devenus autant d'étalages de chairs mornes, d'as-semblages de figurants dénudés à semblages de figurants dénudés à l'est triste qui tentent de faire preuve de leur talent propre, et que, sous ce flot, les formes conventionnelles » de presse disparaissent quelque peu. Ils sont conscients aussi qu'une minorité dentre eux — une cinquantaine

acceptent de commercialiser
des revues dépourvues d'autorisation de vente et s'exposent da

fait aux sanctions de la loi. Mais les autres, ceux qui ne font qu'offrir aux lecteurs les pério-diques que leur acheminent les Nouvelles Messageries de la presse

. beithe & rement

« Le 10 janvier, au cours d'une rémion des organisations de mar-étands de journaux et des mes-STATION DE MONTAGE sugeries, notre organisation a précisément soulevé le problème An immin ar ter titt tit tit. de la prolifération de ces revues, qui sorient au rythme de deux à toutes les publications qui en font : la demande. La loi du 16 fuillet 1949 permet aux messageries de rejuser la distribution d'un titre fuisant l'objet de la double interdiction d'affichage et de vente aux m'neurs — et celui-ci est effectivement aussitôt retiré du circuit s'il est défà chez les dépositaires — mais, en revanche, elle oblige à diffuser toutes les publications régulièrement distribuées fur les messageries. En nous interdisant de pendre des produits Ter ere de commerciationist traisant de vendre des produits givorisés, la préjecture de Paris

e mei donc en contradiction avec la loi. Depuis le règlement sur les aubettes » de Charles X, les linesquiers parisiens ont comm lien des vicissitudes, y compris au nom de la morale. Les plus fisus se souviennent encore de la parteur semée dans les années 30 par un prêtre, l'abbé Lambert, qui, de Montparnasse aux Grands Boulevards, allait de liosque en kiosque lacérer les reues lestes de l'époque. Mais anjustifui la menace est plus séficuse. Tout en reconnaissant que, dans son kiosque de Neuilly, entre The second secon to post on a few agency of the property of rieuse. Tout en reconnaissant que, dans son kiosque de Neuilly, entre deux églises, il ne lui est guère possible d'afficher des revues suggestives — bien qu'il en vende.

M Roland Petit, cinquante-cinq ans de métier, président du Syndicat professionnel des marchands de journaux — Partire grande.

de journaux — l'autre grande

Académie française

ELECTION JEUDI AU FAUTEUIL DE MARCEL PAGNOL

L'Académie française est appe-lée à élire, le jeudi 20 février, un académicien au siège vacant par Ruite de la mort de Marcel Pagnol-June candidate sont en préseuce : lune Janine Charrat, MM. Jean-Louis Curtis, Alain Decaux, Jean et Mme Louise Weiss.

۵۰۰ می<u>ند</u> ۵۰۰ ماک خواهی

PEUGEOT ET CHRYSLER-FRANCE AUGMENTENT LEURS PRIX Les prix des entomobiles Peugeo

Les prix des entomobiles Peugeot Simes-Chrysler vienneut d'être majorés. Pour Peugeot, l'engmenta-tion, 4 % en moyenne, est appli-cable depuis le 10 février. Pour Chrysler-France, la hausse est de 4,5 % en moyenne depuis le 12 fé-vrier. Elle ne s'applique pas en modèlle Revherre, construit avec

on apprend, Cautre part, que le modèle « économique e de la Citroën CX n'est plus construit. La demande pour ce modèle était, selon le constructeur, demeurée très faible par rapport aux commandes de CX normales. Les deux modèles On apprend, d'autre part, que le

Le Monde Service des Abounements 5, rue des Italieus 75427 PARIS - CEDEK 89 C. C. P 4 287 - 23

ABONNEMENTS S mois 6 mois 9 mois 12 mois

215 F 210 F 307 F 400 F

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volcts) vou-dront bien joindre ce shèque è leur demande

144 F. 273 F. 402 F 530 F

Par voie zérienne tarif sur demaode

ontife ou provibuirce (deux semales ou plus), nos abounts sont invités à formuler leur demande une semalus an moins

Ventilez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

La pièce de 18 F, dout le medèle est dû au peintre Geor-ges Mathieu, sera mise en cir-culation tout au long de l'année. entation tout an indust de l'année. M. Foureade indique que solvante millions de ces pièces seront à la disposition do public avant la fin du mois de décembre pro-chain. Education ● Les a 10 % » au musée.

La direction des Musées de France rappella aux chefe d'établisse-ments, professeurs et instituteurs de la région parisienne souhaitant visiter les musées nationaux avec leurs élèves, dans le cadre du tiere-temps pédagogique ou des « 10 % », qu'ils peuvent s'adresser au service éducatif des musées. Celui-ci met en effet à leur dis position, le plus sonvent gratul-tement, un personnel spécialisé pour accompagner ces visites. Le service éducatif peut aussi organiser des séances de travail dans les établissements.

★ Renseignements au bureau d'aetion culturelle de la direction des Musées de France, palais du Louvre, 75001 Paris, tél. 260-39-26, postes 33-12 35,02 17,21

30.00

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres

30,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" lmum 15 lignes de hauteur 36,00

ANNONCES CLASSEES

SOCIETE FRANCAISE SIEGE SOCIAL PARIS

Pour l'une de ses usines située dans le Vaucluse employant 70 personnes

et devant traiter 50 000 tonnes par an de produits minéraux argileux.

recherche

Il assurera la montée en production de nouveaux ateliers et gerera en liaison directe avec la Direction Générale, l'ensemble des fonctions : production, entretien, contrôle de fabrication, personnel, administration,

Doit possèder: une autorité naturelle, le sens de l'organisation, de solides

connaissances en mécanique et électricité, expérience d'au moins 5 ans

Conviendrait à un ingénieur (grande école ou équivalent). Rémunération annuelle de départ 80 000 francs ou plus selon personnalité.

Adresser lettre de candidature et CV manuscrit sous référence 9904 à

y / ORGANISATION ET PUBLICITE

2 RUE MARENGO 75001 PARIS Q.Tr.

IMMOBILIER Achet - Vente - Location AUTOS - BATEAUX 24,00 _ 28,02 22,00 25,68 PROPOSITIONS COMMERC. 60.00 70.05 CAPITAUX 22,00 25,68

Le Directeur Général d'une entreprise de

un ingénieur, adjoint

au chef de fabrication

appalé à remplacer celui-ci dans un

Les fabrications sont de haute technicité

FORGE-ESTAMPAGE de 400 personnes (proche grande ville de l'Est), cherche



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

GROUPE CONSTRUCTIONS METALLIQUES, MECANIQUES, MATERIELS DE LEVAGE CLES EN MAIN, recherche

DIRECTEUR DÉPARTEMENT CONSTRUCTION MÉTALLIQUE

Ing. Cent. A.M. on équiv_ minim. 35 2., marié il aura à :

- Mettre en route nouvelle unité fabrications industries et atandard ;
- Développ., stimuler B.E. pr abaiss. coûts. solutinns nves, calculs modern., activités complém.;
 Renfurer service montage performant, le atruc-
- Prendre grand soin facteurs ambiance ateliers; Contrôle, gestion prévisionnelle, budgets, contrô-les résultats, assurer rentabilité ensemble conflé;
- Collab. 2v. Directeurs cciaux France, Export, par-ticiper négociat, haut niveau, fairc devis ;
- S'intégrer dans équipe direction qui aldera à prendre commandements, et attendra participation hardie, franche, simple;
 Se mantrer bon gest., bon commerç., chef in-

LIEU : Océan Atlantique, 1 heure plages, 50 km cap, univers. 15.000 habitants, logement assuré.

conseiller

de gestion

CENTRALE D'ACRATS produits de grande consommation, C.A. 350 millions, rechercho dans le cadre de son expansion UN CONSELLER DE GESTION,

Libra rapidement, il dovra apporter avec due formation supe-rioura et un esprit de synthèse, une expérience de controlle ou do conseil de gestion de piétérence on outreprise à laxilus-tation découtradisée. Déplacements à prévoir,

Adresser lettre manuscrite (ndiquaet pretentions, C.V. détaillé 2005 ref. 717/M (Réponse et discretion assurées), au :

Groupe Opera Selection 8. RUE DE LA MICHODIERE - PARIS 2

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION D'EAU

recherche pour la PROVINCE

INGENIEUR 25 ans MINIMUM

Formation grandes écoles : Centrale, Ponts et Chaussées, Mines, Génie Burci, etc.

Adjoint à un Directeur Régional ; chargé des études

nations a una Duccieur Reponati ; dange des autaus techniques, de l'exploitation des services d'eau putable, d'irrigation et d'assainissement, ainsi que de l'exécution des stations de pompage et des travaux de canalisations.

Ultérieurement, problèmes administratifs et com-merciaux, nctivité diversifiée, grande initiative, évolution certaine gurantie pour candidat dyna-mique et responsable.

Envoyer C.V. plus deux photos sous référnece 266.



attend lettre manuscrite expli-quant en détail pourquol vous répondez à cette annonce et croyez convanir pour ce poste. 2 photos, G.V. complet - 3 sente des Dorées, 75019 PARIS.

Base Sud-Ouest

GEOUPE AGRICOLE EN FORTE EXPANSION VILLE CENTRE FRANCE

RESPONSABLE DE LA SECTION ADHERENTS

CADRE COMPTABLE

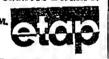
exploitation des carrières.

dans direction d'usine ou d'unité de production.

Il s'agit d'assister un grand nombre d'adbérents sur les plans juridique, financier et comptable, cette assistance allant du conseil à la prise en charge de leur comptabilité. OUTRE OE BONNES COMPETENCES COMPTABLES ACQUISES DANS SOCIETE

OU CABINET. CE POSTE REQUIERT UN EXCELLENT SENS DES CONTACTS HUMAINS.

Ecr. sous référence JT 392 AM. 4, rue Massenet, 75016 PARIS, DISCRETION ABSOLUE.



SOCIETE EUROPEENNE DE PROPELSION ETABLISSEMENT DR VERNON recherche

INGENIEUR METALLURGISTE ou formation equivalente pour assurer à

l'intérienc d'une équipe éxistante un travail d'assistance technique auprès de Bureaux d'Etudes et de Fabrication dans les différents domaines propres à la métallurgie touchant la technique spatiale. Expérience industrielle sonhaitée. Adresser c.v. et prétentions en précisant la Rél. 114 à S.E.P. Service du Personne? B.P. nº 802, 27207 Vernon

FILIALE EUROPÉENNE GROUPE PHARMACEUTIQUE

INTERNATIONAL installe un Centre de Recherches aux environs de NICB

INGÉNIEUR A.M.

(MARINE MARCHANDE OU ASSIMILÉ) MISSION: participation en liaison avec Société d'Engineering an projet global (construction, orga-nisation, conception).

Durée du contrat : 2 à 3 ans. Possibilité nitérieure est offerte pour diriger main-tenance du Centre de Recherches après construc-tion.

NOUS RECHERCHONS : un HOMME de 30 ans

minimum, billingue angials, ayant expérience dans réalisation complexe industriel en rapport avec industrie chimique, pharmaceutique ou alimentaire. Connaissances de la climatisation et régulation des fluides seraient appréciées.

Adresser C.V., photo, references, pretentions a Mme BARON, 2, rue Lhomond, 75065 PARIS.

SOCIETE COMMERCIALE BORDEAUX

CHEF SERVICE INFORMATIQUE

Bonne formation professionnelle; Maltriser la gestion administrative, l'analyse, la programmation st le langage COBOL; Connaissances HONEYWELL - BULL (71.53)

Connaissances HONEYWELL - BULL (71.38) souhaitées.
Ce poste conviendrait à un homme jeune, dynamique, désirant obtenir une bonne situation dans le Sud-Ouest.
La rémunération de départ ne peut être inférieure à 60.000 P. ser curriculum vitas manuscrit + photo à : D 6.829 Havas BORDEAUX.

Les fabrications sont de financia (pièces estampées da 0,4 à 50 kg). l'outil de production important (maxipress da 1 300 t). Il est responsable de la forge, des débits, de la misa au mille, des matanala et outillage einsi que du personnel et de tout ca qui contribue à le fabrication dens les meilleures conditions de rentabilité.

Spécialiste da l'estampage (école da Crell). ou ingénieur ayant l'expérience du métier, il est égé de 30 ans min., a la sens de la conduite des hommes et l'esprit d'équipa. Ecrire à P. VERDURE (se réf. 106 M).



ALEXANDRE TIC S.A. 2; RUE G. DE-CHATILLON - 59000 LILLE PARIS- LYON-GENEVE-ZURIGH-BRUXELLES

CLUB IMAGES ET CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE

LABORANTIN SAFARI-PHOTO

Laborantin confirmé ndre la responsabilité d'un laboratoire de développement de dispositives en bain. Période du 15 JUIN ou 15 SEPTEMBRE

Ecrire avec C.V. à : CLUB IMAGES ET CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE 73150 YAL-D'ISÈRE - B.P. 47 - Tél. : 06-00-03

EN BRETAGNE

nous recherchons pour ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE

DES INGÉNIEURS TELECOM ou SUPELEC

Débutants ou expérience 3 ans maximum.

Adresser C.V., photo et prétentions à nº 94.191, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr

Centre culturel rég. Rhône-Alpes ch. animateur ayt prolique relations collectivités. Envoy. offre avant 10 mars spus le 10 °7.988, c le Monde 5 Publicité, 5 r. des Italiens, 7542 Paris-9°.
Association médico - sociale du bâtiment et des travaux publics du département de FAIn rechercha MEOECIN III TRAVAIL à temps plein, Adresser C.V. et prétentions à HAVAS, 91000 Bours-en-Bresse, n° 6.127. RECHERCHONS PROGRAMMEURS H. ou F. - Pratique assembleur PL1 re-

sur région ortéanaise.

- Connaissance OS anglais sou haltée or contrat temporaire

identalianale de les rang.

offres d'emploi offres d'emploi

29 bd Saint-Martin 75003 PARIS chargé de la sélection

TRES IMPORTANT GROUPE ABRICANT D'ELECTRO-MENAGER ET DE RADIO-**TELEVISION**

JEUNES CADRES GESTION-CONTROLE

rmation Supérieure (HEC - Sup de Co iences Eco etc. . .) Débutants ou de préférence avec quelques ennées d'expérience similaire.

Ayant de sérieuses notions de Comptabilité et

Les postes proposés exigent mobilité intellectuelle et physique liée à une réelle rigueur d'esprit. Adresser C.V. sous référence 10.208 à



S.A. CHIFFRE AFFAIRES HORS TAXES

33 MILLIONS DE FRANCS

SIÈGE SOCIAL PARIS

HOMME JEUNE, SOLIDE FORMATION : ATTACHÉ DE DIRECTION ORGANISATION GESTION

POSITION CADRE

Expér. et connaissances branche papeterie souhait. C.V. détaillé, références, Mme Valiée - B.P. 342, 75621 Paris Cedex 13.

offres d'emploi offres d'emploi BROWN and ROOT

recrute

INGENIEURS DE CONTRATS

AGE: 30 ans minimum DIPLOMES : préférables mais pas indispensables

- Parfaitement bilingues Français-Anglais - Habitués aux négociations et aux contrats
- à haut nivesu - Rompus aux programmes des contrats

Une expérience de 5 ans minimum dans un engineering lourd ou dans l'industrie pétrochimique sera très appréciée.

Envoyer C.V. détaillé en précisant âge, expérience, prétentions à :



BROWN & ROOT FRANCE Oirection du Persoone Cedex No 11 - 92081 PARIS-LA-OEFENSE

BANQUE PRIVÉE Paris-8, en pleine croissance, recherche

CHEF COMPTABLE

capable de mettre en place et de sulvre la camptabilité de la banque. Notions d'informatique appréciées. Ecrire sous référence CB/RB, T.A.S., 77, rue La Boétie, 75008 PARIS. Nos Conseillers 75 garantissent une discrét, absolue. Organisme à caractère social d'importance nationale recherche pour PARIS

CADRE études supérieures POUR COLLABORATION A ÉTUDES

ET RÉALISATIONS SOCIALES Connoissances construction appréciées

Envoyer carriculum vitae et prétentions, nº 94.643, CONTESSE Publicité, 20, ev. Opéra, Paris-let, q. tr.

CHEF DE MARCHÉ **GRANDE EXPORTATION** 120/140,000 F

Nous evons besoin, an niveau de la Direction de notre Division, de nous antourer de jeunes Managers capables de développer les vantes à l'ex-portation dans des domaines métallurgiques et sidérurgiques.

Nous recherchons donc un négociateur, habitué zux contacts élevés, ayent un excellent contrôle de lui-même, at capable de traiter des affaires complexes dans un milieu qu'il connaît blen. Nous sommes capables de tailler la poste à vos mesures en vous laissant toute l'autonomie et les initiatives que vous recherches. Nous vous for-merous également à nos produits.

De vntre côté, il vous faut uns expérience certains de la grande exportation, un diplôme d'études supérieures commerciales et la pratique d'uns nn plusieurs langues. Le poste est à Paris, les voyages sont, vous vous en doutez, fréquents.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 1949 à INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 6-8, RUE DE LA ROSIÈRE 75015 PARIS à qui nnns avons conflé cette démarche.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ENGINEERING

INGÉNIEUR CHIMISTE 5 ans d'expérience en engineering ou exploitations usines d'engrais (acide sulfurique, acide phospho-rique, engrais) pour responsabilités techniques réalisations importantes à l'étranger.

Anglais indispensable.

Envoyer C.V. manuscrit as réf. 3.731 à P. Lichau S.A. 10, rue Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui transm.

officer d'empior

COR and the second

> CAPAI 4 L. S. W.

A POLIT

The second of th MORTANT GROUPE ME CANSON DE PRECISION property to a management de Breites

posts on Principles of the control o PELICS PARKS, NAC. wux ingénieuse

their de produiti Lineaporge extrachés que Disastant

Proposition of the state on Contral. *******

the Thirt is a second of the second Burger Carrers in the contract of a resemble STATES OF PART AND RES COMPANY AND parapute dateren ein ein genteuren gebied. In that Commisse much un fiche auch mit Battle

für für die Sie neus der Firmeren Afweise gebrechtige die Eingebergeite geweste die einem eine geschiede the column to be appeared to some in page in processing åu terrent gefienung i eine Gemiliefenem 🏨 bereit melenete au farm ein gerentem menge

Ber muldigitali affre ties Enter letter CV or others poor refresh. -M. Open Total SAMILE CHANGE THE COMP

lle société d'invest issements brobiliers, fills e d'une banque Minche pour l'Archib una

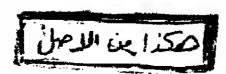
mtroleur mptable e hancier

Company of the control of the contro personal and account of the Section 2022 and a section 2 from the section 2 fro Particularity of the particular of the particula Comment of the second s

Service Company of the Company of th den emploi Using Indirection street seein bont ingretti'ne bei bestiften

forages et tothe de traile Pour FONCTION MERCINE SEDENTAIR THE TELLIMITEN

gilbe teu-Birtaben der ban derntfreriege A ... Biging of good The state of the s



SALONOUR

-

065

un ingénieur, ala

au chef de fabilica

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

X TRAVENC

offres d'emploi

X - E.C.P. -...

- 10 ens minimum expérience approfondie en ingénierle;

Poste nécessitant personnalité de grande envergure. Une double expérien-ce approfondie d'ensemblier industriel et d'ingénierie est indispensable.

Discrétion assurée

Rémunération élevée. Adresser C.V. détaillé manuscrit et niveau actuel de rémunération, sous référence 2120, à D. DANGER, CORT

CHEF DE PROJET pour mise en Place T.d. sur IBM 3/15 128 K.

Envoyer C.V. et prétention avec photo à :
HORSTMANN,
rue Ambrolse-Croizat, ZI,
grizz PALAISEAU.
Tél.: 920-84-00.

Du fait ds l'introduction ses apparells à polycop sur papier normal, SHARP recherche UN TECHNICIEN

MULTINATIONAL FIRM

CAPABLE YOUNG MEN BILINGUAL FRENCH/ENGLISH

to assist in management development training. Education in the behavioral sciences preferable. Pamiliary with communication skills, group process, behavior modification, industrial management.

Good starting salary and advancement opportu-Please reply to SPERAR, under no 2781, 12, rue Jean-Jourès, 92867 PUTEAUX.

Noue recherchens un homme de 28 ans minimum, Analyste-Progremmeur, cenfirmé de très haut niveau, eyani de bonnes connaissances en langue anglaise et capable d'animer et da diriger une équipe d'analyste-programmaurs. Il devra possèder une expérience réussie d'au meine 5 ans en anelyse orgenique et en programmation ainsi qu'une conneissance solide el PRATICHE du GAP II et bu DOS COBDL. Da glus, il devra feira preuve de conneissances approlondies dans deux ou glus des domaines suivants: 11 langaga ASSEMBLEUR 2) Télétrálisment - 3) les dackages BDMP ou DL 1 - 4) les systèmes d'exploitation de la série 380 ou 370. Rapportant directement au Directeur da l'Informalique; cet hemme : 1) penicipera, en liaison avec le responsable de l'Organisation et Méthodes, à la rédection des cahiers des charges et d'analyses tenctionnelles - 21 dirigera l'enalyse organique et la programmation - 3) sere responsable de l'évalustion das meyens, hommes et maltériels nécessaires eux besdins - 4 assurera le suivi des projets et aidera a la mise en place des cheines. PROGRAMMEUR

CHEF DE PROJETS

Nous voulons une personne de 22 ans minimum, possédant une expérience réussia d'eu moins 2 ans en dregrammation et une connaissance prailque et substantielle du GAP II. Elle devra, et possible, connaître auest le COBOL ou l'ASSEMBLEUR. Cefie personne aere respensable, à partir des decelers d'analyse et de apécification de programmes, de la programmation, de la dreparation nécessaira à l'explanation et de la documentation des programmes.

CHEF D'EXPLOITATION

Neus voulons un homme de 27 ens minimum, possédant une expérience reussie de 4 ans ou plus d'expleirotien, avec un minimum d'unc annec de direction d'exploitation. Il devra posséder une connaissance agrictondia de l'iém3 et de la programmation, de prétèrence on GAP II.

De dius, il devra fairo preuve de connaissances dans deux eu dius des compines suivants : Il système d'expleitation DDS - 21 langage COBOL - 31 les systèmes de transmission - 44 langue anglates.

Rappertant directement au Directeur de l'intermatique, cet homme il pofficipeta, en liaison avec l'équipe d'analyse d'egiammation, eus travaux de grogrammatien - 21 sera respensable de 1a portoration et de la bonne morche du système - 3) plantiteta le charge etidinateur - 4) assurera avec le rosdensable de l'Organisation et Méthedes la liaison avec les utilisateurs.

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

Nous rechorchons une persenne de 25 ana minimum
Elle devra possèder une expérience réussio d'au moins 3 ans de programmation ainei qu'un en d'expérience ou dius d'analyse erganique,
Elle devra aussi si possible : 11 faire preuve d'un sena sigu de le
méthode et du respect des plonnings da réalisation - 2) connaître
l'ASSEMBLEUR ou un outre langage équivalent - 3| connaître le DOS
COBOL ou le GAP II - 4| connaître los systèmos de tréditalitément
(IBM 3, 350 au 370) - 5) possèder des cennelssances en longue englaise.
Rapportant eu Chel de Projet, cette persenna : 1) perticipera à l'analyse erganique et à le programmation - 2) dirigera éventuellement des
programmeurs meins expérimentés.

迷 LES LABORATOIRES TRAVENOL S. A. 迷

Oynamique, ouverte aux hommes de valeur. Nous poursuivone un développement remerquable de nos activités hospitalleies.

Pour faire face à notre expansion repide, neus implantons dans les grochains meis un système 18M 3 en nes bureaux de dLAISIR qui s'intégrera dans un programme de développement européen da l'informatique (5 estinaleurs ISM 3 déjà installés). Après un audit informe do nos bosgins en fonction de nos plans de développement, nos nouvesux systèmes serant basés sur un ordinateur avec terminaux « on-line ».

Dans le cadra de notre DIRECTION DE L'INFORMATION ET DE L'INFORMATIONE, neus recherchons immédiatement :

Vaus proposent, dens le cadre d'un système de gestion par objectils ; 1) une ambiance de travail motivante ef perferments - 2) un programme centérent et continu de « management development » ; 3) des possibilités réelles de promotion au soin des LASORATOIRES TRAVENDL S.A. ou TRAVENDL EUROPE. Soules de lortes personnelités, jeunes et décidées à réussir dans la porspective d'une association è leng terme avec notre organisation, enverront de loute urgence leur curriculum vitre evec salaire actuel, gretantient el photo (rotournée) à M. C. VERNE, Direction du proposition, enverront de loute urgence leur curriculum vitre evec salaire actuel, gretantient el photo (rotournée) à M. C. VERNE, Direction du proposition et de la contra del contra de la contra de

THE STATES ET CONTING IMPORTANT GROUPE MECANIQUE MONTAGE !! DE PRECISION (CA supérieur à 2 milliards de France 19.000 personnes)
recherche
pr une de ses principales unités industrielles

LABORANTA SALARES יום פר בקום וה יות ביית היינים ביי בי וא

tracks of the Line of Black ALLE - CONTROLS CONVERED PERSON NO TOTAL PROTECTION

EN BRETAGNE

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

13 S INGÉNIEUS teltige // Sistan

office of beauty

-.::: 3

Une société d'investissements immobiliers, filiale d'une banque internationale de 1er rang. recherche pour PARIS un

REGION PARISIENNE

deux ingénieurs

chefs de produits

Directement rattachés au Directeur

Programmes et Produits de l'anité.

ill's sekcont?

o responsibles de l'animation des actions
commerciales, techniques et industrielles
d'une famille de produits destinés à de
gros équipements mécaniques.

chargés d'assurés la rentabilité d'ensemble

des produits en mettant en oeuvre des techniques éprouvées de sestion prévi-

d'au moins 32 ans, diplàmés d'une grande école d'ingénieurs, possèderont une expé-rience industrielle réussie d'environ 5 années

·lis se verront proposer une évolution de carrière motivante au sein du groupe ainsi qu'une rémunération attractive.

Adreses lettre, CV et photo avec prétent. sous le No 93.991 à CONTESSE Publicité 20, sv. Opén 75040 PARIS Codex 01, q.tr.

ILS SERONT :

(Anglais apprécié).

contrôleur comptable et financier

Ce poste, en création, convient à un candidat :

La conneissance de la langue Anglaise serait appréciée.

La rémunération annuelle se situera entre F.F. 40 000 / 60 000, en fonction du niveau de formation et d'expérience.

Envoyer CV détaillé et lettre menuscrite au Service 6210 M de Oplein emploi 118 me résumm pares 2

> Usine fabrication matériels pour industries pétrolières forages et têtes de puits

COMMERCIALE SÉDENTAIRE

JEUNE TECHNICIEN

Langue angloise lue et parlée indispensable. Adresser C.V. et prétent. à BEZIN, nº 89.000, 62, rue de Richelieu, PARIS (2º)

Importante Société Française située à Paris, (Quartier Saint-Lazare), 230 MF de CA, 1.550 personnes, recherche pour son service Organisation et Informatique

organisateur 65-70.000 F

Réf ; LE 521

pour lui confier la conception, le mise en place (comprenant la formation du personnel) et le suivi de réformes d'organisation et de procédu-res administratives. Une évolution à terme vers des postes opérationnels est envisageable.

La personne recherchée e quelques années d'expérience an organisation ou, à défaut, une très bonne conneissance des problèmes administratifs d'une grande société. Une formation supérieure et de bonnes conneissances en informatique seront des atouts,

analyste-chef de projet

Réf : LE 622

dumez

recrute pour ses chantiers Outre Mer

deux ingēnieurs mēcaniciens confirmēs

Ces Ingénieurs ayant 8 à 10 ans d'expérience, auront la responsebilité complète de

deux ingênieurs mécaniciens débutants

un pour l'IRAN - réf. 2120 C un pour le GOLFE PERSIQUE - réf. 2120 D Ces jeunes ingénieurs se verront confier progressivement des responsabilités importantes au niveau de l'entretien du matériel de chantier. Ces chantiers comportent environ de 400 à 500 personnes.

Le Groupe DUMEZ ectuellement en expansion peut offrir à des personnalités de valeur et syant une grande mobilité, de réelles possibilités de carrière tant en France qu'à l'Étranger.

Merci d'adresser votre CV complet en précisant la référence à notre Conseil qui

5, rue Meyerbeer - 75009 Paris

(AM, ICAM, ESME ...)

Naturellement la connaissance de l'anglais est indispensable,

(AM, ICAM, ESME ...)

pour lui confier le conception de chaines de traitement en liaison avec les organisateurs, le supervision de programmeurs, la mise en place et le suivi des epplications.

La personne recherchée a une formation du type MIAGE, IUT ou école d'ingénieur et une solide expérience en informatique de gestion acquise de préférence sur gros ensembles IBM,

Adresser CV détaillé en précisant la réf. à

un pour le MAROC - réf. 4120 A

l'entretien du parc engins:

DIRECTEUR EXPORTATION

Fr. 120.000 Max.

Un des premiers fabricants Européens de matières plastiques industrielles, fillele d'un important groupe internationel, charche son Oirecteur d'Exportation. Il aura pour mission de développer les marchés déjà existants et d'en implanter de nouveaux, Impliquant, au départ, principalement les pays du Marché commun. Les ventes s'adressent à des Industries diverses, en particulier les industries électrique et électronique, les télécommunications et l'automobile.

Bané à Paris, os poste évolutif conviendrait Bané à Paris, ce poste évoluir emwiendrait à un cadre dynamique, £gé de 28 ans minimum. Une formation technique telle que l'élestronique on autre, serait conheitée sans tontefois être indispensable. Per coutre, le candidat pours justifiée d'une réelle expérience de l'exportation de préférence dans la vente de produit telmingues. De nationalité indifférence, il sera bilingue Anglais/Prançaie. La connaissance d'une antre langue étrangère serait très eppéciée.

Adresser O.V. détaillé sons référence 12.359 à SNPM PETITES ANNONCES 100, avenue Charles de Gaulle 92522 NEUILLY, en indiquant vous rémnieration setuelle, ainsi que voire àdresse privée et voire numéro de taléphone. En tant que Conseillers de Direction charges

tissone le secret absolo den candidatures. L'ideotifé des candidats ne cera dévollée qu'aved leur accdrd donné à l'issue d'an entretien personnel.

Bâtiment et T.P.

un pour l'IRAN - réf. 4120 B

NOUS SOMMES LE SERVICE INFOR-MATIQUE D'UN LABORATOIRE PHAR-

160 K, nous permet d'aborder le téléun analyste 🖥 programmeur pour lui confier l'analyse organique et la pro-

MACEUTIQUE (Paris-Nord-Ouest). Notre nouveau matériel, un 370/DOS-VS de

grammation en Assembleur et COBOL de ces applications TP. C'est un bachelier, tituleire d'un DUT ; il a mūri, en trois ans, ses connaissances des

techniques, appris à respecter une méthodo-logie et s'est familiarisé avec CICS. C'est pour lui un atout, d'avoir une expérience en gestion de production. Ecrire à J. THILY ss réf. 2680 M. Carrières de l'Informatique.

ALA

ALEXANDRE TICS.A. 10, RUE ROYALE -75008 PARIS LYON - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES



GROUPE A VOCATION EUROPEENNE intensifie son action de consell en systèmes

d'informations auprès des entreprises.

Vous avez plusieura années d'expérience dans le management par l'informatique et vous souhaitez jouer un rôle essentiel dans l'informatique de SLIGOS vous offre des postes de

CONSULTANT **SENIOR CONSULTANT DIRECTEUR D'ETUDES**

Les postes à pourvoir sont situés à Paris.

SLIGOS

pour rendez-vous SLIGOS I DSI) 92807 PUTEAUX

MIE LAURENT

Société en expansion recherche poer Siège PARIS

INGÉNIEUR DIPLOME-Position II

issances mécanique indispensables, moteurs iques, groupes moto-pompes, hydraulique souhaitées.

scements on France et à l'étranger. Langue anglaise appréciée.

41 h. 15 en 5 jours - Avantages sociaux, Restaurant d'entreprise.

Adresser C.V., photo et prétentions à n° 94.182, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

त्तानं त्यानकाराम् वर्षात्रात्त्वात्तरात्त्रात्तरात्त्रात्त्रात्त्रात्त्रात्त्रात्त्रात्त्रात्त्रात्त्रात्त्रा

GROUPE INTERNATIONAL DE DISTRIBUTION DE MATERIEL DE T.P. recherche son

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Connaissance anglais indispensable. Salaire égal ou supérieur à 100.000 francs. Capacité en rapport. Réponse et discrètion assurée. Sav. ettriculum vitae à P.A., 13, rus de Grenelle, 75007 PARIS, qui transmettra.

UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS cherche pour sa DIRECTION COMMERCIALE à Paris un chef de secteur

garantit une réponse rapide.

de ventes à l'étranger Il est chergé de suivre et de promouvoir les

ventes dans les pays de son secieur. Il est assisté par le personnel das egencee existant assisté par le personner des eyements à l'étranger qu'il informe, motive et contrôle. li s'appuis sur les services fonctionnels da le direction commerciale (Technique-Marketing-Programmation) pour les études de marches, la négociation, la gestion commerciale.

C'est un cadre de formation supérisure, commerciale, HEC, ou technique : Mines, Centrale, de 32 ens minimum qui e l'expérience de la vente des produits industriels. Bien sûr l'analais est indispensable et une langue supplémentaire : espagnol, italien, est un atout de

Ecrire à G. BAROOU ss réf. 2837 M.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUKELLES

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INGÉNIERIE BANLIEUE SUD

INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES

POUR DIRIGER ETUDES GENERALES D'IMPLANTATION DES REACTEURS NUCLEATRES ET COORDONNER LES INSTALLATIONS DES DIFFERENTES TECHNIQUES.

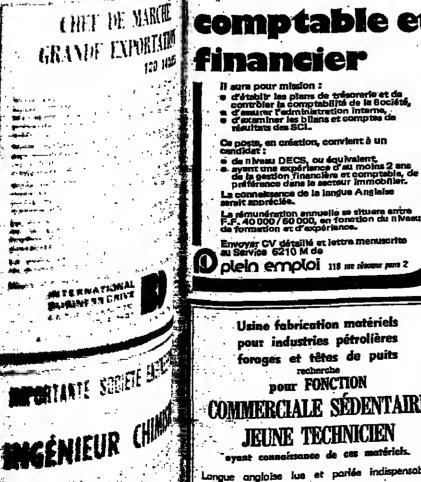
INTERVENTIONS A TOUS LES STADES :
- CONCEPTION.
- REALISATION,
- MONTAGE. POSTE A POURVOIR PAR INGENIEUR CONFIRME.

10 ans d'expèrience en partie au moins dans le nucléaire et dans l'installation et les équipements. ANGLAIS NECESSAIRE.

SEJOUR ET RELATION ETATS - UNIS.

GENTE ATOMIQUE APPRECIE.

Adresser curriculum vitae et prétantions sous référence J.B. 02-17, à n° 78.490, FUBLIALE, B.P. 153-02, 75062 PARIS CEDEX, 02, qui transmettra.



PARIS - 70-80000 F.

ingenieur Conseil

EN FORMATION

L'étendue des responsabilités. la multiplicité

des contacte tous niveaux et la promotion

envisagée dictent les critères suivants : - Ingénieur

diplômé 30 ana minimum - expérience du secteur

Fenderie - compétences et attraits pour la formation et l'animation = personnalité efficace = asprit prespectif et créateur.

Adresser un C.V. détaille à Hervé LE BAUT.

BOSSARO SELECTION

12, rus Jean Jaurès - 92807 PUTEAUX. (Mambre de SYNTEC et de l'ANCERP.)

TEKELEC ARIBONIC

600 personnes - 150 millions de C.A.

organise l'expansion de son Département d'Ins-trumentation électronique et rechercha à cet effet, pour son Centre Technique de Boulogna (92)

LE RESPONSABLE

DU DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Cet Ingénieur de haut niveau, îgé de 32 ana minimum, ours une formatioo polyvalente ipar exemple A. at M. + Supelec ou Centrale, etc.; complétée par une expérience de plusieurs années en milieu industriel. Il devra en outra posséder parfaitement la langue anglaise,

A la tête d'une équipe d'une quinzaine d'logé-nieurs, techniciens et dessinateurs, il devra pou-voir maitriser parfaitemant les problèmes techni-ques et de gestion que pose l'industrialisation, en vue de la production par séries importantes, de matériels hautement sophistiques relatifs à l'électronique de pointe.

.Envoyer C.V. détaillé sous référence 979 à : TERELEC - AIRTHONIC B.P. 00 2 - E2319 SEVRES,

analyste

Socialià : & Très impertante entroprise, leader national du Bătiment et des T.P. - proche banfiete Sud - IBM 370 saus DOS.

Poste: responsable... • de la conception technique du chaînes de traitement. • de l'oncadronnent de l'égoipe de réalisation. • du démarrage, en fiaison avec les milisateurs.

ll est souhaité pour ce poste, position cadre : • une formation supérioure en informatique et not pratique

reelle de l'apalyse organique, de une bounc connais-sance de langoge COBOL et de OOS, de une capacié à s'intégre rapidessent dans une équipe Joses de dynamique permetrant d'évolver par la sante vers d'outes responsabilités, à Paris de en Province.

Adresser C.V. détaillé, prétections et photo (retout-pée) soos réf. 29161/M à 1.C.A. qui transmettra, (discrètion assurée).

I.C.A. International Classified Advertising

Pour renforcer son équipe INSTRUMENTATION ÉLECTRONIQUE

et intensifier son action sur LA RÉGION PARISIENNE

UNE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE

DE RENOMMÉE MONDIALE

INGÉNIEURS

COMMERCIAUX

des connaissances particulières dans le domaine des oscilloscopes, générateurs, centrales de mesures, matériel hyperfrequence, enregistreurs et alimentation étabilisée;

in pratique de la prospection, de la négociation et du suivi de clientèle constituée essenticlie-ment d'utilisateurs directs (END-USERS).

S'adresser pour rendez-vous à M. SOURZAT, tél.: 830-H-H, poste 555, ou adresser curriculum vitae el photo à n° 94.436. CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1**), qui transmettra.

EDIZIONI TECNICHE E

TECHNICIEN

DE FABRICATION

Ref. MR. 80

Adresser lettre C.V. détaillé, à Michel BOLLAND, Directeur du Personnel, Editions MASSON, 120, bd Sajot-Germain, 75780 PARIS CEDEX 06.

Confirmé. Billague complet (français,

italien Stace de 3 à 6 mois avaot départ aux Editions MASSON

MEDICHE ITALIANE

MILAN

recherche

POSSEDANT :

organique

Référence 9113/A

GROUPEMENT

PROFESSIONNEL

région agréable proche de Paris confiera la

RESPONSABILITÉ

COMPTABLE

à OJPLOME 28 ens minimum Il aura à ELABORER

ET GERER

Jeune DIPLOME formation JURIDIQUE
et, al possible, comprable.
Pouvant s'occuper des problèmes administratifs et
de sestion du personnel,
assurer la supervision
des services comptables.

IMPORTANTE STE EDITION

ES Aristide-Briand, libres immédiatement, fravall sur rendez-vous. 75 - 91 - 92 - 93 - 77 Formation atsurée. Rémunération élevée. 761. jeudi 20 février : 507-09-85. Institut sénégalale recherche

DIPLOME UN INGÉNIEUR

ETUDES SUPERIEURES
Grandes écoles ou niv. équival.
postructurallon agraire en miliou rural. Expérience de terrain souhainée. Ecr. avec C.V.
C.N.R.A., BAMBEY Sénégal. yeni 3 ans d'expérience mi ans la réelisation de maléri électronique professionnel pour prendre la OIRECTION de son service.

RECHERCHE

Collaborateurs dynamiques, en
thousiestes, capables de s'inté
grer au sern d'une équipe feune.
POSTES A POURVOIR

RESPONSABLE ECT. avec C.V., photo et prét. sous référ. 74, à TH-C.S.F. SERVICE RECRUTEMENT 53, r. Grettuine, 92 LEVALLOIS

Bur. d'études rég. Paria ch. resp. comm. dyn. 30 e., min., conneis. et expérience dans T.P., L. angl., envoyer C.V. manus. + prôt. Le lournai fransmeirra No T 0 65225 Régie-Presse, 85 bis rue Résumur Paris-2e

Important concessionnelre véhicules industriels PARIS SUD PARIS SUD recherche comptable le ou 2º échelon EXPERIMENTE I secrétaire comptable i dactylo-facturière ilbres rapidement.
Tél. P.R.V. 735-52-00

SOCIETE DE CREDIT PARIS recherche

SOCIETE DE CREDIT PARIS recherche recherche recherche 2 REDACTEURS AU SERVICE CONTENTIEUX O'UN ETABLISSEMENT FINANCIER (Finencemen) de crédits eutomobile el biens mobiliers). AYANT LICENCE EN OROIT et 2 ans minimum expérience dans les techniques et procédure recouvrement de dossiers de crédit. Lieu de travall quartier Etolie envoyer C.V. manus, et préteni, photos, Service du Personnel B.P. 720.08 PARIS-8e.
Technicien qual, Télévision

Importante Société DESSINATEURS E 1 pelles études et d'exécution de préf. Qualifiés en caténaires ou lignes électriques. S'edresser : M. MATHONNAT, 51. rue Mariolin, LEVALLOIS, Tèl. : 739-32-24 entre 9/12 h., gaut jundi et samedi.

STE TELECTROPHONE TECHNICO-COMMERCIAL Bon vendeur ef base fechnique pour développer département, ASIOIO-VISUEL produits PHILIPS.

IMPORTANTE SOCIETE EQUIPEMENTS INOUSTRIELS AFFAIRES OF ENTREPRISE GENERALE-EXPORTATION 1) CADRES

ACHETEURS

MISSION:
A chats pièces rechange d'ensembles industriels clés en main.
FONCTIONS: Mise en route et exploitation système IBM 3740;
Responsabilé 6 q u I pe
characa de : Achal, planification des réceptions,
embaliase et expéditions

OUALITES EXIGEES:

— Eire bon acheteur;

— Avoir notions informa

— Sens organisation;

— Sérieuses, référence 2) ACHETEURS

CONFIRMES Les caudidats doivent posséder EXPERIENCE : — Négociation ; — Révision de prix ; — Calcul trais financiers — Cammandes.

Oroll Civil;
Cade commerce
rédaction contrais. Seraleni susceptibles encadrer et animer petite équipo Notions complebilité appréciées.

CONNAISSANCES :

Lies de travail : BANLIEUE SUD-PARIS

Adresser C.V. détaillé et prét. à nº 93.572 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr. IMPTÉ 516 de TELECOMMU-NICATIONS, PARIS-13, rech. UN AGENT TECHNIQUE P calég, pour PROSPECTION augusts de la clientèle acutise (Peris el région parisienne) dans le domeins des instéllations téléphenia. Ecr. avec CV. sous référence C. à A.O.I.P., Boite postale 301, PARIS-17.

IMPTE SIE DE TELECOMMUNICATIONS, PARIS-13, PECTUR

Le candidat aura une expérience d'eu moins 5 ans de cher comptable dans une société importante.

Env. C.V., prétentions et phota ou téléphoner au 920-84-00.

HORSTMANN, rue Léon-Blum ZI. 91122 PALAISEAU 11isne de Sceauxi.

UN AGENT TECHNIQUE 2 années axpér. en commutation téléphoniou dans le but d'une assistance technique au serv. des venies pour la gesillen de commandes et pour l'établiss, de documents tochnique. Ecrire avec. C.V. s'référ. E à A.O.I.P.« Boite postele 301, PARIS-137.

SOCIETE PRODUITS

Ecr. avec C.V. et prétentions à 94,705 CONTESSE PUBL., 20, av. Opére, Paris-1**, q. tr. les budgets
d'organismes
extérieurs.
C.V. détaillé
sous référ. 5.038 M., recrute collaborateurs plus tie 25 ans,

IMPORTANTE SOCIETE

(MPORTANTE ENTREPRISE OE BONNETERIE (Spécialisée ou Sportswear) RECHERCHE METHODES USINAGE

ROOUCTIONS ETRANGERES PROCUCTIONS ETRANGERES
Cache
Poste nécessitant : parfaite
connaissance de la confection
autorité. sens des relations
humaines, disponibilité pour
voyages fréquents.
Coefficient 550/600.
Selaire amuel : 72.000/75.000.
Devra résider à Troyes (Aube).
CHEF SERVICE

OROO-LANCEMENT, CADRE Chargé des achats, lancaments coordination placelles, possé dant expérience, autorité, sen dant experience, autorne, sens relations humaines. Coefficient 450/500. Salaire annuel : 60.000/65.000. Lieu de travall : Troyes (Aube). FECHNICIEN

DE BONNETERE (CONFECTION) liveau chef de fabr contremaître). cefficient : 306/330, témunération annuelle : salaire : 36.000, ndemnijā frais de sēj, 20.000. Lieu de travali : Tunisie. CHEF DE COUPE

CONFIRME
CONFIRME
Coefficient: 300/330.
Pour unité de production sise à
Libourne (33),
Salaire annuel : 45.000 après
confirmation.

confirmation.

Adresser lettre de candidature
menuscrite, C.V., photo,
préciser prétentions à ;
Ecr., No 7,996 e la Monde » Pub.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-99.

représent. offre

Imple société textile P. à Procherche pour secteur Sud et Sud-Est 1 REPRESENTANT EXCLUSIF

EXCLUSIF
pour implantation d'une collection manteaux style jeune,
URGENT. Ecrire ou 1646pt, à
SOMEREN FRANCE,
75749 PARIS. — CEOEX 15,
B. P. 115. Téléphone : 588-65-14

APPARENS DE MANUTENTION ET DE STOCKAGE ROUES ET ROULETTES

REPRESENTANT EXCLUSIF-Pour secteurs : NORO ET EST DE PARIS

Ne pas se présenter. Envoyer lettre manuscrite, C. et photo à : S.A. - HERVIEU, 6, avenue des Polites-Haies, Z. I. 940/S CRETEIL.

représent. demande

Ex. V.R.P. 54 ans, hebitant Marseille, syr sde expér. vente, rech. représentation matériel industriel, thermique ou agricole. Ec. HAVAS MARSEILLE 11.41.

cours

et leçons

Rattrepage orth., dysiexie, dissertation. J. F. agrés. donne cours partic. franc. is niveaux secondalres. 64-87-63.

Etrangers. amélior. votre franc. J.F. aorés. socialisée cours de franc. pour étrans. 64-84-63.

L'Anglais rapide, prof. d'origine tous les niveeux. 224-96-60.

MATH-PHYS RATTRAPAGE
Terminale, PCEM, Fec. 526-82-47

travail a domicile

80-SOMME A LOVER OROIT OF PECNE

emplois féminins

SOCIÉTÉ DE LOCATION SAISONNIÈRE

TRÈS BONNE SECRÉTAIRE Minimum 33 ans

Expérience Agences de Voyages ou de Location Salsonnière indispens Ecrire avec curriculum vitae, références et photo à : HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, 75008 PARIE, sous Référence 35617, qui transm.

impre sié mutualiste, basi.
Ouest, rech, cadre féminia, 35 a.
min., ayant expér, de sest de
mutuel, at de correspond.
d'entrep., Sécurité aoc., person,
téminin, impri, à diris. Ecr. ev.
rét. no T 65.262, Régle-Presse.
85 bis, rue Réaumur, Paris-20.
CHAMBRE DE COMMERCE.
INTERNATIONALE recherche
secréfaire sténo-dectyle bilingue
anglais/français. expérementés.
Langue malernelle anglais. Carle
de fravail. Ecrire
1. 32, cours Albert-le, 7500 Paris.
Occanisme AGRICOLE Centre Rané Huduenin Placa Dautch-de-la-Meuritie 78 - ECQUEVILLY INFIRMIERES DE 40 heures par semaine. Salaire début. 2.570 F; si encienn. 2 ans. 2.590 F + prime 7.5 %. 5 sem. conste, poss, lost cellin. Ecrire ou tal. pr R.V. 475-50-06.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL Paris quartier ETOILE recherche Organisme AGRICOLE
PROFESSIONNEL charche :
SECRETAIRE STENODACTYLO SECRÉTAIRE cap. Initiatives et respons. Ve pes téléph., se prés. ce jou C.N.J.A., 14, rue La Boétie (8º) très expérimentés, partaite no et dactivo en français ayant une excellente moissance de la langue rosse. Très bonne présentation. Libre des que possible.

SECRETAIRE Adresser lettre et C.V. à 94.443. Contesse Publiché, av. Opéra, Paris-ler, q. tr. EXPERIMENTEE PARFAITE STENODACTYLO
Compétences. Initiative et
sens des relations humaines.
4) h. en S lours - PARIS-1ê
Envoyer lettre manuscrite.
C.V., photo et prétentions :
no 94.68 CONTESSE Publiché,
20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.J. Centre de formation professionnelle recharche pour organisation de sos examens ments at de sea examens SECRETAIRE

DIRECT. GENERAL STES ADMINISTRATIVE Sens de l'accreti Jeune INFIRMERE Sens de l'accueil
Connaiss. Luridiques anoréciées
QUARTIER ETOILE
Adresser. CV. manuscrit à ...
94.20 CONTESSE Publiché,
20, av. de l'Opéra, Paris-les, q.t. Jedge Intrinstruct.

Minimum 25 ans - Libre Imméd,
anne santé et moralité adgéss La poste nécessita une mes
bonne culture sénérale,
Des connelss de Secrétariat
indispensables et une grande
aisance dans les contacts.
Déplecements tréquents
EUROPE et AFRIQUE.
Bon salaire + Indem, déplac.

Des connelss de Secrétries

Des connelss de Secrétries

Des connelss de Secrétries

Indispensables et une grande
aisence dans les contacts.

Déplecements frécuents

EUROPE et AFRIQUE.

Bon salairs + Indem, déplac.

Adr. lettre manuscr., CV., photo
et prétent à : Mirne MARIN,
22, rue Chapon, PARIS (37).

proposit, comm. capitaux

GRAND ETABLISSEMENT BANCAIRE EN IRANrecherche

INDUSTRIELS sonhaitant participer dans le domaine de la construction et de ses anneres.

Ecrire se nº D.F. 213, 209, r. de l'Université, Paris-7°.

Ch. parten, financ, dyn., acf. avec 50 U cap, et expér, comm, extér. p. exécut, comm, export, 110,000 US dollars mens, pour industrie pétrolière. DEVENEZ FABRICANT DISTRIBUTEUR

grāce à notre matériel vous permettent de créor votre propre entreorise, en bénéticient de notre expérience el de notre concours. Tél. : 254-71-39 et 252-17-67. M. SEN, 23, av. Rhin-el-Danubs, 59370 MONS-EN-BARGEUL Tél. (20) 51-06-84.

Industrie d'équipem, naritales, usine neuve, ch. d'ai, en crois, de 25 % par an, ch. apport financier loss, 1,00,000 Francs. Ecrire à : S.O.G.E.F.I.C., E. C. Marchaelle, 2500, parts

Inflating objet d'ert 1920, 1930, 1940. Par lettre ou par tél. Jusqu'à 23 h. Eric Philippe, 2, av. Jospin-d'Arc. 9410. Arcueil. Tél. 655-72-81. sports loisirs

MAISON GORVITZ-FAVRE Cherchons COEQUIPIERS
23/28 ans, résion Marseillaise
pour voyage Afshanisten 616 75.
Ec. HAVAS MARSEILLE 30.510.

MAISUR GURVIII-Z-RAVRÉ
rocherche beaux obiets qualifur
rocherche beaux obiet

demandes d'emploi

INGÉNIEUR URBANISTE diplômė, 33 ans

Pormation de base Architecture 10 ans expér, opérations d'envergure nationale. Spécialisé dans le domaine INFRASTRUCTURES. Politique de stationnement, études techniques Transports et réseaux urhains. Environmement.

— Recherche poste de Direction Etudes Importante société T.P. ou Engineering. Serait en mesure de créer équipe, études et promot.

- Etudie tootes propositions. Ecrire nº 2.537, < le Monda > Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

RELATIONS HUMAINES

CADRE SUPERIEUE ayant assumé des responsa-bilités da Otrection du Personnel et rompu à toutes les questions da RECRUTEMENT, FORMATION. CONDITIONS DE TRAVAIL, RELAITONS avec les PARTENAIRES SOCIAUX, souhaite apporter es collaboration à non moyenne ou grande entreprise. Errire à n° 94.274, CONTESSE Publicité. 20, avenus de l'Opèra, Paris (10°), qui tr.

CADRE SUPÉRIEUR 44 ANS

diplômé E.S.C.
rompn aux affaires an géoéral.
Marketing, études de marchés et prévisions da vente-publicité. Direction et animatioo force de vente, administratioo et gestioo des ventes, politique de prix, prix da revient, tableau de bord. Région indifférente, étudiarait toutes propositions. Ecrire nº 84.914, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS (2°), qui trans

> Voir la suite des demandes d'emploi en page 33

صكذا بن الاحل

BANQUE HERVET recherche ADJOINT AU RESPONSABLE

Pour un Important SYNDICAT PROFESSIONNEL de la métallurgie représentant plus de 100 000 département personnes en vue de prendre en charge les aspects techniques et pédagogiques de la formation professionnelle continus : étude des besoins, crédit bail onception des programmes, coordination des actions, animation des consellers régionaux.

> sptitudes commerciales et connsissances techniques indispensables. Formation supérieure souhaitée. Adresser c.v. manuscrit, photo et prétentions a Direction du Personnel, B.P. 154 92201 Neullly.

PROXIMITE CARES EST-NORD Impte Sté, GENIE CLIMATIQUE, C.A. 60 mill., rech.

ATTACHÉ ADMINISTRATIF

ADJOINT AU DIRECTEUR ADMINISTRATIF 30 ans minimum. Solide formation juridique et AU MOINS 5 ANS expérience professionnelle dans poste similaire. Parfaite connaissance Droit des marchés publics et privés, contentlaux, recouvrements, assurances ¡domaines Bâtiment), gestion administrative du personnel, droit du travail, atc. Notions de comptabilité générale et analytique mdispensables.

Ecrire avec C.V. et prétections sous référ, 2.122 à C O R T - 65, av. Kléber, 75116 Paris. Discrét. ass.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

RECHERCHE CHEF COMPTABLE

NIVEAU B. T. C. S.

POUR SA **DIVISION MECANIQUE**

EN PROCHE BANLIEUE NORD PARIS. BONNE EXPERIENCE EXIGEE COMPTABILITE ANALYTIQUE ET APPLICATIONS INFORMATIQUE NOTAMMENT ANALYSE FONCTIONNELLE.

AGE 30 ANS MINIMUM. Ecrire avec curriculum vitae, photo attachée et prétantions à n° 78.437. PUBLIALE, B.P. 153-02, 75062 PARIS CEDEX 02, qui transmettra.

IMPORT, Stå de TELECOM NICATIONS, PARIS-13, I Recherchons
ANIMATEUR
effecté à terrain pour l'aventure; dynamique, créateur, ayi
contact, sens pédagoglou evec
l'enlant. Expérience nécessaire.
Ectire avec C.V. et prétentions
à C. E. O. A. C., 29, av., Serrail,
90000 BELFORT. UN INGENIEUR OEBUTANT (format, en electronique et utilisation de pefits calculateurs) pour participer à la sestion d'un réseau létéphonique à programme enreoistré, Après une période de formation, le candidat sera amené à effectuer des déplacements en résion paris, et en provinca. Ecrire avec C.V., photo et précentions sous rétér. B. à A.O.I.P., B.P. 301, PARIS-13*.

INOUSTRIEL
PRODUITS
ALIMENTAIRES
de diffusion
NATIONALE CADRE COMMERCIAL 30 ans minimum, Expérience milieu ALIMENTATION. Très ouvert

PROMOTIONNELLES
auprès des
CENTRALES
DYACHATS
ET GRANOES
SURFACES.
Résid. Centre Est
ville universitaire.
C.V. défaillé
sous référence
Soul M,
a C.R.E.S.,
il, place
Arislide-Briand,
évous LYON,

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL NATIONAL eveni de nombreuscs implanieltons à l'étranger recherche pour sa

DIRECTION **DES RELATIONS** HUMAINES

JEUNE

SUP de CO-ESSEC

prend en charge!
- tout le domaine des relations avec les Ecoles supérioures; el professionnelles (slages, rencontres, publicités, etc.); l'accueil des nouveaux collaborateurs et la misc en place d'ections d'intégrellon pour les jeunes ingeniours.

Envoyer C.V. el photo à D. GAYET. rue Sponlini, PARIS (16º).

IMPTE SIG de TELECOMMU-NICATIONS, PARIS-17, rech. AGENT TECHNIQUE AMERII I EURINIQUE
ELECTROMECANICIA

Z' celég. pour assurer le mainfenance el dépannage d'install,
leichtonia. réalisées en tecnnologie CROSSBAR C.P. 400.

Prendre contact à 588-40-40,
avec M. BOUVET.

Demande : TECHNICIEN GESTIONNAIRE pour fabrication céremioue, coulage, émeillage, décor, cuissan pièces en forme, Tél.: 446-18-27. Env. C.V., photo et prétentions Direction du Personnel 9, rue Gellieni, 92103 BOULOGNE SCM

SOURIAU

UN CHEF

DE GROUPE

Pour prendre en charse loute la partie administration des ventes de l'one de ses divisions gestion des stocks, coerrier commercial, tableau de bord, relations evec l'informatique.

SICLI NANCY NANCY BLANC-MESNIL

DESSINATEURS-PROJETEURS

Connaissance protection incendie (SPRINKLER) nécessaire : acceptant placements sur chentiers.

Héphoner ou se présenter : 2-1, rue Bleise-Pescal ; 93152 BLANC-MESNIL ; Service du Personnel ; Tél. 931-06-82

DIRECTION COMPTABLE ET FINANCIERE recherche pour oroupa NORSTMANN/ROFFO minimum niveeu OECS. Connaissances Informalique souhaltables.

ON INTERNICUR

ayani i ou 2 ennées d'expéren COMMUTATION TELEPH.
dans le but d'une assistence
rechnic au service de vente
pr la définition d'installations
téléphonique privée et Pétablissement de devis technique correspondant. Ecrire avec C.V. et
prétent. sous référence D. à
A.O.I.P. B.P. 301, PARIS-13*.
IMPTÉ SIÉ de TELECOMMUNICATIONS, PARIS-13*, rech.
UN AGENT TECHNIQUE

2 calés, Avant 1 au 2 années

Demande Frappe rep. is trav. dactylo, I.B.M. Boulo av. lect. opt, (manneto-manuscrits). 266-59-83.

chasse-pêche

iur 3 ha 66 a. 45 ca, d'étang à 45 km AMIENS Est, Mise à prix R.000 F l'an. S'adres. : OFFICE NOTARIAL, 9, rue Marc-Sangnier, 8000 AMIENS. TEL. (22) 92-22-22.

16/U/ivite

-----N. T.C.I WERT

HE TELL

---- ja 5 appartur echat

の中では多数でである。 1987年 - ことでは、金田大夫

A CALL STORY OF THE PARTY OF TH pavillon

mandes d'estato 170 15 10 MINE WELL 。 本於原統統領的特殊數

A TO THE STATE OF HOMME OF COME

TABLEAUX OF MAITRE
Dessins sculptures pour
collection U.S.A., etc., LIT. 67-58

The second secon 10.00 14 - 1

Section 2 of problems of the section 2 o MI ALL TIAL Co. Political Section of the Co. Political Se 1. 37 ans

MATERIAL

MET:0H

Page 18 E2 | 18 gr 100 E RAME 24 25 19 ANS MIS WES Again . 32 Dat

The second secon WALL ARE THE FACE AND IN THE PERSON.

E sty

locaux indust.

fonds de

commerce

Urg. A vend. prix int. fabriqua tricuta, Paris. Tel. 229-31-77. Cède torréfect. caté, C.A. 65.000

mens., avec ou sens livrais. Ecr. nº T 65.126 REG IE-PRESSE, 85 bis. r. Résumur, Paris-2.

hôtels partic.

Driginale maison particulière, ed ATEL. ARTISTE + loggia + 4 p. + appl serv. 533-62-19.

PTE AUTEUIL, Boulogne, résid. AGREAB, H.P. RECEP + 4/5 ch.

AGREAU H.P. RECEP + 475 cn.
Calme iard, gar. \$72-19-12.NPI.
BOULOGHE. Parc des Princes,
reception, 6 ch., bease lardin,
appr serv., garage. 637-14-48.

NEWLLY 1880 particulier
1 200 m2 offiles +
lardin, Tél. 225-63-65 (19-12 h.).

propriétés

70 KM OUEST, DRRUX, Très bena corps de ferme, N cft, impec., dép., jard, 9.300m3 récept, 120 m3, 7 ch., 3 s. de bs.

LARGIER

(B. DUSSAUSSOY) 32, bd Malosherbes, ANJ, 18-83.

VILLENNES PROPRIETE

28 km Sud-Ouest
Belle Villa 9 pces sur parc
bolsé, 1,000 =2, 734-98-87.
VESINET IBIS

très bel, mais, meulière, récpt. 6 ch. 11 cft., lard. d'angle 7_500 =\$, 2 par. 567-22-58.

terrains:

Tél.: (67) 28-47-73.
VALLEE CNEVRBUSR Métro.
T. Grand choix terr. 330 m2 à 2,500 m2, Except. 928-36-36.

pavillons

villas

LE VESINET VILLAGE

Bella maison, anc. lux. amenayes, sei. + 6 ch., 2 bns, gar. 2 volt, Jard., 700 m2. I.M.F. 976-33-14.

BOUGIYAL RESIDENTIEL
VIIIa 200 m2 habitables.
Liv. + bur. + 4 ch., 3 bns.
Garage - Exceptionnel
LALF. - 976-53-14

Vds Ou toue mars oct, BELLE VilLA d'arola 150 M. mer, côte vendéanne, Posa. 2 log., entrées indép. 7 p. S-s. THOMAS Bernard, 45430 FAY-AUX-LOGES.

CROISSY & RER.
Splendide s/650 m² Récept. 50 m² en 2 p., 45 chires, balins, sar., parfair état except. EXCLUS.
FRANCE PROMOTION
IMMOBILIÈRE 774-94

viagers

NEUILLY, Ilb. ap. 2 p., ch. b. calme, ensol. 2 T. 75-77 a. Cpt. + 1.830 rts. LODEL. 708-00-99.

Vendez rapidement en vlager Expert gratuite. Discrétion. ETUDE LODEL 700-00-99. 36, bd Vottaire, PARIS-XI.

instrmment nos

annonceurs d'avoir

Nous prious

VERSAILLES

7, CITE MALESHBRBES Driginale maken

94 - VITRY

Région parisienne

PLACEMENT

INTERESSANT

appartem. achat

immeubles

Pelif immeuble normand Litt. studios, 2, 2 et 4 pièces. VUE PANORAMIC. SUR MER. Crédit, Livraison été 1975. Rens.: Sosefrance, 12, bd. de Courcelles, 75008 Parts. • 522-37-66

pavillons

JDURDAIN pay. 3 p., c., bns, lard. + 95 m2 local tte propr. 250,000 F. - Tél, 797-93-21

villégiatures

CADRE COMMERCIAL

ET ADMINISTRATIF

Paris RANRLAGN, 220 M2 LUXUEUX OUPLEX + 3 TERRASSES 60 M2. Double exposition. TEL. Charm-bre service, box. — 704 - 88 - 18. AV. FOCH (mme) gd sidg 60 mg
poss. prof. libérele. — 553-13-15
15e Brancion. Part. vd dir. Appt.
rez-ch. 60 m2. 3 p. culs. s. esu,
w.-c., fdl. coureite — 504-62-64
Vile invalides ODE. 95-18

' 3

Vente d'appariem. 2 et 3 pièces à RDIS-D'ARCY. Ranseign. téléph. : 969 - 91 - 00. Maisons-Caffiths. Part. de préf. à part. vd urst. Apat éé m², 2 p., cuis., s. bm3, w.-c., séch., caws. parks, 1866h. 165.00 F. 912-22-01 après 18 h. 30. Vile invalides ODE. 95-18
cour-jardin
70 m2, ed standing, Hts plaf.
p. Sempteuses réceptions.
rès av. Moine. Part. vd 2 p. C.,
us. caime. ciefr. # ét. ss-se.
1,000 F. — Tét. : 783-64.
hd DIDEROT. Liv. dible +
th. outs., bas + serv. 125 m2,
m. PDT. TI ch 380,000 F.
Mace mardi/marcr. 13/18 h. 912-22-01 après 18 h. 30.

PARLY 11. 3-4 p., 24 ét, type-1, 100 m. forêt Fausses-Reposes.

213.008 P.

Tél. 954-37-65 ou 403-96-23 poste 220 l
LEVALLOIS. Près Alv. b. 5 p., 108 m2, 2- asc., s/verd., imm. réc. ALGRAIN, 285-00-69, 03-54. Alésia, 2 p. c. w.-c., s. d'eau. MONTROUGE, pr. pte Orifons 2 p. sd cft, ler 6t, tr. calme 6cole, commerc. — ALE 15-61. R U E I L. Centre ville Lux. Biving dble + 2 ch., sar., sd conft. 350,000 F. 967-83-15. RAIS. Près place des Vosses 7. cf. GD STANDING, Appt lex, LIV + 2 ch. 420,000 F. 2. tous les jours 14/19 H. RUE PAS DE LA MULE

RUE PAS DE LA MONE BD SUCHET A/SQUARE, 1958, 150 m2, 6d standing, récept, 2 ch. 2 bns. Tél, roc. 750 000 'F. - 244-86-18 ACE des ETATS-UNIS (près) t. aoc., baic., soi. Rav. 4 p. bns, 2 ch. serv. 224-90-18, , bns, 2 ch. serv. 244-0-16.
i. prôf. part. \$7. Luxembeurg.
imani duplex, double litv.,
inhés, soite bns, cuis, petite
isse, 1 ch. 161, 65 m2,
20 F. Tét. de 16 à 20 h.
saut lundi — 22-30-8.
Maison Part. 5 p., 2 nhv.
Jardin privé 146 m2
, solett. — ODE. 95-16.
'NEES orioinal 40 m2 en
. living, pourtes appar.,
nées, pet, terrasse, état
c. — 170.000 — 366-45-29,
IRONNE Grenier à rénover Sté rech. à acheter apparlement près NATION. — TGL : 343-62-14 MONGE, Maubert rect. appt. 2-3 pièces, p. à p. ét. peu élevé. Ecrire Nº 2547 « le Monde « Pub. 5. rue des Italiens 75427 Paris-9».

RECH. PAIEMENT COMPT Immegbles import. de qualité; libres ou occupés préfér. burc. L.M.C.D.S., 25, rue Marbeuf 225-04-27 — 359-22-07 TDOUVILL-SUR-MER - Dans pelit immeuble normand IRONNE Grenier à rénove 2 envir. 38.000 — 535-29-63 CITE UNIVERSITAIRE lorm, récent. Bene 95 m2 culs, équipée. Tél. Park. Px 460.000 F. LAB. 13-09 ON Immeeble 17 ravalé Appt sompt, 75 m2, écept., parquet versailles, ., bs, tél. 350.000, 548-65-80 rue de la Harpe • 4º ét. viss. 2 p., reft nf. Jeudi 13 à 16 h 30 256-16-87. Luxueux sludio, 50 m2, sd coafort, imm. stand. 370.000 F. 770-66-14. 5 p., 135 m² + ch. serv. 6.000 F/m² 277-11-95, EN CORSE, 30 m de la plage près aérop. Bastion, villa 3 P.P. meubl, 7 p., 185 = 4 + ch. serv. 6.000 F/m² 277-11-95, 18, Lof. les Rosiers 34500 Boliène.

IEUR INFORMATICIEN
8 ans exp. dans système
organisation et dem.
entres informatiques
cherche

14, rue Brizza, 92900 Puteeux,
30 a., dipl. gest. opt. Financescormitats., ilc. sc. éco., Arabe
lu, parié et not. anglais. Accept.
debl. étranser. Libre immédiat.
S. KATEB. 69, r. Croulebarbe,
75013 Paris.
SOCIETE ENGINEERING
PETROCHIMIE, ch. à
replacer son CONDUCTEUR
DE TRAVAUX T.C.E.
A. 2 8 · ENGINEERING
71 bls. r. Rochebrune,
MONTREUIL. Tál. : 288-51-87.
Ingénieur confirmé, trilingue.

chef exportation stè muitinal., pari. angl., allem., ital., 10 a. expér. commerc intern. métai-lursio et blens d'équipem., ch. situation exportation pouvant évoluer vers direction commerc. Ecr. Nº 2.548 « le Monde » Pab., 5, r, des Italiens, 7547 Paris-Ps.

ASSISTANTE

ORECTION

ALLEMAND-ANGLAIS
CADRE
8 ans exper. secret, direction
tril, compaissances en gestion,

AFRIQUE - OUTRE-MER

Cadre agricole - 32 ans

H. 34 ans, instil. spéc., grande expér. anim. art. form. adult... ch. emploi pour septembre 1975.

demandes d'emploi

tres informatiques
cherche au responsabilité
ilon France ou Eliranger.
Libre de suite.

44 ans. marié, sans enfants
ATTACHE DIRECT. COMMERC
import, sroupe tedile depuir
1958, cherche, pour convenance
personnelle, situation, même

ostió NAVAS BORDEAUX, personnelle, situation, meme autre branche, région indiffér.
supér., 40 ans I.C.A.M., sauf paris, expérience industrie, seférence de premier ordre, situation, région indiffér.
Ecrire nº 295, REGIE-PRESSE, so bis rue Réaemur, Paris-2e, so bis rue Réaemur,

locations non meublées 14ª SAINT-JACQUES - Imm. Stand, sur lardin, 2 poss, tél., 159.000 F. - Tél. 535-29-62

Offre (93) Bagnolet, Me Galileni SANS COMMISSION 3 p. 66 m2, loy, 744 à 776 F., 4 p. 77 m2, loy, 318 à 903 F., 5 p. 96 m2, loy, 956 à 1,063 F. charyes et periching en sus. S'adresser Bureau de gérance, LES PARCS DE LA NOUE, là 13, rue de la Noue, BAGNOLET. — Tél. ; 358-02-31. PR. ST-GERMAIN, 100 m2, imm of ds parc, jiv. dbie, 3 ch., 2 bos, 161., park. 1.600 + ch., 797-93-21. Neerity, imm. 75 stand. calms 50 m2, 2 p., perk. — 553-16-44

Innortante société lous SANS INTERMEDIAIRE Apartements neufs N confort PARIS-31 Cervais, face No Piaco-des-Fétes, 5 pièces 100 m2, loyer mens.: 1.30 à 1.400 F. Charges environ 22 % en sus Parkting 110 F. Renseignements sur place de 14 h. à 18 h. ST-GEORGES, bel Imm. p. de t. 115 m2, ball, salon, s.-à.mang., 2 ch., bns, b. cuis. refait neuf. 2.250 + charges — 797-93-21.

locations meublées

<u>Offre</u>

GEORGE-Y - LIDURON 3 prices, cuis., bains + cab. toferte, w.c., tél., baicon, 1,100 F. STAUGUSTIN. B. 2 pces, cuis... bns., wc., tél., chff. centr., 2,150 F. LAF. 15-64. GAMBETTA. - Lucosux meublé 100 mž. livins 2 cibres, cuisine bains, tél. 2,500 F. 177-79-21. hôtels-partic.

ST-CLOUD, très bei bôtel part, gda récept, 7 chbr., 4 sanit. + sarv. + lard. Tél. et except. 270-05-08 h. b. Excluvisivié C. 2 M. Immobille XYI MUETTE Hotel a rénover, garage. 627-78-5

villas CHATOU, B. villa 8 p. tout of 350 m2, Habil. s/Jardin 1.600 m2 ALGRAIN 285-00-59 - 09-54

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile : 525-25-25 Centre Nation: 346-11-74 Centre Maine : 734-17-09

Pour vous loger au pour investir

vous propose: 30.000 appartements et pavillons neufs à l'achat ; une document, précise sur chaque programme ;
un entretien personnalisé avec un spécialiste ;
des conseils juridiques, fiscaux at financiers, SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnia bancaire.



CHAMPS-ELYSEES 11, RUE DE BERRI STUDIOS et 2 P.

o salé NAVAS BORDEAUX, a supér., 40 ans I.C.A.M., and expérience industrie, at 32 ans direction usine, rotondes comaiss. humaines, rompu à la gestion et a organisation. Anglais courant, connaiss. allemand, esposnol, libra rapidement, cherche poste de direction usine ou de trav. : France ou étrargis. Ecrire : M. LEGRANO, 14, rue Brazza, 72800 Puresus. 30 a., dipl. gest. ont. Finances, comuntair. Ilc. sc. éco. Arabe 1/2, parfé et not. anglais, Accept. depl. étranger. Libre immédiat, S. KATEB, 69, r. Croulebarbe, long. durés et résid. O.-M. ou Province acceptés. M. parfé et not. anglais, Accept. depl. étranger. Libre immédiat, S. SOULTAN. 2, r. du Galdest d'une grande de la direction de la completa d 6 PIECES, 7 Stage, 165 mg TRES GRAND STANDING PRIX FERMES of DEFINITIFS

FINITIONS EN COURS Bur. de vente s/place ouv. ts les jours de 14 à 19 h (sauf. mercr.) P. DOUX 3, av. Grande-Armé

CHATOU RER ETOILE Site exceptionnel. Bord de Seine Pour vivre A DEUX. Dans 46 m2 w N.O. ». Nonvelle formu

LIVRAISON MARS 1975 · LE BELVEDERE . 85, av. Gambetta, à CHATOU de 10 h à 12 h et 14 b à 19 h. DIMANCHE APRES-MIDS H. LE CLAIR . ELY. 69-36

bureaux bureaux

28, avenue de Messine tout près du Parc Monceau 1.000 m2 de bureaux à louer

livrables en avril 1975 -Renseignements :

Richard Ellis 17, rue de la Baume 25, rue Marbeuf 75008 PARIS. 75008 PARIS. Tél.: 225-27-80 - 358-29-93+ Tél.: 225-09-04/09-21.

Sogepat

locaux commerciaux



VIe - OOEON 580 m2 a 1.000 m2 DOU MZ 2 1.00U MZ

DE SURFACE COMMERCIALR
Magnifique ball d'exposition
et de réception, avec grande
surface vitrée, hauteur sous
piatond 4,80 mètres environ.
Sous-ou important améospable
PARKINGS SOUTERRAINS
CONCEPTION MODERNE
DE DRANDE CLASSE
Reresignements et visites:
SORRDIM, CAR. 71-45.
HALLES, maginif. local 300 m2
vocus per création, act. filon.

usines

5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
Cadre 34 ans, Sciences Po. 3 ans expérience bancaire, ANGLAIS, ALLEMAND, ESPAGNDL courants, RUSSE bon, céillo, peut voyaser. ch. posta exis, langues, Ecr. nº 2.538, e la Monde e Pub...
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
J.H. 24 ans, diplômé Sciences Pa.
t. D.E.S. Sc. Eco, dég. D.M., ch. poste SECTEUR BANCAIRE or RUREAU ETUDES. Ecrire nº 93.929, CONTESSE PUBL., 20, av. da l'Opéra, Paris-ler, q.1. CADRE 38 ANS Licencié en droit, spécialiste financement entreprises, double expérience luridique (6 ars) et financière (5 ans.), chercha poste d'avenir dans secteur bancaire us certeriat sondrai P.A.E. Ecrire HAVAS CONTACT, 154, boulevard Haussmann. 75008 PARIS, n° 61,794.

INGENIEUR ENSI

lo any de-pratique. 4 ans en Africue Noire, épouse africaine, exper. pradoction, commarchalisation fruits, tégumes, prodoits horitoles, habil, des confacts, cherche situation sericole ou para-syricole. A FRIQUE DUTRE-MER. Etudieral foutes propositions. Ecr. nº 2,546. « La Mande » Pub., 5, r. des Italiena, 75427 Paris-e. H. 34 ans, insili, spéc., grance CONFIRME

Traitement our potable, of
ésidueires, ch. situation str

PARIS ou PROVINCE. Ecr. nº 2.545, • La Monde • Pub., 5, r. des Italiens, 75427, Paris-9e. J F., 20 a., sténotypiste dact. 1 a exp., ch. empl. mi-tre, ap.-midi, Tél. 824-47-22, Mile Martin

propriétés VESINET Residenties Proximité R.E.R. et commerces Apréable PROPRIETE, récept. 3 p., 5 ch., beles, confort, se Beau lardin 1.500 m2 s/oetouse AGENCE de la TERRASSE La Vésiger 974-05-70

· terrains* xclus, pr création, art, film. hoto. 6.000 F/mois. 231-22-83.

Terraiss Industriels proche
Banilebe SUD, S/IVRY, VITRY,
CHOISY, VILLENEUVEL-ROII
Bartir de 1.500 m². NADE, 110,
Bd. 56hastopol (3) — 587-76-34.

GARCHES Z GARE
Ultra résidentiel. Beuux terrains
700 =3, KATZ: 979-33-33.

CROISSY 13 km Ovest
Gde facade, Entièrem, viabilies,
AGENCE de la TERRASSE
La Vézinet 176-03-70 fonds de commerce 17a MAIRIE - LIBRAIRIE-PAPET., JNX, 161. + lost. Petit lover. 105.000 F. 367-45-24.

viagers Proprietaires Sees. HERITEZ de va-mêmes. Vendez en VIAGER rente l'adecée. — DECOBERT, spécial. 4 r. 4-sest. RIC. 29-66. Estimation grafuille Discrétion F. CRUZ S.A. 265-68-99. HOUILLES proximité GARE S/grande route 1.800 m2 à louer à bail. Accès ts carralons. Usine et burx 950 m2 envir. Le reste en cour-park. NADE: 887-94.

COURBEVOIE

appartements vente

Résidence Villebois-Mareuil proximité gare Bécon-les-Bruyères DU STUDIO AU 6 PIÈCES BALCONS - TERRASSES - JARDINS A PARTIR DE 3.300 F/M2 Sur place : 28, rue Franklin, du mardi au samedi, de 14 h. 30 à 18 heures COSEMIIC: 772-19-91

7, AYENUE FOCH MAGNIF. 8 PCES EN DUPLEX ch. serv., sar. Ca ir, 13 à 17 h RUE DE TOCQUEVILLE imm. réc. Stad. N. ctt. 35 m². Prts. 165.000 F. T. 229-44-61. T. 269-44-61. T. 26 Ge Immedile XVIII^a. Très le appart, de caract., 4 pilose 105 les entièrement refait à neu 650,000 F. S/el. 10-17 la 48, ru Monsieur-le-Prison - 639-14-51. 71, RUE SEVRES RESTE 2 applie en DUPLEX de 2 et 3 PIECES Nabitable de 2 Bot.-Charmont. Imm. P.T. 5º ét. vue s/perc. B. 3 p., N cft, 66 m² +belc. 10 m. PTAIRE 607-39-53. PLACE DU TERTRE (près) Gd 3 p., N conft. dépand., 901, calme. Prix 220.000 - 380-61-29.

ETOILE Très beau 7 p., étage étevé, imm. ed stdg. 623-02-17. MIRAREAU immeuble 60. 50 m., s'jardin, parfait étal. Tét. 270.000 F - 223-52-98. 168, rue SAINT-HONORE
6 61. ss asc., 2 poes, N cit,
situat. exceptions, 250,000 F.
5/pl. jeudi, vesdr., 11 b. à 17 b. M A R A I S
STUDIOS ET OUPLEX TT CFT
Visite leudi, vendredi, samedi,
14 à 18 h. Direct, propriétaire,
13, rue Vieille-du-Temple.

13, rue Vieille-du-Temple.

ILE SAINT-LOUIS, 2 terrass.

YUE 5/SEINE, Triplex. Récept.

2 cb., 2 bains + 9d shud., N
conft. 200 ***. TEL. TSELS.

Mênte Immeuble, 2 P., tout
contort * TEL. 559-219.

SAINT-GEDRGES

4 p., cuis., entr., 2 vc, bs +
prof. libér. possible. 825-60-48.

BEAU LIV. DBLE + CHBRE.

ASC. TT CFT, Mercr. at leud;
14 h. 30 à 19 h. 30,
69 bis, RUR BRANCIDN,

Volentaires, Im., mod. 100m dble, 2 chbres, s/lardin , balc., 420,000 F. 589-49-3 S, AVENUE BOURDONNAIS éty., 2 P.P., confort, solelí /UE. S/pl. leudi, 14 à 18 h EXCLUSIVITE - 705-50-36.

CHAMP-DE-MARS (7) Directement sur larding, supply de classe, 7 p., 360 m², ardin particuller 450 m². Boi-eries d'époque Louis XV et VI. Grand luxe, Prix élevé usilifé. Michel & Revi S.A. 245-70-05.

7º - 74, rue de Sévres repas, entries, bains, ch., mon., 27 m², Vis., jecoli, 10 k.-16 h.

RUE CAULAINCDURT (18)

5/rue, ascana, imm. bourseois, 4 pièces, confi. 100 m² envir.

ENGE DRDENER, T. 076-61-61. MICNEL-ANGE, Imm. P. de T. standing. Grand 3 pces, N cft. MARTIN, Dr Droil - 742-79-09. 15º SEJOUR + 3 CHAMBRES confort, . IMPECCABLE. Prix : 278,000 F. - POR. 03-83. 10e Prop. vend, stat neut, gd ssl. 45 m2 av. belc.+2 ch., ft coaff. Moc. Tel. Pos. cist. 8, hd Bonne-Hoovelle, 18-19 h. Tel.: 770-86-33.

75, BD EXELMANS
Part. vd ds bel Imm. p. de t.
2 PCES N conff. étage élevé.
ASCEISEUT - 165.000 F.
S. place : leudi, vendr., 13-19 b. TROCADERO PUPLEX Liv. 2 ch., 2 bns, bar biblioth., terrasse. Jardis 140 + 140 m2 aménasem. luxueux. • 966-00-48.

19º AU BORD DE L'EAU - FUTUR BASSIN DE PLAISANC SPECIAL PLACEMENT RRNTABILITE MAXIMALE
Dans immembles rénovés 100 9
20 STUDIOS

tout contert - ouis. équin. décorés - moquette Location et gestion assurées GIRPA 325-25-25

12º - LEDRU-ROLLIN Os tr. bei IMM. de caractère et entièrement et LUXUEUSEMENT RENOVE 50 STUDIOS GD CONFORT - Cais. équipée Décuration reffinée PLACEMENT ON HABITATION RECHERCHR GIRPA 225-26-78 GRADA 225-25-25

16e EXELMANS. Tr. bon Imm. coestr. Gulmard 1985 3 P. P. Ti. eff. 65 m2 environ. Jeugl. 14 h. 30-17 h. 30. 142. AV. DR VERSAILLES.

SECULIATIVITE
SEGONDI - DV-68-45
EXCEPTIDNNEL
BAPARC MONCEAU. Aspart.
stands, 6-7 PIECES agencies,
insonorisées, Part. étai, 160 m².
Conv. architeches, groupes
avocats on métecies.
Via. v/place [evid 14 h. à 17 h. :
26, RUE MURILLO. VUE IMPRENABLE S. JARDINS LUXEMBOURG Grand standing - Etage élevé Meonifiaue 6 pièces, 225 m2, balcons, 2 chbres de service. FRANK ARTHUR — 724-07-49,

BOIS VINCENNES MAISON 6-7 PCES, tout contort, avec lardin. - PLEIN SOLEIL. Prix 520.000 F. Tel.: 344-07-13. VUE S/Parc MONTSOURLS 144 étage, double exposition : imm. réc., set stag, veste dible ilv., 3 chitres, 140 ps. 4-50 ss. lerras., très bien amén., exceti, étal. téléph., 2 peridinis. Reprise crédit vendeur à faux aventag, 500,000 F. Tel. I WAG, 89-39, PARIS (15e)

constructions

LECOURBE 201 ces, 114 m2 70 babitable

Très bel appartoment eu deraier étase 175 nº2 habitables avec 22 nº2 de balcon et 45 nº2 de terrassa

Prix termes et définitifs

Livration July 1975

TG. : 528-52-52 A PARIS (12°)

Région parisienne 91 - WISSOUS

9 ? • Wis-Suus
P. à P. vd appt réc., lib. sept, oct., tr cti. sor., s.-sot, 160,000 F (possibil. crédit transmissiste). Vis. sam. et/ou d'im. apr.-miol. Ecr à 4.57, e la Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9, Versalites R.D. Imm. récent, P. de T., living double + 2 ch., 161 (f. balcon, prix : 250.00 f. (facilités) - 746-73-01. ASNIERES (près gare). Imm neuf. 2-3 p., grande terrasse MARTIN, Dr Droit - 742-99-09 PANTIN (Mª Egite)
Propriétaire vend, ilbres,
studies et 2 pièces, contert
Crédit important, M. MARTIN
17, rue Godol-de-Maaroy,
7500 PARIS - 742-99-09.

BDULOGNE, Près SEINE, IMM, RECENT, tout cit, étage élevé. Séjour + chbra, cuis., bains. Px 120.000 F. VAL. 36-41. PARC LA CELLE-ST-CLOUD 100 m2, liv. 30 m2, 3 ch., bains, cuis. équipée, box, A SAISIR 270,000. FRANCE PROMOTIEN IMMOBILIERR - 976-07-06. BOULOGNE - Pr. EGL.

occupés, R.-de-Ch., sur avenue et jardinet, dans immeuble en rénovation, 2 Pces, ouis., dép. JOUBERT et ANDRE,

Province Courchevel 1858. Jardin alpin, prop. vd appr expus. N.-O., 3 p. C., 8 bs, wc. ent., balcon, cave, Ecr. à 7.993, « la Monde e Pub., 5, r. des Italiens. 75/27 Paris-9.

appartem. achat

Parf. ch. studio ou 2 p., cft, Paris ou benileue Saint-Lazarc. Agence s'abstenir. Ecr. à 6.679 « la Monde » P., 5, r. des Italiens, 75-07 Paris-9-. FONCTIDNNAIRE UNESGO, ch. 2-3 p., Rive gauche où 18-. Teléph. 520-39-62, heures repas. THigh. SIR-33-62, Reures repair.
ACHETE, URGT, COMPTANT,
Chambre bonna, Paris, 873-20-67.

POUR CLIENT ETRANGER rech. 5 à 7 p., N cft, 16*, 17*,
5*, Neullity, Rive gouche, Michel
à, Reyl S.A. - 265-78-05.

ACH., URGT, RIVE GAUCNE,
préf. p. 67, 7. 14*, 15*, 16*, 12*,
studio Palement comptant
chez notaire Tét.: 873-22-55.

BAIT COMPTANT 3/4 PIECES

PAIE COMPTANT 3/4 PIECES
8, 15, 16, 17 arrond.
a particulor. — 266-32-33.

locations meublées

Demande Etudiante ch. chibre rive oche, calme, maxi. 250 P - 627-90-76.

locations non meublées

SENTIER STUDID, cuisine, salle d'eas in-dépendante : 650 F T, T. C. Téléphone : 523-17-50 LE 501R. PUTEAUX GARE. Imm. neut. JAM. HABITE, GD STANDING STUD., cuis. équ., bs. TEL. cave. park., 800 F · 535-73-54.

PLACE D'ITALIE PLACE IF IT ALE

Petil Imm. neur, bel appartem.

4 PIECES, tout comf. moderne.
park., 1.800 F/mois. Voir Syndic
G. PLISSON. Tél. : 331-82-77.
GARE de LYON. Ret. neuf. Liv.
2-3 ch., 16i., 1.700 F. 422-00-17.

P 1065ERVATOIRE)

5 P., 100m² env., it cft, 16i., ref.
neuf, 3² ét., asc. Loyer mens.
3.000 F. ch. en sus. Pr via. et
rens., 16i. : 870-58-77. 25-33.

16e POMPE. Tr. b. im. r.-de-ch.
av. Isrd. inf., 1160 m21.
Liv. 30 m2. Gde enfr. 3 chbres.
2 samif., outs., ch. de bne. 16i.
Travaux. Ball 9 ans. 2.900 F.
Travaux. Ball 9 ans. 2.900 F.

ALECIA 4 PIECES contort.

762-58-41

ALESIA 4 PIECES confort.
1640 ms. ch. corrap. POR. 63-53.

ORFENSE. Stedios neuts lam.
nab.. cft, outsinet. éa., cave, parting. 300 C.C. — 673-85-67.

16e RUR GAL-DELESTRAINT
2 P., cols., S. bns. rezchausade im. anc., ball 6 ams.
Possib. profess, libérade.
1.486 F C.C. — 673-85-67.

URGENT COLLABORATEUR JDURNAL ch. stud. ou 2 P., cuis., S. de B., wc, téléphone, à Paris. Ecr., ré 6.678, e le Monde e Publichté, 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9a. Magnifique 5 Pièces, balcon, léiéphone, rue caime, près du Front de Saime et de Champ de Mars.
Nabilable fin luin 1975.
Tél. 766-51-08, poste 326 neuves

A louer 8,000 mz, hauteur 2,75 m. + bureaux at sanitaires, 90 mz, accès ferroviaire et routier, PRIX INTERESSANT. STEF, Vitry, T.E.: 668-41-37, Direction Entrepoits: 522-68-M.

CIME Tour Maine

Me PICPUS, NATION PORTE DR VINCENNES 22, RUE MOUSSET-ROBERT

LE < 22 > MOUSSET-ROBERT

A 35 min. de PARIS, résion Chantilly-Senlis : belle melson 4-7 poss, 140 == + terrein.
Liane téléphonique réservée.
Double earape 308,000 F. Crédit moins de 10 56. Malaon
toute éculoée, viaitable le weskend sur rendez-vous. 742-68-15.
RAMBOUILLET (près). Reviss.
demeure s/5 ha. Vue rare sur
forêt. LE POULAIN. DDE. 73-37. Oa STUDID au 4 PIRCES Immeuble résid, 10 étages, balcons, terrass, façade marbre PX FERMES ET DEFINITIPS Livraison prévue : été 1975. Bur, de vente sur place tous les iours de 14 h. à 18 h. 20 (sauf lundi et merdi), S. I. E. T. R. A. L. 125, rue du Cherche-Alidi (15°). FON, 36-67 — SUF, 24-28. PROX. FORET VAL DU LOING
JOILE MAIS. RURALE de bre
JOILE résid. Sélour + saton
45 m2 culs. 2 ch. bs. wc. chff,
cal gaz. dép. amén. Terras. Julia
clos en bord d'eau. 255.000. Fac.
G.I.M. FACE EGLISR A
NEMOURS 428-02-89 et 11-74.

SAINT-TROPEZ

23. avenue Général - Leclerc. Appls except, par affuet, et prix. Refraire ou placement. Ex. ; 3 aces, 188.20d, par, incl. Livraison ; > frimestre 1975. Vis. s. pl. ts les irs (94) 97-97-85 et F.I.F., Paris-10 - 722-15-30. PARIS-11*
182, av. Philippe-Abgorsh
pet, imm. de stdg. å ve
STUD10S, 2 P., 3 P.
S.O.G.E.I. 331-65-61 +

TOULOUSE HOTEL DE MANSENCAL) et 3, rue Espinasse, construct, exception., quart. histor., ch. à 7 P., 3.500 F M2 (prix ferme), Livr, de suite, Vis. s/pl., ts les apr.-midi (sf dim.) (4) 52-65-07 et F.i.F., Paris (107), 722-15-38.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE LE CAPRI

Près SETE, à FLORENSAC-34
7 km mer, huil terrains bolsés de 400 ms à 750 m² viabilisés, à pertir de 35,00 F. Construct.
villas personnalisées à la domande. Rens. CALVET,
42, allées Paul-Riquet,
35,00 BEZIERS. 18 h. 763-53-17 et F.I.F. 722-15-

bureaux

IVRY JEANNE HACKETTE
- Métro Mairie d'IVRY
Bureaux amés,)50 à 1,500 m².
SEM1 - 672-44-57. YEROMILLES
Pav., sél. + 3 ch. + S. de B., cuis., s.-sol complet, ser., sren., lardid. 17 à 20 h. - 460-33-60.
MASSY - Pavilion récent, parf. état, 3 p. + srenier, s3-sol, retrain 400 m², 250,000 P.
Cabinet Poulain - 528-08-69.
ANTONY. Près bus et Mo, pav. neut, et tuxteux. 5 p. Tél, à partir de 18 h. : 237-29-41. PROPRIETAIRE Love 1 ou plus, bureaux mouble peut. Tél. 1 758-11-20 17e RUE LAUGIER. (mm. neuf 185 m2 burz. lux. amécap., 3 tél, 10 pustes + 40 m² sou-col archives ou park. Bell neuf st cession. • MANDUT • 622-27-68.

immeubles

Propr. vend pour 701 00) F

)) Montmarine: 13 logements, don't 7 fibres (plus av. cft). 2) Saba-Denis: hull 2 pecs, dont plusieurs (Bres. 2) Celchy: trois 2 pecs, entr., culs., ch., ch. cent., don't i libre. 4) Saint-Mandé: deux beaux pièces, entr., culsine, w.C. Rans.: SOTRAG - ALM, 19-90. 12ª acrond libr compenso + 90. 12° arrond. UN commerce + 20 appris (2 pces ou stud., cft). Prix : 650.000 F. - ALM. 19-90.

Prix: 650,000 F. - ALM. 19-70.
XV-, Prop. vd ds mërne imm.
1. 11 studios, w.-c., cfr., moquerta. Libres.
2. Trois 2 piècos fibres.
3. 11 2 piècos occupée.
4. Un commerce occupé.
5. Un grand terrain 560 m.
accès voltures. Libre.
Px. 1.400,000 Tél. ALM. 19-90. arr., situation ler onte m. 420 m au sol-Rez-ch, 6 étages iden? 7 appart. Ilbres). Prix. 4,800.000 F. Tél. propr. ALM. 19-90.

(8° arr. Imm. 28 appart. (2 pièces ou studius cft.) Prix. 1.000.000. ALM. 19-90. ·locaux :

commerciaux

Importante 81é muttinationale rech. 300 m2 magasin exposit. P., 17e, 16e arr. Faire offre : S. Kimel Cell Tél. 878-97-52. S. Kirnel Cell Tel. 878-77-52.
Loc. Barceux, centre LYON,
15 è 30 m²2 meublés, avec
Focarlon et standern.
Ecrire: HAVAS Lyon 9034.
Cêda beil 2 bouffques et bur.,
20, r. Pescal, 59, 1-1 42 m²2, r.-dechauxs. + étage. w.c. 2 těl., lib.
ECD 344-55-59, heures buresu. PLACE OAUMESNIL A vendre immeuble Industriel : 4.000 m² burx, 4.000 == dépôt-stel.. park, 229-32-31 et 48-20, Près TOUR NOBEL

LOCATION 428 M2 COSEMIC. - TEL. 772 - 19 - 91.

l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

les annonces dassées du Monde sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 8 h, 30 à 18 h, 30 233.44.31 233.44.21

The answer commutation want 15 hours and passive six in inclusion

eer saar a m

LE MONDE IMMOBILIER PARIS.







UE DEPRAT

PANS UN FAITEORT M

phsiciens reclamen

Construent.

And the second s

property of the state of the st

partition in Section and the suggest

東京 (1987年) - 1987年 -

الطين ساء درار

7 1 % - 5° WITHOUT MET

100 PM (100 PM

1.04

15 A 47.

The will

111 BASE

انو ۇيىر ---Service and the

eren er refer eren er

المدينة المديدة بياض

1 mg.

の一個を表現を のでは、 の

TA 7 1 20

1753gg

A THE SAME AND A SAME

The state of the s

STATES

Appendix of the control of the contr

والمعادا 3 + yg

\$5.30

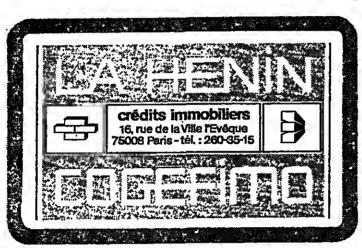
DES INCEMIEURS DE SI

BINERT PAS L'APPEL DES «

Une let re de MM. Klapizele:

The state of the s

Maria de la compansión de la compansión



5

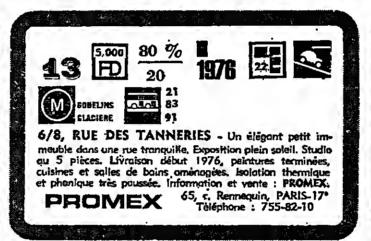
43

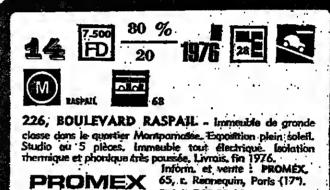
12





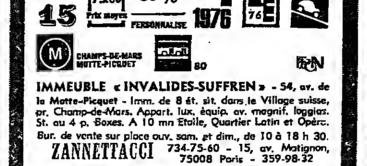


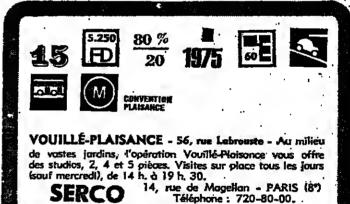




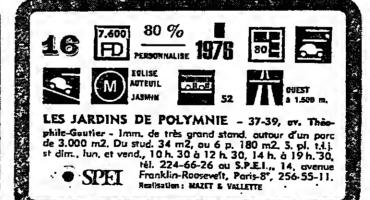
Tel. : 755-82-10.









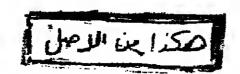












ENVIRONNEMENT

LE DÉBAT SUR LES CENTRALES NUCLÉAIRES

Les parlementaires communistes demandent une commission d'enquête

Dans les milieux politiques comme en bat nucléaire est largement engage. Les deputés communistes ont deposé le 18 janvier, sur le bureau de l'Assemblée nationale. une proposition de résolution - tendant e creer une commission d'enquête parlementaire sur les conditions d'implantation et de construction de centrales nucléaires en France ». Les parlementaires du P.C. estient en effet que • les réacteurs utilisant la filière américaine ne présentent pas les garanties de fonctionnement suffisantes ».

: 2

De son côté, la Fédération française des sociétés de protection de la nature (1) a lancé le même jour une pétition nationale iant une suspension du programme nucléaire français, jusqu'à l'edoption de la loi sur la protection de la nature, qui est promise depuis des années, La F.F.S.P.N. demande que ce texte soit examiné dès la prochaine session parlementaire, qu'il soit

Le texte que nous publions ci-dessous est

extrait d'un important rapport dont la Délégation

générale à la recherche scientifique et technique

(D.C.R.S.T.) prépare la publication pour le mois

d'april. Il s'agit d'un document en deux tomes

intiulé · Physique corpusculaire ·. Le travail prospectif établi sur l'initiative de

l'Institut national de physique nucléaire et de physique des particules (IN2P3) est un répertoire

très fouille des problèmes qu'euront à résoudre les

physiciens dans les dix ans à venir. Parmi d'autres

éléments, il servira de matérian au groupe qui

de l'énergie nucléaire. Il est dé-sormais certain qu'à moyen terme une part essentielle de l'énergie produite dans ce pays proviendra de la fission nucléaire. Il est très

cette forme nouvelle d'énergie a longtemps été controversée. Sa compétitivité aurait pu s'imposer

di y a plusieurs années déjà, n'était la baisse importante, sur-venue vers 1965, du prix des pro-duits pétrollers. Le retournement

de tendance, prévisible depuis 1970, a été précipité par les évé-nements de l'antomne 1973, et les

plus sceptiques sont maintenant convaincus de l'intérêt écono-mique de l'énergie nucléaire. Les

filières à neutrons thermiques — dont l'industrialisation est très

avancée — sont maintenant deux à trois fois moins chères par kilo-wattheure que les sources d'éner-

dustriels les plus dépourvus en ressources énergétiques fossiles. Son développement économique depuis deux décennies a reposé — dans une mesure sans cesse — dans une mesure sans cesse crosssante — sur des importations de pétrole extrait loin de son territoire. L'année 1974 marque à cet égard un tournant historique avec la décision gouvernementale d'accélerer le développement de l'énergie nucléaire. I est désormais certain qu'à moyen terme une part essentielle de l'énergie

remarquable que cette possibilite
repose sur des découvertes effectuées il y a moins de quarante
ans et dans lesquelles des physlciens français ont joue un rôle
important.

De On sait que la rentabilité de

physique nucléaire.

nucléaires.

» Les nuisances potentielles de l'énergie nucléaire sont aujour-

physique nucléaire.

3 Si certains problèmes paraissent aujourd'hui bien maîtrisés (2), d'autres demandent encore une ét ude sérieuse.
Qu'adviendra-t-il par exemple des
installations nucléaires lorsque
dans trente ou cinquante ans

- on voudra les fermer et rendre

on voudra les fermer et rendre le site propre à un autro usage ? Ne devrait-on pas prévoir les sommes nécessaires dans le prix de revient de construction des centrales ? Que penser des risques d'accidents lorsque la multiplications des centrales rendra fréquents les transports d'éléments combustibles irradiés entre les centrales et les usines de retraitement ? Ne devrait-on pas en teoir

e La France est un des pays in-ment le problème des dangers

adopté sans délai et que la procédure d'enquête d'utilité publique soit réformée comme l'evait promis M. Giscard d'Estaing pendant sa campagne électorale.

Dans un communiqué, la Ligue des droits de l'homme (2), estimant que le dossier muléaire soumis aux élus locaux est trop sommaire, juge cette - procédure antidém cratique », Elle demande » un vaste débat à l'échelle nationale, portant sur une appréciation totale et sincère des evantages et inconvénients du choix nucléaire comma principale source d'énergie ..

Pendant ce temps, l'eppel des quaire cents scientifiques qualifient notre option nuclèaire de • décision irrefléchie dont les consequences risquent d'âtre graves et appelant la population à refuser l'installation des centrales (• le Monde • du 11 février) continue à recueillir des signatures. Inver-sement, des ingénieurs travaillant à Saclay

proprement dite.

l'énergie nucleaire ».

prépare les options du VIIª Plan eu matière de

recherche scientifique. Le premier tome, redige

sons la responsabilité de MM. Robert Klapisch et

Georges Ripka, porte sur la physique nucléaire

Le dernier chapitre evait fait l'objet en prin-

temps 1974 d'une controverse su sein des membres

du conseil scientifique de l'IN2P3. Voici des

extraits de la version définitive touchant à un

sujet brûlant. «le problème des unisances de

» Le physicien nucléaire est dans ces affaires un témoin privi-légié plutôt qu'un expert. Lui qui manipule journellement de-puis des années des corps radio-actifs, qui a appris à s'entourer des précautions nécessaires, qui invente des instruments de plus en plus sensibles pour mecurer les

quelques décennies. On ne peut exclure d'ici là que des procédés

» En conclusion, les physiciens

DANS UN RAPPORT SUR LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE.

Des physiciens réclament un débat profond et sérieux

prouvent certains aspects de cet appel. La Délégation générale à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.) prèpare la publication d'un important rapport qui servira d'élèment d'appréciation dans la préparation du VII^o Plan. Il porte sur le physique corpusculaire et touche dans cer-taines de ses pariies eux - musances de l'énergie nucléaire ».

Enfin, sur le terrain, les prises de position so succèdent, également contradictoires. A Whyl, dans la plaine du Rhin, manifestant allemands et freucais occupent un site nucléaire. Le District de Paris, lui, admet le principe des centrales pour la région parisienne, mais refuse de se prononcer sur leur lieu d'implantation.

(1) F.F.S.P.N., 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Tél.: 707-31-95. (2) 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris. Tél.: 331-71-25.

le conseil d'administration DU DISTRICT DIFFÈRE SA DÉCISION

Dans la région parisienne

e Etant donné le déséquilibre existant entre la consommation et la production d'énergie », le conseil d'administration du District de la région parisienne a adopté, le 18 février, à l'unanimité moins une voix et trois absten-tions, un avis favorable à l'installation de centrales nucléaires aux

abords de la capitale. Toutefois, le conseil n'a pas suivi Toutefois, le conseil n'a pas suivi le comité consultatif économique et social qui avait accepté que l'on construise des centrales à Barbey (Seine-et-Marne) et à Achères ou à Limay (Xvelines) (le Monde du 6 février). Il a demandé « à être mieux informé sur le choix définitif des sites à retenir des au monders à retenir des sans de monders à

nir avant de se prononcer s. Cette position prudente, comparable à celle du conseil général de Seine-et-Marne, est surtout inspirée par un rapport de l'agence financière du bassin Seine - Normandie analysant les conséquences de l'installation des centrales sur les eaux.

invente des instruments de pins en plus sensibles pour mesurer les rayonnements, ne pourra que confirmer le sérieux des problèmes posés. Peut-être exprimera-t-il l'opinion que ces problèmes ne paraissent pas insolubles et met-tra-t-il en garde contre la tenta-tion du e bon marché ». Mais il ne pourra que renvoyer l'opinion aux véritables experts: ingé-Tous les conseillers se sont déclarés partisans du principe des centrales nucléaires, à l'exception aux véritables experts: ingé-nieurs, économistes, juristes, qui devront élaborer des solutions dont l'adoption est en demière analyse un acte politique.

• Un problèm important, à la solution duquel la physique nu-cléaire pourrait contribuer, est celui du sort à long terme des déchets radioactifs. Les solutions actuellement retenues out implide M. Erwin Guldner, maire (sans ctiquette) de Sceaux, qui ne voit pas l'utilité de telles usines en région parisienne. Le rapporteur du dossier, M. Georges Suant, maire (sans étiquette) d'Antony, maire (sans étiquette) d'Antony, a exprimé son inquiétude : « Les citoyens ont raison de ne pas croire sur parole les affirmations de techniciens, selon lesquelles il n'y o pas de danger. Est-il sage de ne s'orienter que vers le nucléaire? » « Non, a répondu M. Georges Valbon, mair s (communiste) de Bobigny, une nouvelle usine marémotrice est actuellement retenues qui impliquent le stockage de ces produits radioactifs à vie longue dans des environnements inertes et sous surveillance constante pouraient se révêler insuffisantes d'ici à nouvelle usine marémotrice est possible dans la baie de Saint-Michel, par exemple » M. Paul nucléaires ne permetent de dé-truire ces noyaux en les trans-formant en produits stables ou de courtes périodes. Il serait cer-tainement nécessaire d'encourager les recherches dans cette direc-

Michel, par exemple. M. Paul Scramy, maire (sans étiquette) de Fontainehleau, a rappelé que les problèmes d'eau, de température et de récupération de la chaleur n'étaient pas réglés.

Le conseil d'administration a donc demandé à l'administration de trouver des sites en avai de la capitale, d'entreprendre une cam pagne d'information sur l'énergie nucléaire et de lui faire visiter les centrales en fonctionnement. nucléaires ne peuvent qu'aprou-ver un débat profond et sérieux sur les risques, les modalités et les fins de l'utilisation sociale de l'énergie nucléaire...»

Dans la plaine du Rhin

LE SITE DE WYHL OCCUPÉ (De notre correspondant.) Strasbourg. — Après Marckol-sheim, l'épreuve de force s'est

Strasbourg. — Après Marcholsheim, l'épreuve de force s'est engagée à Wyhl communa du pays de Bade, en République fédérale d'Allemagne, oh doit s'édifier une centrale nucléaire. Les travaux avaient commence le 17 février. Ils ont aussitôt provoqué une levée de boudiers, tant du côté allemand que français. Les vingt et une associations de défense de l'environnement du pays de Bade et d'Alsice ont battu le rappel de leurs adhérents. Depuis mardi matin, cinq cents manifestants occupent le terrain, bloquent les bulldozens et montent des tentes « Tant que les interventions contre l'implantation de cette centrale n'auront pas toutes été examinées à jond et d'une jaçon démocratique, les associations des habitants du Kaiserstuhl s'opposeront au démarrage de la construction », a expliqué l'un des responsables allemands.

Un volumineux dossier de protestations et de plaintes a été déposé au tribunal administratif de Pribourg par les écologistes d'outre-Rhin. Pourtant, vendredi dernier, la Société d'électricité du

de pose au tribunal administratifice Fribourg par les écologistes d'outre-Rhin. Pourtant, vendredi dernier, la Société d'électricité du pays de Bade a reçu le permis définitif de construction. J.-C.P.

Animateer : F. MELLET.

STAGE DE FORMATION PERMANENTE Le JEU DU POS: Plan d'occupation du soi et oménagement

> Institut d'Urbanisme de l'Académie de Paris. Du 17 au 22 mars 1975 Inscriptions : Université de Paris-VIII, Service de la Formation Permanente, mote de la Tourelle, 75571 PARIS CEDEX 12 - Téléphone : 808-96-70, poste 389.

Un projet du gouvernement des États-Unis

La bride sur le cou pour les transporteurs aériens?

A PROPOS DE... -

Le gouvernement des Etats-Unis envisage de mettre fin au contrôle qu'il exerce sur l'activité des compagnies cériennes américaines par l'intermédiaire du Bureau de l'aéronautique civile (CAB) créé en 1938. La Maison Blanche prépare un projet de loi allant dans le sens d'une telle - déréglementation ». Des mesures similaires sont à l'étude pour les chemins de fer et les transports routiers.

L'acceptation per le Congrès de ces propositione aurait pour résultet de changer, d'une façon radicale, le nature des relations existant entre le gouvernement lédéral et les divers secteurs de l'Industrie des transports eux Etats-Unie depuie la fin du siècle dernier. Ces relations sont fondées sur le contrôle exercé par les agences du gouver-nement lédéral, et notamment Pinterstate Commerce Commis sion pour les chemine de ler.

Pour le transport sérien, la projet de toi préparé par l'administration - qui devrait étre présenté dans un mole - prévoit de supprimer le contrôle exercé per le CAB sur le tixation des tarils aériene, l'attribution des lignes et la créetion de nouvelles compagnies. Callas-ci devront cependant contin respecter les normes fédérales de sécurité.

Par le biale de cette réforme du CAB, le gouvernement lédéral espère rétablir une véritable concurrence, qui économiserait au paye une somme estimée à 1 milliard de dollars (près da 5 milliarde de trancs). Cependant, alin de ne pas trop perturber une industria que la erise économique affecte très sérieuent, la • dérégler

envisagée se leralt par étapes.

Longtemps le CAB tut un tarouche détenseur du libéra-lisma. Depuis deux ens environ, tece aux difficultés auxquelles se heurtalent les compagnies aériennes, il avait sensiblement modifié se politique, se déclarant partisan d'un certain dirigiame, ou du moins d'une certaine rationalisation de l'ecti-

Il e'employa not atténuer la concurrence entre compagnies régulières et transporteurs à le demande par le fixation d'un prix planche les vois charter. Meis il échous récemment dens cette tentetive, Cet échec peut être considéré comme une victoire des transporteurs à le demande (eupplementals) hostiles à une telle mesure, ces transporteurs qu'en d'eutres temps la CAB soutint de toutee see forces.

Les companies réquières américeines supportaient de plus en plus mai la tutalla du CAB, qui, disalent-elles, Intervenalt é tout bout de champ, e'opposant par exemple é l'abandon par tel transporteur d'un service délicitaire et é le création d'une lione rentable. Désormals en état da gérer leur réseau comme elles l'antendent, les compagnies devraient pouvoir améliorer laura recettes.

TRANSPORTS Les pilotes italiens dressent une liste noire des aéroports de la péninsule

De notre correspondant

Rome. — Sur les trente-six principaux aéroports italiens, un seul, celui de Gênes, serait sûr. Tous les autres, affirme l'Asso-ciation nationale des pilotes de l'aviation civile (ANPAC) présentent des irrégularités plus ou moins graves qui menacent la sécurité des quelque 5,5 millions de passagers empruntant chaque année les lignes aériennes inté-

ricures. Les trente-cinq aéroports incri-minés ont été classés par les pilotes en trois catégories : e déficient », « sérieusement déficient » et e critique ». Dans le premier groupe figurent : Bergame, Bolo-gne, Brindisi, Cagliari, Forli, Milan - Linate, Milan - Malpensa, Napies-Capodichino, Pise, Rome-Ciampino, Rome-Flumicino, Tu-rin-Caselle, Trévise-San-Angelo, Trieste, Venise-Tessera et Vérone. Les aéroports a sérieusement défi-Les aéroports « sérieusement défi-cients » sont ceux d'Albenga, Ancone-Palconara, Catania, Cro-tone, Foggia, Campedusa, Lecce, Olbia-Costa-Esmeralda, Palerme-Punta-Raisi, Pantelleria, Pescara, Reggio-de-Calabre et Trapani Six aéroports enfin, qualifiés de « critiques », risquent d'être boy-cottés par les pilotes pour peu que

les conditions météorologiques ne solent pas excellentes. Il s'agit d'Alghero, Bari-Palese, Comiso, Florence-Peretola, Rimini et Mi-ramar, Tarente et Grottaglie.

ce n'est pas la première fois que les pilotes italiens dénoncent le mauvais état et le sous-équi-pement de leurs aéroports. Ils le font avec le pessimisme foncler et compréhensible de tous les pilotes, agrémenté de cette ten-dance bien Italienne à la dramatisation.

La croisade des pilotes n'en paraît pas moins justifiée. Elle avait commencé au lendemain de l'accident aérien de Punta-Raisi, qui fit cent quinze morts en mai 1972. Plusicurs rapports et « Livres blancs » incitèrent le conseil des niancs » inciterent le conseil des ministres à débloquer, en décem-bre 1973, quelque 200 milliards de lires de crédits pour des tra-veux urgents. Mais, selon les pilotes, on n'a toujours pas vu la couleur de cet argent.

Le ministre des transports, M. Martinelli, vient d'annon-cer une nouvelle allocation de 1 000 milliards de lires pour une a amelioration effective des infrastructures aéroportuaires ». — R. S.

PÉCHE

Plusieurs ports sont bloqués par des chalutiers

Le climat restait tendu ce mercredi 19 février dans la plupart des ports de pêche français en raison de la crise que connaît cette activité, gravement affectée par la hausse du prix des carburants

et par le chute des cours du poissor

Lancé en début de semaine par
les pêcheurs artisans d'Etaples, le
mouvement de protestation s'est
amplifié mardi. Directement ou
indirectement, ce sont les quelque
vingt mille pêcheurs artisans
français qui sont concernés. Les
ports de Boulogne et de Dunkerque ont été bloqués par des
barques de pêche. Dans le grand
port flamand, plusieurs cargos
restaient au mouillage sur rade
ce mercredi matin, dont le dernier-né des navires de la flotte
marchande de la République
populaire de Chine, le Long-Men.
Les services des navires transbordeurs sur la Manche étaient
paralysés. D'autre part les marins
de Cherbourg et de Douarnenez
ont, par solidarité, déposé leur
rôle d'équipage.

On notait toutefois que les et par le chute des cours du pois

avaient refusé de se joindre au mouvement de grève.

Des incidents ont eu lieu dans la nuit de mardi à mercredi près d'Abbeville. Des camions transportant du poisson vers la région parisienne ont été interceptés par les manifestants et leurs cargaisons ont été détruites.

Une délégation de marinspêcheurs bretons accompagnée par M. Guy Guermeur, député U.D.R. du Finistère, devait être reque, jeudi 20 février, par M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, puis par le directeur de cabinet de M. Jacques Chirac.

pêcheurs du quartier maritime du Guilvinec, en Bretagne-Sud, avaient refusé de se joindre au

directeur de cabinet de M. Jacques Chirac.

Enfin, les pouvoirs publics ont démenti les informations qui avaient fait état du décès d'un marin-pêcheur à Etaples, à la suite de coups qu'il aurait reçus lors des manifestations qui ont eu lieu devant le secrétariat d'Etat à la marine marchande, lundi. La mort de ce pècheur serait due à un infarctus; le permis d'inhummer a été refusé, le décès ayant été constaté avant l'arrivée du corps à l'hôplial. Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. out cependant vigoureusement protesté contre l'interventiou des forces de police, hmdi à Paris, et ont apporté leur hindi à Paris, et ont apporté soutien aux marins artisans

DES INGÉNIEURS DE SACLAY N'APPROUVENT PAS L'APPEL DES « QUATRE CENTS

gie fossile.

» Le passage à une utilisation sociale massive pose inévitablement ? Ne devrait-on pas en tenir compte dans l'implantation territoriale des centrales ?

Dans une lettre adressée aux containe de l'appel, les ingénieurs et cadres de l'énergie atomique ajouteut; la section de Saclay du Syndicat des ingénieurs et cadres de l'énergie atomique ajouteut; « Nous extimons intolérable que vous chotsissiez, peut-être par maladresse, comme bouc émissaire le commissariat d'énergie atomique, qui est un organisme

ueration générale des cadres, saire le commissariat d l'énergie atomique, qui est un organisme d'intérêt public. Si vous estimez que les techniques nucléaires actuelles ne soot pas bonnes, il serait préférable que diminuer le gaspillage, nous ne pouvons approuver la partie qui cesse la croissance zère ne recherche d'adresse davantage aux instincts de peur des hommes qu'à leur raison. >

Une lettre de MM. Klapisch et Ripka

cons deja altasana de travail d'un groupe de neuf physiciens du C.R.A. et de l'IN.-2 P-3 (1), sous la coresponsabilité de Georges Ripka et de moi-même. Son objet essentiel est da tenter de dégager une prospective de ce que sera la recherche fondamentale en physique nucléaire an cours de la prochaine décennie. Ce n'est qu'à titre tout à fait accessoire qu'est faite une brève mention, à la fin du rapport, de l'impact social de cette discipline, notamment dans le domaine de l'énergie nucléaire. Ce rapport, de trois cents pages, est actuellement sous presse dans la série « Prospective » de la D.G.R.S.T.

Le coneeil scientifique de

Le coneeil scientifique de l'IN.-2 P-3 n'a jamais été saisi de ce rapport, qu'il n'a donc pu

MM. Robert Klapisch et Georges Ripka nous écrivent à propos du rapport de prospective sur la recherche en matière de physique nucléaire, que nous publions aujourd'hui et auquel nous faissions déjà allusion dans notre article du 11 février:

Arapisch et Ripka et Ripka et rédigé en toute indépendence dance et publié sous la responsabilité exclusive des membres du groupe de travail. C'est uniquement par souci de recueillir des avis et suggestions a utorleée extérieurs au groupe que les extérieurs au groupe que les membres du conseil scientifique de l'I.N.-2 P-3 ont reça, en avril 1974, communication d'une version préliminaire de ce rapport. Aucune remarque d'importance ne

Aucune remarque d'importance ne nous fut fatte directement à la suite de cet envoi.

Senie une lettre ouverte d'un groupe de neuf élus syndicaux (sur la quarantaine de membres que compte ce conseil), détachant trois phrases dans un rapport de trois cents pages, choisit de nous faire un procès d'intention, en nous accusant de « servilité d'l'égard du pouvoir ». Cette première version (écrite en janvier 1974) devait très naturellement e'étoffer par la suite, pour aboutir au texte définitif.

(1) Institut national de physique nucléaire et de physique des parti-

(1) On ne peut ignorer par allleurs les nuisances causées par les
sources d'énergie fossiles (fuel,
charbon) qui sont actuellement
employées. In faut savoir qu'uns
centre le de 350 MWe fonctionnant
an charbon rejette chaqua jour dans
l'atmosphère 75 tonnes d'oxyde de
soufre, 16 tonnes d'oxyde d'azote et
5 tonnes de poussières.

(2) En mille années-réacteurs de
fonctionnemnet, l'ALLEA. na note
sucun incident syant impliqué un
dévarsement accidentel de radioactivité dangereuse aux abords d'un
réacteur de puissance. ■ L'ATOME A L'ACADEMIE.

L'Académie des sciences mora-les et politiques a entendn hundi 17 février une communi-catiou de M. Jean Couture, in-génieur général des Mines, sur les problèmes de l'énergie nu-cléaire en France. L'orateur cléaire en France. L'orateur s'est, d'une part, attaché à calmer les inquiétudes légitimes relatives aux dangers et aux nuisances consécutives aux usiques atomiques. Selon lui, une solution doit être trouvée à mesure que se développe l'énergie mucléaire. M. Couture a, d'autre part, insisté sur les avantages que notre pays a su acquérir, tant en ce qui concerns la fabrication des grands composants industriels que dans le domaine de la production et du traitement des combustibles nucléaires.

 OCCUPATION DE LA « COL-LINE VERTE >. — Des mani-festants empêchent, depuis lundi matin 17 février, la construction d'une route qui doit permettre d'exploiter, à Jarrié (Isère), au sud de l'aggloméra-tion grenobloise, une carrière de 43 hectares dans une colline de 43 hectares dans une conne boisée. Samedi, cinq cents per-sonnes s'étaient rassemblées à l'appel du comité de délense. Elles avalent planté quarante-trois arbres sur le tracé de la route et élevé un barrage de rondins (le Monde daté 8-9 sep-tembre 1974).

1444年 第3 1444年 1444年

्राप्तान्त्र **१३** १५५ **व्यक्ति** १५५ सम्बद्धः

A Marie 1

100 per 100

erentum A

erale di Paris

أهيها في الأرباد ا

1 1503

1.76

man and the second

1,222.5

্ৰ ক্ৰিক ক ক্ৰিক

The law

13 14 1994 \$148

1.5 149<u>94</u>99

The section

1 Tes

The second

For the forest

The state of

11.000

to being

FIRES

1. 八分八章 marke to firm to Markett

J. 78 1 144 14

تو أؤرونجم زيدنا

AND DE PETROLE

THE 45 CHARL

SESTRE DINTH

s datons jamais re

ÉCONOMIQUE VIE SOCIALE ET

CONFLITS ET REVENDICATIONS

LA GRÈVE DES OUVRIERS BELGES D'UNE FILIALE DE B.S.N.

Travailleurs sans frontières

- Françaie, Wallons, même petron, même combat. - La manifestation inédite organisée le 17 tévrier dans les rues de Levellois-Perret per les ouvriers de l'entreprise verrière Gleverbel-Méceniver, près de Cherleroi, filiale du groupe B.S.N. - Gerveis - Danone, e eu d'amener M. Antoine Riboud, P.-D. G. de B.S.N., à se rendre en Belgique pour examiner eur piece, merdi 18 lévrier, les

Non au démantèlement! cions les petrons : -, clamaient lundi les manifestents beiges qu'accompagnaient des délèga-tions C.G.T.-C.F.D.T. du Nord. Cri da désespoir ou point de belga ? Menecès de Ilcenciement par le projet de lermelure de leur tour à verre plet, lee cinq cent quetre-vingt-neut ouvriers de l'entreprise Gleverbel-Mécaniver soni en grève depuis cing semalnes et occupent leur usine. Depuis huit Jours, ils vendent en gros et eu détail des piateeux = de verre de 2 m. 80 sur 1 m. 60.

Dans le secleur du verre à

LA C.F.T.C. A L'ELYSEE. —
 MML Jacques Tessier, président de la C.F.C., et Jean Bor-nard, secrétaire général, ont été reçus, le 18 février, par le présideot de la République. L'entretien a principalement

dres supérieurs ont décide qu'il

aux problèmes très particuliers qui

tion Française des Cadres Supé-

rieurs (de type loi 1901) dont les

cacement»:

C'est ainsi qu'est née l'Associa-

- (PUBLICITE) Des cadres supérieurs

s'associent pour défendre leurs intérêts individuels et collectifs

Mal aimés, isolés, enviés tout en seau de relations professionnelles;

se sentant de plus en plus menaces dans leurs situations, certains capour qu'ils les aident à concretiser

était temps de s'unir pour faire face apporter à leur vie professionnelle;

de s'entraider «réellement et effi- Cadres Supérieurs écrire ou télé-

en développant un puissant re- dinand, 75017 Paris. Tél. 380.67.63.

viire, la récession qui affecte par priorité les Industries du bâtiment et de l'automobile a treppé eingulièrement les usines de Gleverbel-Mécaniver, non seulement sur le merché beige de leur production - maie encore à l'étranger. Avant la crise de l'énergie, ce marché était en expansion régulière de 6 è 8 % par en, elors que l'on enregistre

subitement un recul attelgnant 25 % dans certeine peys. Invoquent les « transformations lechnologiques - et la nécessité de maintenir sa compétitivité, le acciété Gleverbel-Mécaniver end'unités de - floet-glass -, c'està-dire de verre - l'otté -, procéde d'origine britennique dont les produits, plus économiques à labriquer, es aubstituent progressivement au verre à vitre. A ces problèmee de récession el de changement technologique, s'ajoute, selon la direction, celui posè par l'eccroissement des coute de production, plus rapide que celul des prix de vente sur le marché belge.

Les salariés de la région de Cherieroi, déjà tortement tou-chès par le chōmage, ont retusé ce qu'ils appellent le démantélement de Glaverbel-Mécani-

porté sur la réforme de l'entreprise. Les syndicalistes chrétiens ont insisté sur la

nécessité de rendre obligatoire la représentation des salaries, avec voix délibérative, dans les conseils de surveillance.

les changements qu'ils souhaitent

• en mettant à leur disposition des

moyens efficaces (mais discrets) de

Pour tous renseignements concernant l'Association Française des

phoner à l'A.F.C.S., 23 rue St-Fer-

recherche d'une nouvelle situation.

ver et des entreprises sous traitantes periphériques. Ils ont constitué un comité de grève à Gilly et s'apprétaient à procéder ce mercredi à une première peie sauvege des ouvriers.

L'industrie du verre est le plue

encienne du Pays noir wallon. Elle est également la plus an-cienne de Frence, l'une de celles où notre pays e pris une position dominante en Europe. Elle se trouve aujourd'hul en difficulté. A la B.S.N. de Wingles (Pes-depersonnes, sur un effectil de huit cent solxente-quinze, risquent d'être licenciées après le décieion du groupe B.S.N.-Ger-vals-Danone d'arrêter les deux tours de verre à vitre. Emplois menecés eussi à l'ueine Sourel de Begneux-sur-Loing, près de Nemours, où mille deux cents en chōmege lechnique. Les choses sont pires encore en

eu-delà des fronlières, les travailleurs tentent d'oroaniser eux eusai une résistence - européenne - eux etratéglee des tirmes multinetioneles lece à le

JEAN BENOIT.

LE SÉCRÉTARIAT D'ÉTAT LA CONDITION FÉMININE OCCUPÉ PAR DES OUVRIÈRES PENDANT UNE DEMI-HEURE

Les cinquante ouvrières de l'entreprise de télévision Grandin, de Montreuil (Seine - Saint - Denis), qui occupaient mardi, de puls 11 h. 30, les locaux du secrétariat d'Etat à la condition féminine, les ont quittés de leur plein gré à midl. Elles ont été reçues par Mme Giroud.

Les manifestantes entendaient ainsi protester contre le licenciement des cinq cents employés — dont trois cent cinquante femmes — de l'entreprise, qui a déposé son

dont tros cent cinquante remines

— de l'entreprise, qui a déposé son
bilan le 7 février. Eiles ont déclaré
en sortant du bureau de Mme Giroud que celle-ci les avait recues
aimablement mais n'avait pu leur
donner a nou n e espèce d'espoir
précis.

. M. NORBERT SEGARD, ministre du commerce extérieur, a, dans une interview accordée à l'agence Tass, estime que les échanges commerciaux entre l'U.R.S.S. et la France tripleront au cours des prochaines

EMPLOI

LES DISCUSSIONS SUR L'INDEMNISATION DU CHOMAGE PARTIEL N'ONT PAS ABOUTI

La réunion relative à l'indemni-sation du chômage partiel, tenue le 18 février entre le C.N.P.F. et les ie 15 février entre le C.N.P.F. et les syndicats, s'est terminée sur une rupture, bien que le patronat ait proposé une autre rencontre.

Les employeurs n'ont offert que de porter de 3 F à 3,50 F l'indemnisation horaire à leur charge, alors que les syndicalistes leur demandaient 4,65 F (qui, avec l'aide gouvernementale de 2,10 F, donnait une indemnisation égale an SMIC, soit 6,75 F).

Les organisations syndicales C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.C. et C.F.T.C., dans nue déclaration commune, estiment « inadmissible qu'aucune solu-tion satisfaisante ne soit envisagée par les ponvoirs publics ni par le patronat . Elles ont l'intention d'e intervenir à tons les niveaux e pour faire abontir leurs revendica-tions.

tions.

MM. Bergeron et Faesch (F.O.)
ont, ic même jour, demandé an
ministre du travail que le gouvernement relève substantiellement le
s plafond e de ressources qui limite
le droit aux actuelles prestations du
chômage partiel.

LA C.G.T. FT LA C.F.D.T. LANCENT UNE CAMPAGNE CONTRE LE CHOMAGE DES JEUNES

Pour protester contre le chômage, qui touche particulièrement les jeunes, la C.G. T. et la C.F.D.T. ont décidé, avec l'appul d'une dizaine de mouvements de jeunesse (JOC, UNEF, UNCAL, etc.), de lancer une campagne d'action qui sera marquée dans toute la Fraoce par la tenue d'assises locales pour l'emploi des jeunes. Les organisateurs, qui ont présenté cette campagne mardi 18 février au cours d'une conférence de presse, estiment que les projets gouvernementaux sur la préformation, les contrats emploi-formation, etc., n'apportent pas de solutions satisfaisantes. Ils réclament une « garantes de premier emploi », c'est-à-dire la suppression de toute discrimination à l'égard des jeunes dans l'embauche, la garantie de ressources, notamment par l'attribution d'une allocation d'attente et du bénéfice des prestations sociales pour les jeunes u'ayant jamals travaillé, la garantie de l'embauche au retour du service militaire.

Ils protestent aussi contre la dévalorisation des diplômes et demandent aussi que les titres scolaires soient reconnus dans les conventions collectives et les statuts.

Les assises locales, qui regroti-

statuts.
Les assises locales, qui regrou-peroot des jeunes travailleurs, des lycéens, des collègiens, seront pour eux l'occasion d'exprimer leurs revendications, qui pour-raient déboucher sur des actions

LOGEMENT

Charges locatives

M. Jacques Barrot: Si nous échouons dans la voie contractuelle, il faudra envisager

le recours à la législation

Devant les journalistes de la presse spécialisée, M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat an loge-ment, et M. Pierre Delmon, qui préside la commission sur les charges locatives, ont fait le point, mardi 18 février, sur l'ap-plication des accordes passés en plication des accords passés en novembre 1973 et septembre 1974 entre propriétaires gérants et locataires.

cataires.

« Nous nous sommes engages dans la voie de la concertation entre les intéressés, a déclaré M. Berrot, car il s'agit de changer les comportements des propriétaires aussi bien que des locataires. Nous avons l'espoir d'échapper à la nécessité d'une législation spécifique. Mais si les litiges se multiplient, si nous échouons dans l'application de cette méthode contractuelle, il jaudra avoir recours à des voies plus contraignantes. >

M. Delmon a clairement insisté sur la nature de « contrats » des accords q n c les associations représentatives de propriétaires, de gérants et de locataires se sont engagées à faire respecter par leurs mandants, qu'il s'agisse des clauses des contrats de location ou de la répartition des charges. La grande faiblesse de ce dispositif volomariste est que, en cas de non respect de ces contrats-types nationaux, il n'existe pas d'instance locale de concertation permet ta n t de surmonter ces difficultés.

difficultés.

Le secrétaire d'Etat au logement a fait un premier pas dans cette direction en envoyant, le 18 décembre dernier, une circulaire aux prêfets et directeurs départementaux de l'équipement pour les charger de diffuser les textes des accords intervenus et d'encourager l'adoption de « conventions » complétant les accords nationaux. Ils devront rendre compte le 15 mars des résultats obtenus Cette circulaire, ainsi que les textes des accords, font l'objet d'un « Bulletin officiel » du ministère de l'équipement, dont la lecture peut être très utile à tous ceux qui signent ou ont signé un contrat de location (1).

Cependant, des litiges existent,

location (1).

Cependant, des litiges existent, qui prouvent combien lente est la progression de l'esprit de concertation. Rue du Docteur-Finiay, à Paris (15°), dans un immeuble de cent quatre-vingts logements appartenant à la CANCAVA (Calsse de retraite des artisans), les épreuves de force se succèdent depuis deux ans. En janvier 1975, le congé signifié à quarante locataires s'est accompagné de visites d'huissiers, de saisles experies pratiquées en pagné de visites d'huissiers, de saisies gageries pratiquées en l'absence des locataires avec l'aide de serruriers... En février, c'est, en tout, quatre-vingts loca-taires, pour la plupart membres de l'Association de défense des locataires qui out seu leur comé de l'Association de défense des locataires, qui ont requ leur congé. Ils ont mis en consignation le montant de deux mois de loyer et ont assigné le propriétaire en justice : le dossier sera plaidé le 11 mars et M. Barrot s'est intéressé lui-même à cette affaire. Même s'il parvient à régler ce litige, il ne pourra constamment intervenir personnellement : la

(1) Bulletin officiel du ministère de l'équipement, n° 1213, direction des lournaux officiels, 28, rus Desatz, Paris Cedez 15, 1 F.

nécessité se fait sentir d'instances locales d'arbitrage.

Pour aller plus loin encore,
M. Barrot a demandé à M. Ber-nard Roux, directeur de l'impri-merie nationale à Douai, qui prémerie nationale à Douai, qui pré-sida durant six ans un conseil de résidents d'un ensemble de la S.C.I.C., une étude sur les réali-sations en France et à l'étranger en matière de participation des locataires dans les ensembles. Ca rapport hui sera remis le 15 mai. Enfin, M. Barrot eest déclaré farouchement partisan de la lihé-ration des loyers des appartements de la catégorie II A soumis à la loi de 1948 : « Je suis convaince, qu'il faut y arriver, en trouvant le moyen de protéger les per-sonnes déces qui ne disposent pas des ressources suffisantes pour joire face à de lourdes hausses. »

AFFAIRES

LA CINQUIÈME SALAISONNERIE FRANÇAISE EN DIFFICULTÉ

Le sort de la Société mixte agricole (SMIA) Dor sera scellé avant le 3 mars prochain par le tribunal de commerce. Moins de neuf mois après son lancement, cette opération d'intégration de la production et de la commercialisation (le Monde du 5 février 1974), où se retrouvalent une salaisonnerie, la société DOR (25 %), un groupement de producteurs de pores, la COOPAC-SEM (45 %), une centrale d'achat de bouchers, la chaine BF (20 %), et le Fonds de solidarité céréaliculteurs - éleveurs, Unigrain (10 %), risque donc de capoter si un plan de redressement acceptable n'est pas trouvé. Le cinquième groupe salaisonnier français, qui connaît les mêmes difficultés conjoncturelles que l'ensemble de la profession, aurait eu sa gestion lourdement obérée par l'Implantation d'une nouvelle usine à Saint-Pol-sur-Ternoise.

LES COMMANDES DE L'ADMINISTRATION · A LA C.I.I.

crée eux problèmes industriels, réu-nion à laquelle assistaient M. Chirac, premier ministre; M. Fourcade, ministre de l'économie et des finances, et M. d'Ornano, ministre de l'Industrie et de la recherche.

idaire la dépendance

AL PARLETTE NE ELEKE

VONT ÊTRE ACCÉLÉRÉES Four l'essentiel, cette réunion a été consacrée à l'étude du dossier de la Compagnie internationale pour l'informatique (C.L.I.), et plus parti-culièrement à la maritage. rintematique (c.i.i.), et plus para-culièrement à la participation de l'Etat au capital de cette entreprise. Il ressort des discussions que cette participation serait importante, sans pour autant être majoritaire. Dans l'immédiat, une décision a été prise pour sonteuir l'activité de la CLL : le passation des commandes de l'administration va être accèlérée et le secteur public va se voir motivé à acheter français. **BIBLIOTHEQUE ou DISCOTHEQUE** composez à votre gré le décor de vos loisirs 399 Fttc. PRIX.DE LANCEMENT , BiB 2 DIS 1

KLM, ou comment j'ai découvert l'Extrême-Orient.

Le Bourget, par un petit matin gris. Ma fernme et moi montons dans le DC-9 de la KLM, qui nous depose d'un coup d'aile à Amsterdam. Bien que très breve, notre escale nous laisse le temps de profiter de la tax-free shop de Schiphol, à mon avis la moins chere d'Europe. Emplettes faites, nous nous retrouvons dans le DC-10-30 de la KLM. Et comme de coutume avec la KLM, le vol sera moèlleux de bout en bout. y compris l'atterrissage à Bangkok, notre première étape.

Bangkok, c'est la cité des temples, et du plus sublime d'entre cux, le Wat Phra Keo, où nous tombons en extase devant le Bouddha d'émeraude.

Mais Bangkok a un autre nom : la "Venise asiatique"_ Notre jonque louvoie un long moment dans l'entrelac des petits canaux, avant d'accoster une barque transformée en cuisine ambulante, où nous nous initions

à la gastronomie thai. La suite de notre séjour nous dispensera d'autres enchantements : le marché flottant de Damnærn Saduak. débauche de cris et de couleurs, le pare de Rose Garden, paradis des roses et des orchidées, le palais de Bang-Pa-in, ancienne et somptueuse résidence d'été

des rois. Et puis, bien trop vite, vient le moment de prendre congé de la Thailande. La collation qui nous est

servie à bord nous prépare à notre prochame étape : Djakarta, capitale de l'Indonésie.

Djakarta offre deux visages : à la ville moderne nous préfétons cependant la cité traditionnelle autour du port de Tanjun Priuk, avec l'inoubliable marché aux poissons tropicaux et les maisons curieusement alambiquées du quartier chinois. De la, nous partons sillonner Java en train express et en autocar : nous voyons Bogor et son Palais au milieu des jardins botaniques, Bandung et ses plantations de thé, Jogjakarta et son palais des sultans, le Kraton. Mais surtout, surtout, Borobudur, gigantesque temple bouddhiste isole sur une colline, que d'eothousiasme, nous plaçons au premier rang des merveilles du monde. Et puis, nous nous envolons vers Denpasar.

Bali! L'île aux reliefs toujours renouvelés... Les plages bordées de cocotiers, toutes différentes... Les récifs de coraux, les rizières luxuriantes escaladant les collines... Les 10.000 temples... Et un peuple d'une grâce, d'une beauté, d'une gentillesse proverbiales, et toujours réelles. Chaque Balinais, chaque Balinaise pratique un art de vivre où se mêlent avec un rare bonheur la religion, la danse ct l'artisanat.

Bali, comme vous pouvez en juger, rend les voyageurs lyriques.

Et mélancoliques aussi de la quitter. Car nous devons reprendre le chemin du retour. Et il faut tout le confort du DC-10-30, toute la prévenance des hôtesses hollandaises et toute la chaleureuse atmosphère des vols KLM pour adoucir cette mélancolie.

D'ailleurs, c'est déjà décidé : nous reviendrons en Extreme-Orient.

Avec KLM, bien sûr.

KLM - 30 bis, avenue de l'Opèro, 75002 Paris. Tel. 742-57-29. Bureaux à Lille, Lyon, Nice.

Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise. KLIV



CLASSEZ

GRATUIT catalogue couleurs sur: ent listings, cartes perior COMMANDE ET DOC à CLER Z.L.

35 Av. FRIEDLAND

opération promotionnelle tiroirs CLEN ci-joint châque de :

INVESTIS ANTI - INI 0.000 . 1 Satuates PARE

ORUM ANTIQUIT

ÉCONOMIQUE SOCIALE VIE

PROBLÈMES DE L'ÉNERGIE

puissances y sont déjà présentes « non seulement nous ne sommes pas opposés à la présence améri-caine, mais nous y sommes javo-rables ». De son côté, M. Henry

pour estimer que ces relations n'avalent jamais été meilleures.

ACCORD FRANCO - SYRIEN
DANS LES TRIECOMMUNICATIONS. — Le gouvernement syrien a ratifié, lundi,
l'accord de coopération concinentre la France et la Syrie
dans le domaine des télécommunications.

En vertu de cet accord, signé

en juillet dernier à Paris, la Prance participera à la créa-

tion d'un Institut de télé-communications en Syrie et au développement des services

L'accord prévoit, en outre, la fourniture et l'installation par la société française CIT-

Alcatel de quatre centraux de communications électroni-

ques (système Phyton)

APRÈS S'ÊTRE ENTRETENU AVEC M. KISSINGER

Nous n'avons jamais réellement boycotté aucun pays déclare le chah d'Iran

Zurich (AFP.). — La politique pétrollère de l'Iran est fondée uniquement sur « le principe de la transaction commercials », a déclaré mardi après-midi le chah d'Iran à l'issue de son entretien de deux heures trois quaris à Zurich avec le secrétaire d'Etat américain Henry Kissinger.

Le commercial », a priccisé le chah, si la querre survenait. [su Proche-Orient], nous ne participerions pas à un embargo. » a Lorsque nous vendons notre pétrole et que nous vendons nos petrole et que nous importe d'il me à a-t-il ajouté.

, 2

Le souverain tranien a ajouté :
« La politique et le commerce sont
deux choses différentes. Nous
n'avons jamais réellement boycotté aucun pays. Nous n'avons
pas pris port au dernier embargo
de 1973, décrété par certains pays

de 1973, décrété par certains pays producteurs, et nous ne prendrons part à aucun embargo. »

Il 2 dit encore que, à son avis, la politique d'embargo était maintenant irréalisable en raison des stocks constitués par les pays consommateurs, qui disposent de réserves pour quatre-vingt-dix aucuns alors curing quatre-vingt-dix jours, alors qu'une guerre éven-

LE PRIX-PLANCHER DU PÉTROLE DEVRAIT ÊTRE DE 4.5 DOLLARS LE BARIL déctare M. Davignon

Loudres (Reuter). - Les pays consommateurs de pétrole devraient établir un prix-plancher de 4,5 dolars le baril afin de protèger les investissements dans d'autres sources d'énergie contre l'éventaulité d'une chute brutale des prix du a brut 2, a déclaré mardi M. Etienne Davi-guon, président de l'Association internationale de l'énergie (A. L. E.).
Cette proposition se rapproche de
celle qui a été falte récemment par
le secrétaire d'Etat Heury Kissinger, lequel n'a cependant pas proposé de chiffre pour le prix-plancher.

pas à un embargo. »
« Lorsque nous vendons notre
pétrole et que nous remplissons
nos pétroliers, peu nous importe
où il va », a-t-il ajouté. nos perroters, peu nous importe où d'un x, a-t-il ajouté.

En ce qui concerne la fixation du prix du pétrole et la proposition, formulée il y a environ trois semaines par M. Kissinger, d'établir un «prix-plancher», le chah a déclaré que la question serait prochainement débattue à Alger, lors de la réunion «au sommet» de l'OFEP. Il a ajouté qu'en réalité le prix du pétrole avait déjà baissé en raison de l'inflation et de la dévaluation de fait du dollar. On peut, selon lui, estimer l'augmentation des producteurs de pétrole à quelque 35 %, alors que le prix réel du pétrole pouvait maintanat être évalué à 7 ou 8 dollars le baril et non plus an prix affiche de 11 dollars. «Ca qui m'intéresse, a-t-il encore dit, c'est de maintenir un pouvoir d'achat constant.»

constant. > constant.»

A propos de l'indexation du prix du pétrole sur les produits industriels, le chah a rappelé que M. Kissinger s'était déjà déclaré favorable à ce principe. Il a ajouté que la question était de lier le prix du pétrole à celui de ces produits. Il a estimé qu'il faudrait maintenant établir une liste de quelque vingt à trente. liste de quelque vingt à trente produits de base sur lesquels pourrait être indexé le pétrole.

pourrait être indexé le pétrole. « Cela sera difficile, a-t-il dit, mais cela est faisable. »

Après avoir souligné le « caractère explosif » de la situation au Proche-Orient, le souverain iranien a déclaré, en réponse à une question, qu'il était favorable à puissance étrangère dans le Golfe et l'océan de la Mais, a-t-il dit, compte tenu du fait que certaines

de pouvoir qui nous est reconnue dans les nouveaux centres de décision. C'est vrui en matière d'énergie, en matière monétaire, en matière de commerce inter-national ».

Mais pour ce faire, il faudre

Mais pour ce faire, il faudra redéfinir l'attitude de l'Europe vis-à-vis des Etats-Unia, enclins, en raison même des désunions de l'Europe, à manifester leur volonté sous forme d'un leadership de plus en plus affirmé, a souligné M. Ortoli. Le deuxième grand objectif de la Commission consiste dans le rétablissement de l'équilibre économique et social de l'Europe grâce à une croissance fondée sur des bases nouvelles. Ces bases comportent quatre orientations : le développement de politiques économiques

quatre orientations : le develop-pement de politiques économiques complémentaires et le renforce-ment de la solidarité pour éviter, dans la conjoncture actuelle, le retour du protectionnisme : la reprise d'ona croissance fondée sur l'investissement ; la mise en

sur l'investissement; la mise en place de certains instruments d'action et de reflexion, comme la création d'une banque européenna des exportations et celle d'un institut de moyen terme de la Communauté pour examiner les problèmes de l'avenir économique occidental; la définition d'une politique plus proche des hommes. Dans ce but la Commission présenters en avril prochain le projet d'un statut de la société européenne.

européenne. La recherche d'interdépenda

économique à long terme avec les pays du tiers-monde et la reprise de l'union économique et moné-taire constituent d'antres objec-tifs majeurs de la Communauté.

J.-C. HAHN.

Pour des raisons inconnues

LE POMPAGE DE LA TAPLINE EST INTERROMPU

Le pompage de pétrole saou-dien dans l'oléoduc de la Tapline reliant les champs pétrolifères d'Arabie Saoudite au littoral liba-nais de la Méditerranée et dont le terminus se trouve à Zahrani, près de Salda (Liban), est arrêté depuis le 9 février, a déclaré mardi soir un porte-parole autorisé de la Tapline.

Le porte-parole s'est refusé à dévoiler les raisons de cet arrêt.

rables ». De son côté, M. Henry Kissinger, interrogé sur ce que son gouvernement comptait faire pour combatire l'inflation dans le monde, a déclaré : « Notre administration fera tout ce qui est en son pouvoir pour soutenir le cours du dollar ». Il a ajouté qu'il partagaeit le souei du chah d'Iran de combattre l'inflation et a dit que l'essentiel était maintenant de « maintenir le dialogue ouvert ». Enfin, le secrétaire d'Etat s'est félicité des relations « extrêmement étroites entre l'Iran et les Etats-Unis », et il a ajouté qu'il était tombé d'accord avec le chah pour estimer que ces relations Les réservoirs de la Tapline contiennent actuellement 3,5 milcontiennent actuellement 3,5 mil-lions de barils de pétrole brut, qui pourront assurer le fonctionne-ment de la raffinerie de la MEDRECO (Mediterranean Refi-nery Company), située à proxi-mité du terminal de Zahrani, pendant une période de six mois, indique-t-on de source bien in-formée. Ces réservoirs ont une ca-pacité totale de 4,5 millions de harils.

Aucum pétrolier n'est venu charger de pétrole brut saoudien à Zahrani depuis deux mois, ajoute-t-on de même source, La raffinerie de la MEDRECO assure 40 % de la consommation en carburant du Liban, le reste étant fourni par la raffinerie de l'Iraq Petroleum Company installée à Tripoli, près du terminal de l'oléo-duc reliant les champs pétroli-fères irakiens de Kirkouk au lit-toral libanais.

[Le pétrole acheminé par la Méditerranée est le plus touché par la détente actuelle du marché, due eu partie à la clémence de l'hiver; eu effet, le bas niveau des frets avan-tage relativement le a brut » le plus lointain, celul du golfe Persique.] MALGRÉ SES ÉNORMES REVENUS PÉTROLIERS

Abou-Dhabi pourrait connaître des difficultés financières

très forte augmentation de ses revenua pétrollers, qui unt atteint 4 milliarde de dollers en 1974, l'émirat d'Abou-Dhabi, qui compte à peins cinquante mille habitants, risque de connaître bienlôt des difficoltés fi-

D'ebord, l'émir e envoyé des subsides au Bangledesh el à la Somalie menàcés par la famine. Il e aussi alimenté les finances de l'Egypte, de le Syrie et de la Jordenie, les - pays du chamo de batalila e, tout comme Il sembla encourager tous les mouvemusulmans aux Philippines jusqu'à ceux du Front de libération da l'Erythrée. Il a evancé 100 millions de

LA FIRST NATIONAL BANK OP CHICAGO, qui a une suc-cursale à Paris, affirme n'avoir jamais figuré sur la liste des établissements boycottés par les Arabes, contrairement à certain es informations (le Monde du 19 février) en provenance de Beyrouth. La ban-

Abou-Dhabi (A.P.). - Maigré le dollers au Fonds munétaire interna-Ensuite, la production pétrolière

s'est considérablement ralentie, et eile serait maintenant inférieure de moltié à ce qu'elle était l'an dernier. En outre, l'émir, a entrepris d'ambitieux projets de développement. Selon un diplumate occidental le pays na disposeralt déjà plus de réserves financières cer « l'ergent s'y perd comme l'eau dans le sable ». (Surprenante information | Abou-Dhabi étalt considéré jusqu'à main-

tenant comme un cas typique de pays pétrolier a condamné » à d'énormes excédents de balance des palements. Selon le correspondant du « New York Times n à Maseate, le sultanat d'Oman — qui a tiré 1 milliard de dollars en 1974 de la veute de son pétrole — connaîtrali lui aussi des « difficultés u finan-

BANQUE

venance de Beyroun. La can-que fait remarquer qu'elle a développé au cours des mois précédents ses affaires au Proche-Orient. Elle a récem-ment participé à la creation d'une nouvelle banque égyp-tienne dont le principal action-naire est la banque Misr 151 %) et dont elle détient elle-même 20 % du capital.

en Boeing 707 vers l'afrique du sud à partir de ffr. 2.660-

LIIXAYIA renseignez-vous ouprèr de votre agence de voyage ou par téléphone: (O1) 742 52 26

A la Foire de Hanovre, du 16 au 24 avril, M. Davignon a formule cette prole point sur l'équipement de bureau et l'informatique. position à l'issue d'une confér devant l'Institut royal des affaires

c'est l'occasion pour les décisionnaires d'être à la pointe de l'information.

Le management est au pied du mur: il lui faut, pour les résoudre, prendre conscience des problèmes d'organisation et d'information. Aujourd'hui plus que jamais, les entreprises doivent, pour rester efficaces, maîtriser rationnellement l'afflux croissant de chiffres et de données. En même temps, il leur faut mobiliser des réserves: en matière de personnel, dans les domaines structurel, organisationnel, technologique, et dans la perspective d'une réduction des coûts.

A la Foire de Hanovre, CeBIT75 centralise tout ce qui concerne les techniques d'information et le bureau; les décisionnaires y trouveront les solutions rationnelles aux problèmes de leur secteur.

CeBIT 75, c'est le point de l'actualité sur les tendances et l'évolution du Software. C'est aussi une offre internationale dans le domaine du Hardware.

A la Foire de Hanovre, CeBIT75 c'est la possibilité de bénéficier en un temps record de l'information la plus exhaustive sur l'état actuel des connaissances: comparaisons, tests, découvertes de nouveautés techniques, discussions avec des spécialistes - des démarches qui se traduisent par des résultats!

Une rencontre mondiale à ne pas manquer: le CeBIT n'a lieu qu'une fois par an! Et ce n'est pas un hasard si, en Allemagne, 84% des acheteurs du secteur industriel jugent indispensable de se rendre à la Foire de Hanovre.

Ne ratez pas cette occasion d'être à nouveau à la pointe de l'information.

Nouvelle date de la foire: du mercredi 16 au jeudi 24 avril.

Au CeBIT 75, plus de 250 exposants, sur plus de 60 000 mètres carrès, font le point de l'actualité: Ils présencent aux déci-sionnaires du monde entier les technologies de pointe et leurs appli-cations dans les domaines de l'information et du buresus traitement des textes; calcul et informatique; activités bancaires; trai courrier; machines de bureau, d'atelier et de production; é et organisation du bureau; fournitures; matériel de des

graphie.

Une source d'informations précieuse: le 4e congrès in sational de la reprographie et de l'information, 13--17 avril.

Pour recevoir le déplisant CeBIT et le brochere d'informs générale de la Foire de Hanovre avec liste complèm des sectant vous suffix de recourner ce bon à découper à: Deutsche Messe-Ansstellungs-AG, D-3000 Hannover-Messegelände (R.F.A.)

Management by Information

AU PARLEMENT EUROPÉEN

M. Ortoli présente un programme pour réduire la dépendance de l'Europe

De natre correspondant exercer une influence sur la redéfinition des pouvoirs et des équilibres économiques et monétaires dans le monde, M. Ortoli a déclaré qu'une Europe communautaire, « bien loin de réduire des souverainetés déjà diminuées, est un instrument de reconquête de la souveraineté. Elle est un jacteur d'exercice plein de la raper

Strasbourg — M. Ortoli, pré-sident de la Commission des Communautés européennes, a lancé, mardi, devant le Parle-ment européen, à Strasbourg, un ment européen, à Strasbourg, un avertissement sur les dangers qui guettent la construction !européenne. M. Ortoli, qui dressait à la veille de l'anniversaire. de la fondation de la CECA la bilan de vingt-cinq années de coopération européenne, a également lancé un vigoureux appel à l'union politique en présentant le programme de la Commission de Bruxelles pour 1975. programme de la Comrission de Bruxelles pour 1975.
Si l'institution de couseils européens au nivean des chefs de gouvernement com plorte des chances, a-t-il dit, clie recèle aussi des dangers pour l'intégration européenne, dangers qu'on ne pourra éviter que si la « Commission exerce pléinement sa vocation retrouvée d'institution politique ».

La Commission levra commission de levra commission exerce pleinement sa commission et levra commission et levra commission levra commission levra commission de l

La Commission flevra commu-La Commission flevra comminiquer aux gouvernements cette volonté politique qui caractérise, selon M. Ortoli, le programme d'action de la Commission : « Cetta attitude projondément politique, cette ambition de donner un autre rythme et une autre ampleur à la réalisation de l'Europe manifert le programme de

rope inspirent le programme de 1975. » 1975. "
Le programme d'action comporte cinq objectifs majeurs : la Commission veut essayer en tout premier lieu/de réduire la dépendance de l'Europe, aussi bien sur le plan de l'énergie que sur celui de la diministion de sa sonveraineté Pour l'énergie il faut fixer des objectifs a communs globalis. raineté. Pour l'énergie il faut fixer des objectifs « communs globaix. et par des sources d'énergie », et développer les ressources propres de la Communaté « par tous les moyens roisonnables ». a indique M. Ortoli, qui a souligné en outre que « notre indépendance vis-à-vis de l'extérieur risque de se cristalliser dens un renoncement tein't aux couleurs du réalisme ».

A un moment où les Etats pris

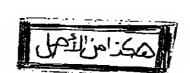
A un moment où les Etats pris isolément : sont impuissants à

INVESTISSEMENT ANTI-INFLATION

\$ 10.000 - \$ 1.000.000 SÉCURITÉ · PLUS-VALUE

onnates — Timbres — d'antiquités — Tableau précienses - Objeta d'ari

ORUM ANTIQUITARUM 27. rue de Bourg. 1603 LAUSANNE (SUESSE)



· Bredige Brand

STAR DE

DEOITS D

VALET A. David .

WHITE VELL

LA VIE ÉCONOMIQUE

è penser que ce ne sera pas avant

prononce en tout cas contre tout

nouveau programme public de re-lance : « Il est dangereur, écrit-eile, d'utiliser les mauvais indices conjoncturels pour demander constamment des mesures d'inci-tation complèmentaires. »

D'après les expériences des années précédentes, il faux etten-dre encore quelque temps, estime la Banque centrale, avant de sa-voir si la politique monétaire de

le Bundesbank et le programme de relance du gouvernement fé-déral ont « mordu ». Bien que les

« tendances récessives » se soient accentuées à le fin de 1974, une amélioration s'est esquissée dans des branches comme l'automobile

et le bâtiment qui ont le plus souffert de la crise. Il reste è savoir si l'eugmentation de la

demande intérieure suffirs à prendre te relais des commendes etrangères qui continuent à

l'hôtel de Villeroy. Les proles-

sionnels parlent d'un effort de

2.7 milliards: l'administration

n'evance aucun chiffre. Quatre

ou cinq modalités de calcul el

de versement sont - étudiées -

M. Debatisse a lâché le chiffra

de 1 200 france par exploitant.

Combien ? Lesquels ? SI le liers

des pevsans, les plus parryres.

reçoivent une telle prime, les charges pour les finances publiques seront de l'ordre de

500 millions de francs. Si tous

la percolvent, la cherge attein-

dra 1,5 milliard. Mais est-il rai-

sonnable de feire un cadeau

au plus gros des agriculteurs? La Rue de Rivoll, pour qui

l'heure de la relence n'e pas

encore sonné, ne semble guère

disposée à délier las cordons de la bourse. D'autant que la

Commission de Bruxelles lui

donne des arguments en éva-

luani à 11,7 % le hausse des

prix agricoles en France. Dès

lors, si l'on comptabilise le

prime à le vache, pourquol y

En brel, face eux prolession-

nels qui ont chacun leur solution, l'administration penee que les comples ne sont pas loin des

promessee. Alors ? - On ettend

ajouter une aide sociale?

DANIEL VERNET.

l'automne. Dans son dernier rap-port mensuel, la Bundesbank se

A L'ÉTRANGER

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

L'augmentation des salaires est limitée à 6.5 % dans les services publics

Bonn. — Une des conditions présentées par le gouvernement fédéral et le patronat allemand comme indispensables à la reprise economique, est en passe d'être réalisée. Les augmentations de salaires obtenues par les syndicats dans plusieurs secteurs industriels et dans les services publics se situent plusieurs points en dessous des hausses de l'année dernière.

Après que les métallos de Rhénanie-Westphalie eurent obten 6.8 % (« le Monde » des 16-17 février), les employeurs (Etat fédéral. Lander et communes) et les syndicats se sont mis d'accord le lundi 17 février sur une augmentation de salaires de 6 % et le paiement d'une prime de 100 deutschemarks (environ 185 F) pour les un million quatre cent mille onvriers et employes des services publics. emble represente une augmentation moyenne de 8.48 %.

- BILLET

En attendant M. Bonnet...

Cette a modération o des syndicats, louée de tous côtés suffiratelle à assurer la réussite de la politique économique gouvernementale et de la relance conjoncturelle? Tous les responsables et les experts du gouvernement, de la Bundesbank et du patronateronnaissent l'incertitude de la

la Bundesbank et du patronat reconnaissent l'incertitude de la situation, mais risquent malgré tout leur pronostic. Tous estiment que « la reprise vient ». Quand sera-t-elle effective?

Le président de l'Office fédéral du travall a déclaré le mercredi 19 février que le chômage ne diminuerait pas avant le milieu nu mois de mai. Alors qu'en février le nombre de chômeurs dépassersit 1.3 million de mai à décemrait 1,2 million, de mai è décem-hre le gouvernement fédéral compte sur un taux de chômage moyen de 2.3 % (510 000 sans emploi) contre 5,1 % actuelle-

« Lo reprise viendra cette an-née, a déclaré M. Friderichs, mi-nistre fédéral de l'économie, mois il est difficile de dire quel mois : on manque de connaissonces pré-cises. » Tout le monde s'accorde

Merdi 18 février, 20 haures,

Les dirigeants des quetre prin-

cipales organisations paysannes

viennent de discuter deux heures

et demie durant avec le secré-

taire d'Elet à l'agriculture,

M. Deniau, Ce demier quitte

le président de la Fédération

des exploitants en lâchant un

· Moi, je veux bien... -, ponctué

d'un geste d'Impuissance des

En cleir, le premier round des

discussions entre les profession-

nels et les pouvoirs publics sur

les aides directes à accorder

aux productaurs s'est achevé

Les primes - économiques -

eux éleveurs de vaches ? L'enve-

loppe sera de 1,37 milliard de

après la damier conseil des

Bruxelles. Qui en bénéliciera?

Sur quels crilères ? On ne sait.

Una seule chose est certaine:

te prime sera moins lorte que

celle de 200 francs versée en juillet demier, et moins d'exploi-

Les - eides sociales - complé-

mentaires? - On est dans le bleu -, commentall un proles-

sionnel dans les escellers de

tants le toucheront.

de l'agriculture à

dans la confusion.

de développement industriel De notre correspondant

> Alger. — La réunion ministérielle du « groupe des 77 » a pris fin le mercredi 19 février à 2 heures du matin au Palais des nations, mois ne s'est pas pour autont terminée : après avoir passé trois nuits blonches à discuter des trois résolutions, les délégués, jaute de temps, ont décide de renvoyer les textes au siège de l'ONUDI (Organisation des Nations unies pour le développement industriel), à Vienne, où une commission de quinze membres achèvera de les mettre en jorme.

A Alger

Les pays du tiers-monde s'accordent

avec quelque difficulté sur la politique

Les résolutions qui serviront de documents de travail à la conférence de Lima en mars sont au nombre de trois. La première, assez courte, concerne la réforme et le rôle de l'ONUDI ; la seconde, d'une cinquantaine de pages, interesse le plan d'action du développement et de la coopération, principalement dans le domaine du transfert technologique; la troisième traite des contrats et des arbitrages entre pays en voie de développement et les firmes des Etats indus-

Les différentes délégations ont affirmé qu'elles étaient d'accord sur le fond et que les difficultés rencontrées étaient d'ordre rédactionnel. Celles-ci reflètent néanmoins des différences d'appréciation dues, comme l'a admis M. Belaid Abdesselam, ministre algèrien de l'industrie et de l'énergie qui présidalt. à la diversité gie qui présidalt, à la diversité des pars, des problèmes, des situa-tions, des ressources et des be-

Les débats se sont déroulés sur Les débats se sont déroulés sur une toile de fond que résument quelques statistiques. Les pays en voie de développement représentent 70 % de la population du globe, mais ne reçoivent que 20 % du revenu mondial. Leur part dans la production industrielle mondiale est inférieure à 7 %; celles des pays africaire n'est aumondiale est inférieure à 7 %; celles des pays africains n'est aujourd'hui que de 0,5 %, et en supposant qu'ils progressent an rythme de 12 % par an, ce qui est loin d'être acquis, elle sera en l'an 2000 de 2 %. Quant à l'Amérique latine, elle espère que sa part dans la production industrielle mondiale passera de 3,4 % à 13,5 % d'ici à la fin du siècle.

PROBLEMES

• Qui survivra à la crise ?

Suggestions pour résoudre la crise internationale.

Les évolutions possibles de la crise financière consécutive à la

Les places financières méconn

jours la coopération d'un même cell. Ainsi plusieurs pays d'Amèrique latine ont souligné que le problème de s'investissements concerne avant tout les gouvernements, alors que les pays les plus pauvres d'Afrique ou d'Asie ont mis l'accent sur l'aids que devrait leur apporter la communuté internationaie — et même les plus favorisés des pays pauvres — pour les aider à assurer leur décollage économique. Toutefois le sentiment d'être plus on moins les « damnés de la terre » a constitué un lien entre tous les participants. Cela explique que, en participants. Cela explique que, en dépit de certaines divergences, le quart-monde et le tiers-monde demeurent finalement soudés. Ils ont besoin de s'épauler mntuellement pour tenter d'arracher aux pays industrialisés quelques avan-tages.

Il est évident qu'en fonction de laur régime politique et de leur degre d'avancement technologi-

que, les États ne voient pas tou-jours la coopération d'un même

A partir de ces données, deux idées maîtresses se sont dégagées. La première vise à réorganiser l'ONUDI pour en faire un organisme spécialisé qui aurait son autonomie, comme l'UNESCO ou la FAO (1), de sorte qu'il puisse jouer un rôle efficace et ne soit pas bloqué par la mauvaise volonté des Etats industrialisés.

Le fait qu'il faille cinq ans environ pour modifier le statut de l'ONUDI et en faire une insti-tution autonome a mis d'accord les partisans de la transformation immédiate et ceux qui étalent favorables à une temporisation. En atendant, les « 77 » pour-raient demander au secrétaire général de l'ONU de déléguer ses pouvoirs an directeur exécutif de l'ONUDL

nécessité de favoriser et d'accè-lérer l'industrialisation des pays en voie de développement, en obtenant, comme l'a souligné M. Abdesseiam, une modification des rapports avec les Etats indus-trialisés et en faisant de l'ONUDI trialisés et en faisant de l'ONUDI un organe qui serait récliement au service des bations démunies. Il leur apporterait l'aide dont elles ont besoin pour récupérer leurs ressources naturelles, tout en engageant la transformation sur place de ses ressources. L'organisation du développement industriel serait ainsi annece à financer un certain nombre de financer un certain nombre de projets industriels et pourrait être le principal coordonnateur

d'opérations qui permettraient au tiers-monde de prendre le train du développement et de la PAUL BALTA.

(1) UNESCO: Organisation des Nations unles pour l'éducation, la science et la culture, dont le siège est à Paris; F. A. O.: Organisation des Nations unles pour l'agriculture et l'alimentation, doot le siège est à Rome.

modernité.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EUROBEVISES

	Dollars		Deutschamarks		<u> </u>	France	actizant.	
heures	6 1/4	6 1/2 6 5/8 7 1/4 7 1/2	3/4 4 1/8 5 1/4 5 8/4		1 3/4 4 5/8 5 3/4 6 1/4		0 2 1/4 4 3/8 5 1/4	1 2 3/4 4 7/8 5 3/4

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



BANQUE TRANSATLANTIQUE

Dans sa séance du 17 février 1975, le conseil d'administration de la Banque Transatlantique, réuni sous le présidence de M. Philippe Aymard, a craminé les comptes de ferancise 1974, qui font resortir un bénéfice net de 6 384 162,58 F. contre 4 millions 532 516,39 F. dont 675 238,16 F de plus-values à loug terme, pour l'enercice précédeut.

Il a été décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire, qui se tiendra le 21 avril prochain, de distribuer un dividende de 6 F par action de 50 F (l'impôt déjà versé au Trésor étant de 3 F) égal à celui de l'année précédente mais s'appliquant à un capital porté en cours d'exercice de 16 millions de francs à 20 millions de france par incorporation de réserves.

COMPAGNIE FRAISSINET

Le chiffre d'affaires global hous taxes de l'exercice 1974 s'est élevé à 11 739 638 F contre 11 483 910 au titre de l'exercice précédent.

Ce chiffre d'affaires as décompose comme suit :

— opérations de lotissements :

— opérations de lotissements :

en 1973.

— locations et opérations financières : revenus des immeublas :

2 240 456 F contre 2 226 343 en 1973.

Revenus du portefeuille : 5 millions 270 752 F contre 5 382 935 F en 1973.

Autres produits financiers : 6 millions 267 888 F contre 2 224 567 en 1973.

Au cours de l'exercice 1974, les sociétés esronautiques du groupe ont obtenu des résultats très satisfaisants compte tenu de la crise.

Elles se sont classées su premier rang des distributeurs des matériels qu'elles représentent pour les ventes hors des U.S.A.

— Chez Bescheraft, pour tous les modèles avec un chiffre d'affaires de 5 000 001 de dollars;

— chet Learjet, pour tous les modèles avec un chiffre d'affaires de 5 000 001 de dollars;

— chet Hawker Siddeley, pour le modèle 125/500 avec un chiffre d'affaires de 5 000 001 de dollars;

D'autire part, ces sociées se sont engagées récemment dans la représentation de différentes marques d'affaires de 6 000 000 de dollars,

D'autire part, ces sociées se sont engagées récemment dans la représentation de différentes marques d'affaires de 7 paraire vente d'un matériel de ce type.

de ce type.

Transair France, la principale fi-liale séronautique, prévoit le main-tien, sinon même l'accroissement, du

COMPAGNIE MÉTALLURGIQUE ET MINIÈRE

Le chiffre d'affaires hors tares de l'exercice 1974 (produits accessoires exclus) s'élève à 40 millions de francs course 22 millions de francs pour l'exercice précédent.

L'arrêté des comptes, qui est actuellement en cours, laisse prévoir une progression sensible du bénéfice par rapport à celui de 1973, ce qui amènera sans doute le conseil, le capital étant reconstitué, à proposer à l'assemblée générale la distribution d'un dividende qui tiendra compte des résultats actisfaisants de l'exercice.

SÉLECTION - RENDEMENT

Lorg de sa séance du 13 février, le conseil d'administration de la société, réuni sous la présidence de M. Henri Fournier, o arrêté les compèse de l'exercice 1974 tels qu'ils secont proposés à l'assemblée générale des actionnaires en avril prochain.

Le capital de la société atteint 177 millions de francs, soit une progression de plus de 5 %; l'actit uet; en baisse de 4 %, est 2095 millions de francs, contre 188 millions de francs au début de l'exercice.

La valeur liquidative de l'action s'établissait le 31 décembre 1974 à 118,17 F, tandis qua, déduction faite du dividende net détaché le 30 juin 1974, alle était de 120,68 F à la fin de 1973. La baisse de 2,08 % — essentiellement dus à la hausse des tant dés chilgabions — est ramenée à 1,25 % si l'on tient compte de l'avoir fiscal et du crédit d'impôt attachés su coupon.

Le dividende de 10,87 F (avoir fiscal et l'ecompris), que le conseil proposera à l'assemblée générale, assure à l'action un rendement de 9 % par rapport à la valeur liquidative (ex-compon) en début de l'exercice et de 10,04 % par rapport à gette valeur à la fin de l'exercice.

GROUPE XEROX CORPORATION --

Le chiffre d'affaires de l'année 1974.

s'est élevé à 3.5 milliards de dollars en ...

1972 (+ 19.6 %) et le bénéfice net à ...

331.1 millions de dollars contre n

300.5 millions de dollars (+ 10 %).

Compte tanu de l'inflation mondiale et des conditions économiques générales, ces résultats sont considérés comme satisfaisants par les dirés comme de de dollars contre de les dirés comme de de dollars contre de les dirés comme de de dollars de de les dirés comme de de dollars de de les dirés comme de de dollars de les d

La < DINES LETTER » n'a | jamais été plus affirmative quant à la hausse

La lettre d'information - DINES LETTER -, tettre confidentielle hebdomadaire publiée à New-York, estime que l'or et l'airgent représentant les seules valeurs sûres à le veille de la dépression deil s'annonce et qu'ils
cont à la veille de connaître une hausse historique. \(\)
Inutile de nous écrire. Renvoyez-nous simplement les présente annonce,
avec vos noms et adresse, en y joignant le contre-valeur de 10 dollars
en n'importe quelle monnais courante.

En tant qu'abonnement d'essal, vous recevrez que tre numéros de le
lettre confidentielle d'information - DINES LETTER - einsi qu'on grand
nombre d'informations récentes.

de l'or et de l'argient

THE DINES LETTER 18 East 41st Street, New York, N.Y. 10017, U.St.A. ment dolt être inclus. L'abonnement n'est pas transfi son

en location

l immeuble pour 1000 personnes

CHANTE-COQ : DES BUREAUX HEUREUX

Knight Frank & Ruiley France 6 place Vendôme 75001 Páris

260.67.53 au cocktail

94, rue du faubourg Poissonnière

Paris Xº près gare du Nord - gare de l'Est STUDIOS-PARKIN

LIVRAISON 1" TRIMESTRE 75. BUREAU DE VENTE TOUS LES JOURS SUR PLACE, DE 14 H. A 19 H. SAUF MERCREDI.



Réalisation et vente. FRANK ARTHUR 134, Boulevard Haussmann Paris 80 WAG. 07.69

Nouveau concessionnaire

à 150 m de l'ÉTOILE

Garage FOCH

35, rue Paul Valéry

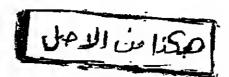
727-40-98

75116 Paris

Tél. 727-31-02

AUSTIN - MORRIS - MINIE JAGUAR - ROVER - TRIUMPH

Pièces détachées d'origine - ateliers spécialisés Ouvert tous les jours de 8 h à 19 h



M TALL SURDENIE - - - LE MONDE — 20 février 1975 — Page 39 LES MARCHÉS FINANCIERS Cours Deraies précéd, cours VALEURS VALISHES VALEURS précéd. PARIS LONDRES NEW YORK 18 FÉVRIER La reprise se poursuit Indécis et actif La reprise, amorcée mardi après-midi, se poutsuit aur l'espoir d'une nouvelle boisse des taux d'intérêt. Le marche est calme, à part une flam-bée d'àchais sur les pétroles et sur les mines d'or, stimuléas par la hausse du métal. Le marché a'est montre indécis et actif mardi, à New-York, nú l'indise Dow Jones perdait près de Irois points en clôture, à 731.30 (-2.50). La séance s'était ouverte sur un repli assez sensible du à la diminution du dividende de Du Font de Nemours et à la petre de Chrysler pour le quatriame trimestre de 1974. Puis les cours se sont redressées sur la réduction de son taux de base per la Chemical Bank (8 1/2 % centre 9 %) pour reperdre du terrain au cours de la dernière heure.

En depit des mauvalses nouvelles, Une reprise s'amorce après les premiers cours #2 Entertails.

Est Asiatique ...

42 00 Canacitiae Gach...

38 50 Wagnes-Lits...

Barlow-Rend ...

Barlow-Rend ...

Oritis Arb. 100...

17 30 HORS C Après s'être de nouveau alour die durant la première demi-heure de transactions, la ten-dance, à la stupé faction génerale, OR (Deverture) dollars : 182 50 contre 181 heure de transactions. la tendance, à la stupéjaction génerale, dest soudainement renversée sur la reprise de l'action Française des pétroles.

Les peries mitiales ont été en grande partie ejjacées et plusieurs valeurs ont même progressé de taçon notable. En clôture, les basses l'emportaient encore sur les hausses, mais leur ampleur était minime dans la majorité des cas Seize titres ont encore ilécht de 2 % environ et douze ont monté dans les mêmes proportions. Intervention des organismes de placement collectif? L'hypothèse n'est pas à écurier. D'aucuns en parlaient autour de la corbeille, comme l'on reparlait aussi d'un possible obaissement du taux de rescompte. Un jait est certain en tout cas : quelques achais étrangers ont été enregistrés. Ces quelques a touches », comme disent les boursiers, ont sufft, vu l'activité assez jaible qui a règné dans l'énsemble, à amorcer ce mouvement de reprise.

Reeu de Crédit national, Pinan-CLOTURE | COURS Noder-Souges
Pengan Jack. Ont.
Onsorts-Hord.
Onfo
6.A.F.A.A. Ap. Ant.
Satam
Souther Autre.
S.P.E.L.C.H.I.M.
Stein of Rossair. HORS COTE M. CERMOD Messay Marit.
Nat. Mavigation
Navaie Worms.
Navigation Maxie. Far Long 3 1/2 %. En depit des mauvaises nouvelles, Wall Street consolide sa reprise des dernières semaines tout co resiant attentif aux purspectives écanomi-ques à mayen torme, qui restent fort intartaines, en dépit de l'opti-Geechamps
Orliso Petroleum.
Shell
Vickers
Imperial Chemical.
Courtaulds Stein et Roupaix. Stokvis. Titan-Coder.... Transal (Cie Ciel fort intertaines, en dépit de l'optimisma gonvernemental. Des prises
de bénétice ont pesé sur les cours
des valeurs d'ordinateurs (LEM),
tandis que l'action Pan Am progressait vivement après l'accord avec
l'Iran
L'activité est restée assez forte,
avec 23,99 millions de titres traités
contre 23,29 millions. Courtzulds
De Beers
Western Rold
Rio Tieta Zina
Wast Oriefonts
1"1 En Uvres 98 239 1/2 35 7/8 142 ... 33 10 dili . 290 70 . C.G.1.A.P. 6.C.A.C. Stemi 1r. 6.I.T.B.A.M. Chant Atlantique MARCHE MONETAIRE Ent. Gares Frig. OBLIG. ECHANG. VAIPER D'ECRANÇO NO 19 2 U. 6 S. . VNI. 80 2 NETIDOR, SOIT. 505 (COURS COURS Effets publics Effets privés Moyen terme VALEURS 14.2 18/2 Proc. INSTITUTE | 11095 28 10601 20 17 categorio | 10162 81 5063 54 COURS DU DOLLAR A TORYO 17:2 19/2 vité assez lable qui a regne dans l'énsemble, à amorcer ce mouvement de reprise.

Recu de Crédit national, Financière de Paris, Générale occidendele, Locabail. Pricel. Radar C.D.C., Veuve Clicquoi, C.G.E., Creusol-Lotre, Denain, Aquitaine. Raifinage, Bellon, L'Oréal. Progrès de Prétabail, Cetelem, U.C.B. Rucard, Viniprix, Poclatin, Galeries Lajayette, Paris-France, Jéamont Moulinez, Bic.

L'or a encore bassé. le lingoi a perdu 460 F.2 25280 F et le kilo en barre 255 F à 25425 F. Le prix du métal jaune est resié encore plus éleué a Paris qu'à Londres (184 dollars Fonce environ au lieu de 180,40 dollars). Nouveau recul des pièces. Le napoléon, pour sa pari, est revenu de 27490 F à 270,10 F (a près 27190 F). Le volume des transections a en core d'iminué: 142 millions de francs contre 253 40 282 36 78 72 50 35 . 35 142 50 137 10 20 15 00 Aussedat-Rey
Darbley G.A.
Digot-Bottin
Imp. G. Laug.
Ravarre
Reogravare
Papeter, France
(B.1 Pap. Gaseogni
La Riste
Rochette Cenpa. DROITS DE SOUSCRIPTION 107 211 102 44 135 37 149 23 146 001 142 05 154 95 147 03 142 49 136 12 229 01 219 02 9 enenctue Bras. Indochine. Casaater Oist. Indochine. Oist. Réwales. Bicqibs-Zao Salet-Raphaël. Cest. P. Sopepal. Onion Brasseries. VALEURS 2 p. 5 1 g. 8 2 g. 5 7 p. 4 4 70 Emprum Young. Nat. Repertantien Phænix Assurance 132 A. Thiery-Sigrand 211 Sen ktarché... Mars. Madagase. 138 40 Maurol et From. 320 Optorg... 23 10 23 10 50 116 145 251 50 83 legbin-Say 140 lerma 212 legraria (Cie Fr.). 265 uer. Benchen . 142 leer Solssuppais 320 Degbin-Say ... 20 10 50 Algemene Ban. 8co Pop.Espahol 144 20 B. M. Merigoe. 281 B. Pegl. intern 52 55 Bouring C.T... Commorzbank. Oertsche Back NOUVELLES DES SOCIETES Algemene Ban., 8co Pop.Español, Sucr. Bouchon... Sucr Solssuppais C.I.C. — Bénéfice not pour l'exer-cice 1974 : 25,55 millions de france-contre 28,33 millions de france. Li dividende global reste inchangé : 270 50 29 153 08 273 La Bourse de New-York était fer-mée tundi en raison du Washington 9 F.

IMMOFICE. — Bénéfice net pour 1874: 18.63 millions de france contre 13,77 millions de france (12,46 F par action contre 11,15 F, compte tenu des 600 000 titres nouveaux correspondant à l'augmentation de capital) Dividende global: 11 F contre 9,50 F (+15,79 %).

GROUPE DROUOT. — Les résultats globaux de cs groupe d'assurances en 1874 seront du même ordre qu'en 1973. Saviem C.E.V. Marchel 127 310 -700 B4 16 010 140 38 370 83 180 463 183 864 144 385 10 Europ Accusus. Ren. Belgique Rolineo.... Robeco.... Cavenham.... INDICES OUOTIDIENS C.I.P.E.L. (INSEE Base 100: 31 dec. 1974.) 37 fevr. 18 fevr. Valeurs françaises .. 114,1 113,4 Valeurs étrangères .. 119,8 119,1 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 168: 29 dée 1961.) 70 Mors. 10 Mot. Leray-Some 50 Oceanie 14,42 millions de francs contre Aux valeurs étrangères, forte reprise des allemandes. Ailleurs, les cours ont généralement fléchi. 101 50 Océanie 173 30 Paris-Rhène. 50 Olles Wander. 460 Radiologie. 64 90 SAFT. Acc. Fixes 10 Schoolder Radio 54 8.1,N.T.R.A. Closents Vicat. . . Drag, Trav. Pob., . Indice sénéral 68,1 F.E.R.E.M. I.M.S.I. Indo-Valours . . . | State | Second | Se BOURSE DE PARIS - 18 FÉVRIER - COMPTANT Lambert Friends
Lardy (Ets 6.).
Origin-Bestynisk.
Portiber
Rosgied
Constr. Rentes
Rostière Colas.
Sabifères Seine.
Sabifères Seine.
Savetsienne
Schwarts-Haatm.
Spie-Bettgnolles.
J.P. Fooger, SMCT.
Triadel
Voyer 6.A. 130 Cours Decales précéd, cours % non VALEURS VALEURS VALEURS précéd, cours pricid. com | Sequencies Bung. | 240 | 242 | ... | Un. lance France | St.| | 140 | (48 | daier investiss. | 78 | 50 | Gestion Select. | 129 | Gestion Select. | 129 | Gestion Select. | 145 | Gestion Select. | 145 | Gestion Select. | 146 | Gestion Select. | 146 | France Flact. | 146 | Gestion Select. | 146 | France Flact. | 146 | Gestion Select. | 146 | France Flact. | 146 | Gestion Select. | 146 | France Flact. | 146 | Gestion Select. | 146 | Gestion Select. | 146 | France Flact. | 146 | Gestion Select. | 146 | France Flact. | 146 | Gestion Select. | 146 | Gestion 108 . 109 94 . 53 184 . 198 92 50 143 . 142 73 . 78 203 50 209 France (trie).... 281 281 Prinservatrice S.A. 315 29 315 20 Prétoyance 1952 1965 Prutestrice A.I.R. 238 229 GROUPE XEROX COME BEREFOR BANQUE

(LI) Equa Dipport.
Banque Hervet. 250
Banque Indoctino
Stu D. et Partic. 386
Sanque Woras. 173
G.F.E.G. 155
G.A.M.E. 76
Gederol. 116
Grant Bond. 110
(A) Crant Bond. 111
(A) Crant Bond. 111
(A) Crant Bond. 112
(A) Crant Bond. 113
(268" 250 Stoel Cy of Gam.
Thyss. c. I 000
Blyvoor.
The Bayes Track 123 50 125 56 60 25 134 24 137 E.B.F. garts 1958 357 — parts 1959 358 Ci., France 3 %... d127 dbelte-L.R., R.B. J. dbelte-L. MARCHÉ | Company | Cours | Co / TRICS-LEZ.
/ J. R. 1.
/ Tal. Effect.
/ Tal. Erfess,
/ Tal. Erfes Cie Rie Estus Einstro-Môc. Eng. Matra E. L. Lefebvro Esso S.A.F. Eurafrance. Euroge Nº 1. 240 250 840 826 626 153 139 305 182 61 95 142 625 660 21 155 256 600 166 195 187 58 158 276 256 . 254 16 310 50 320 b5 50 64 91 50 01 22 40 29 50 227 236 80 428 50 429 78 90 72 00 172 58 1776 10 205 197 80 182 185 60 Afrique Gec.
Air Liquede.
Als. Part. Indi
Alsthom...
Antar P. Atl.
lpp Heat. gaz
Aunitains...
— [curiti,].
Arjen..-Prior
Anz. Entrepr.
Anzil. Marig. Paris-France
Patters, G.A.
Pechalk one.
P.U.R.
Penarroya
Pastnod 1.
Perned .
Perrier .
Patrales D.P.
Perred .
Petrales D.P.
Perred .
Perre 22 133 01 126 126 440 110 165 245 70 109 409 108 210 157 57 70 99 80 23 65 295 146 50 58 82 22 Farato. Far. Paris P.B. Fig. 9s. Eur. Professioner. Pr. Petrofes — (Certific.) 89 51 143 161 175 2 184 132 627 583 431 21 85 143 . 167 10 175 22 134 132 612 532 435 144 144 144 180 88 220 258 198 195 146 366 12 199 199 10 299 164 143 61 15 100 90 58 70 71 195 40 140 220 70 82 00 901 147 210 14 175 481 21 65 | 1821 | 1785 | 1793 | 1615 | 1793 | 1615 | 1793 | 1615 | 1793 | 1615 | 1793 | 1615 | 1793 | 1615 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 1793 | 250 187 230 350 1840 152 145 290 830 2144 355 378 198 192 491 125 485 260 497 **CHANGES** COTE DES 34 30 37 25 793 785 129 125 57 76 10 50 1740 45 108 30 110 741 730 459 45 450 235 54 450 235 54 450 445 448 448 448 444 438 18
311 10 395 137 96
130 10 137 96
137 10 137 96
137 10 131 12 10 111 16
131 139 30 130 131 12 12 18
150 325 325 325
158 50 158 163 50 163
163 50 114 18
114 19
129 91 91 91 161 25
152 20 150 150 155 50 Sacitar ... Sagara ... Saint-Gobale S.A.T. Saukes ... Salakes .. 4 270 4 256 184 340 12 312 77 550 7 618 10 227 0 670 50 708 177 256 17 748 197 920 173 680 4 285 4 25 183 75 12 16 77 7 45 10 28 6 685 85 50 177 107 50 107 76 Or fin (tills en learre)
Dr fin (tills en lingut)
Pièce française (20 fr.)
Pièce saisse (20 fr.)
Pièce saisse (20 fr.)
Union latine (20 fr.)
Souverain
Pièce de 20 dollars
Pièce de 10 dollars
Pièce de 36 paser
Pièce de 30 paser
Pièce de 70 fiorius 251 48 25280 270 10 181 60 281 50 242 242 1145 60 377 437 58 1899 58 228 88

1 %

9

La de l'ÉTOILE

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE
- 2. AMÉRIQUES BRESIL : l'Eglise cotholique va demoader l'omnistie de

prisonniers politiques.

3. PROCHE-ORIENT TRIBUNE INTERNATIO-

NALE : « Ni à petits pas ai à Genève », par André Choura- L'Egypte ne portieipero pas à lo conforence de Genève evant d'avoir renouvelé son armement perda pendont la d'actobre, déclare

3. DIPLOMATIE

4. EUROPE

Tousium dans les rapports
R.F.A.-Pologae.
GRANDE-BRETAGNE: Mme Thutcher a donné un coup de barre à droite.

MAROC : I'O.U.A. appuie les

revendications da Rabat sur les présides espagnols. Quatorze uns de guérilla Erythree • (11), par J.-C. Gaillebaud ; de nouveaux com-bats ont lieu à Asmaro,

8-9. POLITIQUE

M. Joeques Chirac : • Gaulliens oa gaullistes ? •, par M. Rolond Nangesser; • Un président pour l'U.D.R. •, pur M. Olivier Stirn.

10-11. JUSTICE

Proxenetisme on tribunol de Paris: aoc affaire essentiel-

lement familiale.

— L'affaire de la Fumode,

- L'hôpital, ce molade chronique • [1]1), par Mortine Allain.

13 à 16. THERMALISME

 Sursaut prometteur. La vie des stations.

et purée d'olgu nour P.-D.G. surmenes.

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

Pages 17 à 24 Dessins da Michel-Ange Londres.

Londres,

— Au Théâtre du Soleil : l'âge d'or, oemain.

— Les paris du XIX* siècle,

— Brusse et Dietmann à l'Arc : leçons de choses.

— Le < jam-rock » : un combat donteur.

25. SPORTS

- Manifestation à Reunes pour lo visite de M. Mazegud.

APRES LA MANIFESTATION DE NANCY : un appelé a été mis oux arrets.

26-27. EDUCATION

- Le SNI et le SNES s'appasent au projet de réforme de

27. SOCIÉTÉ

Remous religieux et politique: en Italie sur la libérolisation

de l'avortement. 35. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

ENVIRONNEMENT : le débo nueléaire : les parlamenta

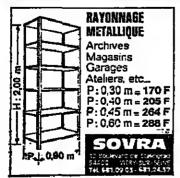
unc enquête 36 à 38. LA VIE SOCIALE

ET ECONOMIONE ENERGIE : - Nous n'ovon jamois réellement baycotté

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (25) Annonces classees (30 a 33); Aujourd'hul (29); Carnet (23); s Journal officiel > (29); Metéo-rologie (29); Mots croisés (29); Fluances (39).

Pour changer de voiture. ouez en une chez Europcar Réservez à 645.21.25



Nouveaux débrayages mercredi

La situation reste confuse à la régie Renauli malgré l'extension à tout le personnel des augmentations accordées aux «curistes»

La direction de la régie Renault o décidé, mercredi 18 février au soir, d'étendre à l'ensemble du personnel (cadres exceptés) l'augmentation de salaire qu'elle venait d'accorder à environ quaire mille cinq cents coristes et ouvriers de la monutention. En outre, elle s'est engagée à ouvrir, le 18 mars, des négociations générales sur les classifications, arec effet retroactif au 1º mars.

vail qui n'ent pas été réglés au moment des discussions des ac-cords pour 1975, que la C.G.T. et la C.F.D.T. n'ent d'ailleurs

Le cours de l'once d'or sur les marchés libres européens mar-quait une légère tendance à la hausse mercredi matin, s'établis-sant à 182,50 dollars sur la place

de Londres contre 181 dollars la veille. Cette remontée, qui fait suite à l'accès de fièvre enregis-tre la semaine dernière, est attribuée, en partie, aux nouvelles

propositions présentées par M. Robert Vandeputte, président de la Banque nationale de Belgi-que, aux terme desquelles les banques centrales seraient auto-

MORT DU METTEUR EN SCENE

AMÉRICAIN

GEORGE MARSHALL

Le réalisateur anaéricain George Marshail est mort à Los Angeles. Il était âgé de quatre-vingt-quatre ans.

Il était âgé de quatre-vingtquatre ans.

[Avec George Marshall, c'est l'un
des artisans d'Hollywood qui disparait. Il avait débuié comme figurant
à l'Universal, avec Harold Lioyd et
Hal Roach, es 1913. Il devint ensuite
assistant puis réalisateur de courts
métrages pour la même compagnie
avant de diriger, au leudemain de
la première guerre mondiaie, des
« séries » avec Ruth Roland, pour
Pathé, et de longs métrages avec
Tom Mix, pour la Fox.
George Marshall réalisa ensuite
des films de tous genres, tournant
régulièrement deux du trois films
par an, capable souvent de signer
une bonne réalisation, sans un style
vraiment original, mais avec suffisamment de métier, d'adresse et
d'estrain. Il diriges Laurel et Hardy
(les Sans-Soucis, en 1934), W.C.
Fields le Cirque en foite, 1934 également), James Siewart et Marlène
Dietrich dans un de ses meilleurs
films, un western à mi-chemin de
la parodie, Femme au démon (Destry
rides again, 1939).

George Marshall tourna de nombreux westerns, des westerns classiques, musicaux ou humoristiques,
Il mit en scène plusieurs films dont
in vedette était Gienn Ford, la plus
connue de ces réalisation restant la
Vallée de la poudre 1957), qui
racontait avec beaucoup de verve
un épisode da confile entre les
benners et les cow-boye à l'époque
de l'Ouest. — C. P.1

M. Jean-Pierre Fourcade se refuse à masquer

les divergences entre la France et les États-Unis

sur le problème de l'or

Le cours de l'once d'or sur les risées à acheter et à vendre de l'or

vouln ratifier.

Ces mesures ont été prises après une journés assez confuse, certains débrayages limités ayant été décienchés tant à Billancourt qu'à Fiins et à Sandouville. Les ouvriers peintres de la région parisienne, ce mercredi matin encore, ne se satisfaisaient pas des promesses de la direction et n'avaient pas repris le travail. Les chaînes de montage risquaient donc d'ètre hloquées. Selon les syndicats, la direction aurait laissé entendre qu'elle était prête à recourir au lock-out si la situation ne redevenait pas normale,

tion ne redevenait pas normale, mais une telle mesure, si elle était prise, risquerait, disent les syndi-calistes, de détériorer encore la caitses, de deteriorer encore la situation. Une réunion extraordi-naire du comité d'entreprise de-vait avoir lien ce mercredi en début d'après-midi.

Voici l'essentiel des mesures pour la totalité des ouvriers O.S. et P. I A : classification au maxi-mum de leur catégorie d'ici au 10 mars (augmentation d'environ 30 centimes de l'heure) et verse-ment d'une prise d'attente de 13 centimes à compter du le fé-vrier. Pour les ouvriers profes-sionnels la possibilité de passer au coefficient marinum sera au coefficient maximum sera cargie, soit 50 c des effectifs au lieu de 35 c actuellement. L'équivalent de la prime, soit 22,50 F par mois pour quarante

Aux Etals-Unis

UN MÉDECIN EST CONDAMNÉ POUR AVOIR LAISSÉ MOURIR UN FŒTUS SUPPOSÉ VIABLE

New-York (A.F.P.). — Un mé-decin américain, le Dr Kenneth Edelin, a été condamné samedi 15 février par le tribunal de Bos-ton. Il avait pratiqué, en octobre 1973, un avoat pratique en octobre 1973, un avortement sur une femme enceinte de près de six mois. L'avortement étant légal, le docteur Edelin n'a pas été attaqué sur ce point, mais sur le fait qu'il aurait laissé mourir un fœtus sup-posé viable. Le juge lui a infligé une peine de principe : un an de

« mise à l'épreuve ». L'ouverture des poursuites a été cision dans la décision de la Cour suprême, du 22 janvier 1973, déciarant anticonstitutionnelle la legislation anti-avortement de plusieurs Etats : cette décision replusieurs Etats: cette décision re-connaissait le droit de la femme de mettre on non fin à sa gros-sesse, mais ne disait rien ou pres-que des droits d'un fœtus viable on des devoirs d'un médecin à son égard. Le verdict de samedi relance aux Etats-Unis une vive controrerse entre les partisans de controverse entre les partisans de l'avortement et ceux qui lui sont opposés. Dans l'immédiat, il va sans doute amener les médeclns à envisager avec plus de réserve les avortements vers le sixième mois de grossesse, et devrait, à long terme, contraindre la Cour suprème à redéfinir sa jurisprudence sur le droit à l'interruption de grossesse.

e grossesse. Parallèlement, on estime à neuf cent mille le nombre de femmes qui auraient subi, en 1974, un avertement aux Etats-Unis.

Le numéro du fonde daté 19 février 19 4 été tire à 582 020 exemplaires,

Les conclusions de l'enquête sur les circonstances du décès de Mgr Tort sont rendues publiques

Le cardinal François Marty, archevêque de Paris, et Mgr Collini. évêque coadjuteur de Toulouse, viennent de rendre publics les résultats de l'enquête qu'ils avaient ouverte sur les circonstances du décès de Mgr Roger Tort, évêque de Montauban, survenu à Paris, dans la nuit du 16 au 17 janvier, dans un hôtel de la rue du Ponceau. L'enquête n'a pas réussi à reconstituer l'itinéraire et l'emploi du temp de Mgr Tort le soir de son décès.

Aux prêtres et aux fidèles du

Aux prêtres et aux fidèles du diocèse de Montauban:

• Vous êtes dans la peine. Pendant plus de quatre années vous aves été les témoins de la sagesse, de la lucidité, de l'esprit de foi de votre évêque, Mgr Tort. Sa disparition soudaine vous a bouleversés. Vous vous êtes rassemblés nombreux pour la prière le 22 et le 23 janvier dans votre cathédrale.

thédrale.

> Parce que les circonstances dramatiques de sa mort ont donne lieu à des insinuations malveil-lantes, nous nous sommes engagés à vous communiquer le résultat à vous communiquer le resultat de nos recherches. A la suite d'une enquête méthodiquement menée avec le concours de personnes qualifiées, voici les concinsions auxquelles nous avons abouti. » Mgr Tort est arrivé à Paris le

entre elles, pourvu que le prix du métal sur les marches libres ne

tombe pas sensiblement an-der

sous des niveaux actuels. Ces pro-positions, inspirées par l'accord

intra-communautaire de Zeist en avril 1974, répondent à l'une des

avril 1974, répondent à l'une des principales préoccupations américaines, à savoir l'absence de toute augmentstion globale des stocks d'or officiels.

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, s'exprimant mardi soir devant la chambre de commerce franco-américaine à Paris, n'a pas craint de souligner les divergences existant entre les positions francaises et américaines sur

vergences existant entre les positions françaises et américaines sur
ce sujet brûlant, estimant que
le meilleur moyen de les faire
disparaître était de ne pas les
masquer. La France, a-t-il rappelé, réciame une banalisation
de l'or, avec un retour à la
liberté des transactions entre
banques centrales, tandis que
les Etats-Unis s'acharnent à le
démocratiser en lui ôtant tont
rôle dans les règlements de pays
à pays.

à pays.

M. Fourcade à réaffirme enfin que « le désordre international

actuel ne peut continuer sans risques graves », et qu'il conve-

nait d'evaour un a mon la création de droits de tirage spéciaux (D.T.S.) et l'aide au développement, autre point de

développement, autre point de friction avec les Etats-Unis, et

de consentir un effort plus im-portant pour régulariser les cours des matières premières. Tous ces

problèmes seront évoqués à Paris lors des prochaines réunions mo-nétaires du comité des Vingt.

FORFAIT DE CLAUDE DOURTHE

POUR LA RENCONTRE

IRLANDE - FRANCE

DU TOURNOI DES CINO NATIONS

Claude Dourthe, capitaine de l'équipe de France de dugby, blessé à un doigt lors du match contre l'Écosse, ne pourra jouer le 1er mars contre l'Irlande à Dublin. Il sera remplacé au poste de troisquarts centre par le Narbonnais François Sangali. Christian Badin (Brive) devient remplaçant, tandis que les fonctions de capitaine sont conflées à Richard Astre.

dimanche 12 janvier pour partici per, dans la samaine suivante, à deux sessions de travsil. Il logeait 106, rue du Bac, dans une des chambres mises à la disposition des hôtes de passage au Secours cathelique.

atholique.

» Il avait fait part de son intention de passer la soirée du jeudi 16 janvier chez un camarade de captivité. Il se proposait d'ailleurs de réunir à Montanban, en septembre prochain, ses a mis des années de guerre : ceux du 24° R.T.S., des stalags VI G et VI H, et surtout du commando 1714.

et surtout du commando 1714.

Malgré nos investigations, il nous a été impossible de reconstituer son itinéraire et son emploi du temps ce soir-là, de 19 heures à 23 heures. A partir des déciarations recueillies, il apparaît que Mgr Tort a été subtrement pris d'un malaise. Pour demander du secours, il est entré dans un hôtel rue du Ponceau, vers 23 heures. Quelques instants après, il est décèdé hrusquement dans la chambre mise à sa disposition. Appelé d'urgence, le médecin n'a pu que constater le décès. Parmi les objets restitués par l'Institut médico-lègal, figurent son anneau pastoral, une croix un chapelet.

Tels sont les faits. Ils ne penquent justifier des inferprétations qui jettent le discrédit sur le térnoignage d'une vie entière. Nous gardons le souvenir d'un prétre et d'un évâque très apostoliques, qui avait une haute conscience de sa missions.

avait une haute conscience de sa

Cardinal Marty, Mgr Collini

M. GISCARD D'ESTAING RECOIT, Gales et Sa Carnett A DÉJETINER LES RESPONSA-BLES MILITAIRES ET A DINER SLAVISITE OF AL KISSIM LES MEMBRES DU GOUVER-

porte-parole

NEMENT. M. Giscard d'Estaing devait recavoir à déjeunez, mercredi 19 térrier, à l'isme du conseil des ministres, ministre de la défense, s' Marcel Bigeard, sentiaine d'Etat, ainsi que les généraux Franciscois Maurin, chef d'état-major de armées, et Guy Mêry, chef de l'état-major perticuler de la présidence de alle la République.

la Republique.

Le chef de l'État, après s'être entretenu, dans l'après-midl, avec M. René Ravaud, président-director général de la SNEUMA, puis avec M. Jean Guitton, de l'Académie française, devait offirir un diner aux membres du gouvernement, à l'infei Marigny, résidence des hôtes étrangers de la France.

● M. Bertrand Flornoy, dé-puté de Seine-et-Marne (UDR), président de la Fédération des groupes parlementaires France-Amérique latine de l'Assemblée nationale, participe à Caracas i l'ouverture de la session annuelle du Parlement latino-américain, où il représente l'Assemblée natio-nale française.

• Mgr Ignacio Gregorio Larranaga Lasa, capucin, ancien
évêque de Pingliang, en China,
est mort le 18 février à Fuenterrabia (Espagne) à l'âge de quatre-vingt-deux ans Exculsé de
Chine il y a quatre ans il avait
abandonné ses responsabilités àr
raison de son mauvais état de
santé. — (A.P.)

A l'Académie de médecine.

lors de la séance du 18 février.

M. René S. Mach, de Genève, a été élu correspondant étranger, dans la première division (médecine et spécialités médicales).

RABELAIS.

ŒUVRES

COMPLETES

DUCHESSE D'ABRANTES MEMORES . 18 volumes de 500 pages environ, format royal looctavo, rellés plein culr vert empire et dorés à l'or fin 22 carats, Illustrations: 53,80 F SEULEMENT par volume et par mol (+4,60 F de frals d'envol)

MICHELET HISTOIRE de la REVOLUTION

61 F SEULEMENT (+4,60 F de frais d'envol).

4 volumes format royal in-octavo, reflés pleine peau de mouton rouge Renais-sance et dorés à l'or fin 22 catals. Illustrations : 70 royissantes plancies du 18 stècles. 56,85 F SEVLEMENT par volume et par mois (+4,60 F de frais d'envoi). gratuit du premier volume et garantie de rechat. L'ŒUVRE ROMAN SQUI 10 volumes de 550 pages envirou, format royal in-octavo, reliés plein cuir rouge vermillon et dorés à Lor fin 22 carats, libratiq-

51 F SEULEMENT par volume et per mois (+ 4,60 F de frais d'envoi).

Jean de Bonnot vous les prête

GRATUITEMENT en payant même les frais d'envoi.

Si vous avez réellement l'amour des livres réalisés comme autrefois et qui prennent de la vuleur avec les années, si vous préférez en avoir moins tout en les choisissant avec goût et si vous appréférez le travall artisanal, mes livres vous donneront des satisfactions inépuisables.

livres vous donnerout des satisfactions inépuisables.

En effet, je ce publie que des caveres de qualité soignées dans les plus petits détails : authentique papier chiffon "à la forme" vergé et filigrants; reliure pleine peau de monton coupée d'une seule plèce sans aucus joint apparent ou caché: dorure du cuir et de la tranche supérieure à l'ur véniable luté 22 carats; typographie, illustrations, lettrines, culs de lampe et ex-libit d'époque; tranchefiles, signet et pages de garde fiédles aux anciennes traditions du livre d'art. Voita pourque l'e suis, à ma counaissance, le seul éditeur au monde qui est toujours disposé à racheter ses livres.

an monde qui est toujours sispose à racmeter ses hyres.

Si vous êtes curieux de découvrir vous-même tout le soin que j'ai mis à réaliser les quatre collections ci-dessus, il vous suffit de remplir et de m'adresser le boa à découper. Je vous préterni alors grainifement le premier volume de la collection de votre choix, sans aucon engagement de votre part. Vous aures 3 journées emifres pour apprécier tranquillement, chez vous dans leur "parure d'antrefuis" ces précieuses œuvres classiques qui ont une place d'houneur dans la bibliothèque de tout houme d'esprit.



par courrier chez le seul : JEAN de BONNOT,

Je garantis le rachat tens la demande a nont sonscrib-tent dei m.eu an meue bux se darante le lacua Hear de Bonne

BON POUR UN PRÊT GRATUIT à adresser à Jean de Bonnot - 7 Faubourg St-Honoré 75392 Paris Cedex 06.

le desire recevoir, sans aucun engagement de ma part, pour un prêt gratuit de huit jours le premier volume de la collection que l'indique ci-dessous par une croix A ☐ STENDHAL, ☐ MICHELET, ☐ RABELAIS, ☐ D'ABRANTÈS. (Cette offre est valable jusqu' à l'épulsement du tirage).

Si je ne désire par garder cet ouvrage, je vous le rauverns sous frait jours à vos frais, dans le même emballage. Si je décide de le conserver je vous en régleral le prix, et vous m'enverrez la ruite de la collection à la cadence d'un volume par mois et au même prix,

Signature obligatoire :

Une page qui parle?

◆ Le Grand Prix du cinéma français pour 1974 a été attri-bné mardi soir à Parade, de Jacques Tati, par un jury pré-sidé par M. Wilfrid Baumgartner,



d'ectrre au rectu d'une simple feuille qui peut être manuscrit, dactylographie, imprime un photocopie, et d'euregistrer au verso (recouvert d'oxyde magnétique) aussi simplement qu'avec un magnétophone traditionnel.

3M propose deux autres systemes audio-visuels : la RETROPROJECTION et le "SOUND-ON-SLIDE" ou "diapositive qui parle".

former, informer, communiquer.

3M France - 8.P. 120 - 75019 Paris - Tél. 202.80.80 - Poste 637 3M AUDIO-VISUEL [3]

soldes annuels

COSTUMES: Harris tiveed PARDESSUS: 790 F 368 F CHEMISES 2 L 98 F 50 F 138 F 89 F Vaile tergal Coton 100 %

PYJAMAS tergai 118 F 68 F IMPERS trench 468 F 298 F vestes soort, pantalons,

chambre, pulls, gants. 19, AV.VICTOR HUGO

Ordinaria etc. o. c. c. The transfer of the Control of the C Refer to the second

the forest processes

emerganic de anoge

"But the street of

PERM PERMITE IN

Saint - three

The state of the state of the

Steer ...

A to be do not do in

R h pro do tren

Registrati (Ali) = 10

A ra de contra

of the same of the same

Dangar I

Tomas and the contract of

Marketine with a second state of the second state of the second s

\$ 1550 mar.

..... 4m 4

and the street 🙀 of the Courses as 1 Ten mir market The bearing and a pringripp

Harris States and States and States ---Flyer Berg 1 1 Me. 2 ### · () 10 M

> W KM Olivenie

The Property 10 mg 2 * THE SECTION AND SERVICE THE STATE OF

A PATIONNALENT

3084

The second second the many and the last the n militaritani